TREZEGUET | BORDEAUX | VALBUENA | DIJON | INFANTINO | BILBAO

FRANCE football

CHAQUE MARDI EN KIOSQUE

3,00 €
MARDI 16 FÉVRIER 2016
N° 3642 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

ST-ÉTIENNE
L'EUROPE DANS LA PEAU

PSG
Que faire d'Aurier ?

18 PAGES SPÉCIALES LIGUE DES CHAMPIONS

• Ibrahimovic peut sublimer Paris • Zidane peut enrichir son palmarès • Guardiola peut quitter le Bayern sur un triomphe

UN COMPLOT ANTI-BARÇA

M 04155 - 3642 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

MERCREDI PASSE LE BALLON À MARDI.

DÉSORMAIS,
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL
CHAQUE MARDI

FRANCE football

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Le club des **poètes**

«Je prends du poids au PSG.» C'était le titre du bel entretien que nous avait accordé Serge Aurier pour ouvrir ce numéro spécial Coupes d'Europe, et que vous ne lirez jamais. La présence de David Trezeguet en lieu et place prouve qu'en journalisme aussi il peut y avoir du coaching.

Si Aurier a pris du poids, on a bien compris que ce n'est certainement pas dans la cervelle. Nous n'allons pas nous lancer dans des leçons de morale à quatre balles. Juste constater qu'à l'heure nocturne où, chez lui, il se pavanait sottement avec des potes, Aurier aurait dû plutôt être entièrement concentré sur la préparation mentale du match contre Chelsea. Et qu'à l'aube de ce rendez-vous majeur, le défenseur a mis un sacré bazar dans la vie de son club, coulisses et terrain mêlés.

Pour le reste, prenons simplement les footballeurs pour ce qu'ils sont, pour ce que leur vie d'avant le foot, leur milieu d'origine, leur culture, leur éducation, leur parcours ont fait d'eux en tant qu'êtres humains. Et ne nous étonnons pas plus que ça de certaines relations douteuses – pourquoi rejetteraient-ils leurs amis d'enfance? –, des virées en boîtes de nuit, et plus si affinités – qui ont toujours été la règle –, des insultes d'un Anelka, d'une grève à Knysna – après tout la grève est une conquête sociale –, d'une affaire Zahia – on n'est pas de bois –, ou d'une histoire de sextape – une pitrerie à la base qui rejaillit sur l'avenir de l'équipe de France.

Le milieu du foot veut absolument nous faire prendre ses canards sauvages pour des enfants du bon Dieu.

Le problème n'est pas vraiment dans ces dérives auxquelles la tyrannie écœurante des réseaux sociaux – maudits soient-ils! – donne une importance outrancière, mais plutôt dans le fait que le milieu du foot veut absolument nous faire prendre ses canards sauvages pour des enfants du bon Dieu. Et que je te colle dans la pogne des héros des petits enfants bien «mimi» et bien sages pour rentrer sur le terrain, et que je te mets en avant le fair-play dont ils se contrefichent totalement dès que le coup d'envoi est donné, et que je te les oblige à chanter *la Marseillaise* dont certains ne doivent même pas comprendre les paroles, et que je te leur conseille de se lancer dans des actions humanitaires pour lisser leur image et, forcément, que je tombe des nues au premier dérapage venu.

Dans n'importe quelle entreprise, le talentueux Aurier aurait été licencié sur l'heure, plainte à la clé. Le sera-t-il? Imaginons que non. Ce serait s'asseoir sur le prix de son transfert. Rejouera-t-il sous le maillot parisien? C'est une très bonne question. On parle là du monde du football où tout est possible.

Y compris, heureusement, la prolongation du contrat de l'excellent Laurent Blanc. Et si maintenant il devenait le premier entraîneur français à remporter la C1, et qui plus est avec un club français? ■

PHOTO BAGU BLANCO/ICON SPORT.

FRANCE football

Tous les mardis en kiosque

SOMMAIRE
_16 février 2016

ENTRETIEN
4. **David Trezeguet** «J'ai toujours été attiré par la France»

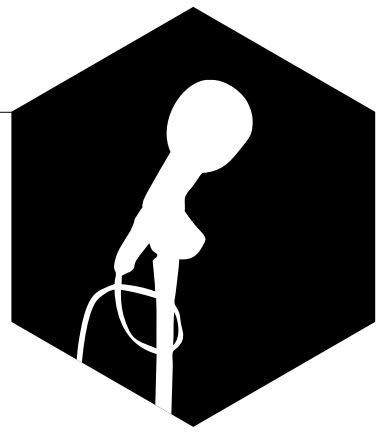
10. FORUM
14. Le best of de francefootball.fr

À LA UNE
16. **Ligue des champions** Le jeu de la vérité
32. **Serge Aurier** Le scandale de trop
34. **Bordeaux** Il faut que jeunesse passe
36. **Technique** Mathieu Valbuena, une greffe qui a du mal à prendre
38. **Eder** Une réputation à refaire
40. **Dijon** Comme un seul homme
42. **Joachim Eickmayer** D'aventures en mésaventures
44. **Relance** Saint-Étienne: l'Europe à fleur de peau
49. **Décryptage** Le retour des jeudis soir
50. **Gianni Infantino** Le remplaçant veut sa place
52. **Athletic Bilbao** Le péril basque

54. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
63. **Courrier et programme télé**
64. **Rétro** 1971: Keita et ses 42 coups de griffe
66. **Gros plan** Rudi Völler

En 1998 et 2000, tout le monde ne chantait pas "la Marseillaise", mais ça n'a pas empêché que le pays se retrouve en nous et s'identifie. "



David Trezeguet

« J'ai toujours été attiré par la France »

L'ancien goleador des Bleus, qui publie son autobiographie, a toujours baigné dans une double culture, argentine et française. Il raconte son rapport particulier à ses deux pays sans oublier… l'Italie. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTO** FRÉDÉRIC MONS

Drôle de trajectoire que celle de David Trezeguet, gamin de Buenos Aires devenu champion du monde avec la France, « le pays qui m'a tout donné, qui m'a accueilli, qui m'a adopté ». « Trezegol » a toujours su gérer naturellement les deux facettes de son caractère – aussi réservé, voire discret dans la vie qu'il était passionné et ardent sur le terrain – et ses deux nationalités, français mais parlant avec cet accent latin, argentin mais fier d'avoir été contacté par le président François Hollande pour l'accompagner dans un voyage officiel de Buenos Aires à Montevideo. Celui qui est depuis plusieurs mois ambassadeur de la Juventus, un club qui n'a pas oublié qu'il était resté lors de la rétrogradation en Serie B en 2006, arpente la planète, mais a trouvé quarante-huit heures dans son emploi du temps de grand voyageur pour faire la promotion à Paris de son autobiographie *Bleu ciel,* écrite avec le correspondant de *France Football* en Argentine, Florent Torchut.

« Pourquoi un petit Argentin, certes né à Rouen mais revenu au pays à deux ans, qui grandit dans le quartier de Florida, dans la banlieue de Buenos Aires, dans les années 80, a-t-il sur les murs de sa chambre des posters d'Alain Prost ou du quinze de France de Serge Blanco plutôt que celui de Maradona ? Je ne sais pas. J'ai toujours été attiré par ce pays. Les copains m'appelaient "el Francès" parce qu'ils savaient où j'étais né. La France est en pointillé dans mon histoire familiale. Il y a mes ancêtres, venus du Sud-Ouest en Argentine au XIXe siècle, mon père, qui a joué en France, ma naissance …

Votre père a joué à Rouen au milieu des années 70. C'est de sa faute si vous avez décidé de suivre ses pas ? Même pas. Il n'en parlait pas particulièrement. Bien sûr, je savais que j'étais né dans ce pays, à Rouen, que mon père y avait été bien accueilli et qu'il avait aimé ces années, mais il n'en parlait pas plus que ça à la maison, il n'y avait pas de nostalgie particulière chez lui. Il est resté quelques années, il a connu une autre culture. Il était content que je la découvre à mon tour, mais il ne m'a jamais poussé. En même temps, je me sens complètement argentin, ce sont mes racines. Mais je voulais découvrir ce pays à tout prix. J'ai toujours eu cette idée en tête.

Vous avez décidé de venir en France alors que vous commenciez à jouer avec l'équipe première de Platense. Pourquoi ce choix ? Je n'ai pas trop réfléchi. C'est quelque chose que j'avais en moi, une envie très forte, une volonté personnelle. La famille n'avait pas de soucis particuliers, mon père et ma mère travaillaient, ma sœur et moi allions à l'école, on avait une vie modeste, mais on ne manquait de rien. Mais j'avais toujours ça en tête, venir à tout

> Partout où je suis allé, **c'est l'envie qui a fait la différence.**

Bio express _David Trezeguet

38 ans. **Né le** 15 octobre 1977, à Rouen (Seine-Maritime). 1,90 m ; 83 kg. Attaquant. International A (71 sélections, 34 buts).
PARCOURS: Platense (ARG, 1993-1995), Monaco (1995-2000), Juventus Turin (ITA, 2000-août 2010), Hercules Alicante (ESP, août 2010-2011), Bani Yas (EAU, août-décembre 2011), River Plate (ARG, décembre 2011-2013), Newell's Old Boys (ARG, 2013-14) et Pune City (IND (2014-janvier 2015).
PALMARÈS: Coupe du monde 1998 ; Championnat d'Europe des nations 2000 ; Championnat de France 1997 et 2000 ; Championnat d'Italie 2002 et 2003 ; Trophée des champions 1997 ; Supercoupe d'Italie 2003 ; meilleur buteur de Serie A 2002 (24 buts) ; Championnat d'Italie de Serie B 2007 ; Championnat d'Argentine de D2 2012 ; Championnat d'Europe des nations juniors 1996.

prix, et ma famille a suivi. Mes parents m'ont dit : "On tente et on verra." Si ça ne marchait pas, je revenais.

C'est ce qui a failli se passer puisque le Paris-SG, où vous effectuez un essai en 1995, ne vous retient pas (les dirigeants refusent de lui accorder les 15 000 F demandés et un appartement pour la famille), et, finalement, c'est à Monaco que vous signez… Paris, à l'époque, était déjà le club français le plus connu en Amérique du Sud. Je n'ai pas eu le temps d'être déçu, même si j'avais été accueilli de façon incroyable. Je ne parlais pas français et c'était plus facile avec Dely Valdes, Cobos, Bravo, Luis *(NDLR : Fernandez, entraîneur)*, Rai… Tous m'avaient adopté. Mais, finalement, ç'a été Monaco, une autre histoire. J'avais ces images de Luis Fernandez contre le Brésil au Mondial 86, de Jean Tigana en 1982, 1984, des images fortes. On évoque souvent les difficultés d'adaptation des joueurs. Ce n'est pas simple, il faut une envie forte. Partout où je suis allé, c'est ce qui a fait la différence, cette envie, cette curiosité.

> Après la finale perdue contre l'Italie, **on a passé la nuit à discuter avec Maradona.**

Ç'a été compliqué ? Difficile au départ. Le problème, c'était la langue. Mais j'étais tellement disponible, j'avais tellement envie d'apprendre. Puis ma mère et ma sœur nous ont rejoints, mon père et moi, et la famille a trouvé ses repères.

À Monaco, vous n'êtes plus "el Francès", mais plutôt l'Argentin. Oui. À cause de la langue évidemment, mais aussi à cause de ma façon de jouer, de m'entraîner. Durant toute mon enfance, j'ai appris le football comme on l'apprend en Argentine, sur un terrain vague, dans la rue, en jouant au baby futbol *(genre de futsal)*, avec une passion bien plus grande qu'en France. À Monaco, je me suis retrouvé en décalage avec les joueurs du centre de formation. C'était pro, rigoureux. Jusque-là, moi, je ne pensais qu'à m'amuser, à prendre du plaisir. C'est resté, mais j'ai appris tout le reste, le professionnalisme, la rigueur, le respect, etc.

C'est à Monaco que vont se marier vos deux cultures ? Je me suis nourri des deux. Le côté argentin, c'est la passion. C'est unique, parfois même excessif. Et la France, puis l'Italie, c'est la discipline, le professionnalisme, le haut niveau. Monaco m'a donné la possibilité de progresser dans la tranquillité. Avec Titi *(Henry)*, on était très protégés par Jean Tigana *(entraîneur de l'ASM de 1995 à janvier 1999)*. Il a canalisé notre impatience, même si c'était plus simple il y a vingt ans qu'aujourd'hui. Le coach ne voulait pas qu'on ait une pression trop forte.

Dans le livre, Jean Tigana révèle d'ailleurs que, plus d'un an avant le Mondial 98, Aimé Jacquet lui a demandé de vous préparer, Henry et vous… Je l'ai su bien après. Jean Tigana me l'a raconté il y a quelques mois. Je discutais avec lui au téléphone de tout autre chose et on a parlé du livre. C'est là qu'il me l'a raconté. J'ai un respect énorme pour Tigana, je lui dois tellement. C'est lui qui m'a donné ma chance, lui qui m'a fait découvrir l'ambiance professionnelle.
Vous arrivez en France à l'été 1995, et, dès l'automne, vous êtes en équipe de France, en U18, avec le maillot bleu, "la Marseillaise" bien que vous ne parliez pratiquement pas un mot de français. Vous avez hésité au moment de votre sélection ? C'est allé vite. Titi m'avait dit que Gérard Houllier et Christian Damiano pensaient à moi. Mais je n'ai eu aucune hésitation. C'était très clair dans ma tête. Une fois que j'avais quitté l'Argentine, mon obsession était de montrer mes qualités, et la sélection était une occasion. J'ai été convoqué, et c'était un sentiment étrange, très bizarre. J'avais très envie de jouer, je ne pensais qu'à cela, et il y avait *la Marseillaise,* l'environnement.

On ne vous a jamais reproché de ne pas chanter "la Marseillaise" ? Non. Chanter l'hymne ou pas est un choix personnel. En 1998 et 2000, tout le monde ne la chantait pas, mais ça n'a pas empêché que le pays se retrouve en nous et s'identifie. Quand ça gagne, on ne se soucie pas de ça. Quand ça perd, c'est autre chose. Depuis 2010, l'équipe de France est confrontée à deux problèmes bien distincts : d'une part, rétablir son image et, d'autre part, retrouver son rang. Nous, nous n'avions qu'une préoccupation, c'était de gagner.

Vous n'avez jamais rêvé du maillot argentin ? Non. Je n'ai pas rêvé du maillot, pourtant mes idoles l'ont tous porté, Maradona, Batistuta…

Maradona, que vous avez rencontré pour la première fois à un moment très particulier, un certain 9 juillet 2006, au soir de la finale de la Coupe du monde. Cette nuit-là, l'Argentin est venu réconforter "el Francès"… C'est un moment extraordinaire. Après la finale perdue contre l'Italie, on rentre à l'hôtel. J'étais au fond du trou, la défaite, mon tir au but manqué, je m'en voulais. Arrivé à l'hôtel, ma mère me dit que quelqu'un veut me voir. C'était Maradona. On a passé la nuit à discuter. C'était la première fois qu'on se parlait. Il me réconfortait, me disait que lui aussi avait vécu des moments difficiles. Ça m'a redonné l'espoir et l'énergie, et il m'en fallait car la suite a été compliquée avec la relégation de la Juve et ma décision de rester en Serie B. Depuis, on se voit régulièrement. On parle de la Juventus et de Naples. J'ai un respect considérable pour lui, mais il me respecte aussi beaucoup pour mon histoire avec la Juve.

Vous n'avez affronté l'Argentine qu'à une occasion, en amical (le 7 février 2007, 0-1, au Stade de France), pour l'une de vos dernières sélections. Une rencontre particulière ? Forcément. Au fur et à mesure des années, je me suis posé la question de savoir si j'aurais eu ma place dans la sélection argentine au regard des attaquants qui y ont évolué, les Batistuta, Crespo… Eux aussi jouaient en Italie dans des grands clubs, comme moi. On avait eu plus ou moins le même parcours. Je me demandais si j'aurais pu m'adapter au jeu argentin.

Et alors ? Et je le crois. Je pense que je pouvais être en face.

Peut-être auriez-vous été considéré différemment dans la sélection argentine ? Car, même si votre histoire en équipe de France est riche et heureuse, on a le sentiment que vous avez été davantage une option qu'une solution privilégiée, que votre pur profil de goleador vous a handicapé. C'est vrai que ça

LE DESTIN D'UN GOLEADOR

Il faut croire que David Trezeguet, né à Rouen où son père jouait en pro, et la France étaient voués à se retrouver un jour. Dans *Bleu ciel,* l'autobiographie coécrite avec Florent Torchut, correspondant de *France Football* et de *L'Équipe* en Argentine, le champion du monde raconte que, à la fin du XIXe siècle, Pierre Trezeguet et son épouse Marie Ducomet ont quitté le Lot-et-Garonne avec leurs enfants, dont l'arrière-grand-père paternel de David, pour s'installer en Argentine. Il se souvient de son enfance, des matches avec les copains sur le potrero, le terrain vague du quartier, des tournois de baby futbol, des heures passées à répéter les mêmes gestes, les mêmes frappes, à mémoriser de façon indélébile le cadre du but, de tout ce qui a fait de celui que les copains appellent « El Francès », le goleador qui a fait chavirer son pays d'adoption un soir de juillet 2000.
Au fil du récit s'intercalent les témoignages de ceux qui l'ont côtoyé. Si Trezeguet s'inquiète de la trace que l'homme et le joueur auront laissée, il peut être rassuré au vu du casting de ceux qui ont tenu à apporter leur contribution : Thierry Henry bien sûr, le copain de Monaco, qui signe également la préface, et nombre de ses coéquipiers en sélection (Petit, Deschamps, Pirès, Barthez, Sagnol, Zidane) ou à la Juve (Del Piero, Camoranesi, Buffon) mais aussi ceux qu'il a croisés au cours de sa carrière, de Luis Fernandez qui voulait le garder au PSG à Jean Tigana qui va le protéger à Monaco. Ne comptez pas sur lui pour tirer sur ceux qui ne le méritent pas – il reste très mesuré sur Raymond Domenech qui aura pourtant gâché sa fin de carrière en bleu. Trezegol préfère retenir ceux qui l'auront accompagné et enrichi tout au long de son étonnante trajectoire. ■ P. S.

David Trezeguet, Bleu ciel, coécrit avec Florent Torchut. Hugo Sport Édition, 254 pages, 17 €.

GAMMA/L'ÉQUIPE

2 JUILLET 2000, FINALE DE L'EURO À ROTTERDAM. LE JOUR OÙ « TREZEGOL » CRUCIFIE L'ITALIE ET DEVIENT LE HÉROS DE TOUTE UNE NATION.

été plus compliqué en sélection qu'en club. Pour moi, c'est une question de culture. En France, il y a l'exemple des Platini, des Zidane, des créateurs qui marquent. En Argentine, il existe la tradition des Batistuta, Crespo, Higuain, même si ces dernières années, avec Messi et Agüero, le style a changé. Mais regardez le Championnat italien avec Higuain, qui a mon profil avec plus de mobilité. Regardez la Juve avec son histoire, sa tradition d'avants-centres, Llorente, Mandzukic... Je faisais débat, comme Olivier Giroud fait débat aujourd'hui. Rien n'a changé, de Titi et moi à Benzema et Giroud. Olivier, c'est l'avant-centre type ; Karim l'est aussi, mais dans un contexte différent, un système différent. Ce sont deux solutions qu'il faut avoir. En 2000, on a vanté la qualité du jeu de l'équipe de France. Mais, en finale, on égalise sur un dégagement de Fabien *(Barthez)*, une déviation de la tête et le but de Sylvain. Il faut savoir sortir des systèmes.

On se souvient de votre but en or en 2000, on oublie que vous avez passé la plupart du tournoi sur le banc. Même chose en 2006. C'est difficile de trouver sa place en bleu quand on est un joueur de surface ? Pourtant, c'est la zone de vérité. C'est de la surface que la plupart des buts sont marqués, donc, c'est bien d'y être, non ? Avec Titi, on a été régulièrement associés, mais en pointillé. J'ai été plus efficace en qualification qu'en phase finale où j'étais moins souvent titulaire. J'étais une autre solution, et il faut se faire une raison. Pour ça, il faut être solide, et la culture argentine m'a beaucoup aidé sur le plan mental. Pour moi, la beauté, c'est l'efficacité. La richesse d'une équipe est d'avoir des cultures, des solutions différentes. Il faut du mélange. Regardez Cristiano Ronaldo et Messi. Ce sont deux machines, mais deux machines différentes. La beauté du football, c'est sa variété. Et la beauté du travail d'entraîneur, la part la plus difficile aussi, ce doit être de trouver cet amalgame.

> **C'est de la surface que la plupart des buts sont marqués,** donc, c'est bien d'y être, non ?

Comme vous, Giroud doit-il se faire une raison ? Olivier est moins spectaculaire que Karim, mais il est indispensable car il marque beaucoup ou fait marquer par sa présence. Mais il faut lui parler, lui répéter qu'il est important, car ce n'est pas facile. Il ne faut pas trop réfléchir, se poser des questions inutiles. En finale de l'Euro 2000, ce sont trois solutions de rechange qui ont fait la différence, Sylvain, Robert et moi, qui venions d'entrer en jeu. La seule préoccupation, c'est d'être prêt.

Ce jour-là, vous êtes devenu un héros du sport français, le héros d'un pays où finalement vous n'avez que peu vécu... Cinq ans, de 1995 à 2000, à Monaco. C'est vrai que j'ai passé plus de temps en Italie, dix ans à la Juve, et je vis désormais à Turin. Mais ces cinq années ont été déterminantes.

SOUS LE MAILLOT DE RIVER PLATE, DONT DAVID TREZEGUET A PORTÉ LES COULEURS DURANT DIX-HUIT MOIS : UN RETOUR DANS UN PAYS QUI L'A VU NAÎTRE AU FOOTBALL.

BERTRAND MAHE/L'EQUIPE

Mais ça manquait de passion pour l'Argentin que vous êtes ? Même s'il y a le Monaco d'avant-98 et le Monaco d'après-98, ce n'était pas pareil. Mais bon, on a compensé avec une équipe extraordinaire. La passion, je l'ai connue avec la Juve. Pas à domicile, où le stade n'était pas toujours plein, mais à l'extérieur. C'était de la folie. La Juve, c'est Fiat, c'est Agnelli, c'est Ferrari. Ce club est un symbole pour tous ces gens du Sud venus dans le Nord pour travailler chez Fiat. À Palerme, à Naples, c'était quelque chose. C'est avec la Juve que j'ai appris l'ambition. Il fallait gagner. C'est aussi une question de rivalité, de pouvoir entre Agnelli et Berlusconi.

Le "bleu" du titre de votre autobiographie, c'est le bleu de l'Albiceleste, le bleu de France, mais aussi celui de l'Italie… C'est ma couleur ! Effectivement, je n'oublie pas l'Italie. Les deux pays sont tellement liés. À la Juventus, il y a eu Michel *(Platini)*, Zidane, Didier *(Deschamps)*, et maintenant l'histoire continue avec Paul *(Pogba)*. Et l'Italie, c'est 1998, la finale de 2000, celle de 2006. Ç'a toujours été pour moi LE match.

Une finale France-Italie cet été, cela vous ravirait ? Didier d'un côté, Antonio Conte de l'autre, les deux anciens de la Juve, ce serait bien, non ? On verra, mais cette équipe de France, qui joue chez elle et vu ses qualités individuelles, est dans l'obligation d'aller loin. Didier sait très bien comment il faut s'y prendre. Au Mondial, contre l'Allemagne, on voyait que cette équipe manquait de certitudes. Elle doit en avoir davantage aujourd'hui.

Je faisais débat, comme Olivier Giroud fait débat aujourd'hui.

Pour boucler la boucle, il vous fallait jouer au pays, revenir en Argentine ? Ç'a été fantastique ! Et à River Plate, le club dont j'ai toujours été le supporter ! La passion de soixante-dix mille spectateurs, c'est unique. Je devais connaître ça.

On continuait à vous appeler "el Francès" ? Je l'ai parfois entendu. J'ai ressenti surtout beaucoup de respect. Même trop, parfois. En écrivant le livre, je voyais ma carrière comme une ligne parfaite. La belle histoire à Monaco, l'histoire forte avec la Juve, l'équipe de France 1998-2000, le retour en Argentine. Enfant, j'étais devant mon mur à frapper inlassablement le ballon pour qu'il touche toujours au même endroit jusqu'à ce tirage au sort de l'Euro 2016 où j'étais avec Bierhoff, Charisteas, Panenka. Le foot donne des sensations fortes, il enrichit la vie.

C'est pour cette raison que vous avez repoussé le plus loin possible la décision de prendre votre retraite ? J'avais toujours l'envie de jouer. J'en avais discuté avec Youri *(Djorkaeff)*. Il m'avait dit : "Un jour, tu sauras, ça vient tout seul. Un jour, tu te diras c'est bon." Le pire, c'est qu'il avait raison. Ça vient d'un coup. Un matin, tu te lèves et tu dis stop. Tu sens les douleurs. Je l'ai appelé aussitôt pour lui dire qu'il avait raison. C'est vrai que j'avais une petite appréhension de l'après-football. Parce que c'est à ce moment qu'on voit la trace et l'image qu'on a laissées, comme joueur, comme homme. Quand M. Agnelli *(Andrea, président de la Juve)* m'a appelé, je me suis beaucoup interrogé. Pourquoi a-t-il pensé à moi ? Je me suis demandé la même chose quand François Hollande m'a appelé. Pourquoi moi ? Puis dans tous les rapports que j'ai eus avec les anciens joueurs, avec les clubs que j'ai contactés, j'ai vu comment j'étais perçu, comment ils étaient disponibles pour le message que j'avais à leur faire passer. C'est beaucoup de fierté. » ■ P. S.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR

Entre la Vieille Dame et David Trezeguet, c'est une longue et belle romance. En dix ans, de 2000 à 2010, Trezegol est devenu le meilleur buteur étranger de l'histoire du club (171 buts en 320 matches) et a marqué tous les tifosi par sa fidélité. La Juventus ne l'a pas oublié et, l'année dernière, quelques mois après la retraite sportive de l'attaquant, elle a renoué le fil. « J'ai été contacté il y a huit, neuf mois par M. Agnelli, qui m'a proposé de collaborer au développement de l'image internationale du club. » David Trezeguet a donc intégré l'organigramme de la Juve où figure son ancien coéquipier Pavel Nedved, comme ambassadeur. « C'est la suite logique du projet entamé il y a cinq ans par le club. Il y a d'abord eu le nouveau stade, la reconquête du titre national et maintenant il s'agit de développer la marque Juve dans le monde pour intégrer le top 5 aux côtés du Real, du Barça, de MU, du Bayern. L'idée est de s'appuyer sur les académies qui existent et continuent de s'ouvrir sur tous les continents, mais aussi et surtout sur le réseau des anciens du club, les Boniperti, Bettega, Cabrini, Vialli… » Par ailleurs, David Trezeguet a été choisi par l'UEFA pour être le parrain de l'Euro 2016 aux côtés d'autres buteurs, Charisteas, Bierhoff, Panenka, passés à la postérité du Championnat d'Europe. ■ P. S.

C’EST AVEC LES MAINS QU’ON JOUE LE PLUS BEAU FOOTBALL.

LE PREMIER CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOT SUR CONSOLE

E-FOOTBALL LEAGUE

TOUS LES VENDREDIS À 20H45 EN EXCLU

L’ÉQUIPE 21

L’ENNUI 0 - L’ÉQUIPE 21

DISPONIBLE GRATUITEMENT CANAL 21 (TNT, FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE, FRANSAT), CANAL 140 (CANALSAT), CANAL 155 (NUMÉRICABLE).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR OLIVIER BOSSARD, FLORIAN PERRIER ET PATRICK SOWDEN

CONFIDENTIEL

La froide colère de « JMA ». Le vendredi 5 février, Jean-Michel Aulas a été le seul président de L1 à participer à un déjeuner au siège de Vivendi pour évoquer un rapprochement entre Canal+ et beIN Sports. Ce déjeuner avait été organisé à la hâte par Vincent Bolloré et les dirigeants de Canal. Le président de Lyon a été très irrité que le monde du foot soit incapable de garder un secret et que tous les détails de ce rendez-vous aient fuité dans la presse le jour même. Selon lui, ce type de rendez-vous aurait dû rester ultra confidentiel pour ne pas nuire aux négociations.

5 800 € par joueur et par jour. Une enveloppe de 100 M€ a été attribuée par l'UEFA aux clubs qui mettront à disposition leurs joueurs pour l'Euro, du 10 juin au 10 juillet. Si la répartition exacte sera calculée à la fin du tournoi, cela représente un montant d'environ 5 800 € par jour et par joueur. La période concernée débutera deux semaines avant l'entrée en lice du pays concerné.

Quand Dréossi conseille Silvestre. Chargé de mission au Stade Rennais, Mikaël Silvestre prépare le diplôme universitaire de manager général de club sportif pro, à Limoges. Au sein de sa promo de dix-huit étudiants figurent Mickaël Landreau, Abdeslam Ouaddou ou José-Karl Pierre-Fanfan. Manager général du PFC, Pierre Dréossi, membre de la première promo du CDES, en 2001, intervient au cours de ce cursus. Un joli clin d'œil car Silvestre a rejoint Rennes l'été dernier tandis que Dréossi en a été le manager onze ans avant d'être évincé par ceux qui ont confié le poste à Silvestre.

FREDERIC MONS

L'INDISCRÉTION

NOT VERY NICE

Ancien ministre sous le quinquennat Sarkozy, Éric Besson aime le foot. En 2007, il a vainement essayé de prendre le contrôle de Nantes. À l'été 2015, son nom est apparu lors de la tentative de reprise du Havre par Christophe Maillol. Celui qui est toujours maire de Donzère (Drôme) vient à nouveau de jouer les intermédiaires lors du rachat avorté de Nice. Selon nos informations, Éric Besson aurait aussi récemment approché un club de L1 de plus grande importance. Sans succès. Dans un premier temps, le Britannique Edward Blackmore et le prince saoudien Mohammed bin Abdulrhaman bin Abdullah al-Faisal devaient devenir actionnaires de Nice à hauteur de 49 % en rachetant les parts de quatre actionnaires minoritaires. Diplômé de l'université de Loughborough, Edward Blackmore a été le conseil du prince Abdullah bin Mosaad bin Abdulaziz al-Saud lors de son acquisition de 50 % du capital de Sheffield United. Il a créé deux sociétés, Sport Investment Fund et Back Talent qui travaillent de concert. La première a pour ambassadeur le golfeur Lee Westwood, la seconde se donne pour objectif de permettre à des investisseurs de financer la formation de talents prometteurs via un réseau d'académies. Avec perspective de plus-value lors de la revente. Une forme de tierce propriété très sophistiquée. Très échaudées depuis les feuilletons Maillol et Mammadov à Lens, la LFP et la DNCG avaient exigé des garanties financières qui n'ont pas été fournies à temps. Une raison de plus pour Jean-Pierre Rivère, le président niçois, d'annuler la vente. ■ **É. C. ET PH. A.**

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MICHEL

« C'est à cause du cas Abou Diaby que le médecin du club a démissionné ? »

SÉBASTIEN BOUÉ

TWITTOS

« Certaines rumeurs annoncent que je vais être une star en Israël. Pas dans le foot... Dans une pub SEXY. » **Cristiano Ronaldo,** universel.

« Ce qui plaît aux yeux réjouit le cœur et une bonne nouvelle fortifie les membres. Proverbe 15.30 » **Lucas Moura,** prêcheur.

« Le chirurgien aura le dernier mot si tout va bien je tenterai le coup encore merci pour le soutien. » **Djibril Cissé,** accro.

« Pattayayo, qu'est ce qui ya sous ton grd chapeau. Pattayayo, ds ma tête ya des tas d'oiseaux #grosshowcesoirsurd8 @Cyrilhanouna #anniecordy. » **Valère Germain,** troubadour.

INSOLITE

VALDÈS TAXÉ PAR SES DIRIGEANTS

Ce doit être ce qu'on appelle la rançon de la gloire. En débarquant au sein du club belge du Standard de Liège, l'ancien gardien du FC Barcelone Victor Valdès ne s'attendait probablement pas à pareille infortune. Habitué à donner ses maillots aux adversaires en fin de match en Belgique, le triple vainqueur de la Ligue des champions avec les Blaugrana (2006, 2009 et 2011) s'est fait rappeler à l'ordre par les dirigeants de son club. Selon le quotidien espagnol *El Mundo Deportivo*, l'ancien portier de la Roja doit désormais rembourser chaque maillot à son club. Pour toute tunique donnée ou échangée à un adversaire à la mi-temps ou à la fin d'une rencontre, il devra s'acquitter d'une taxe de 100 € auprès du Standard. Avec trente matches de saison régulière sans compter les traditionnels play-offs, cela fait tout de même un beau petit pactole. À l'avenir, le gardien liégeois se contentera peut-être de signer des autographes, de dédicacer des photos ou de réaliser des selfies lorsque ses adversaires viendront le solliciter pour obtenir son maillot.

CHIFFRE

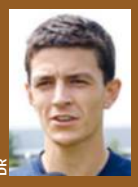
100 000

C'est le nombre de licenciées dans le football féminin en France. En 2011, Noël Le Graët avait fait de cette barre symbolique l'un de ses engagements lors de son élection à la tête de la FFF avec, en ligne de mire, l'organisation du Mondial féminin 2019 en France. Au total, la Fédération recense un peu plus de deux millions de licenciés.

INTERRO SURPRISE

_Wilfried Rother

DÉFENSEUR DE RAON-L'ÉTAPE


DR

« Stéphane Ruffier vous avait traité de guignol et conseillé de le regarder en Ligue Europa. Du coup, vous allez le faire cette semaine ?

(Il rit.) Oui, bien sûr. Mais pas parce qu'il me l'a recommandé. Seulement parce que j'adore le foot. Je regarde tous les matches. Donc, celui-là aussi. Je vais peut-être même faire un cote et match sur cette rencontre.

Vous allez supporter Bâle ou Saint-Étienne ?

Saint-Étienne, parce que c'est une équipe française. Et si Ruffier prend un but, promis, je ne me lèverai pas.

Vous avez eu des suites à cette histoire ?

Non, mais j'ai été complètement dépassé par l'ampleur du buzz. Mon téléphone n'arrêtait pas de sonner. Le lendemain, on ne parlait même pas du match, mais de cet échange que j'avais eu avec Ruffier. Twitter également s'est enflammé. J'ai reçu pas mal d'insultes de la part de supporters stéphanois. Mais c'est pas grave. C'est le jeu.

Aucun retour de la part de Saint-Étienne ?

Ils avaient dit à nos dirigeants qu'on serait certainement invités, s'ils allaient en finale. Ça me ferait vraiment plaisir d'y aller.

Aujourd'hui, on vous parle encore de cette histoire ?

Des amis pour se marrer me chambrent en me traitant de guignol. Ça me fait bien marrer. J'ai même eu des nouvelles de gens à qui je n'avais plus parlé depuis très longtemps. Mais, sur le terrain, rien. La page est tournée. » ■

DIS POURQUOI… LES CLUBS EUROPÉENS SONT DE GRANDS HYPOCRITES ?

La seizième assemblée générale de l'Association européenne des clubs (ECA) s'est déroulée à Paris le 9 février en présence des représentants de 143 clubs. La conférence de presse a tourné à l'exercice de grand écart politique. Par la voix de son vice-président, Umberto Gandini, l'ECA a témoigné sa « sympathie » et a souhaité « bonne chance » à Gianni Infantino, le secrétaire général de l'UEFA, l'un des cinq candidats déclarés à la présidence de la FIFA lors de l'élection du 26 février à Zurich. Parce qu'il est estimé pour avoir contribué au développement des relations entre les clubs et l'UEFA, Infantino avait même été invité à s'exprimer lors de cette assemblée générale. Seul problème – et de taille –, l'ancien bras droit de Michel Platini n'est plus l'allié des clubs. Il milite pour l'élargissement de la Coupe du monde à quarante nations. Or, l'ECA est hostile à cette préconisation, comme l'a confirmé Umberto Gandini. « Il sera très, très difficile d'avoir le soutien des clubs européens là-dessus », a-t-il déclaré. Le communiqué publié quelques minutes plus tôt avait été plus ferme : « L'équilibre entre les clubs et les sélections nationales ne doit pas être mis en péril. La charge imposée aux joueurs a déjà atteint ses limites et tous les acteurs du football doivent protéger les joueurs. » L'ECA n'a donc pas apporté son soutien officiel à Infantino, prétextant qu'elle ne votait pas. Elle s'est contentée de lui témoigner ses « encouragements ». Une façon très hypocrite d'être à ses côtés sans être derrière lui tout en regardant devant. En ménageant l'avenir. ■ É. C.

3 RAISONS DE… S'OFFRIR DJIBRIL CISSÉ

La vidéo date du 3 février. Dessus ? **Djibril Cissé enchaîne les exercices en salle de musculation.** Et un message pour l'accompagner. « Et si c'était possible. » Quelques semaines après avoir annoncé sa retraite, l'attaquant international français s'imagine bien revenir sur les pelouses de L1, malgré la blessure à la hanche, pour goûter encore un peu plus au haut niveau et atteindre la barre des 100 buts (il est bloqué à 96) en Championnat. Une obsession.

1
TWITTER@DJIBRILCISSÉ

Pas la peine de casser le PEL ou le Livret A pour se l'offrir. Djibril Cissé ne coûte pas cher. Et pas seulement parce qu'il est libre. En 2015 à Bastia, le buteur prouve que le ballon passe avant tout le reste et accepte de baisser son salaire jusqu'à devenir le plus petit du club, en difficulté financière, pour filer un coup de main. Un geste de classe salué, à l'époque, par tous les dirigeants corses. L'assurance d'un (petit) contrat et d'une place dans un groupe pro, et Djibril Cissé rapplique illico.

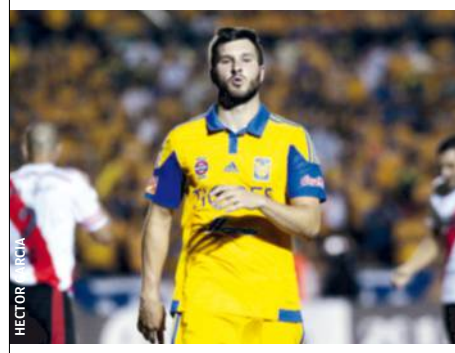
2
FRANCK FAUGÈRES/L'ÉQUIPE

Envie de vous offrir un joli coup de pub et de vendre un paquet de maillots ? Qui de mieux que Djibril pour ça ? Le garçon ne laisse personne indifférent. Supporters. Presse. Sponsors. Tout le monde, surtout, a une chance de se l'offrir. Même les clubs en course pour une montée en L1. Djibril est ouvert à toutes les propositions. Celle d'Auxerre, calé dans la première partie de L2, notamment. « L'AJA, oui, pourquoi pas. Ce serait possible. » À vos téléphones. Celui de Cissé est branché.

3
MAO/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

André-Pierre Gignac. En se baladant dans Monterrey, l'attaquant des Tigres aperçoit des supporters de son club arrêtés par la police,


HECTOR VIVAS/AFP

avec une amende à régler de 300 pesos (environ 15 €). Grand seigneur, l'ancien Marseillais en a payé les deux tiers, selon la presse locale.

Flavio Tosi. Le maire de Vérone est prêt à donner de sa personne pour sa ville. Il a promis que, si la lanterne rouge, le Hellas Vérone (15 points en 24 journées), se maintenait, il piquerait une tête dans le lac de Garde. De quoi donner des idées à François Baroin, maire de Troyes.

Leigh Herbert. Un peu par hasard, ce Britannique de trente-huit ans avait parié cet été dans un camping 5 £ sur Leicester pour le titre de Premier League en fin de saison. Sept mois plus tard, cela ne paraît plus si bête. Avec un rapport de 5 000 contre 1 et si la situation en restait là outre-Manche, Herbert pourrait ainsi gagner 25 000 £ (environ 32 000 €) en mai prochain.

Hernan Crespo. L'entraîneur de Modena (Serie B) n'est pas vraiment tendre avec ses collègues. Enfin, en particulier avec Gary Neville. L'ancien attaquant argentin a déclaré être « presque heureux » que le technicien anglais soit en difficulté à la tête du club de Valence. « Il était beaucoup trop sévère comme consultant télé. »

FORUM

CONSO

LIRE

LES MAILLOTS DE SA VIE

Olivier Démolis, Haut-Savoyard de trente-deux ans, est un collectionneur de maillots. Le bijou de sa collection devait être celui de Trezeguet lors de la finale du Mondial 1998, bien que le buteur ne soit pas rentré.

Sauf que la douane a détruit l'objet acheté par correspondance à un Brésilien. Le début d'un long combat afin d'obtenir réparation, entre procès, courrier au chef de l'État et rencontre avec l'attaquant pour faire authentifier la tunique. Un récit passionné et touchant. *Cousue de fil bleu*, d'Olivier Démolis, Édilivre, 156 pages, 18,50 €.

VU SOUS UN AUTRE ANGLE

Quand un collectif décide d'écrire sur le sport, c'est riche et éclectique. Et quand ce collectif fait appel à des spécialistes de la matière traitée, c'est forcément une réussite. Les universitaires caennais qui forment Écrire le sport ont publié un recueil de textes autour du football. Frédéric Gai, Julien Le Gall et Boris Helleu ont demandé à des auteurs tels que Vincent Duluc ou Benoît Heimermann des productions originales. *Décalages, périple à travers le foot*, Éditions Salto, et Myths, 20 €. Disponible en librairie.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

On joue la 5e minute du temps additionnel et Özil frappe un ultime coup franc. Jusque-là, Leicester, réduit à dix, a quasiment – Walcott a réussi à égaliser – tout repoussé. Arsenal pousse, siège dans la surface des Renards pour arracher une victoire qui permettrait de revenir à deux points des héroïques et surprenants leaders de Premier League. Dernier coup de patte de l'Allemand prolongé de la tête par Welbeck et l'Emirates Stadium explose ! Le buteur et les supporters ne font plus qu'un. Les Gunners peuvent toujours croire au titre.

LE PROCÈS

Accusé : Troyes

INFRACTION. Égoïsme démesuré.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, comment ne pas avoir une pensée pour le pauvre public troyen dans une telle situation ? Vingt-six journées, treize à la maison, quelques jolies raclées face à Caen (1-3) ou Rennes (2-4), et pas la moindre victoire pour vibrer. Tous se faisaient une joie de revoir cette Ligue 1, tous ont continué à remplir les tribunes, sauf que les joueurs du président Masoni n'ont rien trouvé de mieux que de gagner leurs deux seules victoires de la saison à l'extérieur, loin de leurs propres supporters. Vraiment pas cool.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Comment peut-on reprocher à une équipe de rapporter des points de l'extérieur et de continuer à croire en son maintien ? Quelques semaines après s'être offert un joli succès à Lille, le club de l'Aube s'est encore dépouillé pour arracher une précieuse victoire sur la pelouse d'un concurrent direct au maintien (2-3). Après un début de saison aussi pauvre, beaucoup d'équipes auraient probablement jeté l'éponge. Troyes est encore en vie et profite de son nouvel élan pour tenter de sauver sa peau. On ne peut qu'applaudir.

VERDICT. Acquitté. Impossible de sanctionner une équipe qui amène un peu de suspense à une Ligue 1 qui en manque cruellement.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

L'INFOG

C1 : DES HUITIÈMES TRÈS COSMOPOLITES

Depuis l'instauration de la formule actuelle de la Ligue des champions, en 2003-04, c'est la première fois qu'autant de pays différents participent à des huitièmes de finale. Avec la présence de clubs issus de dix nations, l'édition 2015-16 devance d'une unité les saisons 2007-08, 2011-12 et 2012-13 (9 pays). ■ F. M.

Le nombre de pays représentés en 8es depuis 2004-05
2015-16 : **10** pays.

Angleterre : 3 clubs
Espagne : 3 clubs
Allemagne : 2 clubs
Italie : 2 clubs
Belgique : 1 club
France : 1 club
Pays-Bas : 1 club
Portugal : 1 club
Russie : 1 club
Ukraine : 1 club

2014-15	8	2010-11	7	2006-07	8
2013-14	8	2009-10	8	2005-06	8
2012-13	9	2008-09	7	2004-05	7
2011-12	9	2007-08	9	2003-04	8

TOP 5 DES BASTONS ENTRE COÉQUIPIERS

Lamine Sané et Jérôme Prior ont été mis à pied par Bordeaux pour s'être battus dans le vestiaire. D'autres coéquipiers s'étaient déjà castagnés avant eux.

1. Moukandjo et Assou-Ekotto. Deuxième match du Mondial 2014, contre la Croatie, les Camerounais prennent le bouillon (4-0). En plein match, Assou-Ekotto,

vexé que Moukandjo n'écoute pas ses remarques, lui assène un coup de boule.

2. Dabo et Barton. Un tacle à l'entraînement vire à la bagarre le 1er mai 2007. Dabo finit le visage tuméfié. Six matches de suspension et quatre mois de prison avec sursis pour Barton.

3. Ljungberg et Mellberg. Lors de la préparation au Mondial 2002 avec la Suède, Olof Mellberg tacle Fredrik Ljungberg par-derrière. Le joueur d'Arsenal bondit et les deux joueurs s'échangent des coups de poing avant de trébucher et de poursuivre le combat par terre.

4. Lizararu et Matthäus. À l'été 1999, lors d'un entraînement du Bayern, après quelques échanges d'insultes, Matthäus donne une claque à Lizarazu. Le champion du monde 1998 répond par une gauche dans le visage de son coéquipier.

5. Ibrahimovic et Onyewu. En novembre 2010, Ibra tacle Oguchi Onyewu par-derrière. Le défenseur américain du Milan AC ne se laisse pas faire et les deux colosses se battent à coups de poing. Zlatan affirmera avoir eu une « côte cassée ».

CHRONIQUE

PAR ARNAUD RAMSAY

Il suffira d'une étincelle

Un original, ce Frédéric Hantz. Le genre d'entraîneur capable de s'excuser auprès de ses joueurs, en l'occurrence ceux du Sporting Club de Bastia, après une élimination en trente-deuxièmes de finale de la Coupe contre le voisin du CA Bastia, en National. Un personnage, ce Hantz, qui réunit 19 suffrages au second tour de l'élection présidentielle de 2012 dans le village de Belgodère, en Haute-Corse. Le nouveau coach de Montpellier peut aussi, pour désamorcer la portée de l'altercation à l'échauffement entre Boudebouz et Dabo le 6 février, lâcher : « Je préfère ça à des joueurs qui baissent la tête et ne communiquent pas. Ça réveille. » Cinq jours plus tard, la direction des Girondins se montrera plus radicale en mettant à pied Prior et Sané. Le service de sécurité bordelais avait dû intervenir pour les séparer dans le vestiaire sitôt la défaite consommée en prolongation contre Nantes. Willy Sagnol, lui, soulignait plutôt un « cas isolé pas si rarissime que ça dans un vestiaire ». Ben voyons !

On connaît la rengaine de l'entraîneur même pas gêné aux entournures quand ses joueurs se battent entre eux : « C'est bien de réagir ainsi, ce ne sont pas des moutons. Je m'inquiéterais s'ils étaient amorphes, comme résignés. Là, ça prouve qu'ils ont du caractère, qu'il y a de la vie, donc de l'espoir. » Vous imaginez si, dans une entreprise, les salariés s'écharpaient en cas de mauvais résultats et que le boss du projet s'en réjouissait publiquement. Ah oui, c'est vrai ! le football est le reflet de la société, mais se situe en dehors de celle-ci et s'affranchit des règles. Désespérant. Les coaches de l'élite sont des managers, des cadres censément responsables, et donc ne doivent pas exonérer leurs ouailles. En août, Tolisso et Rose ont eu des échanges verbaux musclés puis en sont venus aux mains. Plutôt que de s'en affliger, Hubert Fournier a préféré servir ceci : « Il ne faut pas en faire tout un plat. Il y a forcément de la tension. Je ne le vois pas d'une façon négative. » Depuis, Fournier a été viré de l'OL et Rose prêté à Lorient. Johnny Hallyday est un oracle. Dans son hymne de 1998 *Allumer le feu*, qui retentit dans les stades, le chanteur chantait juste : « Il suffira d'une étincelle/D'un rien, d'un contact/ Pour allumer le feu/ Allumer le feu/Et faire danser les diables et les dieux... » ■

> La rengaine de l'entraîneur ? « C'est bien de réagir ainsi, ce ne sont pas des moutons. »

L'HUMEUR DE FARO

AU JOUR LE JOUR

Jeudi 18, 19:00 Les seizièmes de Ligue Europa ouvrent avec une confrontation entre deux des favoris : la Fiorentina de Paulo Sousa reçoit Tottenham. Et c'est le précédent club du technicien portugais, le FC Bâle, que Saint-Étienne accueille à la même heure. À 21 h 5, Marseille défie Bilbao à domicile. **Samedi 20, 14:30** Remise de trophée à Lubumbashi : le Tout Puissant Mazembe, lauréat de la C1 africaine, et l'Étoile du Sahel, tenant de la Coupe de la Confédération, se disputent la Supercoupe d'Afrique. **18:00** Vérone va vivre un derby aux accents dramatiques. En effet, si le Hellas, qui reçoit en cette occasion, ne bat pas le Chievo, il peut quasiment dire adieu à la Serie A. Et l'histoire de ce duel n'est pas là pour lui donner le moral : l'avantage statistique est au Chievo (5 victoires à 3, plus 3 nuls) et l'ultime succès du Hellas à domicile (3-2) remonte à novembre 2001... **Dimanche 21, 14:00** Avec l'OM, c'est toujours la même chanson : les Olympiens profiteront-ils de la venue de Saint-Étienne pour mettre fin à la disette à domicile ? En effet, les hommes de Michel restent sur dix matches de L1 sans succès (7 nuls et 3 défaites). **17:00** Six jours avant sa finale de Coupe de la League face à Liverpool, Manchester City se rend à Stamford Bridge pour la grande affiche des huitièmes de FA Cup face à Chelsea. Le lendemain, c'est le club le plus bas hiérarchiquement, Shrewsbury – pensionnaire de League One, le troisième échelon anglais –, qui reçoit Manchester United. **20:30** Atletico Madrid-Villarreal est l'affiche de la 25e journée de Liga. Les Colchoneros voudront gagner pour rester dans la course au titre ; le Sous-marin jaune, pour ne pas être décroché par le trio de tête et garder un espoir de se qualifier directement pour la phase de poules de C1.

LE BEST OF DE FRANCEFOOTBALL.FR

On l'a vu, lu ou su la semaine passée sur francefootball.fr. Et ça nous a plu.

LE COUP DE CŒUR

SLIMANI : « AU SPORTING, ÇA RESPIRE LE FOOTBALL »

Élu joueur africain du mois de janvier par les internautes de francefootball.fr avec 84% des voix (contre 15% à Ziyech et 1% à Diabaté), Islam Slimani nous a fait partager son bonheur actuel avec le club portugais.

« Je suis très fier de ce que je fais. En signant au Sporting, j'ai surtout fait le meilleur choix possible pour ma carrière. Ici, c'est comme en Algérie, ça respire le football, et ça vous pousse à vous transcender. (...) Jorge Jesus est un coach de niveau mondial. Le travail au quotidien avec lui est un réel plaisir. Il nous fait progresser, et ça paye pendant les matches. Parfois, il insiste sur des détails qui peuvent paraître sans importance et subitement, on comprend où il veut en venir. Là, on se dit que tactiquement, c'est un génie. (...) L'objectif est d'aller chercher ce titre de champion du Portugal *(NDLR : le dernier du Sporting date de 2002).* » ■ N. D.

STEPHANE MANTEY

ILS L'ONT DIT

« Les dirigeants de Reims savent que je suis là pour pousser Placide et Agassa à être encore plus performants. Tous les trois, on sait qu'on peut être titulaires. S'il y a une chance, je veux la saisir. » JOHANN CARRASSO (12 FÉVRIER)

« Mon rêve était juste de jouer pro. Et j'ai joué en L1, en équipe nationale, en Coupe d'Europe, j'ai marqué des buts. C'est pour ça que je suis content. » YOUSSOUF HADJI (12 FÉVRIER)

« PSG, ça reste toujours un rêve et un objectif. Je suis obligé de passer par des prêts pour continuer ma progression et un jour espérer revenir à Paris. » YOUSSOUF SABALY, PRÊTÉ À NANTES (13 FÉVRIER)

LE DÉBAT

Leicester remportera-t-il le Championnat d'Angleterre ?
(6 471 votes.)

68 % : oui. 32 % : non.

A VOTÉ

Quel joueur de Ligue 1 est le plus indispensable à son équipe ?
(9 508 votes.)

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

1er : Diarra à Marseille, 33 %.
2e : Fekir à Lyon, 19 %.
3e : Ben Arfa à Nice, 18 %.
4e : Ibrahimovic au Paris-SG, 11 %.
5e : N'Doye à Angers, 9 %.
6e : Féret à Caen et Ruffier à Saint-Étienne, 3 %.
8e : Carrasso à Bordeaux, 2 %.
9e : Toulalan à Monaco et Ntep à Rennes, 1 %
Ne se prononcent pas : moins de 1 %.

LE BUZZ

Les 5 articles les plus populaires de la semaine passée.
1. Julien Cazarre : « J'ai dit non à Hanouna » (124 849 lectures.)
2. Qui sera élu joueur africain du mois de janvier ? (49 530.)
3. Bienvenue en Treizième Division française ! (46 458.)
4. D'où vient le « One, two, three, viva l'Algérie » ? (18 774.)
5. LeS confidences du joueur masqué : « Tous les jours, avant l'entraînement, il allait au PMU ! » (18 236.)

LE FEUILLETON

« DEUX COÉQUIPIERS QUI SE BATTENT, ÇA ARRIVE SOUVENT »

Il joue en Ligue 1 et raconte, à visage caché, chaque semaine pour francefootball.fr les dessous, pas toujours avouables et rarement avoués, de son métier.

« La bagarre entre les Bordelais Prior et Sané, je ne sais pas exactement ce qu'il s'est passé mais ce que je peux dire, c'est que j'ai déjà vu ça plein de fois durant ma carrière. Deux coéquipiers qui se battent, ça arrive souvent. Après, le truc, c'est que ça ne sort pas toujours du vestiaire, ce n'est pas relayé dans les médias. Mais dans toutes les équipes où je suis passé, il y avait des embrouilles – voire des bagarres – entre les joueurs. (...) C'est marrant que Prior se retrouve dans ce genre d'histoire parce que la plupart des joueurs un peu fous que j'ai connus étaient gardiens. On a l'impression que ces mecs sont fâchés contre tout le monde, fâchés contre la vie. C'est peut-être lié à ce poste à part. Les gardiens de but que je connais sont dans les extrêmes. Soit ce sont des crèmes, des mecs hyper gentils ; soit ce sont des têtes brûlées, des mecs à qui tu ne peux rien faire entendre. En revanche, concernant les préjugés qu'on peut avoir sur Untel ou Untel, ils sont rarement justifiés. Cyril Rool, par exemple, avait l'image d'un fou, prêt à se battre, etc. En fait, c'est l'un des gars les plus gentils que je connaisse. Il est adorable, presque doux. Pareil pour Franck Jurietti. Quand je jouais contre lui, on se prenait la tête non-stop. Il s'engrainait tout le temps sur le terrain. C'était la misère. Un jour, je l'ai connu en dehors, et j'ai découvert une fleur. Un vrai gentil. Méconnaissable ! » ■ H. G.

À PARTAGER

INSTAGRAM RLDESIGNZ

Baby Bombonera. Carlos Tevez s'est offert un petit plaisir pour chez lui. L'Argentin s'est fait fabriquer un baby-foot unique, réplique de la Bombonera, le stade où évolue son club, Boca Juniors. Un éclairage intégré permet même de disputer des parties en nocturne. Reste à savoir si « l'Apache » y verra encore quelque chose pour jouer derrière ces trois rangées de tribunes...

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

LIGUE DES CHAMPIONS

LE JEU DE LA VÉRITÉ

Après la mise en bouche de la phase de poules, les huitièmes de finale marquent le lancement de la vraie Ligue des champions, celle où l'exacte valeur des équipes apparaît au grand jour. Un certain nombre de questions se posent encore, mais les réponses ne vont pas tarder.

SÉBASTIEN BOUÉ

Au commencement était le jeu, et le jeu était l'enjeu. Avec le début des huitièmes de finale, la Ligue des champions entre dans sa phase éliminatoire, celle où chaque match compte, où un seul but change un destin, où la moindre erreur pèse trois tonnes et quelques millions d'euros. Le temps des poules est terminé. Place aux combats de coqs. La mise en bouche automnale, qui n'a finalement servi qu'à se débarrasser de Manchester United, n'a pas accouché de conclusions définitives, tout juste de tendances, mais il en est souvent ainsi. Arsenal y a fait du Arsenal, le Barça du Barça, le Bayern du Bayern et le PSG du PSG. Tout juste notera-t-on que deux équipes seulement sont rentrées invaincues au camp de base, soit le Real Madrid et le FC Barcelone, et que la Roma s'est qualifiée avec six points en ne remportant qu'une seule de ses six rencontres et en affichant la deuxième pire défense (16 buts encaissés), derrière Malmö. Un exploit inédit.
Tout le monde est donc là au rendez-vous. On parle de ceux qui comptent, les gros, les voraces, mais aussi des autres. Pour la première fois depuis l'instauration des huitièmes de finale, en 2003-04, dix nations (un record) sont en effet représentées à ce stade de l'épreuve. Ce qui signifie que chacun y a laissé des plumes cet automne, à l'exception des Italiens, seuls parmi les pays à émissaires multiples à afficher un taux de 100 % de réussite au premier acte (2/2, soit Juventus et Roma). Il faut dire que le troisième représentant de Serie A (la Lazio) était resté sur le bord de la route fin août, lors des barrages.

DES STRAPONTINS POUR FAIRE LE NOMBRE. La pluralité du contingent n'a donc jamais été aussi évidente. Même les Belges (La Gantoise) et les Néerlandais (PSV), qui n'avaient plus passé l'hiver depuis des lustres (quinze ans pour les premiers, neuf pour les seconds), ont trouvé les ressources pour se frayer un chemin, en profitant des déficiences d'une supposée épée (MU, Valence, voire Lyon). Reste que ces appendices, devenus exotiques, ne peuvent guère prétendre bousculer la hiérarchie, aujourd'hui bien établie. Neuf des seize équipes qualifiées pour ces huitièmes l'étaient déjà l'année dernière à même époque : les trois espagnoles, les trois anglaises, le Bayern, le PSG et la Juventus, seul membre du clan à ne pas avoir pointé également au rendez-vous il y a deux ans. Sans être totalement fermée, l'entrée au cénacle est devenue restreinte, et ne s'adresse plus à la marge qu'à des pigistes permanents, de type Zénith, Leverkusen, Porto ou Galatasaray, en attendant de revoir pointer le Milan AC ou Manchester United, absents du rendez-vous printanier pour la deuxième fois d'affilée. Parce que le gotha ne se mélange pas avec la plèbe. Le football français en sait quelque chose, qui cherche toujours un successeur à l'OM au palmarès. Paris peut-il être celui-là ? À défaut, il est l'un des quatorze qualifiés de ce mois de février à avoir remporté une Coupe d'Europe. Quatorze sur seize. La Gantoise et Wolfsburg, eux, n'ont que le droit de rêver. Ça tombe bien, ils s'affrontent entre eux. ■ THIERRY MARCHAND

SI L'AVÈNEMENT DE « MSN » A BOOSTÉ LE RENDEMENT DU BARÇA, IL A AUSSI TUÉ LA CONCURRENCE, DONC LES SOLUTIONS DE RECHANGE.

BARCELONE SERA-T-IL LE PREMIER À FAIRE LE DOUBLÉ ?

Aucun club n'a remporté la Ligue des champions deux fois de suite depuis sa création en 1992-93. Mais aucun n'était aussi bien armé que le Barça sur le plan offensif.

En septembre dernier, alors qu'on apposait déjà les bases d'un nouveau triomphe du FC Barcelone en C1, Ivan Rakitic, son milieu croate, avait clairement énoncé les données du problème : « Bien sûr qu'on rêve de faire l'histoire et d'être la première équipe à remporter la Ligue des champions deux fois de suite. Mais deux saisons ne se ressemblent jamais. Les autres équipes jouent différemment contre un tenant du titre, plus défensivement, plus intensément : elles sont mieux préparées que face à un autre adversaire. C'est pourquoi c'est si difficile aujourd'hui d'enchaîner deux succès de suite dans cette compétition. » Ce ne fut pas toujours le cas. Le Real dans les années 50, Benfica et l'Inter au début des sixties, l'Ajax, le Bayern, Liverpool, Nottingham Forest dans les 70's, le Milan de Sacchi à la fin de la décennie 80, tous ont aligné au moins deux victoires d'affilée en C1. Pour en être son héritière, la Ligue des champions n'est cependant pas tout à fait du même tonneau que la Coupe d'Europe des clubs champions. La fille est moins docile que la mère, plus dure à conquérir, demandeuse d'énormément d'énergie et de persévérance. Surtout, elle a davantage de prétendants, trois ou quatre par pays pour les mieux nantis. Pas étonnant qu'aucun d'eux n'ait réussi, depuis son avènement en 1992-93, à la ravir deux nuits de rang.
Barcelone peut-il être le prince charmant qui terrassera le dragon de l'infortune ? Il en a les moyens, et surtout le coffre. Même au temps béni de Guardiola, à la commissure de ces deux dernières décennies, le Barça n'a

ARSENAL ET REAL, LES PERMANENTS

Le nombre de participations en huitièmes des 16 qualifiés depuis l'instauration de la formule actuelle en 2003-04

1.	**Arsenal** (ANG) et **Real Madrid** (ESP)	**13**	**présences**
3.	**Bayern Munich** (ALL), **Chelsea** (ANG) et **FC Barcelone** (ESP)	**12**	
6.	**Juventus Turin** (ITA)	**7**	
7.	**AS Roma** (ITA)	**5**	
8.	**Atletico Madrid** (ESP), Paris-SG (FRA) et **PSV Eindhoven** (HOL)	**4**	
11.	**Manchester City** (ANG), **Benfica Lisbonne** (POR) et **Zénith Saint-Pétersbourg** (RUS)	**3**	
14.	**VfL Wolfsburg** (ALL), **La Gantoise** (BEL) et **Dynamo Kiev** (UKR)	**1**	

SÉBASTIEN BOUÉ

6 JUIN 2015, À BERLIN, LE BARÇA REMPORTE SA CINQUIÈME LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LA JUVE (3-1). POUR MESSI, SUAREZ NEYMAR ET AUTRES INIESTA, UN SEUL LEITMOTIV EN TÊTE : « ON REMET ÇA ? »

jamais affiché une telle insolence et une puissance de feu aussi redoutable. Depuis le début de cette présente saison, et en dépit de l'absence de Messi de fin septembre à fin novembre, il a presque toujours réussi à marquer au moins un but dans chacune de ses rencontres disputées toutes compétitions confondues. Presque, autrement dit 35 fois sur 38 (au 1er février). Les trois manquements ont été enregistrés à Bilbao en Supercoupe d'Espagne aller (0-4), à Villanovense en Coupe du Roi (0-0 avec une équipe C) et face à l'Espanyol en Championnat (0-0).

PEU D'ALTERNATIVES À « MSN »

Avec Messi, Neymar et Suarez, le Barça possède l'une des plus belles attaques de tous les temps sur le sol européen. Une attaque complémentaire et solidaire, prodigue et altruiste, qui allie réalisme, aptitudes et efficacité. Contrairement au Barça d'il y a deux ou trois ans, cette équipe-là n'est plus aussi dépendante de Messi, comme l'ont prouvé ses résultats en début d'automne, une période où Suarez (13 buts, 2 passes décisives) et Neymar (10 buts, 8 passes) ont pu et su parfaire leur association. Elle a su remplacer Xavi en modifiant son style de jeu, et a magnifiquement intégré l'attaquant uruguayen, le joueur lige de ses succès, celui avec lequel elle n'a jamais failli en C1 depuis son élimination il y a deux ans, face à l'Atletico Madrid, en quarts de finale. Le Barça reste ainsi sur 19 matches consécutifs de Ligue des champions avec au moins un but marqué. Ce but dont elle tire son dynamisme et son pouvoir.

Qu'est-ce qui peut enrayer le Barça ? Non pas une, mais plusieurs blessures devant. Il y a trois ans, les problèmes physiques de Messi l'avaient condamné face au Bayern en demi-finales. Mais, à l'époque, ses partenaires d'attaque s'appelaient Pedro, David Villa et Alexis Sanchez. La dépendance offensive du Barça par rapport au quintuple Ballon d'Or est aujourd'hui moindre. Parce que Neymar et Suarez. Pour affecter son rendement, il faudrait qu'au moins deux des trois membres du trio virtuose « MSN » pigent à l'infirmerie. Le talon d'Achille du Barça réside en effet dans son manque de rotation en attaque. Si l'avènement de la triplette précitée a boosté le rendement des Blaugrana, il a aussi tué la concurrence, donc les solutions de rechange. Dépité, Pedro, qui comptait encore pour 13 buts l'année passée, est parti en Angleterre l'été dernier, comme l'avait fait Alexis Sanchez un an plus tôt à l'arrivée de Suarez. Le Real Madrid peut miser sur Isco (international espagnol) ou Jese (qu'une blessure l'a empêché de devenir) pour pallier les éventuelles carences de la « BBC ». Le Bayern possède une division offensive digne de l'invincible armada (Lewandowski, Robben, Thomas Müller, Ribéry, Coman, Götze, Douglas Costa). Même le PSG, Man City ou Chelsea possèdent davantage de plans B devant que le Barça, dont les jokers se nomment Munir ou Sandro.

L'ANTIDOTE ATLETICO MADRID

Le manque de profondeur du banc dans le compartiment offensif peut donc être un élément perturbateur. Il en faut bien un. Parce que pour le

JAMAIS ZLATAN N'AVAIT SEMBLÉ AUSSI CONCERNÉ PAR LE PROJET COLLECTIF, ET CELA DEVRAIT PÈSER À L'HEURE DE CROISER LES GÉANTS DU CONTINENT.

reste... La qualification d'Arda Turan en janvier a donné à l'entrejeu cette âpreté qui lui manquait un peu. Et celle du latéral Aleix Vidal est un plus incontestable dans le domaine défensif, là où le Barça a toujours quelques lacunes, qu'entretient la curieuse alternance de gardiens (Ter Stegen en C1, Bravo en Liga). Trois équipes paraissent aujourd'hui en mesure de contrecarrer l'hégémonie continentale du club catalan. Les deux premiers possèdent peu ou prou les mêmes caractères que lui, le Real et le Bayern, deux machines à défourailler qui furent conjointement, lors de la phase de poules, les meilleures attaques de C1 (19 buts chacun, quatre de plus que le Barça, 3e). La troisième est sans doute celle que Luis Enrique craint le plus, et ce n'est pas la rencontre disputée au Camp Nou le 30 janvier dernier qui l'aura rassuré. Car, même si le Barça l'a battu deux fois cette saison en Championnat, l'Atletico Madrid de Diego Simeone est le prototype de tout ce que hait le champion d'Europe en titre : agressivité, engagement physique, abnégation, fermeture des espaces, jeu fermé, intensité défensive... Les Colchoneros, qui restent les derniers en Ligue des champions à avoir viré le Barça de l'épreuve (en 2014), ont le même ADN que l'Inter de 2010 et une austérité voisine à celle du Chelsea de 2012, les deux équipes qui empêchèrent les Blaugrana de passer le cap des demi-finales et de se succéder à eux-mêmes. Barcelone préférera toujours un Arsenal, un Manchester City ou un PSG joueurs, voire un Real ou un Bayern, à cet empêcheur de jouer en rond. Mais s'il est un seul domaine qu'il ne maîtrise pas, c'est bien le tirage au sort. ■ THIERRY MARCHAND

IBRAHIMOVIC VA-T-IL ENFIN Y ARRIVER ?

Le Suédois n'a jamais brillé lors des matches éliminatoires ni disputé de finale. Sa forme actuelle incite pourtant à y croire...

Les jours rallongent, les feuilles reverdissent, les manches se retroussent et les jupes raccourcissent, béni soit le printemps, saison de toutes les renaissances et de tous les émois. Il est pourtant un homme qui s'enterre et se terre alors que tout bourgeonne, héros devenu commun incapable de provoquer le moindre frisson lorsque la température monte. Aussi omnipotent qu'omniprésent lors de la première phase de Ligue des champions en automne et en hiver, Zlatan Ibrahimovic s'efface depuis (presque) toujours lorsque l'enjeu fleurit, comme s'il n'arrivait plus à s'exprimer, encore moins à marquer, quand les choses deviennent sérieuses. Comme s'il perdait toute sa magie quand tout devient extraordinaire, au sens littéral du terme (hors de l'ordinaire).

La litanie revient souvent le concernant, et l'agace ainsi que ses partisans. Il n'y a pourtant là rien de diffamant. Encore moins d'infamant. Les chiffres sont implacables et valident cette impression, en même temps qu'ils posent

RICHARD MARTIN

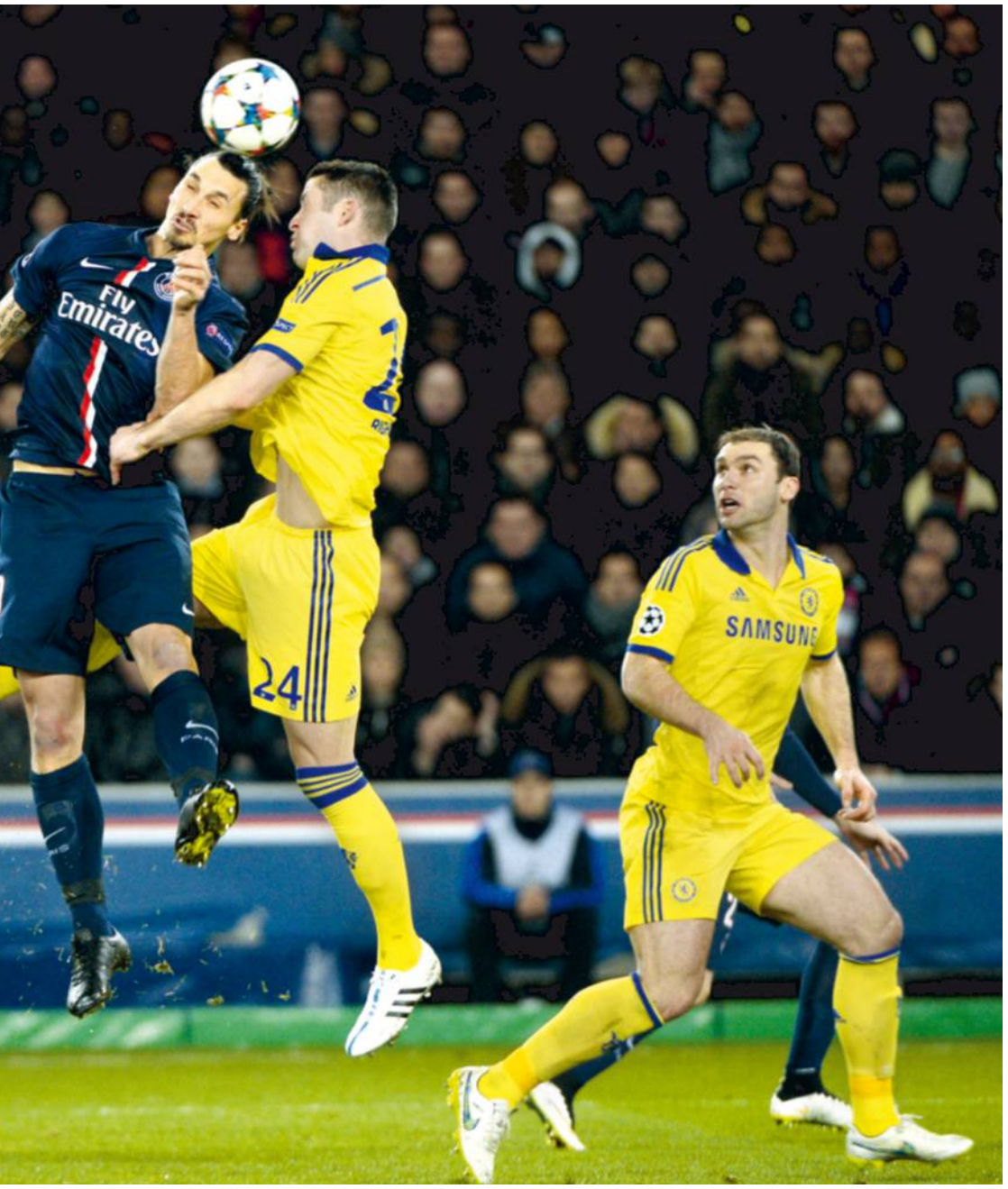
ZLATAN IBRAHIMOVIC, ICI LORS DU HUITIÈME ALLER CONTRE CHELSEA EN 2015 (1-1), N'A JAMAIS REMPORTÉ LA C1. UN MANQUE QU'IL AIMERAIT TANT COMBLER AVEC LE PSG.

question sur les chances du PSG de pouvoir compter sur son icône dans sa conquête du titre suprême. C'est indéniable, l'effet Zlatan se dissout à mesure que l'atmosphère devient irrespirable dans ces matches à élimination directe. Cela pourrait se résumer ainsi : plus on a besoin de lui, moins il est présent. Plus il doit avoir du poids sur le destin de son équipe, moins il pèse.

DERRIÈRE MESSI, « CR7 », SUAREZ, NEYMAR, BENZEMA...

Ibra est pourtant un européen convaincu, comme en atteste son bilan en Ligue des champions : 46 buts en 119 apparitions depuis ses débuts, en 2001, avec l'Ajax Amsterdam. Un ratio respectable, même si le Suédois émarge loin de ceux auxquels il croit ressembler, de cette caste des géants à laquelle il prétend appartenir. Lionel Messi (80 buts en 102 apparitions) et Cristiano Ronaldo (89 buts, 125 matches) sont bien plus décisifs que lui, mais d'autres, qu'Ibra ne considère sans doute pas de sa classe, le surpassent également en matière de rendement. Luis Suarez (17 buts en 26 matches), Robert Lewandowski (30 buts en 46 matches), Karim Benzema (46 buts en 77 matches), Neymar (16 buts en 27 matches) et Thomas Müller (33 buts en 76 matches), notamment, font mieux et plus souvent que lui.

Et l'impression se renforce à l'étude des matches à élimination directe. Sur ces 46 buts, seuls sept ont été inscrits à partir des huiitèmes de finale. Et deux seulement ont été vraiment décisifs. avec le Barça contre Stuttgart en huitièmes, puis Arsenal en quarts, mais plus de traces du Suédois lors des



demies qui suivirent face à l'Inter, son ancienne équipe. Cruelle habitude qui a vu par deux fois Ibra passer à côté du triomphe. Il quitte l'Inter pour le Barça en 2009 ? L'Inter gagne la C1. Il part du Barça pour signer au Milan ? Le Barça est sacré. Signe du destin ou implacable démonstration ?

ARSENAL, SEUL VRAI MOMENT DE GLOIRE

L'identité des « victimes » européennes donne d'autres indices. Des douze clubs ayant encaissé plusieurs buts d'Ibra en Ligue des champions, seuls le Barça, l'Ajax, le Benfica et Anderlecht sont d'anciens vainqueurs. Mais aucun de ses trois buts face aux Catalans n'a été décisif dans un match à confrontation directe. Les deux inscrits à l'Ajax n'ont servi qu'à rendre les Néerlandais nostalgiques. Quant aux deux derniers, croisés la saison passée en poules, ils se sont fait ridiculiser par Ibra et ses amis, à l'image de ce quadruplé à l'aller au stade Vanden Stock d'Anderlecht. Autre cador, Arsenal a certes été victime de l'instinct de chasseur d'Ibra à trois reprises, mais ça n'a vraiment été utile qu'une seule fois, en mars 2010, lors du doublé de la qualif à l'Emirates en quarts de finale retour avec Barcelone. Le seul vrai éclat de Zlatan dans un grand match européen. La liste des autres polytraumatisés d'Ibra démontre d'ailleurs qu'il marque principalement lors des matches de poules et face à des adversaires modestes (Auxerre, trois buts encaissés au total ; Rapid Vienne, CSKA Moscou, Lyon, BATE Borisov, Leverkusen, deux…). Et ce ne sont pas ses souffre-douleur de la saison en cours (Chakhtior Donetsk et Malmö) qui vont contredire ce constat… Ibra est resté muet lors des deux confrontations de prestige face au Real Madrid en phase de poules. Piteux au Parc, il avait été un poil plus en vue à Bernabeu, malgré la défaite (1-0). Insuffisant pour se rassurer et croire à la belle histoire d'un soir de mai prochain, à San Siro : Zlatan, cow-boy solitaire s'éloignant la coupe aux grandes oreilles à la main, couvert de confettis, *We Are the Champions* en fond sonore. Il faut donc chiner ailleurs les raisons d'imaginer la scène. Aller puiser dans l'orgueil d'un champion conscient qu'il manque quelque chose à sa vie de footballeur et à son ego.

SEPT BUTS SEULEMENT

Les buts d'Ibrahimovic lors des matches à élimination directe en Ligue des champions

2009-10 (FC Barcelone)
Stuttgart (8es) : 1 but
Arsenal (1/4) : 2 buts
2011-12 (Milan AC)
Arsenal (8es) : 1 but
2012-13 (PSG)
Barcelone (1/4) : 1 but
2013-14 (PSG)
Bayer Leverkusen (8es) : 2 buts

IL N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EFFICACE

S'il a plusieurs fois répété que sa salle des trophées personnelle était suffisamment remplie, c'est évidemment pour masquer la frustration de ne pas y avoir installé la réplique du plus important d'entre eux et même de ne jamais avoir disputé une finale. Comme ceux de sa trempe, Ibra, trente-quatre ans, veut laisser une trace. Il sait qu'il n'y parviendra que partiellement s'il ne remporte pas la C1, et que ce trou béant dans son CV doit être calfeutré s'il veut entrer véritablement dans l'histoire. Cette occasion est certainement la dernière. En fin de contrat au PSG en juin prochain, il n'est pas sûr de pouvoir, pas même de vouloir, retenter sa chance la saison prochaine. C'est maintenant ou jamais. Cela se sent et se voit.

À l'observer, il semble évident que Zlatan est porté depuis le début de saison par une urgence, comme s'il était en mission. Si le PSG plane sur la L1 et évite à son icône de devoir trop s'employer, jamais ses stats n'ont été aussi fournies en Championnat : avec 21 buts et 8 passes décisives, il est même plus efficace que lors de sa saison de référence, sa première au PSG, en 2012-13. Il est certes porté par une équipe bien plus talentueuse qu'à l'époque, mais le souvenir d'un Ibra totalement désintéressé de l'ordinaire domestique la saison passée dans une équipe déjà ultradominatrice ne peut qu'accentuer le sentiment qu'avec lui plus encore qu'avec la majorité des autres, la volonté prime sur le reste. Jamais, à Paris, Zlatan n'était apparu aussi appliqué, aussi impliqué dans ses replacements défensifs, ses compensations et ses courses. Jamais il n'avait semblé aussi concerné par le projet collectif, et cela devrait peser à l'heure de croiser les géants du continent. S'il veut effacer cette réputation de loser qui l'escorte dans ses sorties européennes, l'attaquant parisien se doit d'avoir un impact qu'il n'a jamais eu jusque-là, dans une équipe tout entière articulée autour de lui, pour lui. La venue de Di Maria lui a offert le passeur qu'il espérait, une arme autant qu'une menace susceptible de le libérer de la seule attention adverse et d'offrir à cet invétéré chasseur les munitions qu'il attend. Pour ce qui pourrait être son ultime tour de piste, Ibra semble n'avoir jamais été aussi à l'aise et dans d'aussi bonnes dispositions. Rien ne dit que cela suffira. Mais tout indique que ça peut être son moment. ■ ARNAUD TULIPIER

HAZARD A-T-IL ENCORE LE COFFRE ?

Qu'il est loin le temps où l'international belge était le Monsieur Plus des Blues. Pourtant, le PSG devra se méfier de l'attaquant de Chelsea.

« Même moi, je ne peux pas expliquer comment une équipe de champions a pu vivre ce que nous avons vécu cette année. » Et de ces champions, il avait été le plus en vue, le plus loué, le plus efficace aussi – quatorze buts et dix passes décisives rien qu'en Premier League –, au point que les distinctions de Joueur et de Footballeur de l'année lui étaient promises bien avant qu'il marque l'unique but d'une victoire de Chelsea sur Crystal Palace le 3 mai dernier. Bien avant qu'il marque son dernier but pour les Blues dans un match de Championnat d'Angleterre, lui qui en a disputé vingt-trois depuis. C'est devenu une plaisanterie pour les farceurs de Twitter, qui compilent des listes sur le thème : « Ce qu'il s'est passé depuis que Hazard a inscrit un but pour Chelsea. » On a découvert de l'eau sur Mars. Barcelone a gagné cinq titres, etc. Le golden boy d'hier est devenu, pour certains, un objet de dérision. Un penalty anecdotique contre les MK Dons en FA Cup, le 31 janvier, quand son équipe menait déjà 3-1, ne va pas changer leur opinion.

ÉTATS D'ÂME ET REMORDS

Notez bien qu'on pourrait inverser cette image peu flatteuse pour illustrer la dette que Chelsea a envers le joueur qu'il était allé chercher à Lille en

EDEN HAZARD RECONNAÎT « NE PLUS ÊTRE AU MÊME NIVEAU ». IL S'EN EST D'AILLEURS EXCUSÉ AUPRÈS DE MOURINHO.

RICHARD MARTIN

EDEN HAZARD OU LE COUP DE LA PANNE SÈCHE.

juin 2012 : sans lui, le titre de 2014-15 serait revenu à Manchester City. N'empêche que ce footballeur ordinaire entre tous, pour ce qui est de la vie qu'il mène hors du football, vit une expérience qui ne l'est pas. Les quelques ennuis physiques qu'il a connus depuis le début de cette saison, lorsqu'un choc subi en toute fin de rencontre, face à Swansea, requit l'attention d'Eva Carneiro, avec les conséquences que l'on sait, ne lui ont fait manquer que quatre rencontres, toutes compétitions confondues. Le père de trois enfants mène toujours une existence des plus rangées auprès de son épouse, Natacha, tout près du centre d'entraînement de Cobham. Aucun facteur extérieur ne semble l'avoir troublé, alors qu'il s'approche de ce qu'on considère être le pic d'une carrière de footballeur : il a fêté ses vingt-cinq ans le 7 janvier dernier. L'âge de l'épanouissement, habituellement. Dans son cas, celui du doute.

Chose bizarre, son rendement n'a jamais été supérieur en équipe nationale. Les Diables Rouges ont disputé quatre matches de qualification pour l'Euro entre le 3 septembre et le 13 octobre. Chaque fois, Hazard a ajouté son nom à la liste des buteurs. Mais qu'il endosse le maillot bleu, et l'attaquant si loquace il y a sept mois de cela se tait. Le garçon qui dit « ne jamais [se] prendre la tête » a des états d'âme, des regrets, presque des remords, y compris vis-à-vis d'un entraîneur qui ne l'avait pas toujours ménagé – José Mourinho. Il se sentait « un peu coupable », dit-il, du départ de l'homme avec lequel il était devenu champion d'Angleterre. Et s'il admet que Guus Hiddink lui donne « un peu plus de liberté », il reconnaît aussi « ne plus être au même niveau ». Il s'en est d'ailleurs excusé auprès de Mourinho dans une série de messages auxquels le Portugais a répondu avec bienveillance, lui souhaitant bonne chance pour l'avenir. Le moral reste bon, assure-t-il. Il continue de correspondre avec son « grand frère » Didier Drogba, lequel lui prodigue conseils et encouragements depuis Montréal. Mais la machine reste au point mort, pour la première fois d'une carrière qui, jusque-là, n'avait été qu'une ascension, de Tubize à Stamford Bridge. Faute de carburant ?

USÉ PAR DES CADENCES INFERNALES

En un peu plus de trois saisons et demie, l'attaquant sur lequel on a commis davantage de fautes que quelque autre footballeur de Premier League pendant cette période a joué 199 matches : 164 avec son club, trente-cinq avec sa sélection. L'an dernier, il fut l'un des très rares joueurs de champ du Championnat d'Angleterre à avoir figuré sur la feuille de match trente-huit journées d'affilée, n'étant remplacé qu'à de si rares occasions qu'il ne manqua que… quarante et une minutes des 3 420 passées par ses Blues sur les terrains de Premier League. Et en portant son équipe à bout de bras pendant pratiquement toute la seconde moitié de la saison, après quoi il se fit opérer des dents de sagesse, juste à temps pour pouvoir prendre part à une absurde tournée des Blues en Extrême-Orient. Quatre-vingt-quatre mille spectateurs à Sydney le 2 juin, ça ne se refuse pas. À vingt-cinq ans, Hazard avait joué 446 matches en seniors, quinze de plus que Lionel Messi, trente-neuf de plus que Cristiano Ronaldo au même âge. Trois cent vingt-quatre de plus que Didier Drogba quand l'OM vint chercher l'Ivoirien à Guingamp. Vient un moment où le réservoir est à sec, où les jambes ne suivent plus. « Le football est comme ça, dit-il. Tout ce que tu peux faire, c'est travailler. » Ou se reposer, peut-être ? ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

ZIDANE EST-IL PRÊT POUR LA GAGNER ENCORE ?

Déjà vainqueur de la C1 avec le Real comme joueur, puis comme adjoint d'Ancelotti, le Français vise un troisième succès… dès cette saison.

Pour sa première saison comme joueur du Real Madrid, Zinédine Zidane avait remporté en 2002 la neuvième Ligue des champions de l'histoire du club merengue. Et pour sa première saison comme entraîneur adjoint de Carlo Ancelotti, c'est la fameuse decima, la dixième C1, qui était tombée dans son escarcelle. Le Français a toujours affirmé que l'une des raisons de son choix de rejoindre Madrid, en 2001, était, justement, de gagner le seul grand titre qui lui manquait. Aujourd'hui, alors que la course pour la Liga est dominée par le Barça et que le Real a été éliminé de la Coupe du Roi, Zizou estime que son équipe a les moyens de remporter le trophée fétiche des Madridistes et affirme ne craindre personne en Europe. La réalité ne lui donne pas forcément tort.

LE VESTIAIRE DANS SA POCHE

Il est impossible d'aller loin dans une compétition aussi difficile que la Ligue des champions sans une bonne communication entre le coach et les joueurs. Cela n'avait jamais fonctionné avec Rafael Benitez, accusé d'être trop professoral dans son discours et trop distant dans la relation humaine. Tout le contraire de Zidane, qui a mis tout le monde dans sa poche dès le premier entraînement et qui jouit de la confiance de tout l'effectif, même des remplaçants. À l'image de Luka Modric, qui expliquait, il y a peu, l'impact du coach dans le vestaire. « Zizou était mon idole, l'un des joueurs que j'admirais quand j'étais petit. Je pense que tous les enfants l'admiraient, en fait. Chaque conseil qu'il donne est un trésor qui aide à devenir meilleur. »

« Pourtant, Zidane est très dur et très sérieux dans le travail quotidien, nous confiait une source madrilène la semaine dernière. Encore plus que Mourinho. Mais les joueurs l'adulent et le suivent les yeux fermés. » Zinédine Zidane pense comme un footballeur et sait leur parler. Pas question de les abreuver de grands discours : deux messages tactiques au maximum et une recommandation pour terminer chaque discussion. « Et prends du plaisir sur le terrain », par exemple. Ce qui enchante les joueurs, lesquels affirment comprendre parfaitement ce que leur demande leur entraîneur.

UNE FORME PHYSIQUE RETROUVÉE

L'étude commandée par les dirigeants juste avant le limogeage de Benitez,

BERNARD PAPON

début janvier, et le constat du nouveau staff technique dirigé par Zidane aboutissaient à la même conclusion : l'état physique de l'effectif était lamentable. La première mission que s'était donnée le nouveau coach était d'effectuer une mini-présaison durant les six semaines au cours desquelles le Real ne disputait qu'un match par semaine. Le programme se voulait très précis. Les mardis et mercredis étaient entièrement consacrés à d'intenses exercices physiques, alors que le jeudi et le vendredi, l'aspect tactique était mis en avant. Zidane a gardé de ses années italiennes (de 1996 à 2001) le goût de l'effort et considère que, sans une condition physique impeccable, le talent ne peut pas vraiment s'exprimer. Une idée que partagent les joueurs, qui apprécient aussi que l'entraîneur se joigne à eux durant les footings. « Avec toi, on bosse tellement à l'entraînement qu'on a besoin de deux heures de sieste l'après-midi pour récupérer », lui ont d'ailleurs confié plusieurs membres importants de l'effectif. C'est donc dans un état physique optimal que les hommes de Zizou abordent les matches à élimination directe de la C1. « Si les joueurs sont bien dans leur corps, nous pouvons tout espérer », confiait le coach en privé il y a quelques jours.

UNE PHILOSOPHIE DE JEU CLAIRE

À quoi joue le Real ? Cette question est récurrente en Espagne, un pays où la connaissance du football est telle qu'on exige des entraîneurs qu'ils insufflent un style bien défini à leurs équipes. Et si celui-ci est tourné vers l'avant, c'est encore mieux. Le premier succès de Zidane est d'avoir annoncé d'entrée sa philosophie de jeu et d'être parvenu à la faire partager par ses joueurs. Lors des matches disputés jusqu'ici, chacun a pu constater que le Real possédait une identité. À savoir un jeu fondé sur la possession, une circulation rapide de la balle avec maximum deux touches, des relances courtes depuis la défense et une pression collective pour la récupération. Des principes qui correspondent aux caractéristiques des joueurs et qui, selon Zidane, constituent la seule voie à suivre pour conquérir des titres et obtenir l'adhésion du très exigeant public de Santiago Bernabeu.

MAIS UN RONALDO DÉCEVANT

Il y a cependant un bémol qui concerne le rendement de Cristiano Ronaldo. Pour remporter la decima, le Real avait pu compter sur un Portugais au plus haut niveau, recordman du nombre de buts sur une saison de Ligue des champions (17). Mais, depuis un an, la star déçoit énormément. Certes, ses statistiques restent bonnes (21 buts en Liga) mais « CR7 » ne marque plus face aux grosses équipes ni dans les matches décisifs. Sa participation dans le jeu collectif, notamment dans le repli défensif, a beaucoup baissé et sa pointe de vitesse n'est plus ce qu'elle était. « Cristiano avait besoin de travailler dur à l'entraînement et il le fait désormais », reconnaissait il y a peu un Zidane qui croit toujours en lui et qui sait qu'il a besoin du meilleur Ronaldo pour remporter la undecima (la onzième) C1. Puisque tel est désormais l'objectif le plus abordable pour un Real qui ne dépend plus seulement de lui en Liga. ■ **FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID**

ET SI ZIZOU APPORTAIT LA UNDECIMA, LA ONZIÈME C1 AU REAL ?

LES JOUEURS DU BAYERN ONT APPRIS LE DÉPART DE GUARDIOLA DANS LES JOURNAUX. IL N'AVAIT PAS DAIGNÉ LES INFORMER DE SA DÉCISION.

LA ROMA EST-ELLE RÉCUPÉRABLE ?

Qualifiés dans la douleur pour les huitièmes de finale, les Giallorossi ont depuis remplacé Rudi Garcia par Luciano Spalletti. De là à faire peur au Real Madrid…

Les supporters de la Roma ne savent plus sur quel pied danser. Doivent-ils se rendre à l'Olimpico la peur au ventre ou bien remontés comme des pendules pour pousser leurs favoris vers l'exploit ? C'est qu'au moment d'affronter le Real Madrid, ce mercredi, personne n'est en mesure de dire si les Giallorossi sont en condition de rivaliser avec les Merengue. Si l'on se réfère à la phase de poules, la confrontation risque de tourner au vinaigre pour la Roma. Cette dernière ne s'est qualifiée qu'au terme d'un match tendu et insipide face au BATE Borisov (0-0), lors de la 6e journée, en devant remercier au passage le gardien du Barça, l'Allemand Ter Stegen, qui, par ses sauvetages, avait empêché Leverkusen de battre les Blaugrana et de passer devant au classement. Pis, le BATE Borisov, désigné au moment du tirage au sort comme quantité négligeable, aura fait trembler jusqu'au bout les Italiens, à l'Olimpico, après les avoir battus à l'aller en Biélorussie (3-2). Et comment oublier que la Roma s'est qualifiée malgré un passif de 16 buts, plus mauvaise défense parmi les huitième-finalistes ?

CORRECTIONS À RÉPÉTITION

Rien d'étonnant quand on connaît les soubresauts vécus par ce club depuis quelques mois. On pense, évidemment, aux changements sur le banc, avec un Rudi Garcia fragilisé depuis le printemps dernier après ses critiques de la politique de recrutement du club, puis désavoué par ses dirigeants qui lui ont imposé deux préparateurs physiques tout en le confirmant à son poste, avant de le limoger en janvier 2016 pour faire appel à Luciano Spalletti. On pense aussi à cette incapacité quasi chronique de la Roma à tenir la route face aux ténors du continent. La Roma de Garcia n'a-t-elle pas encaissé un terrible 6-1 à Barcelone en novembre, un an après une correction (1-7) à domicile face au Bayern Munich ?

On rappellera à ce titre que même Luciano Spalletti n'a pas été épargné, lors de son premier passage à la tête de la Roma, entre 2005 et 2010, subissant un jour une raclée sur le terrain de Manchester United (7-1 en avril 2007). Les plus optimistes préféreront se souvenir qu'en 2007-08 la Roma de Spalletti avait créé l'exploit en éliminant le Real (2-1, 2-1) en huitièmes de la Ligue des champions. Et ne garder en tête que les progrès réalisés ces dernières semaines au plan du jeu, sous la houlette de ses deux Pharaons, l'Égyptien Salah et l'Italien El-Shaarawy. À Rome comme ailleurs, l'espoir fait vivre. ■ ROBERTO NOTARIANNI

BERNARD PAPON

KOSTAS MANOLAS, ICI DEVANT LE BARCELONAIS LUIS SUAREZ, ET LA ROMA ONT RETROUVÉ LE CHEMIN DU SUCCÈS ET UN JEU COHÉRENT MAIS CELA APPARAÎT INSUFFISANT POUR ÉLIMINER LE REAL.

GUARDIOLA PEUT-IL FAIRE COMME HEYNCKES ?

L'entraîneur catalan sait déjà qu'il n'entraînera plus le Bayern la saison prochaine. Comme son prédécesseur, pourtant auteur d'un historique triplé en 2013.

Au Bayern, le traditionnel repas de Noël du club, qui avait lieu le 6 décembre dernier, a été lourd à digérer. C'est en effet à cette occasion, entre la dinde et le dessert, que Pep Guardiola a annoncé à ses dirigeants qu'il ne prolongerait pas son séjour en Bavière. Ce qui, finalement, n'était une surprise pour personne. Quelques jours plus tôt, lors de l'assemblée générale, le président Karl-Heinz Rummenigge, dans son discours-fleuve, n'avait même pas mentionné le nom de son entraîneur. Ce dernier était d'ailleurs absent de l'amphithéâtre, une rareté dans l'histoire du Bayern pour une réunion de ce genre. Il reste donc trois mois au technicien catalan pour laisser une trace notable à Munich. Parler d'échec en ce qui le concerne serait aujourd'hui prématuré. Mais toute autre rançon qu'une victoire en Ligue des champions conduira à ce constat en mai prochain. Et l'affaire n'est pas gagnée ! D'autant que son équipe affrontera en huitièmes de finale le finaliste de la saison dernière, la Juventus Turin. En trois ans, Guardiola n'a remporté « que » deux titres de champion et une Coupe d'Allemagne, un bilan qu'on qualifiera de minimal. Ces trois trophées-là peuvent en effet être considérés comme autant de trains qui arrivent à l'heure, tant le club bavarois écrase la concurrence. En C1, le Bayern de Guardiola s'est fait sortir deux fois en demi-finales par le futur vainqueur (Real en 2014, Barça en 2015), sans vraiment faire illusion. Le Catalan peut-il espérer perpétrer aujourd'hui ce que Jupp Heynckes avait réalisé il y a trois ans quand, se sachant déjà évincé, l'ancien attaquant de Mönchengladbach avait mis un point d'honneur à guider son équipe vers un historique triplé (Championnat, Coupe, C1) et à quitter la piste en beauté ? Rien n'est moins sûr.

BEAUCOUP DE TENSIONS EN INTERNE

Il y a d'abord Guardiola lui-même. Quand Heynckes (68 ans à l'époque) savait qu'il enchaînerait avec une bienveillante retraite, l'ex-Barcelonais, lui, connaît déjà le nom de son futur employeur, Manchester City. On peut raisonnablement penser qu'il n'attendra pas le mois de juin pour se pencher sur le recrutement de sa future équipe, ou sur un autre dossier. Autre facteur de désillusion, les relations entre l'entraîneur et ses dirigeants sont, au mieux, tièdes. En trois ans, Guardiola n'est jamais parvenu à avoir la mainmise sur les transferts, ni même sur la totalité des schémas tactiques. Matthias Sammer y a veillé, qui lui a imposé Arturo Vidal l'été dernier afin que Philipp Lahm retrouve son poste de latéral droit, lui que Guardiola préfère au milieu du terrain. Le cas Vidal n'est pas isolé. Le technicien catalan n'a ainsi jamais digéré le départ de Toni Kroos, et encore moins le recrutement de Mario Götze, dont le profil ne cadre pas avec sa philosophie. Une phrase résume à elle seule son état d'esprit : « Dans ce club, il n'y a que Lahm qui m'ait compris. » Le problème, c'est que même Lahm ne le comprend plus. En octobre dernier, il était venu

JÉRÔME PRÉVOST

PEP GUARDIOLA, UN STRATÈGE LOIN DE FAIRE L'UNANIMITÉ EN BAVIÈRE.

personnellement voir Guardiola pour lui demander entre quatre yeux de rester au club, parce qu'il le considérait comme « l'entraîneur parfait pour le Bayern ». Sa déception a été d'autant plus grande que, comme tout l'effectif, il a découvert la vérité dans les journaux à la veille de son départ en vacances de Noël. Guardiola n'a jamais daigné informer les joueurs de sa décision.

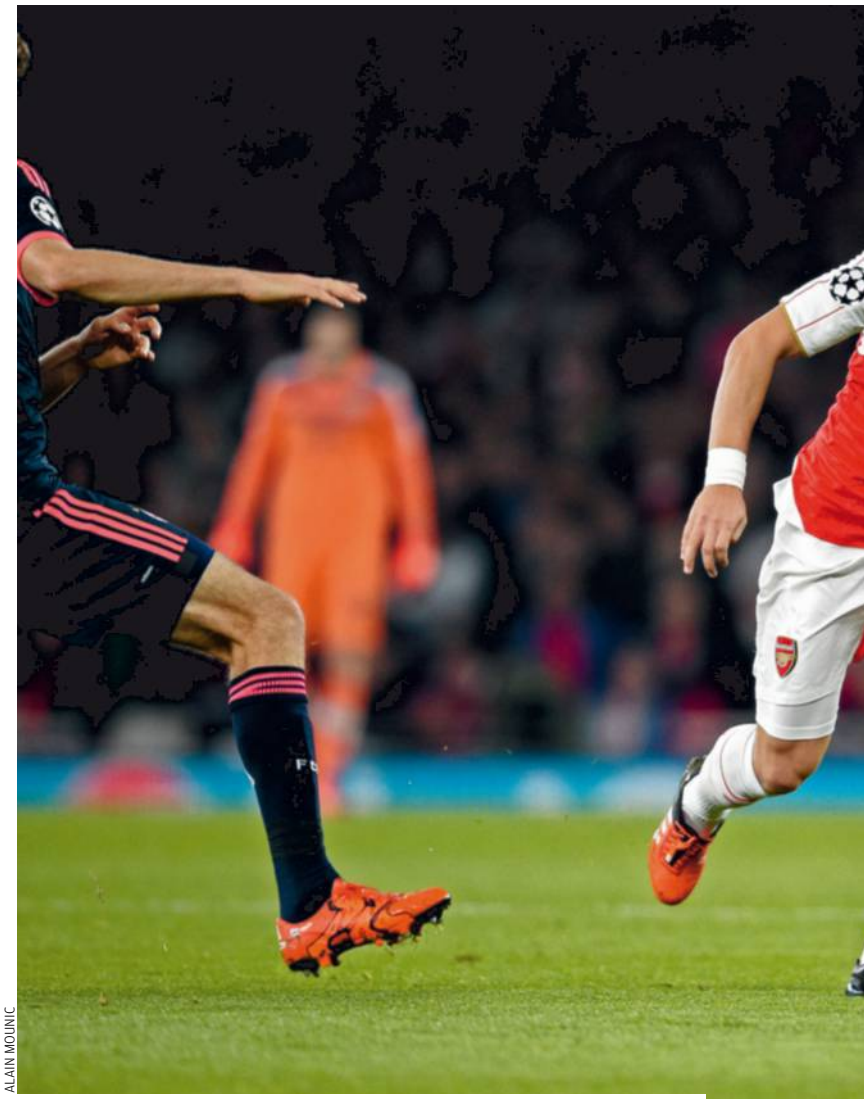
Un mutisme qui sied au personnage, lequel n'a également pas souhaité répondre à Uli Hoeness quand celui-ci, qui sortira de prison le 29 février prochain, a tenté par trois fois de le convaincre de rester. L'ambiance qui règne actuellement dans le vestiaire est donc à l'avenant. Une taupe a balancé dans le magazine *Kicker* qu'elle était exécrable depuis l'annonce officielle de la décision, et que plusieurs joueurs étaient revenus de congés avec un surpoids conséquent. Beaucoup de gens au club critiquent d'ailleurs Guardiola, responsable à leurs yeux d'un certain laxisme au niveau des entraînements. Paradoxalement, il lui est aussi reproché la gestion physique de son effectif. Pas moins de quatorze joueurs ont pointé cette saison à l'infirmerie pour des pépins musculaires. Les rapports avec le staff médical, qui n'a jamais digéré le départ du docteur Müller-Wohlfahrt au printemps dernier, sont tendus et symbolisés par la gestion du cas Ribéry. Le Français, absent neuf mois entre mars et décembre 2015 et que les toubibs voulaient ménager, s'est blessé à nouveau quatre jours après son retour sur les terrains le 5 décembre dernier.

JAMAIS PLÉBISCITÉ PAR LE PUBLIC

Le chemin est long qui mène à ce triplé. De l'aveu même de Guardiola, ce serait la seule issue satisfaisante. Le Bayern est encore en course sur tous les plans, leader inamovible en Bundesliga, qualifié pour les demi-finales de la Coupe d'Allemagne et, bien sûr, prétendant en Ligue des champions. Mais l'équipe régnante du début de saison, qui remportait tous ses matches par trois ou quatre buts d'écart, semble avoir vécu. Depuis la défaite à Mönchengladbach, le 5 décembre dernier (3-1), soit la veille de l'annonce de Pep Guardiola à ses dirigeants, elle s'impose de manière souffreteuse, sans écraser son sujet, qu'il s'appelle Dinamo Zagreb (2-0), Ingolstadt (2-0), Hanovre (1-0), Hambourg (2-1) ou Hoffenheim (2-0). Pas la crème.

Cette histoire-là, qui peut encore se conclure en beauté avec un final mémorable (aucun club n'a remporté quatre titres de champion d'Allemagne d'affilée), n'était sûrement pas faite pour s'inscrire dans la durée. Guardiola, à qui les supporters n'ont jamais dédié une chanson, ni même scandé le nom comme ce fut le cas il n'y a pas si longtemps avec Heynckes ou Hitzfeld, ne s'inscrivait pas dans l'ADN du club. Arrivé juste après le triplé de 2013, le Catalan savait d'avance qu'il ne pourrait pas faire mieux. Il a tenté de « barceloniser » le Bayern, de lui donner un autre style, une autre direction. La tâche était énorme, les freins trop serrés. Le Bayern, lui aussi, est plus qu'un club. ■ **T. M. ET A. ME.**

LES THÉORIES NE MANQUENT PAS POUR EXPLIQUER LE DÉCLIN ANGLAIS : L'ABSENCE DE TRÊVE HIVERNALE, UN CALENDRIER INFERNAL ET LE DÉSINTÉRÊT CROISSANT POUR L'EUROPE.



ALAIN MOUNIC

MESUT ÖZIL LE SAIT : LES GUNNERS N'ONT PLUS DISPUTÉ DE QUART DE FINALE DEPUIS DÉJÀ SIX ANS. ET DEVANT EUX SE DRESSE L'OGRE BARCELONAIS…

QUE RESTERA-T-IL DES CLUBS ANGLAIS ?

Si aucun club de Premier League n'avait atteint les quarts de finale l'an dernier, il devrait y avoir, au moins, Manchester City cette année.

C'est l'un des jeux préférés de la presse anglaise, une question posée chaque fois que la Ligue des champions réserve un vilain tour à l'un des représentants de la Premier League, ce qui est bien trop souvent au goût des chroniqueurs. « L'Angleterre risque-t-elle de perdre l'une de ses quatre places en C1 ? » L'Italie rôde, toute proche. Le coussin de sécurité des Anglais s'est sérieusement aminci l'an dernier, quand aucun des trois rescapés de la phase de groupes n'a pu passer le cap des huitièmes de finale, alors que la Juventus Turin défia Barcelone pour le titre. Seulement 0,292 point sépare les deux pays au classement de l'UEFA cette saison, autant dire presque rien. Notez que ç'avait été encore pire en 2012-13, quand seuls Manchester United et Arsenal avaient atteint les huitièmes, pour s'y arrêter net, d'ailleurs. Voilà qui la fiche mal pour le Championnat le plus riche et le plus médiatisé de la planète qui, de 2006 à 2009, avait trusté trois quarts des places en demi-finales de C1. Qu'il continue comme cela, et son « top 4 » ne sera bientôt plus qu'un « top 3 » aux yeux du continent européen.

DES RICHES UN PEU FATIGUÉS

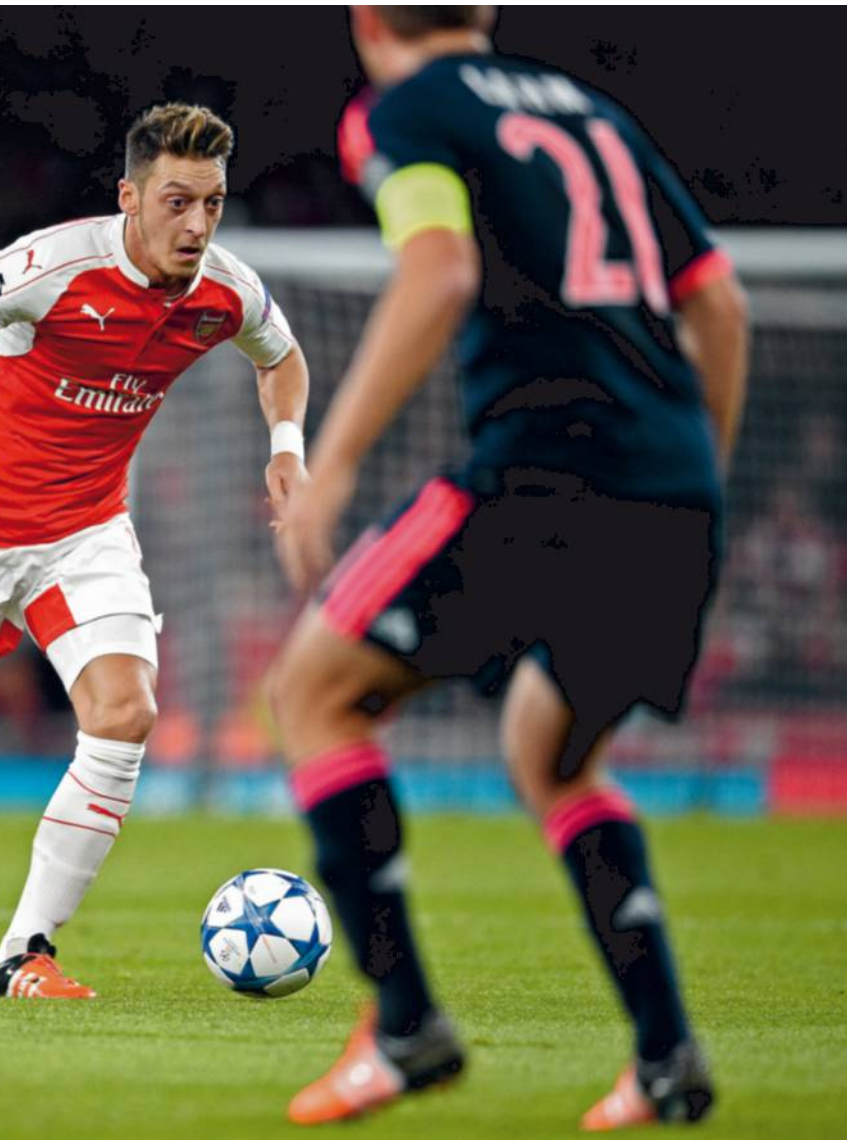
Les théories ne manquent pas pour expliquer ce déclin. L'absence de trêve hivernale, un calendrier infernal dont l'effet se fait de plus en plus sentir au fur et à mesure que la Premier League devient encore plus compétitive. Un désintérêt croissant pour l'Europe, maintenant que le Championnat d'Angleterre génère plus d'argent en droits télé pour le dernier de son classement (91 M€ pour QPR en 2014-15) que n'en recueillit le Barça pour sa victoire sur la Juve en mai dernier (61 M€). Et ce n'est pas l'entrée en vigueur des nouveaux contrats passés avec les diffuseurs pour la période 2016-2019 qui risque d'inverser cette tendance.

« Ce que je sais, c'est que le succès en Europe est cyclique, nous a confié le président exécutif de la Premier League, Richard Scudamore. Il y a eu une période pendant laquelle nous avions trois clubs en demi-finales de la Ligue des champions. Voudrais-je que ce soit de nouveau le cas ? Bien sûr. Quand ? La saison prochaine ? Dans cinq, dix ans ? Je ne sais pas. Je pense que dans la décennie à venir, nous le verrons à nouveau. »

Les trois survivants (Arsenal, Chelsea et Manchester City) de la Premier League – dont deux (les Blues et les Citizens) ont fini premiers de leur groupe, ce qui n'est pas si ridicule que cela – arrivent en huitièmes dans des contextes pour le moins contrastés. Manchester City a une relation équivoque avec l'Europe. Sa seule participation à la C1 avant que les pétrodollars d'Abou Dhabi ne viennent irriguer un club exsangue s'était soldée par une élimination au premier tour, face à Fenerbahçe, en 1968-69. Ce quasi-néant historique avait valu aux Citizens de se retrouver dans le deuxième, puis le troisième chapeau du tirage au sort lorsqu'ils avaient retrouvé cette compétition, et donc d'échouer dans des « groupes de la mort » plus souvent qu'à leur tour. Chuter deux fois d'affilée en huitièmes face à Barcelone n'a rien de honteux.

Il est cependant possible que City en finisse avec cette déveine. Terminer premier d'un groupe qui comprenait la Juve, Séville et le Borussia Mönchengladbach a valu à l'équipe de Pellegrini d'hériter du Dynamo Kiev en huitièmes. Or, sanctionné par l'UEFA en raison de débordements répétés de ses supporters, le club ukrainien, qui plus est à peine sorti de sa trêve hivernale, devra jouer le match aller dans un Olympyiski désert. Autant dire que l'on peut espérer retrouver le nom de Manchester City dans le tirage au sort des quarts de finale qui prendra place le 18 mars. Après quoi, si tant est que Kevin De Bruyne et Vincent Kompany soient pleinement rétablis, qui sait ?

Arsenal, pour sa part, confirme chaque saison sa place dans l'élite du football européen. Mais pas plus. Pour la seizième fois de rang, Arsène Wenger a mené son équipe au-delà de la phase de groupes, le problème étant qu'il faut remonter six années en arrière pour voir les Gunners disputer un quart de finale. Pour la cinquième fois en sept ans, le sort leur a réservé l'un de ces deux géants en huitièmes de finale, le Bayern Munich et le Barça. Mais, même lorsque le destin avait été plus clément, les Gunners avaient trouvé le moyen de refuser la main tendue, que ce soit face à Milan en 2011-12 (où ils furent à un raté de leur attaquant Robin van Persie de renverser le 0-4 subi à San Siro lors de la première manche) ou, de manière incompréhensible, à l'AS Monaco la saison passée, sauvant la face, mais rien de plus, dans leur victoire 3-1 au stade Louis-II. Comme si Arsenal avait désormais deux adversaires à battre lorsqu'on



arrivait dans le money time de la Ligue des champions : celui que l'UEFA lui avait attribué, et le plafond invisible qu'il heurte aussitôt qu'il lui faut se dresser.

Un complexe que les Blues ne connaissent pas. Tout treizièmes de la Premier League qu'ils soient, ils ont l'Europe dans le sang. « Disputer une finale est la seule façon de sauver notre saison », a déclaré Thibaut Courtois. Il parlait de celle de la FA Cup, bien sûr, une compétition dans laquelle le prochain adversaire de Chelsea n'est autre que Manchester City. Mais son regard était aussi fixé sur la C1. Souvenez-vous : 2011-12, autre saison pourrie pour l'équipe alors entraînée par Roberto Di Matteo, qu'ils finirent au sixième rang du Championnat. Cela n'empêcha pas la vieille garde des Blues de passer outre Naples, Barcelone et le Bayern pour s'adjuger le titre qui obsédait Roman Abramovitch.

TROIS CLUBS, TROIS RÉALITÉS

C'est aujourd'hui Guus Hiddink qui tient les rênes de cette équipe imprévisible et qui change de visage lorsque retentit la musique de Zadok the Priest, comme lors du succès probant face au FC Porto (2-0). On a reconnu là le Chelsea conquérant de la saison précédente. Il n'y a rien d'impossible à ce que ce soit celui-là que le Paris-Saint-Germain retrouve sur sa route, et d'autres ensuite. À trois clubs correspondent donc trois réalités distinctes, pas une vérité qu'on puisse décliner sur plusieurs cas, si ce n'est que l'on ne voit pas encore celui qui pourrait aujourd'hui rejoindre la super élite qui s'est mise en place depuis quatre saisons, à savoir le trio Real Madrid-FC Barcelone-Bayern Munich. À terme, les milliards qui enrichiront la Premier League dès la saison à venir changeront sans doute la donne. Pour le moment, le mieux qu'ils puissent espérer est de jouer les trouble-fête, comme l'Atletico et la Juve ont su le faire ces deux dernières années. Pourquoi l'un d'entre eux n'en aurait-il pas les moyens ? ■

L'ATLETICO PEUT-IL REFAIRE LE COUP ?

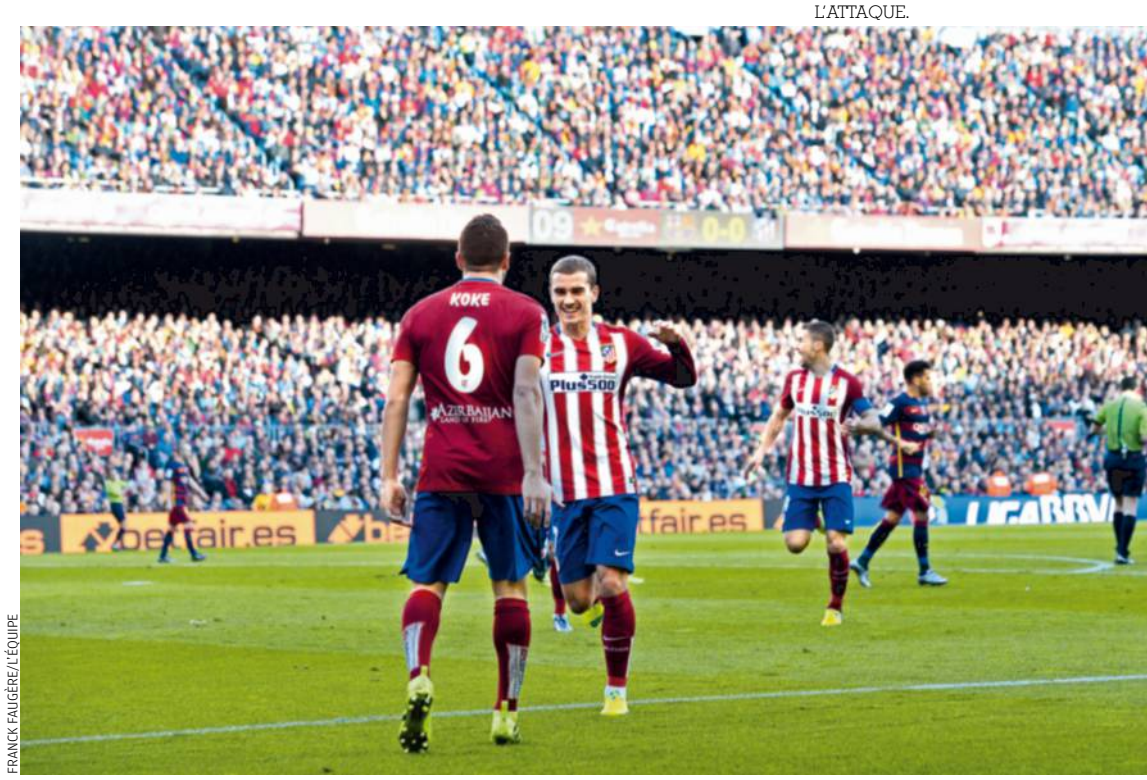
En plus de son ardeur au combat, l'équipe de Simeone dispose aujourd'hui d'une puissance offensive impressionnante.

Quarante ans après sa première et seule participation, jusque-là, à une finale de C1, l'Atletico Madrid avait été à moins de deux minutes de remporter le trophée en mai 2014 (défaite 4-1 a.p. face au Real). Une simple péripétie dans l'histoire de ce que le mythique président Vicente Calderon avait baptisé comme le « Maudit Football Club » ? Loin de là, car la troisième équipe la plus aimée d'Espagne s'est inscrite dans la durée, a mis de côté ses vieux complexes et se présente aujourd'hui, de nouveau, comme un sérieux candidat à la victoire finale. Oui, les Colchoneros peuvent refaire le coup et battre les plus grosses écuries européennes. Il suffit pour s'en convaincre de recenser tous les atouts de cette équipe. À commencer par la personnalité de son entraîneur, l'incontournable Diego Simeone, qui a révolutionné le club et fait de lui un « gagneur ». Très fort tactiquement, le coach argentin a insufflé chez ses joueurs un esprit de combat qui rend l'équipe extrêmement difficile à affronter. À l'Atletico, on ne laisse pas une minute, pas une once de terrain à l'adversaire. L'implication de tous les joueurs est totale durant quatre-vingt-dix minutes, notamment grâce à une condition physique optimale liée au travail d'un préparateur hors norme surnommé le « professeur Ortega ».

LOIN DES CLICHÉS RÉDUCTEURS

Contrairement à ce qui se pratique chez les autres grandes équipes du Vieux Continent, Simeone est parvenu à limiter la tournée estivale aux antipodes qui a fait tant de mal aux organismes et a pu réaliser, l'été dernier, une véritable préparation, dont les effets bénéfiques se font toujours ressentir. Une forme athlétique maximale qui permet une pression constante sur les rivaux au moment de la récupération de la balle. Pas étonnant dès lors que l'Atletico possède la meilleure défense de la Liga, comme du temps de son hermétisme implacable de 2013-14. Sauf que les Colchoneros d'aujourd'hui ne se limitent plus à la contre-attaque et savent construire le jeu. Surtout grâce à l'arrivée de joueurs techniques et portés vers l'attaque comme, bien entendu, Antoine Griezmann, mais également Yannick Carrasco, qui a eu une intégration fulgurante, et Luciano Vietto. Loin des clichés réducteurs, l'Atletico de Simeone est certes une équipe extrêmement bien organisée, mais aussi une formation qui peut compter sur les coups de génie de ses joueurs offensifs. Un alliage suffisant pour créer une surprise… qui n'en serait pas vraiment une. ■ F. H.

ANTOINE GRIEZMANN, ICI AVEC KOKE, LE SYMBOLE D'UN ATLETICO PLUS PORTÉ VERS L'ATTAQUE.



FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

MÊME PEU ENCLINE AUX SURPRISES, **LA LIGUE DES CHAMPIONS GARDE TOUJOURS UN ROND DE SERVIETTE POUR LE DÉMUNI.**

DYBALA FERA-T-IL OUBLIER TEVEZ ?

Débarqué l'été dernier à Turin pour remplacer « l'Apache » en attaque, le jeune Argentin est devenu indispensable à la Juventus.

Il y a quelques jours, Carlos Tevez a parlé de ses problèmes à Boca Juniors, mettant en avant un manque de feeling avec ses coéquipiers et sa déception pour l'entame de saison difficile du club. « L'Apache » n'a pas déclaré regretter son départ de la Juventus Turin à la fin du printemps dernier, mais on sentait une certaine nostalgie dans ses propos. Un désir de retour en Italie ? Il est trop fier pour admettre avoir pris la mauvaise décision. Et, de toute façon, ses propos n'ont rencontré aucun écho du côté de la cité piémontaise. Et pour cause, les Bianconeri ont tourné la page Tevez. S'ils restent attachés à l'homme, apprécié de tous lors de ses deux années dans la capitale piémontaise, les gens de la Juve sont passés à autre chose.

Cette « autre chose » se nomme Paulo Dybala, le jeune attaquant argentin (22 ans) recruté l'été dernier pour remplacer Carlos Tevez. En l'espace de quelques mois, « la Joya » (le joyau, surnom de Dybala) a mis tout le monde dans sa poche grâce à ses extraordinaires qualités techniques, son sens du collectif et son efficacité. Et si, pendant ses premières semaines, certains se posaient des questions en multipliant les parallèles avec « l'Apache » – rarement à l'avantage de Dybala –, ils sont aujourd'hui complètement séduits par l'ancien joueur de l'Instituto Cordoba et de Palerme.

PAULO DYBALA ESPÈRE ENFIN INSCRIRE SON PREMIER BUT EN LIGUE DES CHAMPIONS. CONTRE LE BAYERN EN HUITIÈMES ?

RICHARD MARTIN

UN TRANSFERT LOURD À SUPPORTER

Tout n'a donc pas été simple pour Paulo. Il y avait, bien sûr, la trace laissée par Tevez : 29 buts et 10 passes décisives en 48 matches officiels avec la Juve en 2014-15, au terme d'une saison marquée par un Scudetto, une Coupe d'Italie et une finale de C1. Et puis le prix du transfert : 32 M€ d'indemnité à Palerme plus 8 M€ de bonus assez facile à obtenir. Une affaire à 40 M€ qui faisait de Dybala la plus coûteuse opération de l'été 2015 de la Juve, plaçant le joueur dans une position difficile. Si les dirigeants bianconeri avaient investi autant sur lui, grillant la concurrence du Milan AC et de l'Inter, c'est qu'ils imaginaient construire autour de lui la Juve des cinq prochaines années. « Nous lui laisserons le temps de s'adapter », avait glissé Beppe Marotta, le directeur général. De fait, Massimiliano Allegri avait en tête de l'intégrer progressivement à ses mécanismes. Ce qu'il mettra en pratique : lors de ses douze premiers matches officiels, Dybala partira du banc à sept reprises malgré des stats encourageantes (4 buts, 1 passe décisive).

Le problème, c'est que l'entame catastrophique des Bianconeri en Serie A empêchait toute approche sereine des événements. Allegri fut cloué au pilori par de nombreux observateurs, qui lui reprochaient entre autres de ne pas utiliser comme il se doit Paulo Dybala. Le plus féroce d'entre eux était Maurizio Zamparini, le président de Palerme : « Allegri dit que Paulo doit encore mûrir ? Qu'il garde ce conseil pour lui-même ! Il est comme tous ses collègues italiens : il croit que c'est lui qui conditionne le jeu de son équipe. Il ne comprend pas qu'il faut laisser libre les joueurs de talent. » Max Allegri l'a parfaitement compris. C'est juste que, dans une période délicate, il ne voulait pas « cramer » Dybala. D'ailleurs, dès que les choses allèrent mieux, il lui confia sans retenue les clefs de l'attaque.

QUELQUE CHOSE DE SIVORI

Le tournant pour le joueur a lieu au cours de la rencontre face à l'Atalanta, le 25 octobre, gagnée 2-0 avec un but et une passe décisive de Dybala, élu pour la première fois homme du match. Cela va vite devenir une habitude pour le natif de Laguna Larga, dans la province de Cordoba, au centre de l'Argentine. Après six mois, l'impact de ce dernier sur le jeu de la Juve est impressionnant. Dybala est partie prenante de la formidable série de quinze victoires de rang en Championnat. En 34 matches officiels, il a marqué 16 buts et délivré 8 passes décisives, des chiffres du niveau de la première saison turinoise de Tevez (21 buts et 10 passes décisives en 48 matches en 2013-14). Dybala peut clairement améliorer son rendement, notamment en Ligue des champions où son compteur est toujours à zéro dans les deux spécialités.

À Turin, on est déjà ravi de ce qu'il a fait jusqu'à présent et les éloges se multiplient. Pour certains, il rappelle, par son aisance technique et son pied gauche magique, le Ballon d'Or 1961, Omar Sivori. Mais Dybala joue la tête haute, ne se complique pas la vie dans des séries de dribbles infinies ou des petits ponts comme pouvait le faire el Cabezon (la grosse tête). Et c'est un gros travailleur, qui n'hésite pas à revenir chercher les ballons au milieu. Pas étonnant que le joueur avec lequel il communique le plus balle au pied soit Paul Pogba : son rayon d'action est plus celui d'un neuf et demi que d'un attaquant pur, poste qui était le sien à Palerme. Enfin, Dybala a la vertu de l'humilité. « Je suis ici pour apprendre des champions », répète-t-il régulièrement. Et il se met à rougir quand les médias le baptisent le « nouveau Messi ». ■ R. N.

TRAPP EST-IL LE MAILLON FAIBLE ?

Jusqu'à présent, le gardien allemand a su ménager le suspense sur son nivau réel.

Heureusement, Laurence Boccolini n'est plus là. Son remplaçant, Julien Courbet, fan de foot, sera forcément moins cassant lorsqu'il congédiera le fautif d'un laconique « Vous êtes le maillon faible, au revoir… » Là, Kevin Trapp partira, tête basse, s'apitoyer face caméra sur le triste sort de

l'élimination de son équipe sur un tir anodin, une sortie aérienne à contretemps, une relance mal assurée ou une sortie mal maîtrisée. À moins que tout cela ne soit qu'un mauvais rêve. À moins que le gardien parisien n'ait montré le pire pour réserver le meilleur lorsque les choses deviendront vraiment sérieuses face aux grands d'Europe. Jusque-là, il faut avouer qu'il a su ménager le suspense sur son niveau réel, et nourrir les débats sur la question.

Et pas seulement en phase de poules de Ligue des champions, où sa bévue face au Real Madrid a coûté le match (1-0) et peut-être la première place du groupe (qui sait si le Paris-SG, dominateur, n'aurait pas gagné sans cette boulette). L'Allemand s'est aussi montré approximatif, maladroit, voire carrément balourd contre Lyon (une belle savonnette sur la frappe de Ferri, 18e journée), Bordeaux par deux fois (il est inattentif sur la tête de Saivet puis Khazri lui vole le ballon lors de la 5e journée) et même Marseille la semaine passée (sa main est mal positionnée sur la frappe de Cabella).

PAS LA MÊME MARGE EN C1

Paris n'a perdu aucun de ces matches de L1, il en a même gagné deux sur trois (face aux Olympiques). Mais ces bourdes cumulées en peu de temps fragilisent le n° 1 parisien en même temps que son équipe. Et oblige à poser la question : que se passera-t-il s'il en commet une nouvelle face à Chelsea ? Ou plus tard, si Paris a le loisir de poursuivre sa voie vers Milan, lieu de la finale en mai prochain ? Le PSG n'a pas la même marge en C1 qu'en L1, et une éventuelle faille dans son but sera fatalement exploitée par les costauds continentaux. Les derniers vainqueurs de la compétition se reposaient sur des authentiques cadors (Casillas pour le Barça en 2014, Neuer au Bayern un an plus tôt), à tout le moins sur des gardiens solides à défaut d'être invincibles (le Barça pouvait compter sur Ter Stegen l'année dernière et Victor Valdès trois ans plus tôt). Après avoir laissé planer un doute, Kevin Trapp va avoir l'occasion de le dissiper, et de prouver qu'il est de cette trempe. Sinon, ses rêves de grandeur – et sa carrière de titulaire au PSG – s'arrêteront aussi vite qu'ils ont commencé. ■ A. T. (AVEC F. P.)

JEAN-LOUIS FEL

KEVIN TRAPP, LES DOUTES SUBSISTENT.

QUELLE SERA L'ÉQUIPE SURPRISE ?

La Gantoise et Wolfsburg s'affrontent pour le statut de cendrillon en quarts. Mais d'autres ont une chance à saisir.

Depuis 2012 et l'historique victoire de Chelsea, la finale de la Ligue des champions recèle toujours un invité surprise. Après les Blues, Dortmund en 2013, l'Atletico Madrid en 2014 et la Juventus l'an passé furent autant de chamboule-tout ou de chiens dans le jeu de quilles, à défaut d'être des vainqueurs. Jouer le dernier match est une chose, le remporter en est une autre. Reste que ces équipes avaient un passé européen sinon glorieux, du moins prestigieux. Ce qui n'était pas le cas de Villarreal ou de Schalke 04, demi-finalistes en 2006 et en 2011, et encore moins de l'Apoel Nicosie ou du Malaga de Manuel Pellegrini, respectivement quart-finalistes en 2012 et 2013, l'année où les Andalous se firent sortir par Dortmund à la 94e minute d'un match retour ébouriffant. Même peu encline aux surprises, la Ligue des champions garde toujours un rond de serviette pour le démuni. Le tirage au sort y veille. Cette année, encore, il offre un La Gantoise-Wolfsburg qui qualifiera forcément pour le tour suivant un des deux seuls clubs présents à ce stade à n'avoir jamais gagné de Coupe d'Europe, mais offrira aussi au vainqueur une parcelle d'éternité dans son histoire. Il y a encore sept ans, aucun de ces deux-là n'avait remporté le moindre titre de champion dans son pays. Ils ressemblent à des OVNI dans une galaxie constellée d'étoiles.

BERNARD PAPON

LE ZÉNITH SAINT-PÉTERSBOURG DE HULK, ICI CONTRE LE LYONNAIS GONALONS, ONT GAGNÉ LA C3 EN 2008. MAIS LA C1, C'EST AUTRE CHOSE.

DES GRANDS DEVENUS PETITS

Qui de l'actuel huitième de Bundesliga (à 26 points du Bayern) ou du présent leader du Championnat belge viendra se greffer au grand orchestre ? Surtout, qui peut s'adjoindre à ce troisième violon ? Le tirage ayant jeté quelques lions en pâture (Chelsea-PSG, Bayern-Juve, Barcelone-Arsenal), il permettra à des lionceaux de survivre. Il offre ainsi au Zénith Saint-Pétersbourg la chance de jouer le premier quart de finale de C1 de son histoire. Ou au Benfica, son rival du jour, d'en disputer un pour la première fois depuis 2012. Deux anciens grands d'Europe peuvent aussi revendiquer le statut de cendrillon potentiel, surtout au regard de la tâche à accomplir. Le PSV Eindhoven n'est plus celui de Guus Hiddink à la fin des années 80, ni même la terreur qui fut à deux doigts de sortir le Milan en demi-finales il y a déjà onze ans. Mais l'équipe de Philip Cocu, qui a tout gagné en phase de poules chez elle et reste un solide leader du Championnat néerlandais (une seule défaite en 23 matches), sera un adversaire sérieux pour l'Atletico Madrid. Le panorama est plus flou pour le Dynamo Kiev, coleader d'un Championnat ukrainien confus, qui n'a plus disputé une rencontre officielle depuis son succès sur le Maccabi Tel-Aviv, le 9 décembre dernier. La trêve hivernale est souvent fatale aux clubs de l'ancienne URSS au moment de reprendre le collier. Et Manchester City, son adversaire, n'a pas l'intention de laisser passer sa chance après deux années à se faire étendre par le Barça à ce stade de l'épreuve. Reste la Roma, dont on vous parle par ailleurs, et bien sûr Arsenal, qui au vu de ses ambitions domestiques et face à son éternel rival printanier qu'est Barcelone, risque d'avoir d'autres chats à fouetter. Faites votre choix ! ■ T. M.

Dernier inventaire av

Les seize clubs sur la ligne de départ des huitièmes de finale n'ont pas tous les mêmes

PARIS-SG

✚ **Une défense de fer.** Un seul but encaissé en six matches pour les Parisiens, top des trente-deux participants à la phase de poules.

▪ **Élimination interdite.** Les joueurs du PSG ont une sacrée pression sur les épaules. Celle de ne pouvoir se permettre une élimination dès les huitièmes de finale pour un club qui a fait de la C1 son objectif prioritaire et qui a atteint les quarts les trois saisons précédentes.

À SUIVRE
Angel Di Maria. Arrivé l'été dernier pour 63 M€, deuxième plus gros transfert de l'histoire du club, l'Argentin a ravi les supporters parisiens par son aisance technique, sa vision du jeu et son adresse devant le but.

LE CHIFFRE
1. Le nombre de succès du PSG en C1 face à Chelsea (3-1 au Parc en 2014). Le bilan reste favorable aux Anglais, qui comptent deux victoires et trois nuls lors des trois affrontements de 2004, 2014 et 2015.

LA COTE *FF**
10/1

** Il s'agit de la cote pour la victoire finale.*

CHELSEA

✚ **Des têtes de vainqueurs**. Quasiment la moitié de l'équipe (Cahill, Pedro, Obi Mikel, Ivanovic, Terry) sait ce que gagner une Ligue des champions veut dire. Ça peut compter dans le money-time.

▪ **Une charnière en danger.** La charnière Terry-Zouma était considérée comme l'un des rares motifs de satisfaction d'une saison bancale. Malheureusement, elle a volé en éclats. Dans une optique future, avec l'annonce des adieux au club du défenseur anglais en fin de saison et de façon plus immédiate avec la grave blessure (ligaments croisés genou droit) du Français, out pour le restant de la saison. Et samedi, Terry est sorti en boitant...

À SUIVRE
Diego Costa. Décrié lors de sa première saison à Stamford Bridge, puis brimé par Mourinho, l'attaquant espagnol semble métamorphosé depuis l'arrivée de Guus Hiddink.

LE CHIFFRE
4. Parvenus huit fois en quarts de C1 depuis 2000, les Blues misent sur une quatrième qualification en six ans.

LA COTE *FF*
40/1

BENFICA LISBONNE

✚ **Un bon vin de garde.** La défense de Benfica a de la bouteille. Avec Julio César (36 ans), et Eliseu (32 ans), les Aigles misent clairement sur l'expérience, même si capitaine Luisao (34 ans) est toujours bloqué à l'infirmerie.

▪ **Maudit calendrier.** Un clasico face aux ennemis de toujours du FC Porto (perdu 1-2 à domicile) quatre jours avant la première manche face au Zénith.

À SUIVRE
Konstantinos Mitroglou. L'attaquant grec est l'homme en forme de Benfica : cinq buts sur les trois derniers matches, huit en un mois !

LE CHIFFRE
1. Le nombre de matches où Benfica n'a pas encaissé de buts cette saison en C1. C'était lors de l'ouverture face à Astana (2-0).

LA COTE *FF*
70/1

ZÉNITH SAINT-PÉTERSBOURG

✚ **En pilotage automatique.** Seule équipe à avoir gagné toutes ses rencontres avant la dernière journée de phase de poules, le Zénith n'a jamais vu sa qualification remise en cause et a pu gérer tranquillement son parcours.

▪ **Une longue hibernation.** Plombé par la longue trêve hivernale russe, le Zénith, qui va fouler la pelouse du Da Luz, n'a pas joué en match officiel depuis plus de deux mois (9 décembre 2015, La Gantoise-Zénith 2-1, 6e journée de C1). Il pourrait manquer de rythme.

À SUIVRE
Artem Dzyuba, 5 buts en phase de poules et une excellente entente avec Hulk, son très mobile compère brésilien en attaque.

LE CHIFFRE
2. Comme les précédents du club de Saint-Pétersbourg en huitièmes de finale de Ligue des champions, avec deux éliminations à la clé (face à Benfica en 2011-12 puis Dortmund en 2013-14).

LA COTE *FF*
50/1

LA GANTOISE

✚ **Que du bonheur !** Qualifié pour la première fois de son histoire en Ligue des champions, le club belge a surpris tout le monde en passant en huitièmes. Il jouera le cœur léger.

▪ **Une bande de bleus.** Aucun joueur de l'effectif ne possède l'expérience de ce niveau de compétition. Pas plus que le coach Hein Vanhaezebrouck, qui a découvert l'Europe l'été dernier.

À SUIVRE
Daniel Caligiuri. Avec Vieirinha, son pendant portugais à droite, il est celui qui fait monter la pression dans les couloirs. La C1 représente pour Caligiuri une belle vitrine pour aguicher Antonio Conte, patron d'une sélection d'Italie qui l'a déjà convoqué en stage.

LE CHIFFRE
5. Le nombre de buteurs différents de La Gantoise sur cette saison de C1. Seul Danijel Milicevic a dépassé l'unité (3 buts pour le Suisse).

LA COTE *FF*
500/1

WOLFSBURG

✚ **Favori logique.** Sur le papier, le VfL bénéficie du tirage le plus facile face au Petit Poucet des huitièmes. Mais attention, Lyon et Valence s'étaient également réjouis de jouer La Gantoise au moment d'aborder la phase de poules.

▪ **Draxler en pointillé.** Le départ de Kevin De Bruyne en août dernier n'a jamais été compensé. Malgré tout son talent, Julian Draxler n'a pas le même impact sur le jeu des Loups.

À SUIVRE
Josuha Guilavogui. Le milieu défensif français espère toujours participer à l'Euro. La Ligue des champions représente pour l'ancien Stéphanois une belle vitrine pour aguicher Didier Deschamps.

LE CHIFFRE
1. S'il a déjà atteint deux fois les quarts de Ligue Europa (2009-10, puis 2014-15), Wolfsburg participe à son premier huitième de C1.

LA COTE *FF*
100/1

AS ROMA

✚ **Un précédent favorable.** Le souvenir de 2008, lorsque la Roma avait sorti le Real en huitièmes de C1, est là pour galvaniser une équipe qui pense ne plus rien avoir à perdre.

▪ **Défense sans défense** La deuxième plus mauvaise défense de la phase de poules avec 16 buts encaissés en 6 matches (seul Malmö a fait pire avec 21 buts concédés).

À SUIVRE
Stephan el-Shaarawy. Vexé par son échec monégasque, le « Pharaon » entend tout donner en Coupe d'Europe, histoire de marquer des points aux yeux de ses dirigeants pour le rachat de son contrat (il est prêté par le Milan AC) et du sélectionneur italien dans l'optique de l'Euro.

LE CHIFFRE
0. Comme le nombre de matches disputés cette saison en C1 par Totti, l'idole des tifosi.

LA COTE *FF*
60/1

REAL MADRID

✚ **La bombe « CR7 ».** Auteur de 11 buts en 6 matches, Cristiano Ronaldo est le meilleur buteur de l'actuel exercice de C1, ainsi que le recordman absolu des buteurs en Coupe d'Europe avec 89 réalisations. Inutile de dire qu'il risque de peser dans les débats, à condition de retrouver sa meilleure forme.

▪ **Le complexe Barça.** En phase de poules, le Barça avait « explosé » (6-0) la Roma au Camp Nou. Pour éviter de pâtir de la comparaison, les Merengue ont presque l'obligation de cartonner à leur tour les Giallorossi.

À SUIVRE
Karim Benzema. Alors que de nombreux observateurs pensaient que l'affaire de la sextape allait lui couper les jambes, l'attaquant des Bleus multiplie les prestations d'excellence depuis deux mois.

LE CHIFFRE
19. Le nombre de buts inscrits par les Madrilènes en phase de poules, meilleure attaque ex aequo avec le Bayern.

LA COTE *FF*
4/1

ant les grands chocs

moyens ni les mêmes ambitions. Passage en revue des troupes. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

ARSENAL

✚ Soif d'exploit. Leur qualification tenant quasiment du miracle, les Gunners abordent ce duel face au Barça comme un bonus où tout est possible. Y compris réaliser le casse du siècle.

▪ Des stars bien timides. Des tauliers comme Alexis Sanchez et Theo Walcott ont eu trop de passages à vide en phase de poules. Face au Barça, Arsenal ne peut se permettre que ses meilleurs joueurs ne soient pas à 100 %.

À SUIVRE
Olivier Giroud. 5 buts en 5 matches de Ligue des champions, dont le triplé de la qualification sur le terrain de l'Olympiakos (3-0).

LE CHIFFRE
17. Comme le dix-septième huitième de finale de rang que les Gunners s'apprêtent à disputer.

LA COTE *FF*
50/1

FC BARCELONE

✚ Les nouveaux monstres. Une véritable machine à marquer des buts qui a déjà largement passé la barre des 100 unités avec un trio offensif dont l'acronyme (MSN) fait trembler toutes les défenses. Messi-Suarez-Neymar, la meilleure ligne d'attaque du monde !

▪ Attention aux râtés ! Quand il craque, le Barça ne fait pas semblant : 0-4 à Bilbao en Supercoupe d'Espagne, 1-4 à Vigo en Liga !

À SUIVRE
Luis Suarez. Du trio MSN, c'est le moins considéré aux yeux du grand public, mais, paradoxalement, le plus prolifique depuis le début de saison.

LE CHIFFRE
19. C'est le nombre de matches de rang où les Blaugrana ont trouvé le chemin des filets en C1. Série en cours.

LA COTE *FF*
2/1

JUVENTUS TURIN

✚ Le facteur Allegri. quel que soit l'adversaire, la Vieille Dame ne baisse jamais les yeux. Massimiliano Allegri est à la tête d'une équipe qui ne renonce à aucun objectif. Pour sa première saison turinoise, il avait réussi le doublé Scudetto-Coupe d'Italie et à transcender les siens jusqu'en finale de C1. Il entend bien se répéter cette saison.

▪ Allô, maman bobo ! L'infirmerie ne désemplit pas depuis le début de saison (une trentaine de blessures). Face aux Bavarois, les Bianconeri devront, outre Chiellini et Caceres, se priver de Mandzukic, très précieux dans le dispositif d'Allegri et qui connait bien le Bayern.

À SUIVRE
Paul Pogba. Monsieur 100 M€ (selon son agent) a mis quelques mois à digérer le buzz autour de son nom. Mais Paul le Poulpe est aujourd'hui à nouveau au centre du jeu bianconero.

LE CHIFFRE
1. Comme l'unique défaite à domicile en Coupe d'Europe (21 matches) depuis que les Bianconeri jouent au Juventus Stadium. Leur bourreau ? Le Bayern Munich, vainqueur 2-0 en avril 2013 !

LA COTE *FF*
10/1

BAYERN MUNICH

✚ L'attaque crache le feu. Le Bayern à la sauce Guardiola, c'est 76 buts en 33 rencontres de C1 depuis septembre 2013. Soit la superbe moyenne de 2,53 buts par match.

▪ Vidal boit sans soif. Plus coûteux transfert (37 M€) du Bayern l'été dernier, le Chilien s'imaginait faire la fête à son ancien club. Mais il risque d'assister au match sur le banc. Guardiola n'a pas du tout apprécié les virées éthyliques pendant le stage au Qatar d'un joueur déjà épinglé pour des problèmes d'alcool lors de la Copa America et à Turin.

À SUIVRE
Robert Lewandowski. 8 buts en sélection et 7 buts en Ligue des champions depuis l'été dernier : l'attaquant polonais se sublime sur la scène internationale !

LE CHIFFRE
100. Philipp Lahm, le capitaine, va jouer face à la Juve son 100e match de Ligue des champions.

LA COTE *FF*
4/1

PSV EINDHOVEN

✚ Outsider heureux. Le PSV n'aura pas la faveur des pronostics face à l'Atletico, mais ça ne le gêne pas. En phase de poules, le club d'Eindhoven était le plus faible de son groupe au classement UEFA (37e). Cela ne l'a pas empêché de se qualifier et de sortir Manchester United.

▪ Priorité au titre. Impliqué dans une lutte serrée avec l'Ajax Amsterdam en Eredivisie, le PSV pourrait inconsciemment privilégier le titre national et lâcher prise en Europe. Surtout s'il ne fait pas la différence face à l'Atletico lors de la première manche.

À SUIVRE
Jeoren Zæt. Si le PSV a validé sa qualification en battant 2-1 le CSKA Moscou, c'est lors du match précédent à Manchester qu'il a pris une option presque décisive, accrochant les Red Devils à Old Trafford (0-0) grâce aux prouesses de son gardien.

LE CHIFFRE
7. C'est le nombre d'années qui séparent le PSV de sa dernière participation en huitièmes de C1 : à la fin de l'hiver 2008-09, les Néerlandais avaient affronté et éliminé Arsenal (1-0, 1-1), se qualifiant pour les quarts.

LA COTE *FF*
150/1

ATLETICO MADRID

✚ Solides derrière. Meilleure défense de Liga, l'Atletico n'a encaissé que trois buts en six journées de C1. Le rôle de favori face au PSV ne changera pas la donne pour Simeone : la qualification se jouera d'abord sur la sobriété défensive des Colchoneros et leur habilité en contre.

▪ Course contre la montre. Alors que Tiago, blessé au tibia, ne pourra au mieux être disponible que pour d'éventuels quarts de finale, Simeone espère pouvoir disposer de son capitaine Diego Godin (entorse genou gauche) dès l'aller à Eindhoven.

À SUIVRE
Antoine Griezmann. Avec 4 buts et une passe décisive, l'attaquant français a été le véritable « Monsieur plus » de l'Atletico en Europe.

LE CHIFFRE
7. Il s'agit du nombre de points récoltés par les Madrilènes sur les trois matches (deux victoires, un nul) à l'extérieur de la phase de poules, soit un de plus que pour les trois rendez-vous au Calderon.

LA COTE *FF*
15/1

DYNAMO KIEV

✚ Une épaisse couverture. 14 buts encaissés en 27 matches officiels, soit un but toutes les deux rencontres, font du Dynamo une équipe pas évidente à bouger en défense. Et si l'on ajoute que la moitié du passif est l'œuvre de la bête noire des Kiévotes, le Chakthior Donetsk (7 buts en 3 matches), on comprend que l'équipe coachée par Sergueï Rebrov est du genre à sortir couverte.

▪ Une équipe en rodage. Comme le Zénith, le Dynamo sort d'une longue trêve hivernale et le match face à Manchester City sera son premier rendez-vous officiel depuis le 9 décembre 2015 (6e journée de phase de poules de C1).

À SUIVRE
Andreï Yarmolenko. Après Chevtchenko, un autre Andreï fait rêver les fans du Dynamo. Pas dans un registre de buteur, mais plutôt de dynamiseur offensif, accélérateur de particules sur le flanc droit.

LE CHIFFRE
9. Comme la série d'invincibilité du Dynamo à domicile en Coupe d'Europe (6 victoires et 3 nuls entre C1 et C3). Sa dernière défaite remonte au 20 février 2014 (0-2 face à Valence, en Ligue Europa).

LA COTE *FF*
200/1

MANCHESTER CITY

✚ Ils ne lâchent rien. La compétitivité d'un groupe en course sur tous les tableaux et qui, dès la fin février, aura l'occasion de remporter un titre (finale de Coupe de la League face à Liverpool).

▪ De Bruyne out. Blessé aux ligaments d'un genou et à la cheville, le joyau belge manquera les huitièmes de finale et probablement d'éventuels quarts en cas de qualification des Citizens.

À SUIVRE
Raheem Sterling. Avec trois buts et une passe décisive, la jeune et coûteuse (63 M€) star anglaise a souvent été à son avantage pour sa première campagne de C1 chez les Citizens.

LE CHIFFRE
19. Le nombre de fautes de Fernandinho lors de la première phase, qui ont fait du Brésilien le numéro 1 de la spécialité.

LA COTE *FF*
20/1

DÉSORMAIS, L'AVENIR DE L'INTERNATIONAL IVOIRIEN AU PSG S'ÉCRIT EN POINTILLÉ.

_Serge
LE SCA

Jeudi dernier, le latéral pari ses erreurs passées, son sta dans une vidéo surréaliste.

« Je prends du poids au PSG. » Voilà le titre auquel vous avez échappé en ouverture de cette édition de *France Football*. Jeudi dernier, sur le coup des 13 heures, Serge Aurier nous a accordé une interview de près de trois quarts d'heure au Camp des Loges avec une séance de photos à la clé. Très détendu, l'international ivoirien affichait un large sourire. Trois jours plus tard, on peut presque dire que le masque est tombé. Dans la nuit de samedi à dimanche, en gros entre 23 h 30 et 1 heure du matin, celui qui est désormais considéré comme l'un des meilleurs latéraux droits d'Europe a véritablement pété les plombs. Aurier s'est livré à un échange vidéo, sous forme de questions-réponses pour la plupart dignes d'une conversation de caniveau, avec des prétendus fans, sur le réseau social Périscope. Il s'agit d'une application pour mobile connectée à Twitter qui permet de converser en direct avec l'utilisateur en train de se filmer avec son téléphone. Le Parisien était accompagné d'un de ses amis qui se prénomme lui-même Mamadou. Cet homme, qui porte un maillot du VfB Stuttgart, serait un ex-joueur du centre de formation de Lens resté proche de Serge Aurier, également formé chez les Sang et Or. Dans la journée de dimanche, des milliers de connexions avaient été établies sur YouTube. Ce montage édifiant de plus de quarante-cinq minutes s'est rapidement retrouvé sur de nombreux sites, français et étrangers. À moins de trois jours du choc contre Chelsea, la Toile s'est enflammée de ces propos hallucinants de stupidité – pour ne pas dire plus – de la part de quelqu'un qui nous avouait « avoir conscience de la chance d'être au PSG, dans un environnement fabuleux, dans l'un des plus grands clubs d'Europe ».

« C'EST VRAI QUE J'AIME METTRE L'AMBIANCE DANS LE VESTIAIRE »
Serge Aurier, jeudi dernier, à *FF*

UN « AMBIANCEUR » DEVENU ORDURIER. Dans une atmosphère de fumée entretenue par son acolyte, une chicha à la main, devant 3 526 spectateurs de ce chat en live, Serge Aurier a fait rugir la sulfateuse. Il pourra toujours dire que c'était sur le ton de la plaisanterie, mais les mots douloureux, homophobes parfois, les réponses débiles et injurieuses, au milieu d'éclats de rire, sont sans concession. L'entraîneur du PSG en prend particulièrement pour son grade. À une question d'un

Aurier

NDALE DE **TROP**

sien avait accordé une interview à *France Football* dans laquelle il évoquait tut au club et ses coéquipiers. Trois jours plus tard, il déversait un flot d'injures Son avenir au PSG est très compromis. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** PIERRE LAHALLE

internaute intitulée « Laurent Blanc suce Zlatan ou pas ? », le latéral assène que l'attaquant tient les « couilles » de son entraîneur qualifié ensuite de « fiotte ». On croit encore rêver quand un twittos lui demande sa préférence entre Kevin Trapp et Salvatore Sirigu sur le poste de gardien : « Trapp ! Sirigu, il est guez ! » À l'écoute, on croit entendre le mot « gai ». En fait, après enquête sur ce drôle de vocabulaire, Aurier dit de la doublure parisienne qu'il est « guez », une abréviation apparemment de « merguez », donc une « saucisse » ou encore « naze » pour certains initiés.

Deux jours plus tôt, à notre dictaphone, il évoquait sa place dans le vestiaire parisien. « C'est vrai que j'aime aussi mettre l'ambiance dans le vestiaire. Avec "Pocho" *(NDLR : Ezequiel Lavezzi)*, on est un peu les "ambianceurs". Ce groupe est très simple, très facile à vivre. Il n'y a que des bons mecs. J'aime bien mettre la musique, faire danser le vestiaire. » Certains de ses coéquipiers risquent vite de l'envoyer valser quand ils le reverront. En particulier son « ami » Zlatan Ibrahimovic. Serge Aurier nous avait en effet confié sa proximité avec la star suédoise. « Je m'entends super bien avec lui. Il me plaît à tous les niveaux, dans son caractère, sa manière d'être, sa personnalité mais surtout son mental de compétiteur. Ibra est exceptionnel. C'est un symbole qui a changé l'image du club, son statut et son palmarès. » Ce respect n'a pas duré très longtemps. À écouter Serge Aurier sur son Périscope du vestiaire de la capitale, on a l'impression que le Suédois mange dans la main de son cadet de plus de dix ans. « Zlatan, c'est une bête mais, avec nous, il ne fait pas le "relou", c'est une gentille bête. (…) Quand tu regardes ma gueule, mon frère, tu penses qu'il peut me mettre un coup de pression ? T'inquiète pas, il vient de je ne sais pas où mais nous, on vient de Sevran ! » Aurier se marre encore quand un tweet évoque le « gros nez d'Ibra qui pompe tout l'air du vestiaire parisien ».

VIDÉO STAR DE CHELSEA À CHELSEA. Fier de ses origines et d'être devenu un symbole pour le 9-3 et ses villes d'adoption de Villepinte et Sevran, l'enfant né à Ouaragahio, en Côte d'Ivoire, et arrivé en France à l'âge de sept ans, nous confiait encore : « Je suis attaché à mes racines. Je suis né en Côte d'Ivoire mais je suis un enfant de la banlieue parisienne. Je veux montrer à travers ma progression qu'il y a des choses bien en banlieue, dans le 9-3, qu'on peut véhiculer des ondes positives. On peut en venir et réussir des choses bien dans sa vie. Le fait que je sois au PSG renforce forcément cet impact. J'en suis fier. » Et toc pour les faux-semblants ! Dimanche dernier, sur le coup de 0 h 36, il a quand même eu quelques tirades sympathiques pour Rabiot, Thiago Silva, qualifié de « meilleur défenseur du monde » et Marquinhos qui sont les « gars » de Serge Aurier dans le vestiaire. Mais Angel Di Maria, lui, se fait rhabiller pour l'hiver. « Ouais, c'est un guignol ! » Van der Wiel, meilleur que lui dans le jeu *FIFA ?* « La version n'a pas été mise à jour. Van der Wiel, c'est plus de l'eau que de l'eau, frérot ! » Les injures montent encore en puissance à la suite d'une question d'un supporter supposé de l'OM. Pas la peine de retranscrire… Le latéral parisien avoue quand même qu'il « aimerait avoir Lassana Diarra chez nous ». Il multiplie les « dédicaces », sauf à un certain « Hitler » puis se travestit, l'espace d'une « impro », en chanteur de rap où il chante son « kiff d'être sur Périscope ». La caméra du mobile se balade dans la pièce où on aperçoit les maillots sous cadre de Rabiot et de Drogba, une réplique de la coupe de la Ligue, des tuniques orange et des photographies de la sélection de Côte d'Ivoire.

> « ÇA FAIT PARTIE DE MON HISTOIRE ANCIENNE. J'AI RETENU LA LEÇON »
> **Serge Aurier, jeudi dernier, au sujet de sa vidéo de mars 2015**

Mis en perspective, le début de notre entretien de jeudi dernier au Camp des Loges prouve que le défenseur n'a vraiment rien retenu des brûlures de son histoire. Forfait sur blessure la saison dernière pour le huitième de finale face à Chelsea, on lui rappelait la vidéo qu'il avait postée sur Facebook, au soir de la qualification à Stamford Bridge, où il insultait M. Kuipers, l'arbitre de cette rencontre. Cette vidéo lui avait valu trois matches de suspension ferme de la commission d'éthique et de discipline de l'UEFA. « Cet épisode fait partie de mon apprentissage, dans le milieu du foot et de la vie aussi, nous avait-il répondu. J'aurais été dans un autre club, cette vidéo serait sans doute passée entre les gouttes. Là, elle a été vue d'emblée, des milliers de fois avec toute la médiatisation qui a suivi. Tout ce qu'on fait est multiplié par cent quand on joue à Paris ! J'ai eu une réaction de supporter surtout après l'expulsion injuste d'Ibra ! Il ne faut pas aller chercher plus loin. C'était certainement bête de ma part, mais j'ai fait ça avec mon cœur. J'ai appris de cette erreur. J'assume. Je l'ai fait, je le regrette. Je me suis excusé auprès des personnes, surtout auprès des enfants, et maintenant, ça fait partie de mon histoire ancienne. J'ai retenu la leçon. » Ah bon ?

DES EXCUSES QUI NE PÈSENT PAS LOURD. La récidive du week-end a terriblement obscurci son avenir au PSG qui a décidé d'ouvrir une procédure disciplinaire assortie d'une mise à pied conservatoire. Aurier ne figurera donc pas dans le groupe qui affrontera Chelsea, ce mardi. « Cette vidéo, tournée dans un cadre privé, contient des propos clairement inadmissibles venant d'un joueur du Paris-Saint-Germain, envers certains coéquipiers et particulièrement envers l'entraîneur Laurent Blanc, écrit le club dans un communiqué diffusé dimanche soir. Le Paris-Saint-Germain tient à manifester son soutien le plus total à son entraîneur, Laurent Blanc, et aux joueurs qui ont pu, à juste titre, se sentir offensés par des propos contraires à toutes les valeurs du club. » « J'ai pris la décision de mettre à pied Serge Aurier, ajoute à titre personnel Nasser al-Khelaïfi. Le Paris-Saint-Germain est une institution très forte à laquelle personne ne peut toucher. Je ne laisserai personne mettre en difficulté le club et nous détourner de nos objectifs, à commencer par notre rendez-vous contre Chelsea, très attendu par notre public. »

Les excuses bredouillées par Aurier, dimanche soir, dans le *Canal Football Club,* ne pèsent évidemment pas lourd au regard de sa faute grave. « J'ai fait une grosse connerie, je suis là pour m'excuser auprès du coach, mes coéquipiers, le club, les supporters… Je tenais à m'excuser particulièrement envers le coach, je ne peux que le remercier pour tout ce qu'il a fait pour moi depuis mon arrivée a Paris… J'accepte toutes les sanctions que le club prendra à mon égard. Je suis impardonnable et prêt à assumer les conséquences. » Après avoir nié l'authenticité de sa conversation sur Périscope, menacé de porter plainte pour falsification (dans un aveu relayé dimanche au petit matin par le chroniqueur de Canal + Pierre Menès toujours sur Twitter), le latéral a donc reconnu, quelques heures plus tard, ses propos nauséabonds devant ses dirigeants. Pas certain qu'on le revoit sous le maillot du PSG. La direction qatarie serait décidée à frapper fort dans cette affaire qui porte atteinte à l'image du club. Acheté au printemps 2015 pour 12 M€ à Toulouse après une première saison en prêt, l'international ivoirien de vingt-trois ans ans est sous contrat jusqu'en juin 2019. Son salaire est de l'ordre de 250 000 € brut mensuel et sa valeur actuelle sur le marché des transferts oscille entre 25 et 30 M€ grâce à son excellente saison. Mais il y a de fortes chances que le FC Barcelone ne soit pas intéressé par son transfert. Dans sa conversation nocturne, le défenseur a aussi indiqué que le Barça « n'était pas [sa] destination préférée mais qu'il préférait l e Real Madrid, comme Ronaldo à Messi ». ■

BORDEAUX IL FAUT QUE JEUNESSE PASSE

Les Girondins font clairement le pari de la formation et d'un recrutement axé sur les jeunes. Un choix qui ne porte pas (encore ?) ses fruits. Et qui provoque des remous en interne. **TEXTE** DAVE APPADOO

C'est qu'on se ferait presque gronder, dites donc. Quand on amorce un questionnement sur la volonté de Bordeaux de davantage s'appuyer sur ses jeunes pousses, le président, Jean-Louis Triaud, sanctionne par un contre assassin. « Votre question est absurde. Le choix de s'appuyer sur le centre de formation, c'est avant tout un choix de bon sens. Sinon à quoi cela servirait de disposer de cet outil ? Si c'est juste pour accrocher une pancarte à l'entrée et faire joli… » Pourtant, il semble bien que, ces derniers temps, ce choix soit devenu manifeste. La preuve, le 19 janvier dernier, lors du seizième de finale victorieux en Coupe de France à Angers (2-1), les Girondins avaient aligné neuf joueurs issus de leur vivier, dix si l'on considère Jean Ambrose, arrivé avant l'âge de vingt ans en réserve. Probablement une première dans l'histoire du club, qui, même s'il a parfois sorti quelques cracks pour l'histoire (ah ! Giresse, Dugarry, Lizarazu), n'a jamais possédé très profondément l'ADN de la formation, loin de Nantes ou de Rennes, les rivaux du grand Ouest. « Oui, je conviens que ce potentiel n'a pas toujours été autant mis en avant, reprend Triaud. Parfois, on a eu des réticences à faire appel à notre centre, en pensant que l'herbe est forcément plus verte ailleurs. Donc, on faisait venir des joueurs de l'extérieur plutôt que de promouvoir les nôtres. »

UNE DÉTECTION PLUS PROFESSIONNELLE. Une réticence qui n'a plus cours. Car, désormais, on voit régulièrement des Marine et Blanc pour moitié issus du centre de formation dans les compositions de Willy Sagnol. Et, plus globalement, c'est l'ensemble de la stratégie du club qui semble porter le sceau de la jeunesse, en témoigne le dernier mercato d'hiver où Bordeaux a laissé filer deux cadres confirmés comme Henri Saivet (Newcastle) et Wahbi Khazri (Sunderland) pour faire venir Mauro Arrambari (20 ans), Malcom et Paul Bernardoni (18 printemps tous les deux). Bien sûr, le pensionnaire du stade Matmut Atlantique (faut bien s'y faire) se donne les moyens de cette nouvelle direction en s'appuyant sur un travail probant au niveau de la formation, comme en atteste la victoire en Gambardella en 2013, la première depuis 1976. Ou encore les excellents classements actuels des catégories U19 (1er) ou U17 (2e). « Depuis bientôt quatre ans, on a professionnalisé la détection des jeunes pour attirer les meilleurs talents, confirme Triaud. Auparavant, c'était fait de façon plus artisanale, quand un ancien ou un ami du club nous signalait tel ou tel jeune. Désormais, c'est plus structuré. » Pourtant, Yannick Stopyra, coordinateur général des équipes de jeunes et du recrutement aux Girondins, s'empresse de calmer la boîte à fantasmes qui s'ouvre aussitôt que l'on évoque la volonté formatrice d'un club. « Pas question de se prendre pour Barcelone, assène-t-il. Le Barça peut faire du mal à ceux qui voudraient s'en inspirer. Parce que lui dispose d'un savoir-faire de presque trente ans. Faire du sous-Barça, c'est l'échec assuré. Il faut donc trouver notre propre voie. »

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

Adam Ounas TOUT UN SYMBOLE

La révélation de la saison bordelaise dévoile un talent spectaculaire qui n'a pas toujours fait l'unanimité.

NICOLAS LUTTIAU

Dans la bouillie souvent proposée par les Girondins cette saison, il est sans doute la seule raison valable de suivre des matches des hommes au scapulaire. Une raison pas bien grande, pas très âgée, mais bourrée de talent. Oui, Adam Ounas, dix-neuf ans, figure l'une des grandes révélations de la saison de L1. L'affaire est d'autant plus réjouissante que, comme dans toute bonne histoire, tout cela aurait pu ne jamais arriver. La faute à un passage raté à l'Institut régional du football (IFR), à Châteauroux, à quatorze ans. « C'était le talent naturel à l'état pur, se souvient Ibou Diaw, responsable pédagogique du pôle espoirs. Il était petit, pas très rapide, mais il avait une vitesse gestuelle impressionnante et une rapidité dans la prise de décision vraiment bluffante. Le souci, c'est qu'il avait du mal à suivre les règles de vie en communauté à l'internat. » Renseignement pris, rien de bien méchant : ici, une escapade nocturne, là, quelques retards au couvre-feu. « C'était un bon gamin, reprend Ibou Diaw. Mais, à l'IFR, on ne transige pas avec les règles. C'est non négociable, peu importe le niveau du jeune. »

CONVOITÉ PAR L'ALGÉRIE. Récupéré par un petit club de sa région, le FC Ouest Tourangeau 37, Ounas se remet en selle sous l'œil bienveillant du président, Jean-Claude Morin. « Ce n'était pas un gamin difficile, peut-être un peu râleur, mais c'était aussi le signe d'une envie de gagner. » D'autres voix évoquent un paternel parfois envahissant et un entourage posant questions. « Sa chance, ç'a été d'être repéré rapidement par Bordeaux, nous glisse un familier d'Ounas. Sans ça… » Sans Arnaud Vaillant, en l'occurrence, œil des Girondins dans la détection des jeunes, qui s'empresse de le signaler à Yannick Stopyra. « Au bout de quelques minutes, j'ai compris, nous confie l'ancien international français. On a prévenu le club qu'on avait un Fekir. » Lancé dans le grand bain en octobre dernier, Ounas connaît alors une trajectoire accélérée avec une sélection en U20 dans la foulée. « Il a été déterminant d'entrée dans la victoire contre l'Angleterre *(4-3),* explique le sélectionneur Patrick Gonfalone. Par sa première touche de balle et sa capacité à toujours aller dans le sens du but, il a eu un impact direct en entrant, ce qui n'est pas si courant. Ce serait tellement dommage si on devait le perdre… » Car le môme est dans le viseur de l'Algérie dont il a aussi le passeport. Pour l'heure, Ounas ne s'est pas encore prononcé sur son choix. Mais selon certains bons connaisseurs du dossier, sa préférence irait aux Fennecs. Une situation qui, là encore, rappelle un certain Nabil Fekir. Pour le même dénouement ? ■ D. A.

VALENTIN VADA ET CÉDRIC YAMBÉRÉ, ICI À LA LUTTE AVEC LE STÉPHANOIS SODERLUND, ÉTAIENT LOIN DE SE DOUTER QU'ILS SERAIENT AUSSI VITE PROPULSÉS AU STATUT DE CADRE DE L'ÉQUIPE GIRONDINE.

SAGNOL, DES CHOIX CONTROVERSÉS. « La vérité, c'est que Bordeaux n'a plus le choix, assure Élie Baup, entraîneur champion de France avec le club en 1999, désormais consultant à beIN Sports. Aujourd'hui, tu ne peux pas choper un Pauleta comme on a pu le faire en 2001, c'est hors budget. Donc, tu dois développer ton vivier ou tenter des paris avec des jeunes. » Bordeaux paie aussi l'héritage des années Laurent Blanc quand les dirigeants, au lendemain du titre de 2009, avaient accordé des revalorisations conséquentes et progressives à l'ensemble du vestiaire pour s'acheter une manière de paix sociale. Résultat : les Girondins ont vu leurs finances durablement plombées par ce choix et ont dû aussi accélérer la promotion des jeunes pour remplacer les gros salaires du club arrivés peu à peu à échéance. « Ce n'est pas tant notre budget qui a diminué que nos ressources, complète Triaud. Auparavant, la qualification en C1 nous permettait souvent d'obtenir de réels retours financiers. Désormais, le PSG confisque la première place et Monaco est le grand favori pour la deuxième. Il ne reste plus beaucoup de place pour se glisser en C1. » Sauf miracle, ce ne sera encore pas le cas cette saison. Car, pour l'heure, le travail de Willy Sagnol est loin de convaincre. L'ancien international (58 sélections) était arrivé sur les bords de la Gironde avec une double étiquette : celle d'un amoureux du football offensif (postulat Bayern Munich) et d'un spécialiste des jeunes (ex-sélectionneur des Espoirs). Mais beaucoup au club sont dubitatifs sur sa méthode. Car, non content de proposer un jeu encore plus ennuyeux que sous Francis Gillot, l'ancien latéral provoque un certain nombre de remous en interne. Refusant l'hypothèse d'un directeur sportif au-dessus de lui, Sagnol aurait la main sur les transferts et ferait par ailleurs peu de cas de l'avis des éducateurs. Ses partisans, eux, ne manquent pas de rappeler que le natif de Saint-Étienne fait pourtant bel et bien la promotion des jeunes pousses locales.

> « FAIRE DU SOUS-BARÇA, C'EST L'ÉCHEC ASSURÉ. IL FAUT TROUVER NOTRE PROPRE VOIE »
> **Yannick Stopyra, coordinateur des équipes de jeunes**

CONCURRENCE ET BASTON. Alors quoi ? Alors, la réalité serait plus nuancée. Comme sur le cas Adam Ounas, visiblement intégré à l'issue d'âpres discussions et auquel Sagnol vient de glisser dans les pattes le tout jeune Brésilien Malcom, exactement au même poste. Ou encore le dossier Jérôme Prior, jeune gardien de vingt ans que Sagnol vient de mettre en concurrence avec Bernardoni, de deux ans son cadet. « Faudrait pas que ça fasse comme à Toulouse où Ahamada et Boucher ont fini par s'auto-détruire », glisse Baup. Coïncidence ou pas, Bernardoni s'est déchiré dans les grandes largeurs pour ses débuts face à Saint-Étienne (1-4) et Prior vient d'être mis à pied à la suite d'une baston dans le vestiaire avec Lamine Sané, après l'élimination en Coupe de France face à Nantes (3-4). Un « événement isolé », selon Sagnol. En interne, il se dit que le technicien aurait du mal à survivre à un classement loin des places européennes surtout en une saison où beaucoup de rivaux habituels (OL et OM notamment) traversent une saison très compliquée. Pourtant, la direction ne désarme pas. « On sait que c'est difficile, mais on constate aussi que l'OL a fini deuxième avec une ossature de jeunes du club, rappelle Jean-Louis Triaud. Et, dans d'autres sports, je peux vous citer des dizaines d'exemples de champions d'une vingtaine d'années. Non, Bordeaux n'a pas abandonné ses ambitions. » Pour l'heure, cela reste à prouver... ■

MATHIEU VALBUENA

UNE GREFFE QUI A DU MAL

L'ancien joueur de l'OM a un mal fou à s'adapter au jeu de l'OL. Si les probl choses, il y a aussi des raisons techniques à ce qui s'apparente pour l'instan

Un véritable inventaire à la Prévert. On pourrait énumérer les soucis divers connus par Mathieu Valbuena depuis son arrivée à l'Olympique Lyonnais l'été dernier : son salaire mal vu par les stars rhodaniennes, son statut, là encore source de jalousies, sa rivalité avec certains en vue de l'Euro, son statut de traître à Marseille qui l'aurait bien secoué, les blessures, et bien évidemment la fameuse affaire de sa sextape qui a achevé de le mettre dans le rouge. Bien entendu, il est très compliqué de ne pas prendre tout cela en considération au moment de faire le point sur son absence de performance chez les vice-champions en titre : un tout petit but et seulement quatre passes décisives en une vingtaine d'apparitions avec les Gones. Une gabegie pour un type tournant régulièrement autour de la quinzaine de passes décisives toutes compétitions confondues. D'autant que le bougre continue de performer en équipe de France où il glisse régulièrement une dernière passe avant le but. Fatalement, on se demande : Mathieu Valbuena à Lyon, était-ce dès le départ une erreur de casting ? « Moi, je ne l'aurais pas pris, nous affirme tout de go Jacques Santini, premier entraîneur champion de France avec l'OL, en 2002. Non pas sur la qualité de Mathieu, qui est un excellent joueur, de niveau international même. Mais j'avais des doutes sur sa complémentarité avec le jeu lyonnais tel qu'il était pratiqué la saison dernière. »

> « L'ANNÉE DU TITRE À MARSEILLE OU LORS DE SES BONNES PRESTATIONS EN BLEU, IL ÉTAIT SUR UN CÔTÉ »
> **Jacques Santini**

PAS FAIT POUR LE JEU LYONNAIS ?

Forcément, énoncée comme ça, la thèse peut dérouter si l'on considère que Valbuena est un joueur fin et que, l'an passé, le jeu de l'OL brillait par sa technicité. « Mais ce n'est pas automatique, il doit y avoir une complémentarité dans les qualités des uns et des autres, avance Sidney Govou, septuple champion de France avec les anciens pensionnaires de Gerland. Par exemple, il est souvent bon en équipe de France parce qu'il évolue avec des joueurs qui répondent bien à ses qualités. » Témoin ses 15 passes décisives en bleu depuis 2013, soit cinq de plus sur la même période qu'à Lyon et Marseille malgré 50 % de matches internationaux en moins (34 sélections contre 55 matches en clubs). Pourquoi, alors ? « Mathieu n'est pas un dribbleur, reprend l'ancien international français. Attention, c'est un très bon manieur de ballon, très habile dans les petits périmètres, très bon aussi dans la conservation de balle. Mais il n'est pas un dribbleur au sens "éliminer" du terme. Il n'efface pas ses adversaires. Ça veut dire que son jeu ne peut s'exprimer que dans une certaine qualité de mouvement autour de lui, dans une capacité de ses partenaires à venir lui proposer des appuis. Or, cette saison, Lyon est une équipe qui bouge moins bien, et le seul joueur qui avait cette capacité à éliminer sur commande, Nabil Fekir, et donc à ouvrir des espaces aux autres, est absent. Du coup, le jeu de Valbuena est annihilé. » « Ce qu'ont réussi les Lyonnais l'an passé était très fort, en termes de déplacements, de mouvements, de synchronisation des courses notamment, analyse Élie Baup, ancien entraîneur de Valbuena à Marseille de 2012 à 2014. Mais le plus dur, c'est de maintenir ça d'une année sur l'autre lorsque le groupe évolue, que les aspirations individuelles changent aussi, que l'adversité n'est pas la même et que le calendrier est alourdi par la Ligue des champions. Il suffit de rater son entame pour que tout se complique ensuite, car tout est moins simple que la saison passée. Dans ce contexte, ce n'était pas évident pour Mathieu. Il lui faut cette qualité collective pour s'en sortir sur la durée. Et cette saison, à l'OL, c'est un peu moins évident. »

ALEX MARTIN

LE RETOUR DE FEKIR, UNE MENACE OU PAS ?

Parmi les reproches régulièrement entendus au sujet du meneur des Bleus à Lyon, sa propension à trop toucher le ballon. Un postulat confirmé par les chiffres puisque Valbuena touche 70 ballons par match, plus qu'en sélection (62) ou lors de sa dernière saison à l'OM (67). Par ailleurs, il dribble davantage (près de trois dribbles tentés par rencontre), là encore plus qu'à Marseille (2,7) et en bleu (1,8). Son pourcentage de passes réussies, supérieur à Lyon (86 % contre 83 % à l'OM et 79 % chez les Bleus), serait presque mauvais signe pour Sidney Govou. « Il a un jeu trop latéral pour l'instant avec l'OL, et pas seulement par sa faute. Il faut qu'il prenne davantage de risques. Il faut des passes qui éliminent dans les derniers mètres, des dribbles qui effacent. Cela passe peut-être par davantage de déchet, mais je crois qu'il faut accepter cela. » Pour Jacques Santini, la clé réside peut-être par un déplacement de Valbuena. « Malgré ses qualités, son coup d'œil et sa justesse, je n'ai jamais été persuadé que c'était dans l'axe qu'il était le mieux. Ou alors très proche de l'attaquant, car sa qualité de combinaison, de frappe et sa vitesse gestuelle peuvent faire des dégâts. Mais, lors de l'année du titre à l'OM ou lors de ses bonnes prestations en bleu, il était sur un côté. » « Sa capacité à rentrer dans l'axe en profitant de l'appel du latéral pour créer quelque chose, soit une passe, soit une frappe, soit resservir le latéral, on la connaît, abonde Baup. Il faut juste que ce soit fixé tactiquement une bonne fois pour toutes. » Reste cette question : le retour annoncé, début avril, de Fekir, conjugué à la possible montée en puissance de Grenier, condamne-t-il Valbuena ? « Je ne crois pas, reprend Santini. Mais il faudrait les faire jouer en 4-4-2 à plat. Nabil et Lacazette en pointe, deux axiaux comme Gonalons et Tolisso et deux meneurs excentrés, Grenier d'un côté, Valbuena de l'autre. Chacun pourrait rentrer pour ouvrir le couloir aux latéraux et venir profiter de la coordination de mouvements de Lacazette et Fekir. Il y a trop de technique et d'intelligence pour que ça ne marche pas. Il faut juste que l'état d'esprit soit là. » Jusqu'à fin janvier, c'était lui le grand absent de la saison. Mais, depuis, l'OL reste sur trois succès de rang en L1... ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À PRENDRE

èmes extrasportifs compliquent les
t à un échec. **TEXTE** DAVE APPADOO

ET POURTANT, IL ESSAIE…

On peut reprocher bien des choses à Valbuena, mais sûrement pas de se planquer. À l'Olympique Lyonnais, l'ex-Marseillais ne se ménage pas, que ce soit sur les ballons joués ou ses dribbles, on l'a vu, mais aussi dans ses tirs puisqu'il tente davantage avec les Gones (1,8 tir par match contre seulement 1,4 à l'OM ou en bleu), avec globalement la même précision mais avec beaucoup moins d'efficacité (un but tous les 34 tirs à Lyon, contre 15,7 à Marseille et très loin des 9,2 frappes seulement pour marquer en sélection). Si on ajoute la malchance (déjà deux tirs sur les montants cette saison), c'est clair : quand ça ne veut pas…

Valbuena en Ligue 1 depuis 2013-14 et en sélection (toutes compétitions confondues) depuis 2013. Équipe + période	**Marseille 2013-14**	**Lyon 2015-16**	**Équipe de France depuis 2013**
Matches	34	19	34
Face au but			
Buts	3	1	**5**
Un but toutes les…(min)	845	1 459	**427**
Tirs par match	1,4	**1,8**	1,4
Tirs cadrés/match	0,5	0,6	**0,7**
Un but tous les x tirs	15,7	34,0	**9,2**
Poteaux, barres	1	2	0
Distribution			
Ballons par match	67	**70**	62
Passes décisives	6	4	15
Passes décisives par match	0,18	0,21	**0,44**
% de passes réussies	83%	**86%**	79%
Dribbles			
Dribbles par match	2,7	**2,9**	1,8

opta

CONTRE CAEN (4-1), L'INTERNATIONAL FRANÇAIS, ICI DEVANT NICOLAS SEUBE ET JEAN-VICTOR MAKENGO, A MULTIPLIÉ LES COURSES ET LES INITIATIVES.

LE TÉMOIN

SONNY ANDERSON

ATTAQUANT DE L'OM (1993-94) ET DE LYON (1999-2003)
CONSULTANT BEIN SPORTS.

« MATHIEU VA FINIR TRÈS FORT »

« Pourquoi la greffe n'a-t-elle pas pris entre Valbuena et le jeu lyonnais ?

Il faut reprendre depuis le début. Il est arrivé avec un certain statut dans une équipe diminuée par l'absence de Grenier et rapidement de Fekir. De fait, ces absences ont plombé le début de saison de l'OL. Valbuena s'est sans doute senti obligé de sauver la situation et il s'est mis une grosse pression. De plus, il faut bien le dire, Hubert Fournier s'est entêté à maintenir un 4-4-2 qui, sans Fekir, n'avait aucune efficacité. Valbuena a souffert de sa position axiale car il s'est retrouvé à trop en faire, dos au jeu, en multipliant les touches de balle pour se retourner. Désormais, avec Bruno Genesio qui a installé un 4-3-3, Mathieu se retrouve sur un côté où il est davantage face au jeu. Regardez à Angers : les deux buts qu'il déclenche, c'est en étant à droite face au jeu.

Quand Fekir sera de retour, où faire jouer Valbuena ?

En position de meneur dans un 4-4-2 car, quand Nabil est là, Mathieu peut de nouveau simplifier son jeu, plonger devant ou aller provoquer sur un côté en sachant que Fekir va décrocher et prendre le relais dans l'axe et se charger à son tour de l'animation. Sans Fekir, Valbuena avait trop de responsabilités techniques, ce qui l'a sans doute conduit à trop en faire. Là, ce sera mieux réparti et ça va libérer des espaces pour tout le monde. À commencer par lui.

Vu la saison très compliquée qu'il vit, on a quand même du mal à imaginer Valbuena de retour au top à Lyon dans les prochaines semaines ?

Moi, je pense au contraire qu'il va finir très fort. Ce n'est pas juste une intuition. Je connais la maison OL, il y a souvent eu cette capacité à finir en boulet de canon. C'est sans doute dû au management de Jean-Michel Aulas, qui sait remobiliser le club dans le money time. Toute la première partie de saison a été polluée par les histoires de contrats, les nouveaux venus, le sort de l'entraîneur, le mercato d'hiver, etc. Si on ajoute la Ligue des champions qui a sans doute privé l'équipe de temps pour remettre les choses à plat quand ça partait en vrille, comme ils avaient su le faire la saison d'avant, ç'a été compliqué à tous les niveaux. Désormais, toutes ces interrogations n'existent plus. Le mercato est passé, l'entraîneur est là et bien là, et a instauré un système adapté aux joueurs disponibles. L'infirmerie se vide et va permettre plus de rotations, de moins tirer sur la corde avec des joueurs qui étaient trop justes en première partie de saison comme Darder, qu'on alignait de manière forcée. Désormais, avec un groupe au complet, donc plus frais et plus dynamique, débarrassé de toutes les pollutions dont je parlais, Lyon va pouvoir se focaliser sur son objectif purement sportif. C'est dans l'ADN de ce club, et vous verrez qu'ils finiront sur le podium. Avec un Valbuena retrouvé. » ■ D. A.

Eder
UNE RÉPUTATION À REFAIRE

En misant sur l'international portugais, le LOSC espère retrouver l'inspiration. Une ambition partagée par celui qui a plus d'une revanche à prendre. **TEXTE** NICOLAS VILAS

Lorsqu'il débarque à Lille au dernier jour du mercato hivernal, Eder n'a plus marqué depuis le 16 juin 2015 et un Portugal-Italie (1-0), face à Sirigu. 598 minutes de mutisme qui se sont achevées contre Rennes (1-1). Il ne lui aura fallu qu'un peu moins de deux mi-temps pour conclure avec les Dogues. À vingt-huit ans, l'attaquant prêté par Swansea, absent sur blessure contre Paris, devra toutefois en faire davantage pour convaincre. Beaucoup sont restés sur son Mondial 2014 raté, oubliant qu'il avait été propulsé titulaire à la suite des forfaits, coup sur coup, d'Hugo Almeida et d'Helder Postiga et qu'il était au terme d'une saison charcutée par trois opérations (genou droit et les deux pieds). « Sa réputation n'est pas justifiée, s'insurge son ex-coéquipier de Braga, Vincent Sasso, aujourd'hui à Sheffield Wednesday. C'est un gros bosseur. Il a juste eu du mal après toutes ses blessures. »

SURNOMMÉ EDERBAYOR. Ederzito Antonio Macedo Lopes a en effet traversé de nombreuses périodes de doute. Né en Guinée-Bissau, il arrive au Portugal à l'âge de trois ans. Ses parents ont peu de moyens et décident de le placer dans un pensionnat, à Coimbra. « Ç'a été difficile à accepter », souffle-t-il. Le foot sera son échappatoire. Son premier salaire (400 €) au Tourizense (L3), il l'envoie à sa mère. L'Academica, qui l'avait d'abord recalé, va bientôt en faire l'un de ses chouchous. Devenu entraîneur, l'ancien mythique buteur du FC Porto Domingos est le premier à lui faire confiance. On lui accole le sobriquet d'Ederbayor (il mesure 1,88 m). Il sourit : « C'est parti d'une blague lors d'un stage avec Domingos. » En 2010, Eder se révèle avec André Villas-Boas, mais son départ du club sera un autre déchirement. Ses dirigeants tentent de le vendre à Palerme et West Ham mais l'intéressé ne partage pas leurs plans. En 2012, il s'engage librement à Braga avec qui il atteindra son rêve : la Selecçao. « Pour tout ce que le pays m'a donné, j'ai opté pour le Portugal », explique-t-il alors à *Maisfutebol*. Le 11 septembre 2012, il entre en jeu face à l'Azerbaïdjan (3-0). Mais il devra attendre sa dix-huitième cape (il en compte 21 au total) pour planter ce qui demeure son unique but en équipe nationale.

> « IL NE VA PAS MARQUER 30 BUTS PAR SAISON MAIS IL TRAVAILLE SANS CESSE POUR L'ÉQUIPE »
> **Rui Almeida, entraîneur du Red Star**

Trois ans durant, Modou Sougou a assisté à l'éclosion d'Eder à l'Academica. « Il pèche parfois dans la finition, concède l'ancien Marseillais, depuis à Sheffield Wedsneday. Il n'est pas de ceux qui enfilent les buts, mais c'est un combattant qui ne recule jamais devant les duels. » L'actuel coach du Red Star, Rui Almeida, qui a œuvré à Braga (2013-14), confirme : « Ses statistiques le démontrent : il ne va pas marquer 30 buts par saison, mais il travaille sans cesse pour l'équipe et les autres en profitent. » Frédéric Antonetti a déjà pu vérifier qu'il avait récupéré un « guerrier ». N'allez cependant pas en conclure qu'il s'agit d'un bourrin. Sougou : « C'est un point de fixation, très bon dans les remises. Il a beaucoup progressé dans le jeu. » « Il joue des deux pieds, est très à l'aise dans le domaine aérien et est quand même international portugais », poursuit Almeida.

OBJECTIF EURO. Ce profil « que le LOSC n'avait pas » (dixit Antonetti) apporte aussi de l'expérience à un secteur juvénile (23 ans de moyenne d'âge) et, surtout, en manque d'inspiration (0,8 but par match de moyenne en L1). Eder était suivi depuis plus d'un an par la cellule de recrutement. « Il a le profil pour la Ligue 1, veut croire Rui Almeida. Maintenant tout va dépendre de son adaptation footballistique et sociale. C'est en tout cas un super garçon qui sait évoluer dans un système à un ou deux attaquants. » Dès son premier jour à Luchin, l'international portugais a affiché son ambition : retrouver la sélection, où sa dernière apparition remonte au mois d'octobre (victoire 2-1 en Serbie). Il espère que son débarquement anticipé en France sera un bon présage. Il a notamment décliné une offre du Golfe pour rester visible. Eder incarne, parfois de façon caricaturale, le problème du numéro 9 du Portugal. « Il y a encore et toujours cette question de l'avant-centre en Selecçao, souffle Rui Almeida. Tout dépend de ce que Fernando Santos *(NDLR : le sélectionneur)* voudra instaurer comme jeu et de la forme des joueurs qui seront disponibles, mais Eder fait partie des principales options à ce poste. » Cet hiver, ses concurrents, Hugo Almeida (Hanovre) ou Helder Postiga (Rio Ave), ont eux aussi bougé. Ce dernier avait d'ailleurs conquis une place pour le Mondial 2006 après un prêt de six mois à Saint-Étienne. Dix ans plus tard, c'est au tour d'Eder d'essayer de s'imposer envers et contre tous. ■

L'ATTAQUANT ÉTAIT SUIVI DEPUIS PLUS D'UN AN PAR LA CELLULE DE RECRUTEMENT DU CLUB NORDISTE.

DAVE WINTER/ICON SPORT

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À SAINT-ÉTIENNE, L'ATTAQUANT BRÉSILIEN A INSCRIT SON PREMIER BUT EN L1.

_Vagner Love
COUP DE FOUDRE

Quelle date plus parfaite que le 14 février et la Saint-Valentin pour planter son premier but en L1 et séduire son public quand on s'appelle Vagner Love ? À coup sûr, aucune. L'attaquant de l'AS Monaco a soigné son entrée dans le classement des buteurs. Et pas seulement grâce au timing. L'international brésilien s'est surtout mis en valeur en marquant un but qui permet à l'ASM de garder son adversaire du week-end (Saint-Étienne, 1-1), concurrent direct dans la course à la deuxième place synonyme de qualification directe pour la C1, à bonne distance. Envolées les interrogations sur son physique, son jeu ou son état d'esprit. Après quatre matches et deux titularisations, Vagner Love a déjà prouvé qu'il n'avait pas signé sur la Côte d'Azur pour faire bronzette ou profiter des casinos. Une arrivée qui rappelle déjà celle de l'international bulgare Dimitar Berbatov, débarqué lui aussi pendant le mercato hivernal 2013. Comme pour le brésilien, la signature du Bulgare avait surpris. Avant qu'il ne mette tout le monde d'accord.

UN BUT EN TROIS TIRS CADRÉS. Partout où il est passé, Vagner Love a su affoler les compteurs. 117 buts en huit saisons au CSKA Moscou, 24 en un an à Flamengo ou encore 15 de plus aux Corinthians la saison dernière, avec le titre de champion du Brésil dans la foulée. À Saint-Étienne, il a inscrit son premier but en Ligue 1 sur son troisième tir cadré. Sans oublier de montrer au public ses qualités de déplacement sans ballon, sa générosité dans les efforts et son jeu dos au but. Vagner Love apporte une expérience précieuse à un secteur offensif très jeune. Le Brésilien a récemment expliqué avoir « toujours autant envie de gagner et de donner le maximum » et qu'il souhaitait « aider l'ASM à retrouver la Ligue des champions ». C'est bien parti. Avant d'ajouter : « Ma femme serait très contente que je marque mon premier but pour la Saint-Valentin. » C'est fait. Monaco attend les suivants. Pour pimenter encore un peu plus l'histoire d'amour. ■ O. B.

NANTES
Le tube de l'hiver

Alors que Michel Der Zakarian semble sur le départ en fin de saison, le FC Nantes n'en finit plus de grimper au classement.

NICOLAS LUTTIAU

ADRIEN THOMASSON, ICI AVEC LE STÉPHANOIS EYSSERIC, ENTEND MENER NANTES À UNE QUALIFICATION EUROPÉENNE QUI LE FUIT DEPUIS 2003-04.

Les rumeurs circulent, devenant de plus en plus insistantes. En fin de contrat en juin prochain, Michel Der Zakarian pourrait quitter le FC Nantes en juin prochain, quatre ans après son retour dans l'Ouest. Aucune offre de prolongation n'a encore atterri sur le bureau du technicien nantais. Rien, malgré des résultats à la hausse. Forcément, un mauvais signe. « En foot, il n'y a aucune vérité », avait tenté de défendre Der Zakarian dans *L'Équipe*, début février. Sauf que le président des Canaris, Waldemar Kita, se serait déjà mis à la recherche d'un remplaçant pour la saison prochaine. Paul Le Guen, évincé de la sélection d'Oman en novembre dernier, aurait même déjà été approché. Les noms de Claude Makelele, fraîchement nommé à l'AS Monaco, de Marcel Desailly, qui tente de lancer sa carrière d'entraîneur depuis plusieurs saisons, de Christian Gourcuff, apprécié pour son côté formateurs et de Jocelyn Gourvennec, qui jouit d'une grosse cote auprès du président Kita, reviennent régulièrement. Samedi dernier, quelques minutes après une nouvelle victoire, face à Lorient (2-1), le boss des Canaris n'a rien fait pour calmer les rumeurs. « Dans un couple, il faut du dialogue, il faut de la communication, il faut définir certaines fonctions, il faut voir qui fait quoi et comment, et de quelle façon on voit le club d'ici à trois ou cinq ans. Il faut bien que je serve à quelque chose. Mon rôle, c'est de définir la philosophie et la stratégie du club. Mais si on n'est pas d'accord avec moi, pourquoi voulez-vous que je garde ? »

> « C'EST UN CHAMPIONNAT TRÈS SERRÉ. POURQUOI NE PAS TIRER NOTRE ÉPINGLE DU JEU ? »
> **Michel Der Zakarian, entraîneur de Nantes**

DOUZE JOURNÉES SANS DÉFAITE. Beaucoup de clubs auraient explosé devant pareille situation. Pas Nantes. Les derniers chiffres prouvent que le FCN arrive à faire abstraction sans se polluer l'esprit. Il est invaincu depuis douze journées (4 victoires et 8 nuls), sa plus longue invincibilité depuis septembre 1996-mai 1997 (30 matches de rang). Si le Championnat avait démarré au 1er janvier 2016, le club de Loire-Atlantique pointerait même à la deuxième place du Championnat avec un total de 15 points, soit quatre de moins que le Paris-SG. Sans oublier la Coupe de France, où Nantes s'est qualifié pour les quarts de finale de la compétition (déplacement à Sochaux le mercredi 2 mars). De quoi voir plus haut et espérer un retour de la Coupe d'Europe au stade de la Beaujoire la saison prochaine ? « L'objectif, c'est d'aller le plus loin possible à travers notre jeu et emmerder beaucoup d'équipes d'ici à la fin de la saison, a expliqué le coach nantais. On a envie d'exister. C'est un Championnat très serré, c'est très homogène devant. Pourquoi ne pas tirer notre épingle du jeu ? » Les prochaines semaines permettront de vérifier si le FC Nantes version 2016 peut rivaliser avec les équipes du haut de tableau et s'installer durablement dans les hauteurs du classement. Monaco, Rennes, Angers ou Lyon s'affichent au programme des hommes de Michel Der Zakarian. Du lourd qui va en dire beaucoup des capacités nantaises. Suffisant pour faire changer d'avis le président Kita ? ■ OLIVIER BOSSARD

DIJON
COMME UN SEUL HOMME

Installé sur le podium depuis fin août, le club bourguignon a pris les commandes et fonce vers la Ligue 1. Grâce à un groupe solidaire et à quelques leaders. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

_Baptiste Reynet
LE MUR

Une histoire pas comme les autres. Issu d'une famille de rugbymen, le gardien ne fréquente aucun centre de formation, commence dans la cage à Mours-Saint-Eusèbe, un petit village de la Drôme, avant d'enchaîner par Valence – « le gros club du coin » – de douze à quinze ans et d'abandonner car il n'avait « plus le goût du haut niveau ». Entre-temps ? Une maladie d'Osgood-Schlatter contractée à l'âge de treize ans qui le prive brutalement des terrains pendant plusieurs mois. Le garçon grandit trop vite, prend une douzaine de centimètres en sept mois et souffre d'un étirement du ligament. Soigné, l'esprit reposé, l'ado finit par changer d'avis, décide de reprendre le ballon, balance des CV dans plusieurs clubs du Sud, reçoit une seule réponse. Martigues, en CFA. « C'était à l'été, avait-il raconté à *L'Équipe*. Je travaillais lorsqu'un dirigeant m'a appelé. Je m'en souviens très bien, j'étais en train de poser du carrelage. » Reynet passe deux ans sur place avant d'être repéré par Dijon. Son premier match chez les pros ? Le 13 août 2011, à Toulouse, pour la 2e journée de Championnat. En Ligue 1. Fin janvier, il a disputé son centième match de Ligue 2 sur la pelouse de Créteil (0-1). Tous avec le DFCO. Un pilier indispensable au groupe. ■

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Gardien, 25 ans.

_Cédric Varrault
LE BOSS

Septembre 2009. Le lyonnais Michel Bastos s'énerve dans la presse. Sa cible ? Cédric Varrault, joueur de Saint-Étienne. « Je ne dis pas ça parce que je joue à Lyon, mais Cédric Varrault, je ne l'aime pas. Je le déteste, ce mec ! À la fin d'un match, lorsqu'on a rejoint le vestiaire, il n'a rien trouvé de mieux que de me frapper et de me menacer à plusieurs reprises. Je ne lui pardonnerai jamais. » Un incident finalement vite retombé. Les années ont passé. Le latéral s'est calmé. Un peu. Après avoir été pris en grippe par le public de Geoffroy-Guichard, galéré en Grèce et engagé une procédure pour salaires impayés contre son ancien club, le défenseur s'est installé en Bourgogne en 2011 et a rapidement chopé le brassard de capitaine. Viril mais correct dans ses interventions, il a fêté son quatre centième match chez les professionnels, le 18 décembre dernier, face au Red Star (0-0). À trente-six ans, le natif de Blois, auteur de trois buts depuis le coup d'envoi du nouvel exercice *(NDLR : son meilleur total sur une saison depuis le début de sa carrière)*, impressionne malgré le poids des années. Et vit son deuxième sprint vers la Ligue 1, après 2002, avec Nice. Il avait vingt-deux ans. ■

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Défenseur, 36 ans.

_Christopher Jullien
L'ESPOIR

Le 13 juillet 2013. Paul Pogba, Lucas Digne, Florian Thauvin et Alphonse Areola ne s'arrêtent plus de chanter, rire et courir. Le trophée de champion du monde des U20 passe de main en main. Celles de Geoffrey Kondogbia. Celles de Dimitri Foulquier. Celles de Christopher Jullien, resté sur le banc pendant toute la compétition. Dans la foulée, le défenseur, dingue de basket américain et des Golden State Warriors, signe en Allemagne, à Fribourg. Mais le mariage ne prend jamais. En deux saisons, le grand défenseur central (1,96 m) ne joue qu'un match. Dix-huit minutes à l'Allianz Arena de Munich en décembre 2014. « La plupart des gens me disent : "Tu n'as pas joué pendant deux ans, c'est un échec." Mais, pour moi, sincèrement, le bilan est positif, a-t-il expliqué à *L'Équipe*. À aucun moment je n'ai eu de regrets par rapport à ce choix. Sur les cinq, six premiers mois, bien sûr, tu doutes. Tu vois tes potes du Mondial avancer alors que toi, tu n'es pas dans le groupe. Mais, après, tu te poses et tu regardes les matches : l'intensité, le pressing, et tu te dis : "Je ne peux pas jouer. Si j'y vais, mes pieds vont trembler." » Pas le cas en L2, à Dijon, où il débarque l'été dernier. Les deux ans de galère n'ont rien changé à son niveau. Il s'impose, remporte le titre de meilleur joueur du mois de septembre en L2 et claque six buts. L'une des plus belles révélations de la saison. ■

FRED PORCU/L'ÉQUIPE

Défenseur, 22 ans.

_Romain Amalfitano
L'ARTISTE

Un pion au milieu des autres. Peut-être même le moins connu de tous. Romain Amalfitano a aussi tenté sa chance à Newcastle, en Angleterre, perdu au milieu des Debuchy, Yanga-Mbiwa, Haïdara, Moussa Sissoko, Cabaye, Ben Arfa, Marveaux et Obertan. En mai 2012, il signe dans le nord de l'Angleterre après avoir planté trois buts et offert cinq passes décisives avec Reims. En Ligue 2. Newcastle justifie son arrivée en expliquant « vouloir tenter un coup avec un joueur libre ». Un échec. Comme pour la plupart des autres Français. Le frangin de l'ancien Marseillais Morgan Amalfitano ne s'impose jamais. Seulement cinq apparitions, toutes en Ligue Europa. « Si c'était à refaire, je le referais. » Le milieu ne veut garder que le positif. L'anglais appris sur place ou sa rencontre avec Yohan Cabaye et Demba Ba, devenus des potes. Mais le garçon demande à partir pour rejouer. Tant pis pour le mauvais bilan. Départ, donc, pour la Ligue 2 et Dijon. Un joli coup et un transfert vite justifié. Après une saison en prêt, il signe finalement trois ans à l'été 2014 avec le club bourguignon et s'impose comme l'un des meilleurs milieux de terrain de la division. Plus personne pour l'appeler « frère de ». ■

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Milieu, 26 ans.

_Frédéric Sammaritano
LE MAESTRO

Erwann Quintin, son coéquipier à Vannes, l'appelait « le Pin's ». Patrick Legueun disait « Gohou », le nom d'un comique ivoirien aussi petit que lui. Le kop de l'AJA lui avait dédié une chanson en scandant son nom sur l'air de *Fort Boyard,* allusion au nain Passe-Partout de l'émission. Frédéric Sammaritano affiche 1,62 m sur le passeport, cinq centimètres de moins que Mathieu Valbuena. La comparaison revient souvent. Même taille. Même poste. Même profil. Même début de carrière. Comme l'international français, le milieu de terrain s'est fait refouler d'un centre de formation. À Nantes, qui le juge trop petit. Comme Valbuena, Sammaritano est passé par le National (Yzeure) avant de se faire remarquer. Seule différence, les sélections dans les équipes de France de jeunes pour le Dijonnais. En 2005, il remporte le Championnat d'Europe en Irlande avec Hugo Lloris et Yohan Cabaye. Sa carrière n'est jamais simple. Parfois bonne, comme en 2010 où il plante avec Auxerre face à l'Ajax Amsterdam en Ligue des champions. Parfois dure, comme à l'été 2014 lorsqu'il se rompt le tendon d'Achille sur un coup de pied arrêté. Avant de rebondir à nouveau et d'être élu meilleur joueur de Ligue 2 en 2015 par *FF.* Le titre de joueur de la saison distribué en mai par l'UNFP pourrait suivre. ■

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Milieu, 29 ans.

_Jordan Marie
LE POLYVALENT

À jamais dans l'histoire du club. À vingt et un ans, il signe un premier contrat professionnel de trois ans en faveur de Dijon. Pour devenir le deuxième joueur, seulement, formé au club à s'engager avec le DFCO, après l'autre milieu de terrain Florent Mollet. Arrivé d'Épinal à l'âge de dix ans, ce fan de Zidane et Xavi a appris le métier à Dijon. Pour son premier match chez les pros (face à Lens, le 28 janvier 2013, victoire 2-1), le coach Olivier Dall'Oglio l'aligne pourtant comme arrière droit. Le garçon est capable de jouer partout. Ou presque. « C'est positif dans la mesure où l'entraîneur peut me mettre à n'importe quel poste ou même sur le banc, car il sait qu'il pourra me caser sur un coin du terrain en position offensive ou défensive », avait-il expliqué dans la presse locale. Devenu indispensable au onze bourguignon, Jordan Marie a prolongé son contrat de deux saisons, l'été dernier. La Ligue 1 lui tend les bras. ■

SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

Milieu, 24 ans.

_Julio Tavares
L'ATYPIQUE

Quel meilleur moyen de fêter son anniversaire ? Le 20 novembre dernier, lendemain de ses vingt-sept ans. Julio Tavares claque trois pions face à Clermont (4-1) à l'occasion de la 15e journée de Championnat. Et bat un record. Celui du triplé le plus rapide de l'histoire de la Ligue 2. Ce soir-là, il troue les filets adverses trois fois de suite en six minutes. Une première. Et une particularité de plus pour un joueur au parcours pas banal. Des débuts dans le but à Montréal-la-Cluse, en Quatrième Division de District. Pour dépanner. Avant de filer un autre coup de main devant. Pour rire. Sauf que le garçon a du talent. Et ne laisse pas indifférent. Hervé Della Maggiore le repère et tente de l'attirer vers Bourg-en-Bresse en CFA. Une épreuve. « Il m'a fallu deux ans pour le convaincre, avait expliqué le coach dans la presse. Il ne voulait pas quitter son environnement. » Le buteur finit par accepter. Le début d'une jolie histoire. Une arrivée chez les pros à Dijon, après avoir planté 30 buts en deux saisons de CFA et une carrière internationale qui démarre avec la CAN 2013, en Afrique du Sud, avec les Requins du Cap-Vert. « J'ai beaucoup d'estime pour ce garçon. On peut s'appuyer sur lui, même s'il ne marque pas, a avoué son coach dijonnais, Olivier Dall'Oglio, dans *L'Équipe.* Il travaille tout le temps et ne triche jamais. » ■

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Attaquant, 27 ans.

_Joachim Eickmayer

D'AVENTURES EN MÉSAVENTURES

Passé en quelques mois de la Promotion d'Honneur à la L1, coincé à Luzenac, retombé en CFA avant d'atterrir en National, le milieu amiénois en a bavé. Et il n'a que vingt-trois ans.

Son ascension a été fulgurante. Sa chute l'a été tout autant. À vingt-trois ans, Joachim Eickmayer est un rescapé. « Dans le foot, tout peut aller vite, d'un côté comme de l'autre », débite-t-il mécaniquement. Sa langue de bois fleure le discours aseptisé du footeux. Elle masque surtout un parcours cabossé. Durant sa carrière, le milieu d'Amiens est passé par tous les états. Le meilleur, d'abord : la Ligue 1, en 2013-14, avec Sochaux. Arrivé des tréfonds du foot amateur, Eickmayer est titulaire lors des cinq premiers matches de la saison. Malheureusement, son équipe n'en remporte pas un seul. Éric Hély, l'entraîneur, démissionne en septembre. Et laisse sa place à Hervé Renard. Eickmayer, qui n'a pas la confiance du nouveau coach, devra se contenter de cinq autres apparitions en L1. Les Lionceaux, eux, descendent en L2. Eickmayer n'est pas conservé. Le choc des civilisations a été intense. Trop, sans doute. Car personne ne l'attendait si haut, si vite. Titulaire à vingt ans, sans jamais avoir quitté jusque-là le milieu amateur. Deux ans plus tôt, Eickmayer jouait à Calonne Liévin, en Promotion d'Honneur. L'équipe nordiste était alors entraînée par Frédéric Cochez, également recruteur à Sochaux. « C'est lui qui m'a permis de passer un essai là-bas », se souvient Eickmayer.

« JE N'AVAIS PLUS LE MORAL. » À l'été 2012, il rejoint la CFA doubiste pendant un an, signe pro. « Une revanche. » Plus jeune, il est passé par Lens, où il a joué avec Raphaël Varane. Mais, à treize ans, Eickmayer n'a pas été conservé. « Je voulais devenir pro, soupire-t-il. Une fois que j'ai quitté Lens, je me disais que ce ne serait plus possible. » Alors, à partir de ce moment-là, tout ce qu'il lui importe, c'est de « jouer avec les amis ». Il écume les clubs du Nord, pour le plaisir, jamais pour le « sérieux », comme il dit. Ce n'est qu'à Calonne Liévin qu'il se prend à rêver. Vient alors Sochaux et ses deux belles années. Avant de chuter. Encore. À l'été 2014, Eickmayer est au chômage. Il rejoint Luzenac, promu en L2. La suite est connue. Le club ariégois n'est pas autorisé à évoluer parmi les pros. L'équipe première est dissoute en septembre 2014. Les joueurs sont libérés. Eickmayer n'y sera resté que deux mois. Suffisant, cependant, pour en garder un souvenir poignant : « C'était l'un des plus beaux moments de ma carrière. On était une bande de copains. On aurait pu avoir un bon parcours. » Eickmayer doit reprendre son chemin de croix. La saison a déjà débuté. Difficile de se trouver un nouveau club. Il broie du noir, se remet en question, déprime. « Je ne savais pas ce que j'allais faire, souffle-t-il. Je n'avais plus le moral. » Son grand frère, Jérôme, vient à son aide. Également footballeur, il lui propose de le rejoindre en CFA, à Arras. « Il était abattu, décrit Jérôme. Son agent l'avait laissé de côté. Il lui proposait des essais, mais il n'y avait rien derrière. »

LUZENAC, PUBALGIE ET DEMI-MOT. À Arras, Joachim enchaîne les matches. Et se fait remarquer. En janvier 2015, il signe à Amiens, en National. Pas un hasard. Eickmayer y retrouve Christophe Pélissier, ancien entraîneur de Luzenac. « J'étais très surpris qu'il ne trouve pas preneur », s'étonne le technicien. Eickmayer évolue d'abord avec la réserve, puis en équipe première, prolonge jusqu'en 2017. Mais son talent tarde à éclore. Depuis plus d'un an, une pubalgie l'empêche d'enchaîner les matches. Cette saison, il compte très peu de titularisations. « L'hygiène de vie, les soins... Il doit comprendre que c'est très important », déplore Pélissier. Eickmayer, lui, se dit « bousculé moralement » par ses blessures. Compliqué de cerner à quel point. Il est « très dur de savoir s'il va bien ou non », selon Frédéric Cochez. Il faut creuser pour comprendre Eickmayer. Il dit ne rien regretter de son parcours. Mais avoue à demi-mot qu'il n'a « pas travaillé avec les bonnes personnes ». Évasif, il parle de l'époque où il n'était « pas encore pro ». Puis se fait plus précis. « J'ai appris plus tard que Sochaux m'avait proposé trois ans de contrat. Au final, je me suis retrouvé avec un an. L'agent de l'époque a mal fait son boulot. C'est du passé. » Inutile d'insister. Tout ce qu'il veut, c'est jouer au foot. Et revenir dans l'élite pour s'y installer. Pour de bon, cette fois-ci. ■ NICK CARVALHO

DÉSORMAIS EN PICARDIE, L'ANCIEN SOCHALIEN ESPÈRE BRILLER POUR RETROUVER UNE OPPORTUNITÉ EN L1 OU EN L2.

MARC CATIVIELA

« J'ÉTAIS TRÈS SURPRIS QU'IL NE TROUVE PAS PRENEUR »
Christophe Pélissier, ancien entraîneur de Luzenac

FRANCK KOBI/KOFFRA PHOTO

À TRENTE-SIX ANS, CÉDRIC KANTÉ EST REVENU DANS LE CLUB DE SES DÉBUTS POUR Y APPORTER SON EXPÉRIENCE.

VAUBAN STRASBOURG
LE PSG DE LA DH

Dans cette poule de Division d'Honneur en Ligue d'Alsace, un seul a survécu. Oberlauterbach. Cette commune d'un peu plus de cinq cents habitants a résisté aux invincibles Pierrots de Strasbourg. Le deuxième club de la capitale alsacienne y a laissé les deux seuls points qu'il lui manque après douze journées ! « Je n'ai jamais vu une équipe aussi forte, se réjouit Thierry Meyer, secrétaire général, au club depuis vingt ans. A priori, cette année, c'est la bonne – enfin, je touche du bois. » Car, depuis cinq ans, les Pierrots végètent en DH et attendent la (re)montée. Nostalgiques d'un passé pas si ancien (1999-2011) où ils évoluaient dans les échelons supérieurs. « L'objectif est la CFA2 et, dans la foulée, de monter en CFA, poursuit Meyer. Et le National derrière, mais pas dans l'immédiat. »

UNE LOCO NOMMÉE KANTÉ. Ambitieux mais lucide, le secrétaire général du club aimerait retrouver les grandeurs d'époque. Champions de France amateurs à quatre reprises (1969, 1970, 1981 et 1982), les Pierrots ont bataillé au troisième échelon national entre le milieu des années 60 et le début des années 90. Avec un heureux intermède lors de la saison 1970-71, en D2. La meilleure performance de leur histoire. Mais aujourd'hui, il n'est plus question de rêver si haut. « Le monde pro, on le laisse au Racing *(NDLR : Club de Strasbourg),* déclare un Thierry Meyer amusé, lui-même abonné à la Meinau. On aimerait juste être le deuxième club d'Alsace derrière eux. » Et Cédric Kanté (passé par le Racing, mais aussi Nice, Sochaux, Ajaccio), revenu dans le club de ses débuts l'été dernier, devrait y contribuer. « C'est une vraie locomotive », assure le secrétaire général. Il mène bien ses troupes car, avec quarante-trois buts inscrits et seulement cinq concédés, les invaincus Pierrots affichent une allure de TGV. ■ F. P.

TARBES
Clochemerle en Pyrénées

Au TPF, le président est taxé d'autoritarisme et accusé de retards de paiement, ce qu'il conteste avant de contre-attaquer. Ambiance.

WWW.TARBESPF.COM

LE PRÉSIDENT TARBAIS, JEAN-MICHEL NÉRIN, RÉFUTE TOUTE ACCUSATION : « IL N'Y A NI RETARD DE SALAIRE NI INSULTES. »

Stade Didier-Deschamps de Bayonne le 17 octobre 2015. Le Tarbes Pyrénées Football (TPF) s'incline 3-1 face à l'Aviron Bayonnais en CFA. Au coup de sifflet final, les visiteurs rentrent au vestiaire, la mine renfrognée. Le président du TPF, Jean-Michel Nérin, fait alors irruption dans la pièce. « Vous verrez vos salaires à la fin du mois, on va bien rigoler, s'écrie-t-il avec colère. Vous êtes des chèvres. » La visite, imprévue, pourrait surprendre. Elle n'étonne pourtant pas Jean-Louis Montero, coach tarbais de juin à octobre 2015. « Dans les tribunes, il hurle sur les joueurs. C'est inadmissible, une vraie dictature. » Loin du club aujourd'hui, l'ancien défenseur de Troyes n'arrive toujours pas à comprendre les décisions de son ancien président. Par exemple, Farid Benramdane, seul contrat fédéral, est contraint de s'entraîner avec la réserve. Un problème de « comportement », selon Jean-Michel Nérin. Mais Montero n'est pas convaincu. « Trois joueurs *(NDLR : Romain Poletti, Ansou Sambou et Hermann Baka)* ont quitté le club en cours de saison, car des promesses n'ont pas été tenues. » Concernant notamment les salaires et les primes, à l'entendre. L'attaquant Hermann Baka réclame en novembre, dans *la Dépêche du Midi*, les 4 000 € que lui devrait le TPF. Son ancien coéquipier, le défenseur Ansou Sambou, vit temporairement chez sa belle-sœur, à Rouen. Il est toujours aussi remonté. « J'ai dû avancer 159 € pour le voyage en train de Rouen à Tarbes. Le président m'avait promis de me rembourser, je n'ai pas touché un centime. »

> « DANS LES TRIBUNES, IL HURLE SUR LES JOUEURS. C'EST INADMISSIBLE, UNE VRAIE DICTATURE »
> **Jean-Louis Montero, ancien entraîneur**

LE PRÉSIDENT FAIT FRONT. À la tête du TPF, Jean-Michel Nérin nie tout en bloc. « Il n'y a ni retard de salaire ni insultes. » Et le chef d'entreprise se défend en soulignant la bonne santé du club sur le plan économique. « On a une masse salariale saine et toute rémunération est contrôlée. » Ce que confirme l'assemblée générale de fin d'année, le TPF présentant un excédent de près de 1 000 € sur l'exercice 2014-15. Au club depuis plus de trente ans, le secrétaire général, Michel Caussade, ajoute que, en sa présence, « un seul entraîneur n'a pas été au bout de son contrat, en 1992. Je pense qu'il a gardé un bon souvenir, car nous nous appelons au moins une fois par an ».

Et le bénévole tient à mettre les choses au point. « Peut-être que Jean-Louis Montero a omis de signaler qu'il avait eu vingt et un matches de suspension pendant la saison 2014-15 et qu'il lui en restait neuf à purger quand il est arrivé à Tarbes. » Les deux camps se renvoient la balle, restant sur leurs positions. Depuis le 25 décembre, le TPF a trouvé un successeur à Montero. Après un passage éclair d'une petite semaine plus tôt dans la saison, le Serbe Pavlé Vostanic est revenu poser sa valise dans les Hautes-Pyrénées. Une fois encore, plusieurs versions existent pour justifier cet aller-retour à la fin du mois d'octobre. Le président avance que Vostanic ne s'est pas éternisé à cause du comportement de certains joueurs. Le coach serbe évoque, pour sa part, « un malentendu » avec Jean-Michel Nérin. Au TPF, il semblerait que tout est question de perspective.

■ FLORIAN PERRIER

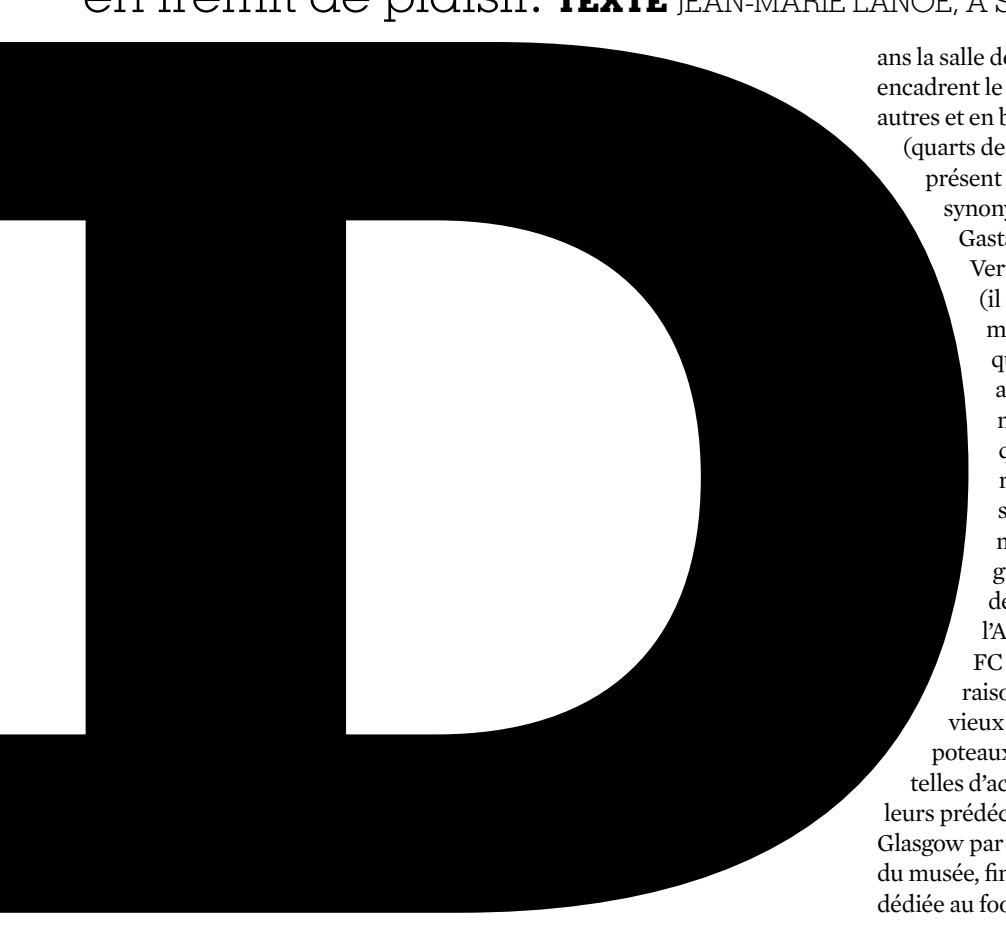
RELANCE

LES POTEAUX CARRÉS DE GLASGOW, CEUX QUI ONT REPOUSSÉ LES TENTATIVES DE BATHENAY ET SANTINI LORS DE LA FINALE 76 PERDUE CONTRE LE BAYERN (0-1), ONT CONTRIBUÉ À FORGER LA LÉGENDE DES VERTS.

SAINT-ÉTIENNE

L'EUROPE À FLEUR DE PEAU

Depuis l'épopée des années 70, la Coupe d'Europe fait partie de la conscience collective stéphanoise. À l'heure où les Verts vont disputer, face au FC Bâle, un seizième de finale de Ligue Europa, c'est toute une ville qui en frémit de plaisir. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À SAINT-ÉTIENNE | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE



Dans la salle des poteaux carrés qui, justement, encadrent le grand écran sur lequel passe, entre autres et en boucle, Saint-Étienne - Dynamo Kiev (quarts de finale retour de C1 1976, 3-0) et à présent le coup franc terrible de Larqué, synonyme de deuxième but, Philippe Gastal, conservateur de ce musée des Verts devenu le must français du genre (il n'y en a pas d'autre !), s'agite : « C'est mon plus grand moment depuis quarante-cinq ans. Je sais où je suis assis ! Quand Dominique Rocheteau marque, c'est la plus grande clameur que j'aie jamais entendue ici. Et regarde, il y a plein de photographes sur la pelouse. » Autre temps, autres mœurs, autre Europe. La vraie, la grande. Qualifiée pour les seizièmes de finale de la Ligue Europa, l'AS Saint-Étienne, qui reçoit le FC Bâle jeudi, redonne à la ville des raisons de s'enflammer comme au bon vieux temps. Qui est pourtant si loin… Les poteaux se sont bien arrondis, depuis. Mais, telles d'actives sentinelles d'une autre époque, leurs prédécesseurs en bois, importés de Glasgow par l'ASSE à l'occasion de l'inauguration du musée, fin 2013, hantent cette drôle de ville dédiée au foot. « Ce n'est pas que ce soit vital, mais l'Europe, c'est l'ADN du club », explique dans son grand bureau du centre d'entraînement de L'Étrat le président Roland Romeyer. Dans la pièce, près de lui, effectivement, un bout de poteau en bois numéroté sous cloche de verre. « Ce qui a fait connaître l'ASSE en France, mais aussi hors de nos frontières, c'est la Coupe d`Europe, à une époque où le football français était au fond du trou. Et comme c'était aussi les grands débuts de la télé question retransmissions de matches, ç'a créé un affectif. » Jamais démenti depuis même si le club a perdu sa chère compagne de 1982 (Bohemians Prague-ASSE : 2-0, 16es de C3) à 2008 (Hapoël Tel-Aviv - ASSE, 1-2, 1er tour de C3). On vous fait grâce ici des retrouvailles avec l'Intertoto en 2005 et de la dernière apparition du club en C1 contre le Dynamo Berlin (tour préliminaire, le 1er septembre 1981, 2-0 pour le club est-allemand). Vingt-six ans sans sa seule maîtresse !

DES ENSEIGNES QUI RAPPELLENT GLASGOW. Il est presque effarant que la ville soit restée arc-boutée sur sa folle espérance d'un retour toujours incertain. L'ex-milieu de terrain offensif tchécoslovaque (à l'époque) Lubomir Moravcik, l'un des ambassadeurs du club, se souvient de ces vaches maigres, lui qui n'a donc pas connu l'Europe, de 1990 à 1996. « J'étais venu

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'ENTRAÎNEUR CHRISTOPHE GALTIER LE SAIT : LA COUPE D'EUROPE GALVANISE SES TROUPES ET LES SUPPORTERS.

avec d'autres pour que l'on bâtisse une équipe européenne. On avait été engagés pour ça. Le président André Laurent était très motivé. On constatait chaque jour combien l'histoire du club était présente. Saint-Étienne voulait retrouver ses ambitions de naguère, sa Coupe d'Europe, et c'était normal. Un club aussi emblématique se devait d'avoir cette volonté. » À cette époque, la ville traînait son vieux passé minier comme une âme en peine, perdait ses industries, ses habitants et n'avait donc même plus le ballon rond pour réapprendre à sourire. Et là-dessus, l'EVH – Encombrant Voisin Honni – OL se mit à régner longtemps, longtemps… « En France, analyse Jean-Michel Larqué, l'un des héros malheureux de Glasgow, la réussite d'un club, sa construction, est intimement liée à la qualité et aux compétences de son président. À l'étranger, les institutions sont plus fortes que les hommes. Mais pas chez nous, à l'exception d'un Guy Roux à Auxerre. » Autrement dit, Roger Rocher hier et l'attelage Caïazzo-Romeyer aujourd'hui. Il est intéressant de noter que le revival européen stéphanois né du tandem présidentiel et des excellents services de Christophe Galtier (depuis décembre 2009) et de son staff va de pair avec un certain renouveau économique de la ville. Comme si, malgré tout, l'un avait besoin de l'autre.

« LE STADE RÉNOVÉ DONNE L'IMAGE D'UNE VILLE EN PLEIN RENOUVEAU »
Roland Goujon, vice-président de Saint-Étienne Métropole

L'histoire de Julien Jeanroch, né en 1976, propriétaire de trois enseignes *les Poteaux carrés,* va dans ce sens. « Je ne suis pas stéphanois et j'ai atterri ici un peu par hasard. C'était les fonds de commerce les moins chers de France et, sur un coup de tête, j'ai tout vendu à Annecy. J'ai acheté en 2005, place Jean-Jaurès, l'établissement *les Colonnes (qui connut sa période de gloire durant l'épopée verte avant de devenir la pizzeria* Botticella*)*, et j'ai eu la chance que trois ans plus tard reviennent de Glasgow les fameux poteaux carrés. » Désormais partenaire officiel de l'ASSE, avec un chiffre d'affaires en hausse depuis trois ans, Jeanroch a ouvert un autre hôtel-restaurant, dénommé *les Poteaux carrés côté gare* dans le quartier d'affaires en plein boom de Châteaucreux. Dans chacun de ses établissements, à la décoration dédiée aux Verts et à leurs exploits européens, telle une annexe du musée, on trouve l'un des fameux morceaux numérotés des poteaux d'Hampden Park. « Roland Romeyer m'a proposé de les racheter dans le cadre de la vente aux enchères solidaire réalisée au profit de l'association ASSE Cœur-Vert. » Comme le dit encore Romeyer : « Ces poteaux, c'est un pan de l'histoire du club et de la ville que l'ASSE représente parfaitement. De la ville ouvrière, il reste aujourd'hui des valeurs de solidarité, de travail, de partage. À chaque nouveau joueur, je parle du maillot et je donne une lampe de mineur. »

LES CONTRATS DE GEOFFROY-GUICHARD. Ce fil rouge de la passion verte (Jeanroch a encore ouvert un à bar tapas nommé *le 0'76,* qui jouxte *les Poteaux carrés côté place*) a ranimé la flamme. Le musée et le stade Geoffroy-Guichard, aujourd'hui en configuration Euro, sont les symboles d'une dimension européenne retrouvée au moment où l'ASSE apparaît en cinquième position au rayon des clubs les mieux gérés, selon les résultats d'une récente enquête du cabinet d'études financières S&P Capital IQ, derrière l'Ajax, Arsenal, le Celtic Glasgow et Manchester United. Les édiles des collectivités locales se réjouissent de la mise en valeur de la ville à travers le foot, à l'instar de Roland Goujon, vice-président de Saint-Étienne Métropole. « Avec le stade rénové, on donne à la France et à l'Europe l'image d'une ville en plein renouveau. L'affichage du stade est design, car Saint-Étienne est la ville du design. On y tient beaucoup, car le stade est une vitrine. L'autre jour, je l'ai fait visiter aux Bodin's *(un duo comique qui marche bien)*. Ils ont apprécié la façade de la tribune Faurand, l'une des plus belles de France. Et l'intérieur du stade est ouvert sur la ville. Pour nos entreprises qui louent l'espace réception, c'est aussi l'occasion d'inviter des partenaires économiques,

étrangers ou non.» Des échanges fructueux qui plongent Philippe Gastal dans ses souvenirs: «Combien de contrats ont été signés à Geoffroy-Guichard à l'époque, après les rencontres! Il n'y avait pas d'autre endroit pour réunir autant de décideurs que les salons du stade. C'était le lieu des relations économiques tissées dans le temps à travers des entreprises internationales. Aujourd'hui, notre tissu est fait de PMI. Quand il y a un match de Coupe d'Europe, il y a tellement de souvenirs liés à la fabuleuse histoire européenne de l'ASSE que ça ne peut être que bénéfique pour tout le territoire ligérien.» Comme une histoire d'amour aux multiples conséquences.

Bien sûr, cette fièvre contagieuse peut se discuter, ce que ne manque pas de faire le sociologue Pascal Charroin *(voir par ailleurs)*. Jean-Michel Larqué remet à son tour les choses et les événements dans leur contexte: «Il ne vous a pas échappé que la Coupe d'Europe n'existait plus. On est sur d'autres temps, d'autres mœurs, d'autres compétitions. On ne peut pas comparer une Coupe d'Europe mise en place en 1955 avec ce qui se passe aujourd'hui. Ça n'a pas du tout le parfum de la Coupe d'Europe des clubs champions. Mais Saint-Étienne revient de très loin et, peut-être, faut-il franchir une étape avant de retrouver le haut niveau. Ce serait un mauvais procès que de dire que ça n'est que la Ligue Europa et qu'elle ne nous intéresse pas.» Christophe Galtier en convient: «À mes yeux, et pour les joueurs, la Ligue Europa, c'est très important. Est-ce qu'on aura une chance de disputer la Ligue des champions? Je ne sais pas. Là, c'est l'occasion rêvée de vivre une aventure.»

MILAN, MONTY ET PIAZZA. C'est bien l'avis d'un des nombreux supporters de l'ASSE, Jean-Marc Terru, commercial pour la société Paredes, dans le Rhône, dont le PDG, aujourd'hui honorifique, fut longtemps André Lerond, international lyonnais de l'équipe de France 58. Il raconte l'une de ses récentes expéditions européennes: «Je suis un abonné indépendant du kop Nord depuis 1999. On était en L2. Il y a trois ans, je suis allé au Stade de France pour la finale de la Coupe de la Ligue après avoir assisté à la demi-finale contre Lille. Des gens pleuraient à l'idée de monter à Paris pour retrouver l'Europe. Cette saison, j'ai pu me rendre à Milan. Nous étions dix mille. L'autoroute italienne était remplie de nos autocars et le métro milanais par les supporters de l'ASSE. On sentait qu'il se passait quelque chose. Aller jouer contre l'Inter nous faisait penser aux grands rendez-vous européens de jadis. Cette petite Coupe d'Europe nous rapproche de la grande dont on est sevrés depuis longtemps. Mais, quelle qu'elle soit, pour toute la ville, l'Europe, c'est l'Europe! On a montré sur ce coup-là que lorsque l'ASSE se déplaçait, elle pouvait ressembler à Liverpool ou Dortmund.» Des références qui font rêver. N'y aurait-il pas un fond de nostalgie dans tout cela? À notre époque hystérique où le temps s'est accéléré, la demande en souvenirs s'est passablement accrue. Comme s'il fallait se rassurer en regardant derrière soi. Monty, qui chantait en 1976 *Allez les Verts,* peut SUITE PAGE 42

_Pascal Charroin

«LES JEUNES SE CONSTRUISENT AVEC CETTE NOSTALGIE»

Maître de conférences au département STAPS de l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne, ce spécialiste du football porte un regard distancié sur une fièvre éternelle.

DR

«C'est parce que la légende s'est transmise de père en fils que l'Europe esttoujours aussi vivace à Saint-Étienne?

Très clairement, la transmission orale a relativement bien fonctionné. L'épopée des Verts fut exemplaire dans le sens où le sport français des années 70 était moribond. Hormis les JO de Grenoble de 1968, on n'avait pas eu grand-chose à se mettre sous la dent. Cette exception en a inauguré d'autres et a décomplexé les équipes françaises. On sent aujourd'hui qu'une dynastie de supporters s'est créée, du grand-père au petit-fils, mais toujours au masculin. Le pourcentage féminin est toujours le même au stade: moins de deux spectateurs sur dix sont des femmes. Cette dynastie a fait que le foot est devenu un véritable objet culturel dans une ville qui se prête bien à une identification dans la mesure où elle n'est pas noyée dans d'autres festivités diverses comme Paris ou Lyon. Saint-Étienne est une ville à monoculture sportive.

Ça se mesure comment au quotidien?

Dans les discussions d'étudiants, dans les clubs sportifs ou la vie sociale, les Verts, a fortiori européens, sont un sujet de discussion comme l'est la météo. Il y a toujours un regard sarcastique ou une louange pour leur comportement. Cela reste une préoccupation culturelle majeure au sens quantitatif du terme. Car on ne reconnaît pas toujours de qualité culturelle au foot comme aux autres spectacles.

Y a-t-il une part de nostalgie dans cet éternel revival européen?

Ce que je sais, c'est qu'il y a toujours la capacité de l'individu à s'inventer une nostalgie. Les jeunes qui n'ont pas connu l'Europe et en ont entendu parler se construisent aussi avec cette nostalgie, inclus les leaders des ultras qui ont entre vingt-cinq et trente ans. Qu'on le veuille ou non, le sport, le foot, ici, c'est aussi l'idée qu'aller au stade, c'est garder une certaine jeunesse, une grande part d'enfance, ce que décrit très bien le livre de Vincent Duluc*. Le sport, c'est aussi de l'ordre de "l'ignoble". Dans un stade, on a le pouvoir d'insulter; c'est un relâchement émotionnel qu'on ne trouve pas dans la vie civile. On dit des choses qu'on ne dit pas en temps normal, on y voit des gestes qu'on ne fait pas en temps normal. Dans un stade, les gens s'arrogent le droit d'être sexistes alors qu'ils ne le sont pas forcément dans la vie quotidienne. On peut le regretter, mais ça existe.

> «LE DERBY RESTE PLUS MARQUANT QUE LE PROCHAIN MATCH CONTRE BÂLE»

L'Europe, c'est la vitrine?

Aucun joueur actuel n'a le souvenir de Saint-Étienne jouant la Ligue des champions. Mais je ne suis pas persuadé que les Français parlent tout le temps de Saint-Étienne lorsqu'ils parlent de Coupe d'Europe. C'est un peu un truc de vieux. Et puis, la Ligue Europa, personne n'est dupe: ça n'est pas la vraie Coupe d'Europe. C'est très loin de la valeur de la C2 et de la C3 d'autrefois, du temps de Bastia *(finaliste de la C3 en 1978)* et Sochaux *(demi-finaliste de la C3 en 1981),* qui avaient fait un truc très fort. Ici, ce sont quand même les clubs les moins dotés des pays les moins dotés qui se retrouvent. Et, avant d'arriver dans le dernier carré, on ne connaît pas beaucoup les clubs. Il n'y a pas photo avec la Ligue des champions. Le derby reste plus marquant que le prochain match contre Bâle. Pour retrouver l'engouement de jadis, il faudrait arriver en finale. Et, pour l'instant, on n'a éliminé aucun club exceptionnel. Tout au plus a-t-on rencontré l'Inter et battu Dniepropetrovsk.

Le football est la vitrine de la ville, quand même?

Incontestablement, et je vais même plus loin: je dirai que c'est la seule. Saint-Étienne n'est pas une ville vilaine, il y a du relief géographique, mais, en termes de monuments, ça n'est pas ça. C'est aussi une ville complètement enclavée avec des moyens de communication moyenâgeux. C'est une ville où l'on va en disant qu'on va en chier pour s'y rendre. Quand tu prends le train de Lyon à Saint-Étienne, tu ne sais pas si tu vas arriver. Il n'y a que les écologistes pour être opposés à la A45**. Au contraire, une autre autoroute *(A89)* permet maintenant d'aller de Lyon à Clermont-Ferrand sans passer par Saint-Étienne! Le design qui s'est développé concerne plutôt l'élite bobo de la ville.

Le stade Geffroy-Guichard est le monument de la ville?

Si on regarde le lieu le plus visité à Saint-Étienne, on a en premier le zoo de Saint-Martin-la-Plaine avec 100 000 visiteurs par an, puis le Musée d'art et d'industrie avec 50 000, tout comme le Musée d'art moderne et contemporain. Le musée des Verts est à ce niveau, mais est passé à 73 000 ces derniers temps à mesure que s'approchent de nouvelles échéances européennes. Si on ajoute au chiffre du musée la fréquentation du stade durant 19 journées, plus la Coupe d'Europe, en termes de fréquentation, ça devient énorme. Dommage que le jeudi ne soit pas un jour très intéressant pour les spectateurs potentiels.» ■ J.-M. LA

** Un Printemps 76, Éditions Stock.*
**** La A45 doublerait l'actuelle A47 saturée. Plus au nord, la A89 relie Lyon à Clermont-Ferrand sans passer par Saint-Étienne.*

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LOÏC PERRIN ET ROBERT BERIC, ICI CONTRE ROSENBORG (2-2) LORS DES MATCHES DE POULES, ESPÈRENT ENFIN RÉUSSIR UN BON PARCOURS EN COUPE D'EUROPE. ET RANIMER LA FLAMME VERTE.

« CHEZ LES GENS, C'EST LE RETOUR DES BONS SOUVENIRS : LEURS QUINZE ANS, LEUR TÉLÉVISION, LEURS COPAINS »
Jean-Michel Larqué

SUITE DE LA PAGE 41 toujours revenir sur le devant de la scène avec ses vieux potes *d'Âge tendre et tête de bois*. Jean-Michel Larqué, l'œil dans le rétro, réfute le terme de nostalgie : « Non, car il y a quelque chose de douloureux, de triste dans cette notion. En fait, c'est plus fort que ça. Chez les gens, c'est le retour des bons souvenirs. Quand ils évoquent Saint-Étienne et l'Europe, ce sont des moments de joie, de bonheur, ça n'est pas autre chose. Ils se rappellent leurs quinze ans, leur télévision, leurs copains, quand leurs parents leur disaient : "D'accord pour la première mi-temps, mais après, c'est au lit !" Quand, dans la cour d'école, ils s'appelaient Rocheteau ou Piazza. Ce sont des moments de leur jeunesse. Et ça peut revenir. »

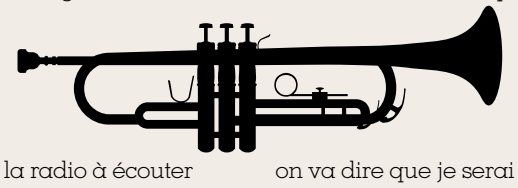
L'HISTOIRE SANS FIN. Ça peut revenir. Le rêve fou. En attendant, Loïc Perrin, stéphanois de souche qui baigne depuis toujours dans cette espérance européenne, constate : « Il faut voir Geoffroy-Guichard le jeudi soir. En Ligue Europa, la plupart des stades sont vides. Pas chez nous ! Ici, la Coupe d'Europe, ce n'est pas comme ailleurs. Je connais des gens qui ont fait Saint-Étienne - Moldavie en voiture *(2 500 km, pour le match contre Milsami, 3e tour préliminaire en 2013)*. Les gens n'aimeraient pas Saint-Étienne sans son épopée. Et sans elle, le club ne serait pas ce qu'il est. » Un club où Christian Lopez est venu en dédicace au musée des Verts le mois dernier. Un club où des tas de supporters qui, tous les matins avant l'entraînement de leur équipe, repeignent leur monde en vert à la boulangerie Farinër, juste en face des installations de L'Étrat, de l'autre côté de la D1498. Un club où Kees Rijvers, l'ancien sélectionneur néerlandais, qui fut du premier titre de champion en 1957, a donné le coup d'envoi de Saint-Étienne - Nice. Un club dont le coprésident Roland Romeyer songeait à aller à vélo à Bâle comme lui et son association Cœur Vert l'avaient déjà fait pour Paris à l'occasion de la finale de la Coupe de la Ligue – aux dernières nouvelles, il n'ira pas. Un club qui a racheté *le Chaudron vert,* anciennement *Hôtel Nord,* à cinq minutes de Geoffroy-Guichard. Ambiance verte garantie les jours de match, maillots, blasons et hauts faits d'armes sur les murs, et là-bas, dans son écrin de plexiglas, le cinquième morceau de poteaux carrés made in Scotland ! Un club, enfin, où sonne le téléphone de son historien Philippe Gastal : « Je viens de recevoir un coup de fil de la petite-fille de Jean Snella*. Elle cherche des places pour le match contre Bâle. » ■ **J.-M. LA.**

** Le mythique entraîneur fut celui de trois titres de champion pour l'ASSE en 1957, 1964 et 1967.*

Une trompette

Nous avons déniché sur le site asse-verts.fr une lettre écrite sous la bannière Le Peuple vert intitulée « Une Trompette ». Très touchante, elle nous a semblé illustrer parfaitement le lien viscéral qui peut unir un fan à son club.

« Une trompette vieille et rouillée, voici l'héritage familial, un objet peut-être anodin mais tellement chargé d'histoire et d'émotions. Cette trompette, c'est ce qu'il reste de feu mon père, qui en cette belle journée du 12 mai 1976 avait échangé avec un Écossais son écharpe des Verts contre cette trompette.
Dès mon plus jeune âge, il m'a raconté maintes fois son périple en terre écossaise, les quatre jours de bus aller-retour, la ferveur de Glasgow, les poteaux bien sûr, carrés et récalcitrants, le coup de poignard de Roth, l'immense désillusion du coup de sifflet final et le silence assourdissant pendant le voyage retour. Et la trompette, évidemment.
Baignant depuis toujours dans cette ferveur verte, je suis également devenu accro et je me rappellerai toujours, plus jeune, ces soirées pendu à la radio à écouter France Inter grandes ondes et les commentaires de Jacques Vendroux. Ou ces cahiers noircis de pages où j'imaginais les résultats de chaque journée de Championnat jusqu'à la dernière, où évidemment jouant à onze, les Verts gagnaient toujours à la fin. Ou ces entraînements avec mon équipe de poussins et ces célèbres : "Ah ouais, on dirait que moi je serais Moravcik et toi tu seras Corroyer, ah non pas lui bon alors moi on va dire que je serai Joseph-Antoine Bell."



J'ai grandi, je suis devenu plus vieux et vis maintenant loin des crassiers stéphanois, loin de Geoffroy, loin de mes racines. Je vis en même temps loin de Frédéric Piquionne aussi, ce qui n'est vraiment pas un mal. Quoi qu'il en soit, l'ASSE est ancrée dans mon cœur et jamais je ne la trahirai. Parfois je me dis aussi qu'il n'est pas normal et sain que les résultats de l'ASSE conditionnent à ce point mon moral. Pourtant, je n'y peux rien, quand l'ASSE gagne, même si les pires affres s'abattent sur moi, je suis tout de même heureux car finalement l'ASSE a gagné. Et à l'inverse, si les Verts perdent, même si ma vie est remplie de joies, bonheurs et défaites de l'OL, je sais que je ne serai pas entièrement satisfait. » ■ **PIERRE**

LE RETOUR DES **JEUDIS SOIRS**

Dans la foulée de la grande, la petite Europe revient occuper les milieux de semaine. Avec les Verts et l'OM, opposés à Bâle et à l'Athletic Bilbao. Mais aussi avec le FC Séville, double tenant du titre.

LE PROGRAMME

Seizièmes de finale aller

MARDI 16 FÉVRIER
18 heures
Fenerbahçe (TUR)-Lokomotiv Moscou (RUS)

JEUDI 18 FÉVRIER
19 heures
Saint-Étienne (FRA)-FC Bâle (SUI)
Anderlecht (BEL)-Olympiakos (GRE)
Midtjylland (DAN)-Manchester United (ANG)
Fiorentina (ITA)-Tottenham (ANG)
Borussia Dortmund (ALL)-FC Porto (POR)
Villarreal (ESP)-Naples (ITA)
FC Séville (ESP)-Molde FK (NOR)

21 h 05
Marseille (FRA)-Athletic Bilbao (ESP)
Sporting Portugal (POR)-Bayer Leverkusen (ALL)
Valence CF (ESP)-Rapid Vienne (AUT)
Augsbourg (ALL)-Liverpool (ANG)
Sparta Prague (RTC)-FC Krasnodar (RUS)
Galatasaray (TUR)-Lazio Rome (ITA)
FC Sion (SUI)-Braga (POR)
Chakhtior Donetsk (UKR)-Schalke 04 (ALL)

LES BUTEURS

1.	Aduriz (Athletic Bilbao)	**6 buts**
-	Bobadilla (Augsbourg)	**6**
3.	Callejon (Naples)	**5**
-	Di Santo (Schalke 04)	**5**
-	Lafata (Sparta Prague)	**5**
-	Lamela (Tottenham)	**5**
-	Mertens (Naples)	**5**
-	Oumaru (Partizan Belgrade)	**5**

L'ALLEMAGNE ET L'ESPAGNE EN FORCE

	Clubs
Allemagne	4
Espagne	4
Angleterre	3
Italie	3
Portugal	3
France	2
Russie	2
Suisse	2

	Clubs
Turquie	2
Autriche	1
Belgique	1
Danemark	1
Grèce	1
Norvège	1
République tchèque	1
Ukraine	1

L'OGRE SÉVILLAN

Les anciens vainqueurs encore en lice*

Tottenham (1972, 1984)
Liverpool (1973, 1976, 2001)
Anderlecht (1983)
Bayer Leverkusen (1988)
Naples (1989)
Schalke 04 (1997)
Galatasaray (2000)
FC Porto (2003, 2011)
Valence CF (2004)
FC Séville (2006, 2007, 2014, 2015)
Chakhtior Donetsk (2009)

*Depuis la création de la Coupe de l'UEFA en 1971-72.

LE BILAN DE SAINT-ÉTIENNE

Entrée dans la compétition : **3e tour de qualification.**

2 Défaites
4 Nuls
10 matches
4 Victoires

Buts marqués : **16**
Buts encaissés : **10**
Meilleur buteur : **Hamouma** 5 buts

4 Le nombre de passes décisives délivrées par Nolan Roux en phase de groupes. L'attaquant stéphanois partage la tête de ce classement avec le Sud-Coréen de Tottenham, Son Heung-min.

5 Le nombre de joueurs arrivés au dernier mercato qui ont été inscrits dans les listes des deux clubs français encore qualifiés : Fletcher et Thauvin à Marseille, Pierre-Gabriel, Tabanou et Tannane pour Saint-Étienne.

6 Le nombre de fois, record pour cette saison, où le Borussia Dortmund a touché les montants adverses.

22 Le nombre de fautes subies par Carlitos. Le milieu de terrain portugais du FC Sion est le joueur le plus ciblé.

5 Les joueurs marseillais qui ont participé aux six rencontres de la phase de poules : Isla, Lucas Silva, Mandanda, Mendy et Ocampos. Côté stéphanois, aucun joueur n'a participé à toutes les rencontres de la première phase.

18,5 La moyenne de tirs par match de Marseille dans la compétition. L'OM est la troisième équipe à tenter le plus sa chance au but derrière le Borussia Dormtund et Schalke 04 (18,83 tirs pour chacun).

LE BILAN DE MARSEILLE

Entrée dans la compétition : **phase de groupes.**

2 Défaites
6 matches
4 Victoires

Buts marqués : **12**
Buts encaissés : **7**
Meilleur buteur : **Nkoudou** 4 buts

NICOLAS NKOULOU (MARSEILLE) À LA LUTTE AVEC WILLY BOLI (SPORTING BRAGA).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Gianni Infantino

LE REMPLAÇANT VEUT SA PLACE

Candidat par défaut à la présidence de la FIFA après la suspension infligée à Michel Platini, cet avocat italo-suisse est l'un des deux favoris pour l'élection du 26 février. Il ne manque ni de talent ni d'ambition, mais possède aussi sa part d'ombre. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

Tout le monde connaît Gianni Infantino, le Monsieur Loyal des tirages au sort des compétitions de l'UEFA, mais de vue seulement : son visage n'est pas de ceux qui s'oublient aisément, une sorte d'avatar de l'ancien arbitre Pierluigi Collina en plus long, au regard moins effrayant. Cela dit, personne, hors du sérail, ne sait grand-chose de ce juriste formé à l'université de Fribourg, fils d'immigrés, père de quatre enfants, qui, en l'espace de quinze ans, est passé du rang de conseiller juridique de la Confédération européenne à celui de secrétaire général de l'organisation, puis de candidat à la présidence de la FIFA, soutenu par l'UEFA, mais aussi par la Confédération sud-américaine, la Conmebol et les fédérations d'Amérique centrale. Sans oublier au moins l'une des associations africaines, le Soudan du Sud, où il se rendit récemment à bord d'un Lear Jet privé, avant que ladite Fédération ne fasse amende honorable et promette de soutenir le cheikh Salman comme elle en avait reçu l'ordre du Komintern, pardon, de la Confédération africaine, dans un communiqué dont le ton évoquait irrésistiblement les autocritiques si prisées du côté de Moscou dans les années 30. Reste que Gianni Infantino sera tout sauf un outsider dans l'élection du 26 février, quand bien même le reste du monde se demande si ce serait une si bonne idée que cela de choisir pour grand patron un homme qui ne cesse de répéter qu'il est bien le candidat de la planète football tout entière, précisément parce qu'il est d'abord celui de l'Europe, et que c'est là son plus grand handicap.

DU BEAU MONDE AU SOUTIEN. Infantino ne manque pas de compagnons de route. Un nombre conséquent de footballeurs et d'entraîneurs en activité ou à la retraite ont joint son cortège, dont plus d'une dizaine étaient présents lors du lancement officiel de son programme à Wembley, le 1er de ce mois. Luis Figo, José Mourinho, Fabio Capello, Fernando Hierro, Roberto Carlos, Geremi Ntiap, entre autres, composaient une garde rapprochée impressionnante, que le candidat souhaite d'ailleurs enrôler pour servir d'ambassadeurs de la FIFA au sein d'une équipe de « légendes » chargées de transmettre la bonne parole du ballon au nom de l'organisation, une proposition qui n'est pas du goût de la FIFPro, précisons-le. Marcel Desailly avait enregistré un message de soutien qui fut diffusé, avec beaucoup d'autres, avant qu'Infantino s'adresse dans un anglais parfait à un parterre de plus d'une centaine de journalistes. Sir Alex Ferguson a fait savoir quelle estime il lui portait. L'opération avait été montée et exécutée avec autant de soin que la cérémonie des oscars. Les panneaux lumineux du stade national de l'Angleterre affichaient son nom sur le pourtour de l'arène tout entière. De la belle ouvrage, qui avait dû ravir Mike Lee, le grand patron de Vero Communications, un virtuose en la matière, l'architecte de la campagne de Qatar 2022 qui s'occupe également de la stratégie de communication du candidat de l'UEFA.

> HOMME DE DOSSIERS ET DE NÉGOCIATIONS, IL FUT UN ADJOINT PRÉCIEUX POUR MICHEL PLATINI

Cette présentation avait dû coûter cher, très cher même, suffisamment pour entamer un peu plus le trésor de guerre (0,5 M€) que l'UEFA a mis à la disposition de son candidat déjà sérieusement mis à mal par l'affrètement du jet privé mentionné plus haut, loué à une compagnie sud-africaine, et qui transporta Infantino et trois de ses conseillers les plus proches* du Rwanda à Antigua, d'Antigua à la Barbade, et de la Barbade à la Suisse au début du mois, à un coût estimé à plus de 100 000 €. Est-ce bien raisonnable, voire justifiable, quand l'UEFA ne fait pas partie de la FIFA ?

POUR UNE COUPE DU MONDE À QUARANTE PAYS. Infantino, cela dit, se doit de jouer les VRP de luxe aux quatre coins de la planète. Sa plus grande force, le soutien des Européens (malgré les réserves de plusieurs fédérations, dont celles des pays scandinaves et de l'Angleterre, qui n'a pas encore exprimé de préférence, plus la Russie, qui s'est apparemment alignée sur le cheikh Salman), est aussi ce qui le rend le plus vulnérable. On imagine difficilement l'Asie, l'Afrique, voire l'Océanie se ranger derrière lui. C'est que, qu'il le veuille ou non, Infantino symbolise la disparité entre riches et pauvres du football mondial du fait de son identification à la compétition reine de l'UEFA. Et il demeure un candidat par défaut, envoyé en première ligne sur proposition du très controversé président de la Fédération espagnole, Angel Maria Villar-Llona**, après que Michel Platini avait été mis hors jeu par la commission d'éthique de la FIFA. Une roue de secours, en quelque sorte.

> SON HANDICAP ? IL SYMBOLISE LA DISPARITÉ ENTRE RICHES ET PAUVRES DU FOOTBALL MONDIAL

Cela ne veut pas dire que Gianni Infantino, natif de Brig, tout près de Visp, la ville où Sepp Blatter vit le jour, soit un postulant sans mérite. Sa connaissance des dossiers est profonde, et il a la réputation d'être un négociateur habile, attentif aux détails, une qualité qui fit de lui un adjoint précieux pour l'homme d'idées qu'est Michel Platini, l'allié apparent vers lequel le président suspendu de l'UEFA se tournait toujours lorsqu'un de ces détails lui échappait, au point que c'en était devenu un sujet de plaisanterie pour les habitués du circuit. Son programme, s'il fait la part belle à des promesses de financement tous azimuts qui seraient difficiles à assumer, vu la position précaire actuelle des comptes de la FIFA***, en séduira quelques-uns. L'homme sait se montrer charmant, et est d'une agilité intellectuelle qui lui permet de converser couramment en cinq langues. Beaucoup de ses propositions, sur la gouvernance, la démocratisation et le développement du football, sont des plus raisonnables, et d'ailleurs partagées pour la plupart par les quatre autres candidats. Son projet d'ouvrir la Coupe du monde à quarante pays, déjà formulé par le presque candidat Luis Figo, est un appel du pied auquel pourraient répondre certaines confédérations moins bien loties, même si elle a eu le don d'irriter l'ECA, l'association regroupant les plus puissants des clubs européens, qui s'y est opposée lors de son dernier congrès, le 9 février, à Paris.

LA GRÈCE, UNE ÉPINE DANS SA CANDIDATURE. Gianni Infantino, le rassembleur, a néanmoins sa part d'ombre. Le soutien de la Conmebol avait été annoncé dès le mois de novembre par son président d'alors, le Paraguayen Juan Angel Napout, depuis arrêté dans le cadre de l'enquête du FBI sur la corruption dans les instances du football. Pas vraiment la meilleure des recommandations. Et à lire sa biographie sur l'édition en langue anglaise de Wikipedia, on pourrait croire qu'Infantino fut l'un des chevaliers blancs de l'UEFA dans sa lutte contre la corruption endémique dans le football grec, par exemple, et notamment Koriopolis, le scandale des matches truqués dans lequel était impliqué le champion en série Olympiakos. Il s'agit cependant de l'une des facettes les plus discutées de sa carrière. Le ton très favorable de cette notice s'explique peut-être par le fait qu'elle semble avoir été récrite en janvier

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

LE 26 FÉVRIER PROCHAIN, LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'UEFA DEVRA DEVANCER CHEIKH SALMAN POUR DEVENIR LE ONZIÈME PRÉSIDENT DE LA FIFA.

2016 par une certaine Nina Tsimpouli, une Athénienne qui est responsable des réseaux sociaux de l'UEFA, un fait qui n'a pas échappé aux correcteurs de l'encyclopédie en ligne. Plus sérieusement, les liens entre le secrétaire général de l'UEFA et certains personnages du football grec constituent un terrain sur lequel il n'aime pas trop s'aventurer. Lorsque la question de ses relations avec Olympiakos lui fut posée directement à Londres, Infantino fit état de menaces de mort qu'il avait reçues pour son rôle dans l'assainissement tout relatif des affaires du football hellène. Mais il n'éclaircit pas les doutes qui subsistent sur sa relation avec le très douteux président du club du Pirée, Vangelis Marinakis. Le bras droit de celui-ci, Savvas Theodoridis, n'est autre que le père de l'un des collaborateurs les plus proches de Gianni Infantino, Theodore Theodoridis, vice-secrétaire général de l'UEFA. Cette proximité gêne, et l'impunité dont Olympiakos a bénéficié auprès de l'UEFA, malgré les poursuites engagées devant les tribunaux grecs, gêne encore davantage. L'affaire, qui fut portée devant le TAS par deux autres clubs grecs, PAOK et Panathinaïkos (et bottée en touche pour une question de procédure), n'est pas l'illustration la plus éclatante de l'attachement de l'UEFA aux valeurs de transparence que son candidat dit incarner. On ne fera pas de Gianni Infantino un démon pour cela. Un ange non plus. Il est vrai qu'on n'en voit pas voler beaucoup dans le ciel orageux de la FIFA. ■

** Selon nos informations, Mathias Grafström, Véron Mosengo-Omba et Onofre Costa, tous trois employés de l'UEFA.*
*** Villar-Llona, soupçonné de collusion avec le comité de candidature qatari pour 2022, fut puni d'une amende de 25 000 francs suisses pour avoir refusé de coopérer avec Michael Garcia dans le cadre de son enquête sur les conditions d'attribution des Mondiaux de 2018 et 2022.*
**** Les derniers comptes de l'instance font état d'un déficit de 103 millions de francs suisses (93 M€), conséquence de la perte de nombreux sponsors (Emirates, Sony, Castrol, Continental, Johnson & Johnson) et de frais de justice exorbitants en 2015.*

ATHLETIC BILBAO

LE PÉRIL BASQUE

État d'esprit, qualité de jeu, complémentarité des attaquants, c'est un Athletic volontaire et conquérant qui débarque jeudi au Vélodrome pour affronter l'OM en seizièmes de finale de la Ligue Europa. **TEXTE** FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

Son histoire est belle. Et sa philosophie aussi. Mais il serait dangereux de ne considérer l'Athletic Club de Bilbao que sous son aspect le plus romantique. Cette équipe qui n'enrôle que des Basques (ou assimilés basques) reste la propriété de ses socios et, exploit partagé avec le Real Madrid et le Barça, n'est jamais descendue en Deuxième Division. Porter le maillot du plus puissant club du nord-ouest de l'Espagne n'est pas anodin. Mais surtout, et c'est bien cela qui doit préoccuper les Marseillais, l'Athletic est avant tout un excellent groupe de footballeurs qui ne craint personne.

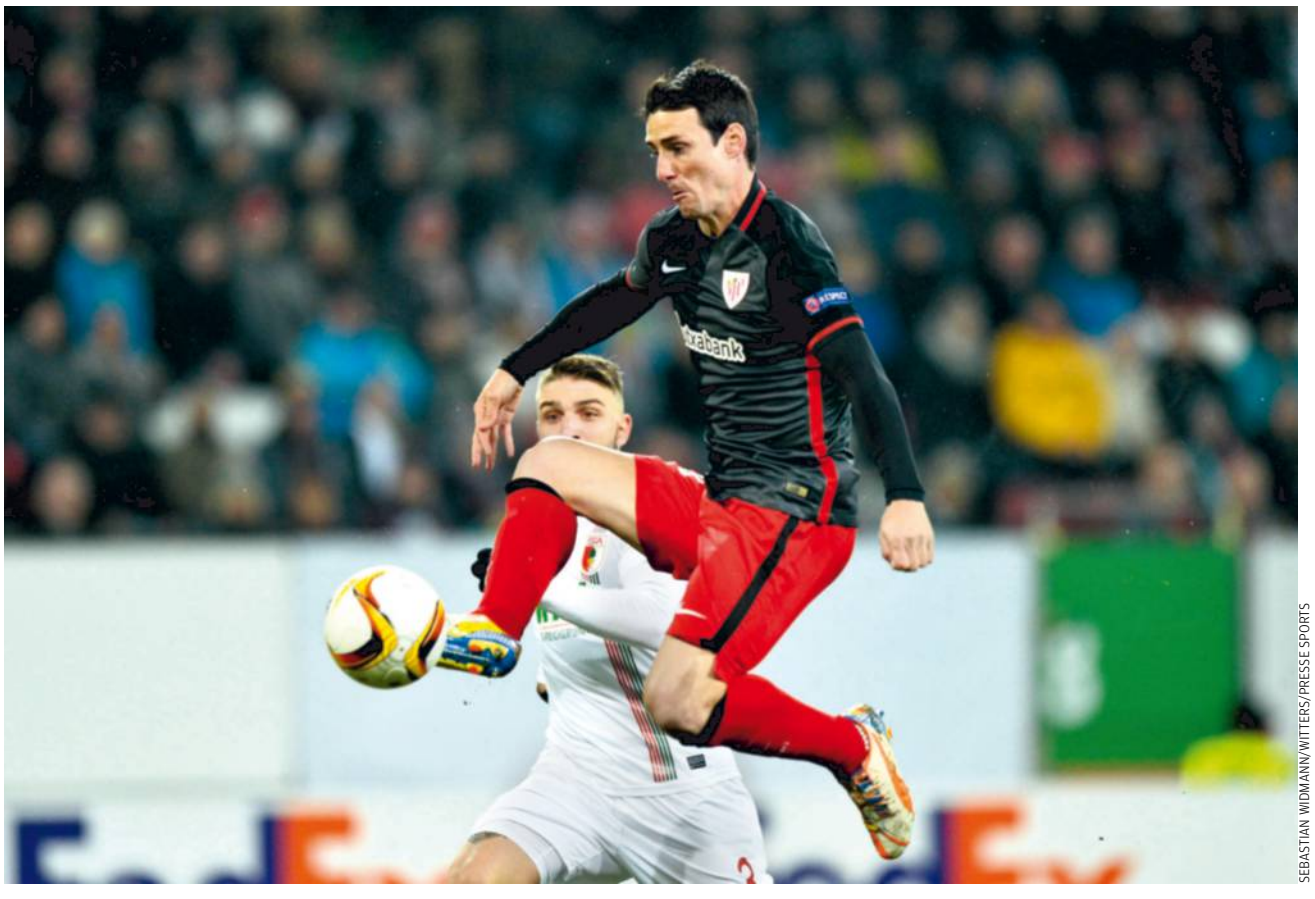
Il suffit pour s'en convaincre d'analyser son dernier match, perdu à Santiago-Bernabeu (4-2) face au Real Madrid, samedi dernier. Match au cours duquel les Basques d'Aymeric Laporte ont bousculé les Madrilènes, à tel point qu'il fallut pour faire la différence un excellent Keylor Navas dans la cage merengue et le retour en forme de Cristiano Ronaldo, auteur d'un doublé et enfin décisif cette saison face à un adversaire de renom. En plus d'un excellent Karim Benzema dans le jeu et d'un James qui retrouve peu à peu son poids dans l'équipe. C'est tout dire...

ARITZ ADURIZ, 25 BUTS EN MATCHES OFFICIELS CETTE SAISON, SERA LE DANGER NUMÉRO 1 POUR L'ARRIÈRE-GARDE PHOCÉENNE.

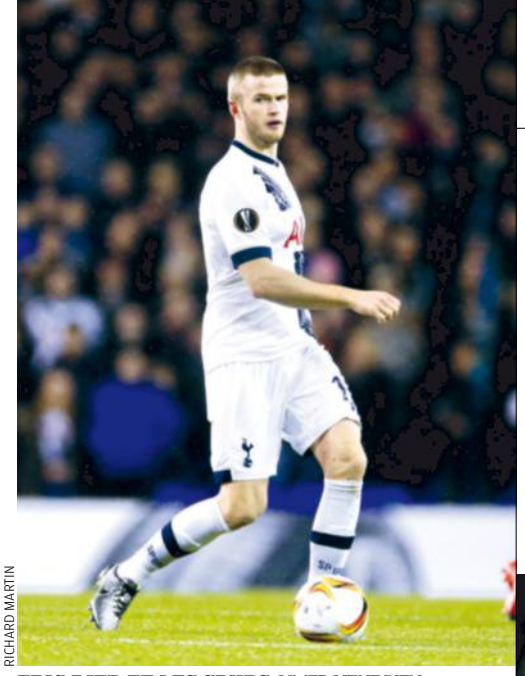
LA SECONDE JEUNESSE D'ADURIZ. Les Marseillais doivent craindre Bilbao. Parce que les Basques forment un bloc extrêmement difficile à bouger, parce qu'ils prennent leurs rivaux à la gorge grâce à un pressing constant sur toutes les parties du terrain. C'est d'abord la relance adverse que les hommes d'Ernesto Valverde veulent bloquer par leur travail défensif intense. Cela provoque non seulement un problème de construction du jeu, mais aussi des erreurs de la charnière centrale. À l'image de celle commise samedi dernier par Raphaël Varane, qui fut à l'origine du premier but des visiteurs. Les Basques ne laissent pas une seconde de répit à ceux d'en face et tout relâchement est automatiquement converti en occasion, voire en but. Car là se trouve aussi la force de l'Athletic : pouvoir compter sur un duo d'attaquants exceptionnels, unis par le talent et l'envie. D'abord Aritz Aduriz, auteur de 25 buts en matches officiels (13 en Liga, 6 en Ligue Europa, 4 en Supercoupe d'Espagne, 2 en Coupe du Roi) cette saison et qui n'a jamais été aussi efficace de toute sa carrière, malgré ses trente-quatre ans. Impérial de la tête, capable de volées spectaculaires dans toutes les positions mais aussi renard des surfaces à l'ancienne, papy fait de la résistance et peut se vanter d'avoir signé un triplé face au Barça en début de saison, lors de la Supercoupe d'Espagne. Un magnifique exemple pour le gamin qui l'accompagne désormais : Inaki Williams. Le premier joueur né de parents africains (mais à Bilbao) à porter le fameux maillot à rayures rouges et blanches. Du haut de ses vingt et un ans, le jeune attaquant possède une pointe de vitesse qui doit inquiéter n'importe quelle défense. Ainsi, le 9 mai 2015, il a battu le record du sprint le plus rapide de la Liga, atteignant les 35,71 km/h ! Ce qui ne l'empêche pas de se servir de sa bonne technique.

ERNESTO VALVERDE EST LE FAVORI POUR SUCCÉDER À DEL BOSQUE À LA TÊTE DE LA SÉLECTION

VALVERDE, L'ANTI-BIELSA. Pour contrôler sa fouge, l'Athletic a la chance d'être dirigé par un entraîneur d'exception, un pur produit du football ibérique, considéré par beaucoup de ses confrères (à commencer par Carlo Ancelotti) comme le meilleur coach espagnol de la Liga : Ernesto Valverde conjugue un haut sens tactique avec un don spécial pour la communication, tant avec ses joueurs qu'avec les médias. Un technicien moderne sachant toutefois s'inscrire dans le respect de l'histoire de son club et qui depuis son arrivée, en juin 2013, a redonné un équilibre mental et tactique à une équipe très perturbée par le passage de Marcelo Bielsa sur le banc. Valverde est à l'opposé du « Loco », et cela convient parfaitement à l'Athletic. Nombreux sont d'ailleurs les observateurs qui le voient d'ores et déjà succéder à Vicente Del Bosque à la tête de la sélection espagnole quand, après l'Euro, ce dernier prendra sa retraite. Voilà donc un groupe compact, bien mené, intelligent tactiquement, qui n'a peur de personne loin de chez lui et qui, lorsqu'il évolue à la maison, bénéficie de l'appui d'un public bruyant. Le nouveau San Mames n'a diminué en rien la magie du vieux stade qu'on nommait la « Cathédrale ». L'aller au Vélodrome sera compliqué pour l'OM. Le retour en terre basque encore plus. ■



SEBASTIAN WIDMANN/WITTERS/PRESSE SPORTS



RICHARD MARTIN

ERIC DIER ET LES SPURS AIMERAIENT BIEN CONQUÉRIR UN TROISIÈME TITRE DE CHAMPION CINQUANTE-CINQ ANS APRÈS LE DERNIER.

TOTTENHAM
AVEC LES INTÉRÊTS

Il faudrait être fou pour ne pas y croire, même si l'assurance d'être déçus est une seconde nature pour les supporters de Tottenham. Leur club ne s'est pas retrouvé en aussi bonne position à douze journées de la fin depuis les « Glory, Glory Days » de Bill Nicholson, il y a plus d'un demi-siècle de cela. Grâce à qui ? À Mauricio Pochettino, bien sûr. Aux jeunes auxquels il sait faire confiance : Kane, Dier, Alli, Carroll. A Toby Aldeweireld, peut-être l'arrière central le plus régulier et le plus efficace de la Premier League. À Hugo Lloris, encore déterminant dans le 2-1 chez Manchester City. Mais aussi à quelques-uns des joueurs que les Spurs purent s'offrir lorsque le Real Madrid mit 100 M€ sur la table pour Gareth Bale.

SUR TROIS TABLEAUX. On s'était beaucoup moqué de Tottenham à l'occasion, certains prétendant que cette petite fortune avait été jetée par la fenêtre ! Il est vrai qu'il y avait eu quelques erreurs de casting, dont le malheureux Roberto Soldado, dit « le soldé », le défenseur roumain Vlad Chiriches, ou encore le Brésilien Paulinho. Mais qui trouvait-on à la création et à la conclusion du but décisif de l'Etihad ? Erik Lamela qui, après avoir traîné sa misère pendant deux saisons, est redevenu le brillant milieu admiré à la Roma ; et Christian Eriksen, qui fêtait son anniversaire en Saint-Valentin. Deux des joueurs recrutés avec l'argent de la vente – inévitable – de Bale. On pense aussi à Nacer Chadli, apparu en fin de match à Manchester. L'ailier belge, freiné presque deux mois par une vilaine blessure à la cheville, jouera un rôle de plus en plus important au fur et à mesure qu'on s'approchera de l'arrivée. C'est que Tottenham entend aussi prendre au sérieux la Cup et la Ligue Europa, les deux autres compétitions dans lesquelles il est encore engagé. Si les Spurs venaient à faire de 2015-16 une saison dont on se souviendra comme de 1960-61, ce sera aussi parce que ses recruteurs n'avaient pas eu tout faux avec le transfert de Bale. ■ PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Adam Rooney
L'arme fatale d'Aberdeen

Il est attaquant, plante but sur but et porte le même nom que le capitaine de Manchester United. Adam n'a pourtant aucun lien de parenté et, contrairement à Wayne, pourrait être sacré champion. En Écosse.

SNS GROUP ROSS PARKER

UN ATTAQUANT À L'ANCIENNE : SUR SES 18 BUTS CETTE SAISON, HUIT ONT ÉTÉ INSCRITS DANS LES SIX MÈTRES.

Le foot écossais a peut-être perdu de sa superbe, mais pas de son excentricité. Dans les tribunes de Pittodrie, le vénérable stade d'Aberdeen bâti en 1899, chaque but de Rooney est suivi d'un chant plutôt… baroque : *« Adam Rooney is having a party, bring your vodka and your charlie ! »* Ce qui pourrait se traduire par un « Adam Rooney fait une teuf, apportez vodka et charlie », ce dernier terme étant l'une des appellations de la cocaïne en Grande-Bretagne. Mais n'allez pas croire qu'Adam mène une vie dépravée. S'il sait, bien entendu, lever le coude, il le fait surtout sur le terrain. « Ses coudes, il s'en sert, en effet, rigole Anthony Andreu, milieu français de Norwich ayant joué en Écosse. Son dos, ses fesses, ses épaules, il utilise toutes les parties de son corps. C'est l'incarnation du fighting spirit : Adam Rooney se jette et ne refuse jamais un duel. Quand tu es adversaire, tu le détestes. Quand tu joues avec lui, tu l'adores. » Pas spécialement grand (1,78 m) ni élégant, l'attaquant d'Aberdeen, vingt-sept ans, est un buteur à l'ancienne. Sur ses dix-huit réalisations cette saison, huit l'ont été dans les six mètres. « Il a un sens inné du but, poursuit Andreu. Si le gardien relâche une balle, il va être là. S'il faut mettre un vieux pointu à deux mètres du but, pareil. Sa plus grande force, c'est qu'il use les défenses en alternant courses intérieures et extérieures. Pour finir par "tuer" les défenseurs sur les centres. » Surtout, Rooney bénéficie des percussions et centres de Jonny Hayes et Niall McGinn, les deux meilleurs milieux offensifs de l'élite écossaise. Avec ce trio « irish » (l'Eire pour Hayes et Rooney, l'Irlande du Nord pour McGinn), Aberdeen est à la lutte avec le Celtic pour un titre qui fuit les Dons depuis trente et un ans et l'ère Alex Ferguson. De quoi rendre dithyrambique les supporters de la Red Army, qui aiment surnommer Adam « le vrai Rooney ». Ou, a minima, « celui avec de vrais cheveux ».

> « QUAND TU ES ADVERSAIRE, TU LE DÉTESTES. QUAND TU JOUES AVEC LUI, TU L'ADORES »
> **Anthony Andreu**

EN EMBUSCADE POUR L'EURO. Avec 28 buts toutes compétitions confondues la saison passée, Adam avait été consacré joueur de l'année à Aberdeen. Une métamorphose par rapport à ses années anglaises, depuis sa formation à Stoke en passant par Birmingham et diverses équipes de League One (L3). Oldham l'avait laissé libre en janvier 2014 après quatre buts en 24 matches. Les Dons avaient flairé le coup, rapatriant Rooney dans le pays où il s'était révélé avec Inverness CT dans sa jeunesse (53 buts en 120 matches entre 2008 et 2011). Efficace en C3 (6 buts), roi des buteurs en Championnat (17 réalisations) en 2014-15, l'Irlandais s'épanouit, au point d'avoir été présélectionné avec l'Eire en août dernier. Si Robbie Keane, Shane Long ou Jonathan Walters semblent indéboulonnables, Adam reste en embuscade pour l'Euro. Ce qui ne changera pas sa vie. Il s'investira toujours autant dans le programme social du club et continuera de gambader avec son husky dans les Highlands. Avec son autodérision habituelle : « Je pensais que prendre un bain de soleil était une bonne idée, mais j'avais oublié que j'étais roux ! » ■ ROMAIN MOLINA

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	70	26	22	4	0	63	12	+51	12	10	2	0	37	8	14	12	2	0	26	4
→	2. Monaco	46	26	12	10	4	37	29	+8	13	6	5	2	17	11	13	6	5	2	20	18
→	3. Nice	40	26	11	7	8	39	30	+9	13	7	2	4	20	13	13	4	5	4	19	17
→	4. Saint-Étienne	40	26	12	4	10	31	29	+2	13	7	3	3	18	12	13	5	1	7	13	17
↗	5. Lyon	39	26	11	6	9	38	28	+10	13	7	3	3	24	11	13	4	3	6	14	17
↗	6. Nantes	39	26	10	9	7	26	24	+2	13	6	4	3	16	13	13	4	5	4	10	11
↗	7. Rennes	38	26	9	11	6	34	31	+3	13	4	5	4	14	15	13	5	6	2	20	16
↘	8. Angers	37	26	10	7	9	25	24	+1	13	5	6	2	11	7	13	5	1	7	14	17
↗	9. Bordeaux	36	26	9	9	8	36	39	-3	13	7	3	3	20	14	13	2	6	5	16	25
↘	10. Caen	36	26	11	3	12	27	35	-8	13	6	1	6	12	18	13	5	2	6	15	17
↘	11. Marseille	35	26	8	11	7	36	27	+9	13	2	7	4	21	16	13	6	4	3	15	11
↗	12. Bastia	34	26	10	4	12	25	29	-4	13	9	0	4	19	10	13	1	4	8	6	19
↗	13. Lille	31	26	6	13	7	20	20	0	13	5	4	4	13	10	13	1	9	3	7	10
↘	14. Lorient	31	26	7	10	9	35	38	-3	13	5	5	3	18	12	13	2	5	6	17	26
↘	15. Guingamp	31	26	8	7	11	28	34	-6	13	5	4	4	22	18	13	3	3	7	6	16
↗	16. Montpellier	29	26	8	5	13	30	31	-1	14	6	0	8	17	18	12	2	5	5	13	13
↘	17. Reims	29	26	7	8	11	27	34	-7	14	4	5	5	16	16	12	3	3	6	11	18
↘	18. GFC Ajaccio	27	26	6	9	11	27	37	-10	13	3	6	4	16	19	13	3	3	7	11	18
→	19. Toulouse	21	26	4	9	13	25	44	-19	12	2	6	4	14	15	14	2	3	9	11	29
→	20. Troyes	14	26	2	8	16	19	53	-34	13	0	6	7	8	19	13	2	2	9	11	34

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

26e journée

Paris-SG - Lille	0-0	Rennes-Angers	1-0
Saint-Étienne - Monaco	1-1	Guingamp-Bordeaux	2-4
Nice-Marseille	1-1	Reims-Bastia	0-1
Lyon-Caen	4-1	Montpellier-Toulouse	2-0
Nantes-Lorient	2-1	GFC Ajaccio-Troyes	2-3

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 21 buts.
2. Moukandjo (Lorient), Batshuayi (Marseille), 12 buts.
4. Ben Arfa (Nice), Cavani (Paris-SG), 11 buts.
6. Lacazette (Lyon), 10 buts.
7. Delort (Caen), Di Maria (Paris-SG), 9 buts.
9. Germain (Nice), Ben Yedder (Toulouse), 8 buts.
11. N'Doye (Angers), 7 buts.
12. Ayité (Bastia), Diabaté (Bordeaux), Rodelin (Caen), Larbi (GFC Ajaccio), Boufal (Lille), Ninga (Montpellier), De Préville (Reims), Grosicki (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 6 buts.
21. Beauvue (Lyon), Zoua (GFC Ajaccio), Privat (Guingamp), Benzia (Lille), Jeannot (Lorient), Alessandrini, Nkoudou (Marseille), Bernardo Silva (Monaco), Lucas (Paris-SG), Dembele, Sio (Rennes), Khazri (Bordeaux), 5 buts.
33. Rolan (Bordeaux), Boutaïb (GFC Ajaccio), Benezet, Briand, Salibur, Sankharé (Guingamp), Cabot (Troyes, 3 ; Lorient, 1), Waris (Lorient), Fekir, Tolisso (Lyon), Cabella (Marseille), Fabinho, Lemar (Monaco), Camara (Montpellier), Bammou, Sala (Nantes), Kurzawa (Monaco, 1 ; Paris-SG, 3), Eysseric, Roux (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	8
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	1
C.S.C.	2
COUP FRANC	1
SUR CORNER	3
TOTAL	
CETTE SAISON	628
SAISON DERNIÈRE	612

Paris-SG - Lille : 0-0

SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 45 391. Arbitre : M. Schneider (3★). Avertissements : Pastore (28e), Lucas (68e) pour le Paris-SG ; Civelli (68e), Martin (76e), Enyeama (87e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (0+5. Note du match : 9/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Trapp (5★) - Van der Wiel (5★), Marquinhos (6★), David Luiz (6★), Kurzawa (5★) - Pastore (5★) (Verratti, 46e, 5★), Stambouli (5★), Matuidi (c) (5★) (Rabiot, 82e) - Di Maria (4★) (Lucas, 63e), Cavani (3★), Augustin (3★). Entr. : Blanc.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6★) - Corchia (6★) (Pavard, 75e), Civelli (6★), Soumaoro (6★), Sidibé (6★) - Mavuba (c) (4★), Amadou (5★), Balmont (5★) (Amalfitano, 71e) - Tallo (4★), Benzia (3★) (Martin, 70e), Bauthéac (5★). Entr. : Antonetti.

Saint-Étienne - Monaco : 1-1 (0-0)

BUTS : Bayal Sall (57e) pour Saint-Étienne ; Vagner Love (84e) pour Monaco.
DIMANCHE 14 FÉVRIER. Spectateurs : 31 868. Arbitre : M. Fautrel (5★). Avertissement : Wallace (56e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5★) - Pierre-Gabriel (5★) (Pogba, 68e), Théophile-Catherine (5★), Bayal Sall (c) (6★), Tabanou (5★) - Pajot (6★), Clément (4★), Cohade (6★) (Lemoine, 69e) - Tannane (6★) (Eysseric, 77e), Söderlund (4★), Monnet-Paquet (6★). Entr. : Galtier.
MONACO (4-3-3) : Subasic (7★) - Raggi (3★), Ricardo Carvalho (c) (5★), Wallace (4★), Echiejile (4★) - Fabinho (4★), Moutinho (5★), Pasalic (3★) (Carrillo, 67e) - Costa (3★) (Mbappe Lottin, 78e), Lemar (5★), Vagner Love (6★) (Bakayoko, 90e). Entr. : Jardim.

Nice-Marseille : 1-1 (0-1)

BUTS : Germain (58e) pour Nice ; Isla (28e) pour Marseille.
DIMANCHE 14 FÉVRIER. Spectateurs : 28 659. Arbitre : M. Millot (6★). Avertissements : R. Pereira (86e) pour Nice ; Isla (45e), Nkoulou (90e) pour Marseille. Temps additionnel : 12 min (9 + 3). Note du match : 11/20.
NICE (4-1-3-2) : Cardinale (6★) - R. Pereira (5★), Baysse (5★), Le Marchand (6★), Pied (5★) - N. Mendy (6★) - Koziello (6★) (Hult, 85e), Seri (5★), Bodmer (c) (5★) (Walter, 76e) - Germain (6★) (A. Mendy, 80e), Plea (6★). Entr. : Puel.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6★) - Dja Djédjé (5★) (Romao, 68e), Nkoulou (6★), Rolando (5★), Manquillo (5★) - Diarra (6★), Isla (6★) - Alessandrini (5★) (Thauvin, 63e), Cabella (7★), Nkoudou (4★) - Batshuayi (4★) (Fletcher, 84e). Entr. : Michel.

Affluences

TOTAL 26e j. : 227 761.
MOYENNE 2015-16 : 20 364.
SAISON DERNIÈRE : 22 362.

Lyon-Caen : 4-1 (3-0)

BUTS : Umtiti (8e), Lacazette (16e), Cornet (45e), Tolisso (83e) pour Lyon ; Delort (58e) pour Caen.
DIMANCHE 14 FÉVRIER. Spectateurs : 38 624. Arbitre : M. Buquet (7★). Avertissements : Cornet (46e), Gonalons (56e), Ferri (72e) pour Lyon ; Da Silva (7e), Bessat (28e), N'Kololo (64e), Yahia (68e), Seube (69e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15.
LYON (4-3-3) : Lopes (6★) - Jallet (6★), Yanga-Mbiwa (5★), Umtiti (7★), Bedimo (6★) - Ferri (6★) (Darder, 80e), Gonalons (c) (7★), Tolisso (8★) - Cornet (6★) (Ghezzal, 80e), Lacazette (7★) (Perrin, 88e), Valbuena (7★). Entr. : Genesio.
CAEN (4-3-3) : Vercoutre (5★) - Appiah (4★), Yahia (3★), Da Silva (3★), Bessat (4★) - Makengo (4★) (N'Kololo, 46e, 4★), Seube (4★) (Adéoti, 80e), Féret (c) (5★) - Rodelin (5★), Delort (5★), Ntibazonkiza (4★). Entr. : Garande.

Nantes-Lorient : 2-1 (2-0)

BUTS : Adryan (10e), Sala (39e) pour Nantes ; Moukandjo (79e s.p.) pour Lorient.
SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 22 256. Arbitre : M. Gautier (5★). Avertissements : Bammou (80e) pour Nantes ; Touré (53e), Ndong (55e), Cabot (71e) pour Lorient. Expulsion : Gassama (85e) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (c) (5★) - Sabaly (6★), Vizcarrondo (4★), Cana (5★), Lenjani (5★) - Gomis (6★), Gillet (7★) - Thomasson (7★) (Bammou, 69e), Bedoya (6★), Adryan (6★) (Audel, 89e) - Sala (6★) (Sigthorsson, 64e). Entr. : Der Zakarian.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (c) (5★) - Gassama (0★), Rose (5★), Touré (5★), Le Goff (3★) (Fofana, 67e) - Cabot (5★) (Philippoteaux, 85e), Ndong (3★), Mesloub (4★), Guerreiro (3★) - Moukandjo (5★), Jeannot (4★) (Barthelmé, 79e). Entr. : Ripoll.

Rennes-Angers : 1-0 (0-0)

BUT : Bouka Moutou (90e + 2 c.s.c.).
VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 18 350. Arbitre : M. Lannoy (6★). Avertissement : Yattara (23e) pour Angers. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (6★) - Danzé (c) (6★), P. Mendes (6★), Armand (6★), M'Bengue (5★) - Gelson Fernandes (5★), André (6★) - Dembele (6★), Salles-Lamonge (5★) (Gourcuff, 46e, 6★), Ntep (6★) - Sio (3★) (Grosicki, 73e). Entr. : Courbis.
ANGERS (4-3-3) : Petric (6★) - Angoula (4★), Thomas (5★), Traoré (5★), Manceau (5★) - N'Doye (c) (6★), Saïss (5★), Diers (5★) - Sunu (non noté) (Benrahma, 45e, 5★), Yattara (5★) (Bouka Moutou, 54e), Ketkeophomphone (4★). Entr. : Moulin.

Guingamp-Bordeaux : 2-4 (1-2)

BUTS : Giresse (42e), Coco (58e) pour Guingamp ; Ounas (19e), Rolan (37e), Chantôme (68e), Diabaté (89e) pour Bordeaux.
SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 13 177. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6★). Avertissement : Privat (90e + 3) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (5★) - Jacobsen (4★), Dos Santos (3★), Kerbrat (4★), Sorbon (5★) (Angoua, 60e) - Salibur (4★), Diallo (5★), Giresse (c) (5★), Coco (5★) (Blas, 74e) - Briand (4★), Erding (3★) (Privat, 70e). Entr. : Gourvennec.
BORDEAUX (4-4-2) : Bernardoni (5★) - Debuchy (6★), Poundjé (5★), Guilbert (5★), Yambéré (6★) - Poko (5★), Chantôme (7★), Plasil (c) (6★) (Touré, 90e + 5), Ounas (6★) (Malcom, 64e) - Rolan (8★) (Vada, 83e), Diabaté (7★). Entr. : Sagnol.

Reims-Bastia : 0-1 (0-0)

BUT : Traoré (48e c.s.c.).
SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 11 335. Arbitre : M. Jaffredo (5★). Avertissements : Traoré (24e), Oniangué (54e), Bangoura (63e), Bifouma (88e), Diego (90e) pour Reims ; Cahuzac (26e), Mostefa (38e), Palmieri (45e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
REIMS (3-4-1-2) : Placide (3★) - Tacalfred (c) (5★) (Diego, 46e, 4★), Mandi (5★), El-Kaoutari (6★) - Traoré (5★), Devaux (4★), Oniangué (3★), Signorino (5★) - Charbonnier (3★) (Bifouma, 46e, 5★) - Bangoura (4★) (Turan, 80e), De Préville (4★). Entr. : Guégan.
BASTIA (3-5-2) : Vincensini (5★) - Peybernes (6★), Modesto (5★), Marange (6★) - Cioni (5★) (Keita, 83e), Mostefa (6★), Cahuzac (c) (5★), Diallo (4★) (Kamano, 52e), Palmieri (6★) - Brandao (5★), Ayité (7★) (Danic, 84e). Entr. : Ciccolini.

Montpellier-Toulouse : 2-0 (1-0)

BUTS : Yatabaré (24e), Camara (88e).
SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 14 616. Arbitre : M. Ennjimi (6★). Avertissements : Regattin (21e), Moubandjé (82e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Pionnier (7★) - Rémy (5★), Hilton (c) (6★), Congré (6★), Roussillon (4★) - Dabo (4★) (Ninga, 55e), Saihi (6★), Boudebouz (5★), Martin (5★) - Yatabaré (5★) (Bérigaud, 70e), Camara (7★) (Bensebaini, 90e + 2). Entr. : Hantz.
TOULOUSE (4-1-4-1) : Lafont (5★) - Tisserand (4★) (Braithwaite, 61e), Diop (4★), Spajic (5★), Moubandjé (6★) - Blin (5★) - Akpa Akpro (c) (6★), Didot (6★) (Somalia, 80e), Trejo (5★), Regattin (5★) (Machach, 75e) - Ben Yedder (5★). Entr. : Arribagé.

GFC Ajaccio-Troyes : 2-3 (1-3)

BUTS : Zoua (1re), Filippi (57e) pour le GFC Ajaccio ; Ben Saada (8e), Azamoum (36e, 43e) pour Troyes.
SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 3 485. Arbitre : M. Rainville (6★). Avertissements : Filippi (38e), Ducourtioux (48e) pour le GFC Ajaccio ; Nivet (30e), Martial (50e), Confais (53e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 12/20.
GFC AJACCIO (4-3-1-2) : Maury (4★) - Touré (3★), Mangane (5★), Bréchet (c) (non noté) (Filippi, 35e, 6★), P. Martinez (non noté) (Ducourtioux, 42e, 6★) - Youga (4★), Le Moigne (5★), Djokovic (5★) - Larbi (4★) (Mayi, 70e) - Boutaïb (5★), Zoua (6★). Entr. : Laurey.
TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (6★) - Karaboué (5★), Martial (5★) (Veskovac, 90e + 1), Ngcongca (4★), Dabo (5★) - Nivet (c) (6★), Confais (5★) - Azamoum (7★), Camus (4★) (Jean, 80e), Ben Saada (5★) (Pi, 67e) - Gueye (5★). Entr. : Bradja.

Rendez-vous

27e journée
VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 H 30
Bordeaux-Nice
SAMEDI 20 FÉVRIER, 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES Monaco-Troyes
Angers-Montpellier
Bastia-Nantes
Lorient-Guingamp
Toulouse-GFC Ajaccio
DIMANCHE 21 FÉVR., 14 HEURES
Marseille - Saint-Étienne
17 HEURES Caen-Rennes
21 HEURES Lille-Lyon

28e journée
VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 H 30
Nice-Bastia
SAMEDI 27 FÉVRIER, 17 HEURES
Montpellier-Lille
20 HEURES Toulouse-Rennes
Guingamp-Angers
Reims-Bordeaux
Troyes-Lorient
DIMANCHE 28 FÉVR., 14 HEURES
Nantes-Monaco
17 HEURES Saint-Étienne - Caen
GFC Ajaccio-Marseille
21 HEURES Lyon - Paris-SG

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Dijon**	**52**	26	15	7	4	45	21	+24	13	9	3	1	27	9	13	6	4	3	18	12
→	2. **Nancy**	**49**	26	13	10	3	42	22	+20	13	8	3	2	26	12	13	5	7	1	16	10
→	3. **Metz**	**43**	26	12	7	7	32	24	+8	14	7	3	4	19	11	12	5	4	3	13	13
→	4. **Red Star**	**43**	26	11	10	5	27	21	+6	13	5	4	4	16	16	13	6	6	1	11	5
↗	5. **Le Havre**	**41**	26	12	5	9	31	28	+3	12	6	3	3	12	10	14	6	2	6	19	18
↘	6. **Lens**	**40**	25	10	10	5	26	24	+2	12	5	6	1	13	10	13	5	4	4	13	14
↗	7. **Auxerre**	**39**	26	11	6	9	31	32	-1	13	7	3	3	20	13	13	4	3	6	11	19
↘	8. **Clermont**	**38**	26	10	8	8	39	39	0	13	8	3	2	24	13	13	2	5	6	15	26
→	9. **Brest**	**36**	26	10	6	10	27	29	-2	12	7	3	2	17	9	14	3	3	8	10	20
→	10. **Tours**	**33**	26	7	12	7	25	23	+2	12	4	4	4	11	9	14	3	8	3	14	14
↗	11. **AC Ajaccio**	**32**	26	7	11	8	24	24	0	13	6	5	2	17	8	13	1	6	6	7	16
↘	12. **Bourg-en-Bresse**	**32**	26	9	5	12	35	42	-7	14	7	3	4	24	17	12	2	2	8	11	25
↘	13. **Laval**	**31**	26	7	10	9	23	27	-4	12	5	3	4	16	13	14	2	7	5	7	14
→	14. **Évian-TG**	**28**	26	7	7	12	31	31	0	13	4	3	6	14	12	13	3	4	6	17	19
→	15. **Niort**	**26**	26	4	14	8	23	30	-7	14	2	7	5	12	16	12	2	7	3	11	14
→	16. **Valenciennes**	**26**	25	5	11	9	20	27	-7	13	1	9	3	10	13	12	4	2	6	10	14
→	17. **Nîmes**	**25**	26	8	9	9	34	35	-1	13	5	7	1	20	13	13	3	2	8	14	22
→	18. **Créteil**	**24**	26	6	6	14	29	46	-17	13	2	4	7	12	20	13	4	2	7	17	26
→	19. **Sochaux**	**23**	26	4	11	11	21	27	-6	13	3	5	5	12	14	13	1	6	6	9	13
→	20. **Paris FC**	**18**	26	1	15	10	15	28	-13	14	1	9	4	8	12	12	0	6	6	7	16

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Lens-Valenciennes disputé le lundi 15 février. Nîmes a été sanctionné de 8 points de pénalité en raison de matches présumés truqués.

Passeurs

1. Di Maria (Paris-SG), 10 passes.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), 8 passes.
3. Khazri (Bordeaux), 7 passes.
4. Briand (Guingamp), Barrada (Marseille), Dirar (Monaco), Boudebouz (Montpellier), 6 passes.
8. Salibur (Guingamp), Jouffre (Lorient), Tolisso (Lyon), Matuidi (Paris-SG), De Préville (Reims), 5 passes.
13. Ketkeophomphone, Mangani (Angers), Danic (Bastia), Crivelli, Rolan (Bordeaux), Féret (Caen), Jallet, Valbuena (Lyon), Batshuayi (Marseille), Germain, Seri (Nice), Lucas (Paris-SG), Sio (Rennes), Akpa Akpro (Toulouse), 4 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 63 buts.
2. Nice, 39 buts.
3. Lyon, 38 buts.
4. Monaco, 37 buts.
5. Bordeaux et Marseille, 36 buts.
7. Lorient, 35 buts.
8. Rennes, 34 buts.
9. Saint-Étienne, 31 buts.
10. Montpellier, 30 buts.
11. Guingamp, 28 buts.
12. Caen, GFC Ajaccio et Reims, 27 buts.
15. Nantes, 26 buts.
16. Angers, Bastia et Toulouse, 25 buts.
19. Lille, 20 buts.
20. Troyes, 19 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 12 buts.
2. Lille, 20 buts.
3. Angers et Nantes, 24 buts.
5. Marseille, 27 buts.
6. Lyon, 28 buts.
7. Bastia, Monaco et Saint-Étienne, 29 buts.
10. Nice, 30 buts.
11. Montpellier et Rennes, 31 buts.
13. Guingamp et Reims, 34 buts.
15. Caen, 35 buts.
16. GFC Ajaccio, 37 buts.
17. Lorient, 38 buts.
18. Bordeaux, 39 buts.
19. Toulouse, 44 buts.
20. Troyes, 53 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Mangane** et **Youga** (GFC Ajaccio), **Mangani, N'Doye, Saïss** et **Sunu** (Angers), **Crivelli** et **Pallois** (Bordeaux), **Kerbrat** et **Mathis** (Guingamp), **Bellugou, Gassama** et **Jouffre** (Lorient), **Fabinho** et **Moutinho** (Monaco), **Martin** (Montpellier), **Thomasson** (Nantes), **Traoré** (Reims), **Sylla** (Rennes).

Étoiles

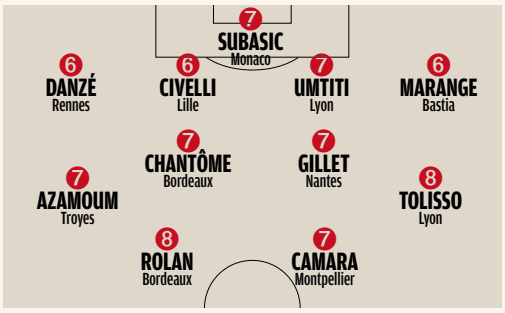
Joueurs de champ

1. Di Maria (Paris-SG), 6,18 ✶.
2. Thiago Silva (Paris-SG), 6,14 ✶.
3. Aurier, Ibrahimovic (Paris-SG), 6 ✶.
5. Diarra (Marseille), 5,95 ✶.
6. Matuidi (Paris-SG), 5,85 ✶.
7. Thomas (Angers), 5,84 ✶.
8. Saïss (Angers), 5,8 ✶.
9. Bernardo Silva (Monaco), 5,79 ✶.
10. Koziello (Nice), 5,77 ✶.
11. Jallet (Lyon), 5,73 ✶.
12. Camara, Traoré (Angers), 5,71 ✶.
14. David Luiz (Paris-SG), 5,69 ✶.
15. Umtiti (Lyon), 5,68 ✶.
16. Ben Arfa (Nice), Maxwell (Paris-SG), 5,67 ✶.
18. De Préville (Reims), 5,65 ✶.
19. N'Doye (Angers), 5,61 ✶.
20. Corchia (Lille), Thiago Motta (Paris-SG), 5,6 ✶.
22. Jouffre (Lorient), 5,59 ✶.
23. Squillaci (Bastia), 5,57 ✶.
24. Hilton (Montpellier), 5,56 ✶.
25. Pied (Nice), 5,55 ✶.

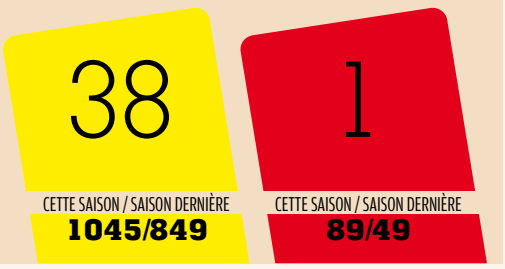
Gardiens

1. Butelle (Angers), 6,05 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,84 ✶.
3. Lopes (Lyon), 5,8 ✶.
4. Maury (GFC Ajaccio), 5,68 ✶.
5. Cardinale (Nice), 5,64 ✶.
6. Lössl (Guingamp), Mandanda (Marseille), 5,56 ✶.
8. Pionnier (Montpellier), 5,53 ✶.
9. Enyeama (Lille), 5,48 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,46 ✶.
11. Trapp (Paris-SG), 5,44 ✶.
12. Riou (Nantes), 5,43 ✶.
13. Ruffier (Saint-Étienne), 5,42 ✶.
14. Leca (Bastia), Bernardoni (Troyes, puis Bordeaux), 5,41 ✶.
16. Vercoutre (Caen), 5,36 ✶.
17. Carrasso (Bordeaux), 5,32 ✶.
18. Lecomte (Lorient), 5,28 ✶.
19. Placide (Reims), 5,24 ✶.
20. Hassen (Nice), 5,08 ✶.

Équipe type



Cartons



26e journée

Dijon-Sochaux	**2-2**	AC Ajaccio-Clermont	**3-1**
Auxerre-Nancy	**2-2**	Niort-Brest	**1-2**
Metz-Le Havre	**0-1**	Créteil-Tours	**2-2**
Red Star - Évian-TG	**2-2**	Bourg-en-Bresse - Laval	**0-0**
Lens-Valenciennes	**lundi**	Paris FC-Nîmes	**0-0**

Dijon-Sochaux : 2-2 (0-1)

BUTS : Tardieu (48e c.s.c.), Thiam (90e + 5) pour Dijon ; Martin (35e s.p.), Mbombo Lokwa (46e) pour Sochaux.
VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 7 905. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissements : Bernard (34e), Gastien (55e) pour Dijon ; Onguéné (49e), Martin (76e), Thuram-Ulien (85e), Faussurier (89e) pour Sochaux. Expulsion : Sacko (90e + 5) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (5✶) - Souquet (7✶), Varrault (c) (5✶), Jullien (5✶), Bernard (5✶) - Gastien (5✶) (Lotiès, 81e), Marié (6✶), Sammaritano (6✶), Amalfitano (5✶) (Bela, 54e) - Diony (5✶) (Thiam, 81e), Tavares (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Werner (5✶) - Gibaud (5✶), Onguéné (5✶), Teikeu (c) (5✶), Faussurier (6✶) - Tardieu (5✶), Martin (6✶) (Daham, 82e) - Ilaimaharitra (5✶), Guerbert (4✶) (Toko Ekambi, 65e), Mbombo Lokwa (6✶) (Thuram-Ulien, 73e) - Sacko (0✶). Entr. : Cartier.

Auxerre-Nancy : 2-2 (0-2)

BUTS : Courtet (48e), Guirassy (53e) pour Auxerre ; Dalé (4e), Robic (9e) pour Nancy.
VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 5 928. Arbitre : M. Delpech (7✶). Avertissements : Vincent (26e) pour Auxerre ; Lusamba (61e) pour Nancy. Expulsion : Lenglet (23e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-4-2) : Boucher (6✶) - Aguilar (6✶), Hountondji (5✶), Puygrenier (c) (3✶), Sylla (3✶) (Berthier, 46e, 4✶) - Vincent (4✶), Lefebvre (5✶), Konaté (4✶) (Kilic, 82e), Ba (5✶) (Gragnic, 83e) - Guirassy (6✶), Courtet (6✶). Entr. : Vannuchi.
NANCY (4-1-4-1) : Ndy Assembe (5✶) - Cuffaut (5✶), Diakhaté (4✶), Lenglet (c) (0✶), Muratori (6✶) - Pedretti (6✶) (Iglesias, 88e) - Robic (non noté) (Diagne, 25e, 4✶), Lusamba (6✶), Aït Bennasser (6✶), Puyo (4✶) (Busin, 59e) - Dalé (6✶). Entr. : Correa.

Metz-Le Havre : 0-1 (0-0)

BUT : Bonnet (56e).
SAMEDI 13 FÉVRIER. Spectateurs : 11 232. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Candeïas (27e) pour Metz ; Chebake (6e), Cambon (21e), Fortes (38e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
METZ (4-2-3-1) : Oberhauser (3✶) - Métanire (5✶), Reis (6✶), Palomino (6✶), Tiago Gomes (4✶) - Mandjeck (6✶), Sassi (5✶) (André Santos, 74e) - Ikaunieks (4✶) (Krivets, 62e), Ngbakoto (c) (5✶), Candeïas (4✶) (Diallo, 68e) - Bekamenga (5✶). Entr. : Hinschberger.
LE HAVRE (4-1-4-1) : Farnolle (5✶) - Chebake (4✶), Fortes (c) (4✶), Cambon (4✶), Mombris (4✶) - Bain (5✶) - Mendes (3✶) (Ayasse, 84e), Fontaine (6✶), Bonnet (7✶) (Gamboa, 92e), Gimbert (5✶) - Duhamel (3✶) (Mousset, 57e). Entr. : Bradley.

Rendez-vous

27e journée

VENDREDI 19 FÉVR., 20 HEURES
Laval-Dijon
Nancy-Paris FC
Brest-Red Star
Sochaux-Lens
Auxerre-AC Ajaccio
Clermont-Niort
Tours-Valenciennes
Évian-TG - Bourg-en-Bresse
SAMEDI 20 FÉVRIER, 14 HEURES
Le Havre-Créteil
LUNDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
Nîmes-Metz

28e journée

VENDREDI 26 FÉVR., 20 HEURES
Dijon-Tours
AC Ajaccio-Nancy
Metz-Brest
Niort-Le Havre
Paris FC-Auxerre
Bourg-en-Bresse - Clermont
Créteil-Laval
Valenciennes-Sochaux
SAMEDI 27 FÉVRIER, 14 HEURES
Red Star-Nîmes
LUNDI 29 FÉVRIER, 20 H 30
Lens - Évian-TG

Red Star-Évian-TG : 2-2 (0-0)

BUTS : Aristeguieta (84e), Sliti (89e) pour le Red Star ; Kamin (52e), Hoggas (90e + 5 s.p.) pour Évian-TG.
VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 1 195. Arbitre : M. Abed (6✶). Avertissements : Makhedjouf (54e) pour le Red Star ; Fall (68e), Campanharo (83e) pour Évian-TG. Expulsion : Jeanvier (90e) pour le Red Star. Temps additionnel : 6 min (0 + 6). Note du match : 12/20.
RED STAR (4-2-3-1) : Balijon (5✶) - Palun (4✶), Jeanvier (0✶), Fournier (4✶), Hergault (5✶) (Aristeguieta, 81e) - Boe Kane (5✶) (Baradji, 61e), Da Cruz (c.) (6✶) - Bouazza (6✶), Makhedjouf (5✶) (Chavalerin, 61e), Sliti (6✶) - Ngamukol (5✶). Entr. : Almeida.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✶) - Abdallah (5✶), Betao (6✶), Angoula (5✶) (Mensah, 46e, 5✶), Fall (4✶) - Kamin (6✶) (Centonze, 82e), Campanharo (5✶), Tejeda (5✶), Soares (6✶) - Barbosa (c) (5✶) (Hoggas, 71e), Saint-Louis (4✶). Entr. : Revelli.

AC Ajaccio-Clermont : 3-1 (2-0)

BUTS : Toudic (3e, 43e, 55e) pour l'AC Ajaccio ; Dugimont (83e) pour Clermont.
VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 3 395. Arbitre : M. Petit (6✶). Avertissements : Cissé (39e), Madri (44e) pour l'AC Ajaccio ; Rivieyran (42e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Mandanda (5✶) - Lippini (5✶), Cissé (7✶), Diallo (7✶), Diabaté (5✶) - Abergel (6✶) (Frikeche, 79e), Marchetti (5✶) - Nouri (5✶), Cavalli (c) (5✶) (Vidémont, 72e), Madri (6✶) - Toudic (8✶) (Diop, 72e). Entr. : Pantaloni.
CLERMONT (4-2-3-1) : Caillard (5✶) - Rivieyran (6✶), Laporte (5✶), Avinel (c) (5✶), Djellabi (4✶) - Agounon (5✶), Espinosa (5✶) (Pereira Lage, 55e) - Dugimont (6✶), Hunou (4✶), Boulaya (4✶) (Laborde, 59e) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.

Niort-Brest : 1-2 (1-1)

BUTS : Bouardja (44e) pour Niort ; Battocchio (31e), Alphonse (68e) pour Brest.
VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 3 188. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Choplin (18e), Sambia (26e), Dabasse (90e) pour Niort. Expulsion : Sané (72e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Lahaye (5✶), Choplin (4✶), Bong (5✶), Kiki (4✶) - Koukou (4✶), Sambia (5✶) (Djigla, 80e) - Selemani (6✶) (Dabasse, 80e), Roye (c) (5✶), Bouardja (6✶) (Batisse, 67e) - Dona Ndoh (4✶). Entr. : Brouard.
BREST (4-1-3-2) : Hartock (6✶) - Belaud (7✶), Sané (0✶), Falette (6✶), Lorenzi (5✶) - Sankoh (5✶) - Perez (5✶), Battocchio (7✶), Grougi (c) (6✶) - Alphonse (6✶) (Tie Bi, 77e), Joseph-Monrose (5✶) (Adnane, 89e). Entr. : Dupont.

Buteurs

1. Diedhiou (Clermont), 20 buts.
2. Sané (Bourg-en-Bresse), 11 buts.
3. Tavares (Dijon), 10 buts.
4. Andriatsima (Créteil), Dalé (Nancy), Koura (Nîmes), 9 buts.
7. Adnane (Brest), Mollet (Créteil), Ngbakoto (Metz), Dona Ndoh (Niort), 8 buts.
11. Courtet (Auxerre), Alioui (Laval), Robic (Nancy), Mounié (Nîmes), Cissé, Toko Ekambi (Sochaux), 7 buts.
17. Toudic (AC Ajaccio), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Kouakou (Tours), Boulaya (Clermont), Jullien (Dijon), Keita (Évian-TG), Gimbert, Mousset (Le Havre), Cétout (Nancy), 6 buts.
26. Nouri (AC Ajaccio), Hoggas (Évian-TG), Duhamel (Le Havre), Bekamenga (Lens, 1 ; Metz, 4), K. Lejeune (Metz), Hadji (Nancy), Ngamukol (Red Star), Slidja (Valenciennes), 5 buts.

Passeurs

1. Campanharo (Évian-TG), 8 passes.
2. Sammaritano (Dijon), Puyo (Nancy), Bouazza (Red Star), 7 passes.
5. Courtet (Auxerre), Fontaine (Le Havre), Savanier (Nîmes), 6 passes.
8. Dembélé (Bourg-en-Bresse), Ngbakoto (Metz), Martin (Sochaux), 5 passes.
11. Diaw, Vincent (Auxerre), Berthomier (Bourg-en-Bresse), Hunou (Clermont), Amalfitano, Tavares (Dijon), Habran (Laval), Pedretti (Nancy), Roye (Niort), Mounié (Nîmes), 4 passes.
21. Nouri (AC Ajaccio), Ba, Boujedra, Damour (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Belaud (Brest), F. Diedhiou (Clermont), Andriatsima, Mahon de Monaghan (Créteil), J. Gastien (Dijon), Hoggas (Évian-TG), Gonçalves, Malonga (Laval), Bonnet (Le Havre), Dalé (Nancy), Djigla, Lahaye (Niort), Cordoval (Nîmes), Sliti (Red Star), 3 passes.

Attaques

1. Dijon, 45 buts.
2. Nancy, 42 buts.
3. Clermont, 39 buts.
4. Bourg-en-Bresse, 35 buts.
5. Nîmes, 34 buts.
6. Metz, 32 buts.
7. Auxerre, Évian-TG et Le Havre, 31 buts.
10. Créteil, 29 buts.
11. Brest et Red Star, 27 buts.
13. Lens, 26 buts.
14. Tours, 25 buts.
15. AC Ajaccio, 24 buts.
16. Laval et Niort, 23 buts.
18. Sochaux, 21 buts.
19. Valenciennes, 20 buts.
20. Paris FC, 15 buts.

Défenses

1. Dijon, 21 buts.
et Red Star, 21 buts.
3. Nancy, 22 buts.
4. Tours, 23 buts.
5. AC Ajaccio, Lens et Metz, 24 buts.
8. Laval, Sochaux et Valenciennes, 27 buts.
11. Le Havre et Paris FC, 28 buts.
13. Brest, 29 buts.
14. Niort, 30 buts.
15. Évian-TG, 31 buts.
16. Auxerre, 32 buts.
17. Nîmes, 35 buts.
18. Clermont, 39 buts.
19. Bourg-en-Bresse, 42 buts.
20. Créteil, 46 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Sané** (Brest), **Andriatsima** (Créteil), **Barbosa** (Évian-TG), **Mukiele** (Laval), **Cuffaut** et **Lenglet** (Nancy), **Savanier** (Nîmes), **Jeanvier** et **Palun** (Red Star), **Sacko** (Sochaux), **Baradji** (Valenciennes).

Ligue 2

Créteil-Tours : 2-2 (0-2)

BUTS : Niakaté (66e), Mahon de Monaghan (71e) pour Créteil ; Malfleury (32e, 35e) pour Tours.

VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 2 002. Arbitre : M. Léonard (7★). Avertissements : Petshi (45e) pour Créteil ; Bouhours (34e), Belkebla (74e), Santamaria (79e), Miguel (90e) pour Tours. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (6★) - Mahon de Monaghan (6★), Di Bartoloméo (4★), Diedhiou (4★), Ilunga (c) (5★) - Petshi (4★) (Gassama, 72e), Mollet (5★), Dias (5★), Montaroup (non noté) (Gérard, 38e, 6★) - Niakaté (6★), Dabo (5★) (Lesage, 83e). Entr. : Roussey.

TOURS (4-3-3) : Kamara (5★) - Gradit (5★), Milosevic (4★), Miguel (4★), Bouhours (6★) - Khaoui (4★), Agouazi (6★), Belkebla (4★) - Santamaria (6★), Bergougnoux (c) (5★) (Maouche, 76e), Malfleury (7★) (Tandia, 62e). Entr. : Simone.

Bourg-en-Bresse - Laval : 0-0

VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 2 595. Arbitre : M. Perreau-Niel (5★). Avertissements : Dembélé (35e) pour Bourg-en-Bresse ; Monfray (28e), Cappone (59e) pour Laval. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 10/20.

BOURG-EN-BRESSE (4-1-3-2) : Fabri (6★) - Alphonse (5★), Perradin (5★) (Faivre, 46e, 5★), Traoré (6★), N'Simba (5★) - Nirlo (c) (5★) - Dembélé (5★), Boujedra (4★) (Bègue, 63e), Berthomier (4★) - Boussaha (7★) (Damour, 81e), Sané (4★). Entr. : Della Maggiore.

LAVAL (4-3-3) : Cappone (6★) - Perrot (5★), Afougou (5★), Couturier (5★), Quintin (5★) - Gonçalves (c) (6★), Monfray (5★), Alla (5★) - Habran (4★) (Malonga, 63e), N'Diaye (4★) (Alioui, 77e), Zeoula (5★). Entr. : Zanko.

Paris FC-Nîmes : 0-0

VENDREDI 12 FÉVRIER. Spectateurs : 2 866. Arbitre : M. Letexier (3★). Avertissements : Diarra (76e) pour le Paris FC ; Harek (30e), Mounié (56e), Azouni (59e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.

PARIS FC (4-3-3) : Thébaux (c) (7★) - Glombard (6★) (Grange, 74e), Mohsni (7★), Lybohy (6★), Pellenard (6★) - Jean Tahrat (6★), I. Keita (5★) (Bahamboula, 61e), Gamiette (6★) - Bamba (6★), Diarra (6★) (Koné, 82e), Pereira De Sa (6★). Entr. : Vasseur.

NÎMES (4-4-2) : Michel (c) (7★) - Paquiez (6★), Briançon (6★), Harek (7★), Valls (6★) - Azouni (6★), Savanier (5★) (Lacourt, 80e), Cissokho (5★) (Maoulida, 72e), Ripart (5★) - Mounié (6★), Koura (5★). Entr. : Blaquart.

MATCH DÉCALÉ (25e JOURNÉE)

Le Havre-Dijon : 0-2 (0-0)

BUTS : Tavares (57e, 58e).

LUNDI 8 FÉVRIER. Spectateurs : 7 619. Arbitre : M. Millot (5★). Avertissements : Ayasse (45e), Gimbert (83e) pour Le Havre ; Gastien (43e) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.

LE HAVRE (4-1-4-1) : Farnolle (4★) - Chebake (5★) (Puel, 73e), Fortes (c) (3★), Cambon (4★), Mombris (5★) - Fontaine (5★) - Gimbert (6★), Ayasse (4★) (Mendes, 62e), Bonnet (4★), Gamboa (4★) (Manzala, 61e) - Duhamel (4★). Entr. : Bradley.

DIJON (4-4-2) : Reynet (5★) - Souquet (5★), Varrault (c) (5★), Jullien (6★), Bernard (6★) - Amalfitano (6★) (Bela, 71e), Gastien (5★), Marié (5★), Sammaritano (6★) (Lotiès, 84e) - Diony (5★) (Lees Melou, 88e), Tavares (7★). Entr. : Dall'Oglio.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pedretti (Nancy), 6,27 ★.
2. Diedhiou (Clermont), 6,2 ★.
3. Sammaritano (Dijon), 6,12 ★.
4. Savanier (Nîmes), 5,93 ★.
5. Hunou (Clermont), 5,9 ★.
6. Belaud (Brest), 5,88 ★.
7. Jullien (Dijon), 5,83 ★.
8. Ngbakoto (Metz), 5,81 ★.
9. Sliti (Red Star), 5,79 ★.
10. Amalfitano (Dijon), 5,78 ★.
11. Aït Bennasser (Nancy), 5,77 ★.
12. Da Cruz (Red Star), Bouhours (Tours), 5,76 ★.
14. Mounié (Nîmes), 5,72 ★.
15. Chebake (Le Havre), 5,71 ★.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), Thébaux (Paris FC), 6,04 ★.
3. Michel (Nîmes), 5,85 ★.
4. Balijon (Red Star), 5,76 ★.
5. Hartock (Brest), Reynet (Dijon), 5,69 ★.
7. Perquis (Valenciennes), 5,68 ★.
8. Kerboriou (Créteil), 5,64 ★.
9. Didillon (Metz), 5,63 ★.
10. Boucher (Auxerre), 5,6 ★.
11. Farnolle (Le Havre), 5,55 ★.
12. Kamara (Tours), 5,52 ★.
13. Mandanda (AC Ajaccio), 5,5 ★.
14. Leroy (Évian-TG), 5,48 ★.
15. Cappone (Laval), 5,46 ★.

Équipe type

Coupe de France

Express

Huitièmes de finale

9, 10 ET 11 FÉVRIER

LIGUE 1 ENTRE EUX

Bordeaux-**Nantes**	**a.p. 3-4**
Troyes - **Saint-Étienne**	**a.p. 1-2**
Paris-SG - Lyon	**3-0**

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

Sochaux (L2)-Monaco	**2-1**

LIGUE 1 CONTRE CFA

Saint-Malo (CFA) - **GFC Ajaccio**	**1-2**
Sarre-Union (CFA) - **Lorient**	**0-4**
Trélissac (CFA)-**Marseille**	**0-2**

LIGUE 2 CONTRE CFA2

Granville (CFA2)-Bourg-en-B. (L2)	**a.p. 1-0**

LIGUE 1 ENTRE EUX

● Le 10 février, **Bordeaux-NANTES : 3-4 a.p. (1-1 ; 2-2).** Spectateurs : 9 207. Arbitre : M. Schneider. Buts : Crivelli (22e), Poko (51e), Malcom (98e) pour Bordeaux ; Bammou (6e), Sigthorsson (65e), Audel (114e), Bedoya (118e) pour Nantes. Avertissements : Touré (72e) pour Bordeaux ; Moimbé (70e), Audel (120e) pour Nantes.

Bordeaux : Prior - Poko, Ambrose, Sané, Poundjé - Ounas (Malcom, 82e), Vada, Ab. Traoré, Touré - Rolan (c) (Plasil, 106e), Crivelli (Haj Hassen, 77e). Entr. : Sagnol.

Nantes : Dupé - Dubois, Vizcarrondo (c), Cana, Moimbé - Iloki, Thomasson (R. Gomis, 106e), Touré, Audel - Bammou (Bedoya, 106e), Sigthorsson (Sala, 102e). Entr. : Der Zakarian

● Le 10 février, **Troyes - SAINT-ÉTIENNE : 1-2 a.p. (0-0 ; 1-1).** Spectateurs : 5 747. Arbitre : M. Gautier. Buts : Nivet (78e) pour Troyes ; Tannane (62e), Maupay (107e) pour St-Étienne. Avertissements : Veskovac (61e), Karaboué (81e) pour Troyes ; Dekoke (49e), Pajot (77e), Cohade (105e), Roux (117e) pour St-Étienne.

Troyes : Dreyer - M. Dabo, Veskovac, Ngcongca, Mavinga (Karaboué, 75e) - Pi, Thiago (Nivet 71e), Court (Ben Saada, 79e) - Darbion (c), Gueye, Jean. Entr. : Bradja.

Saint-Étienne : Ruffier - Malcuit (Pierre Gabriel, 91e), Pogba, Dekoke, Brison (c) - Lemoine, Selnaes, Pajot (Cohade, 79e) - Tannane (Maupay, 70e), Roux, Eysseric. Entr. : Galtier.

● Le 10 février, **PARIS-SG - Lyon : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Turpin. Buts : Ibrahimovic (63e, 67e), Rabiot (75e). Avertissements : David Luiz (78e) pour le Paris-SG ; Umtiti (29e) pour Lyon.

Paris-SG : Sirigu - Aurier (Matuidi, 84e), Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Stambouli, Thiago Motta (David Luiz, 77e), Rabiot - Lucas, Ibrahimovic (Di Maria, 70e), Cavani. Entr. : Blanc.

Lyon : Lopes - Jallet (Ferri, 77e), Koné, Umtiti, Morel - Darder (Grenier, 74e), Gonalons (c), Tolisso - Ghezzal, Lacazette, Cornet (Valbuena, 68e). Entr. : Genesio.

LIGUE 1 CONTRE LIGUE 2

● Le 9 février, **SOCHAUX (L2)-Monaco : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 9 430. Arbitre : M. Varela. Buts : Martin (19e), Sacko (54e) pour Sochaux ; Bakayoko (38e) pour Monaco. Avertissements : Teikeu (11e), Fuchs (44e), Sacko (55e) pour Sochaux ; Jemerson (57e), Carrillo (65e) pour Monaco.

Sochaux : Werner - Fuchs, Gibaud, Teikeu (c), Faussurier - Tardieu - Sacko, Ilaimaharitra (Daham, 82e), Martin, Thuram-Ulien (Toko Ekambi, 71e) - Mbombo (Cissé, 60e). Entr. : Cartier.

Monaco : Nardi - Touré (Vagner Love, 60e), Jemerson, Wallace, Raggi (c.) - Fabinho, Bakayoko (Pasalic, 81e) - Moutinho, Bernardo Silva (Lemar, 62e), Helder Costa - Carrillo. Entr. : Jardim

LIGUE 1 CONTRE CFA

● Le 9 février, **Saint-Malo (CFA) - GFC AJACCIO : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 7 016. Arbitre : M. Jochem. Buts : Creac'h (34e) pour Saint-Malo ; Mayi (61e), Boutaïb (78e) pour le GFC Ajaccio. Avertissement : Youga (62e) pour le GFC Ajaccio.

Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Creac'h, Le Ho (Bouchard, 69e), M. Vieira, Jous (Bisson, 79e) - Maïga (Delalande, 74e), Lahaye (c). Entr. : David.

GFC Ajaccio : Goda - Filippi (c), Mangane, Bréchet - Youga - Coeff, Ducourtioux, Larbi, Sylla - Chermiti (Boutaïb, 63e), Mayi (Mayi, 90e). Entr. : Laurey

● Le 10 février, **Sarre-Union (CFA) - LORIENT : 0-4 (0-0).** Spectateurs : 3 000. Arbitre : M. Moreira. Buts : Jeannot (51e, 90e), Fofana (75e), Barthelmé (81e). Avertissements : Djé (41e) pour Sarre-Union ; Abdullah (33e), Ndong (38e), Mulumba (80e) pour Lorient.

Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Am. Keita, Schneider (c), Moreira - Mounass, Zerbini (Ouadah, 85e) - Schermann, Simsek (Benchenane, 84e), Benedick - Djé (Hayef, 76e). Entr. : Becker.

Lorient : Lecomte (c) - Paye, Touré, Musavu-King, Guerreiro - Philippoteaux (Fofana, 71e), Abdullah (Mulumba, 76e), Ndong, Barthelmé - Moukandjo (Cabot, 77e), Jeannot. Entr. : Ripoll.

● Le 11 février, **Trélissac (CFA)-MARSEILLE : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 16 604. Arbitre : M. Lesage. Buts : Alessandrini (33e), S. Fletcher (87e). Avertissement : Sophie (17e) pour Trélissac.

Trélissac : Rucard - Burgho, Gnaleko, Desenclos, Gérard (c) - Sophie (Ben Tairi, 79e), Chevalier, Lacroix - Cavaniol, Papin (Demacon, 88e), Keyta (Duféal, 62e). Entr. : Slijepcevic.

Marseille : Mandanda (c) - Manquillo, Rolando, Rekik, De Ceglie - Isla, Romao (Lucas Silva, 79e) - Alessandrini (Sarr, 73e), Thauvin (Barrada, 59e), Nkoudou - Fletcher. Entr. : Michel.

LIGUE 2 CONTRE CFA2

● Le 9 février, **GRANVILLE (CFA2) - Bourg-en-Bresse (L2) : 1-0 a.p. (0-0 ; 0-0).** Spectateurs : 3 200. Arbitre : M. Rainville. But : Untereiner (98e). Avertissements : Peron (84e) pour Granville ; Dembélé (18e), Boussaha (56e), Damour (62e) pour Bourg-en-Bresse.

Granville : Daoudou - Behma, Musina, Lemonnier, Mghinia - Jouan (c), Peron, Fournier (Coutant, 77e), Théault (Lambard, 70e) - Untereiner, Jégu. Entr. : Gallon.

Bourg-en-Bresse : Callamand - Alphonse, Perradin, Traoré, N'Simba - Lacour, Dembélé (Ba, 106e), Damour (Dimitriou, 71e) - Boussaha (c), Sané, Bègue (Berthomier, 65e). Entr. : Della Maggiore.

Tirage au sort

Quarts de finale

MERCREDI 2 MARS, 19 HEURES
Sochaux (L2)-Nantes
Lorient-GFC Ajaccio

21 H 5
Saint-Étienne - Paris-SG

JEUDI 3 MARS, 21 HEURES
Granville (CFA2)-Marseille

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Strasbourg**	**37**	21	10	7	4	21	12	+9
2. **Marseille Consolat**	**36**	21	10	6	5	36	25	+11
3. **Luçon**	**34**	21	9	7	5	31	25	+6
4. **Châteauroux**	**31**	20	9	4	7	34	30	+4
5. **Belfort**	**30**	20	7	9	4	18	13	+5
6. **CA Bastia**	**30**	21	8	6	7	17	19	-2
7. **Dunkerque**	**29**	21	8	5	8	25	28	-3
8. **Amiens**	**28**	20	7	7	6	24	24	0
9. **Boulogne**	**27**	20	7	6	7	31	27	+4
10. **Avranches**	**26**	21	5	11	5	27	25	+2
11. **Orléans**	**26**	20	5	11	4	26	23	+3
12. **Les Herbiers**	**25**	20	5	10	5	24	26	-2
13. **Béziers**	**25**	21	6	7	8	19	26	-7
14. **Chambly**	**24**	21	5	9	7	20	19	+1
15. **Sedan**	**24**	21	5	9	7	17	18	-1
16. **Épinal**	**19**	20	4	7	9	24	33	-9
17. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**17**	21	2	11	8	13	25	-12
18. **Colmar***	**16**	20	4	6	10	22	31	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

**Colmar a été sanctionné de 2 points de pénalité en raison d'une erreur administrative lors du match rejoué et perdu contre Béziers (0-1) le 22 janvier.*

Express

21e journée

Strasbourg-Sedan	**2-0**
Marseille Consolat-Chambly	**3-2**
Luçon-Colmar	**5-2**
Châteauroux-Boulogne	**3-2**
CA Bastia - Fréjus-St-Raphaël	**0-0**
Dunkerque-Béziers	**1-1**
Avranches-Épinal	**0-0**
Belfort-Les Herbiers	**remis**
Amiens-Orléans	**remis**

Rendez-vous

22e journée

VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Strasbourg
Boulogne-Marseille Consolat
Chambly-Luçon
Épinal-CA Bastia
Châteauroux-Amiens
Les Herbiers-Dunkerque
Béziers-Orléans
Colmar-Avranches

SAMEDI 20 FÉVRIER, 15 H 30
Sedan-Belfort

Matches en retard, 18e journée

VENDREDI 26 FÉVRIER, 20 HEURES
Épinal-Châteauroux
Colmar-Boulogne

23e journée

VENDREDI 4 MARS, 20 HEURES
Strasbourg-Épinal
Marseille Consolat-Châteauroux
Luçon-Boulogne
Belfort - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Colmar
Dunkerque-Sedan
Amiens-Béziers
Avranches-Chambly
Orléans-Les Herbiers

● **Strasbourg-Sedan : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 358. Arbitre : M. Kristo. Buts : N'Dour (23e), Grimm (84e). Avertissements : Blayac (42e), Saad (57e), N'Dour (74e) pour Strasbourg ; Camacho (79e) pour Sedan.

Strasbourg : Oukidja - Marester, Seka, Saad, N'Dour - Bouanga, Kanté, Grimm (★) (Tuiloma, 89e), Pouye - Blayac (Bahoken, 67e), Douniama. Entr. : Duguépéroux.

Sedan : N'Diaye - Vardin, Garcia, Camacho, Wachter (Durand, 67e) - Simothé - Tabekou (★) (Laplace Palette, 82e), Oudrhiri, Correa (Leroy, 61e), Rocchi - Honoré. Entr. : Lemerre.

● **Marseille Consolat-Chambly : 3-2 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Butault. Buts : Gigliotti (32e), Nicodème (59e), M'Changama (84e) pour Marseille Consolat ; Ouedraogo (57e), Popelard (90e + 2) pour Chambly. Avertissements : Assami (66e) pour Marseille Consolat ; Martin (41e), Ouedraogo (46e), Bakayoko (59e) pour Chambly.

Marseille Consolat : Sauvage - Wilwert, Nicodème, Laassami, M. Amiri - M'Changama, Y. Amiri, Borgniet - Gigliotti (★), Manset (Rachidi, 78e), Ouammou (Assami, 45e). Entr. : Usaï.

Chambly : Pontdemé - L. Doucouré, Sert, Sangante (Ba, 65e), Bakayoko - Martin (Ouedraogo, 45e), Rodrigo, Heinry - Arenate (Miranda, 45e), Popelard (★), Louisy Daniel. Entr. : Luzi.

● **Luçon-Colmar : 5-2 (3-1).** Spectateurs : 831. Arbitre : M. Depechy. Buts : Pessalli (6e, 58e), Charrier (14e s.p.), Ruault (37e), Gbelle (87e) pour Luçon ; Mohamed (41e), Touré (90e) pour Colmar. Avertissements : Germann (73e), Ringayen (78e) pour Luçon ; Mohamed (4e), Cheré (22e), Gbizie (74e) pour Colmar.

Luçon : Martin - Ringayen, Chemin, Buaillon, Lecœuche - Delanoë, Charrier (Gbelle, 75e), Ruault (Heyman, 68e), Germann - Pessalli (★) (Insou, 85e), Ajorque. Entr. : Reculeau.

Colmar : Mensah - Soubervie, Jaques, Varsovie, Pierre-Charles - Burel (Beynié, 69e), Mohamed (Diakota, 69e), Cheré - Belvito, Touré (★), Gherardi (Gbizie, 69e). Entr. : Ollé-Nicolle.

● **Châteauroux-Boulogne : 3-2 (3-0).** Spectateurs : 2 743. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Mateta (14e, 42e), Lebrun (38e) pour Châteauroux ; Mauricio (47e), Hébras (59e) pour Boulogne. Avertissements : Fofana (54e) pour Châteauroux ; Hébras (20e), Vandenabeele (49e) pour Boulogne.

Châteauroux : Souchaud - Mbone, Samnick (Mangan, 70e), Dequaire, Fofana - Lebrun, Das Neves, Tait, Obiang - Wissa (Diogo, 69e), Mateta (★). Entr. : Daury.

Boulogne : Fabre - Bonenfant, Vandenabeele, Rougeaux, Fabien (Mauricio, 46e) - Lopy, Hébras (★) - Pandor, Gomez (Niangbo, 67e), Vincent - Thil. Entr. : Le Mignan.

● **CA Bastia - Fréjus-St-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 212. Arbitre : M. Lissorgue. Avertissements : Sonnerat (43e), Bru (85e) pour le CA Bastia ; Hennion (56e), Gendrey (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

CA Bastia : Pichot - Doumbia, Durimel, Sonnerat - Lemaire (Lina, 68e), Flochon, Seymand (★), Santelli - Thioub (Bru, 69e), Robail (Abarouai, 63e), Derouard. Entr. : Gennarielli.

Fréjus-St-Raphaël : Deneuve - Adhadhi, Outrebon (Marignale, 46e), Dumas (★), Digbeu - Constant (Jaziri, 82e), Delvigne, Hennion, Gendrey - Orinel, Dao Castellana (Paul, 46e). Entr. : Pilorget.

● **Dunkerque-Béziers : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 863. Arbitre : M. Mezouar. Buts : Bayard (74e) pour Dunkerque ; Michel (79e) pour Béziers. Avertissement : Lina (80e) pour Béziers. Expulsion : Senneville (89e) pour Dunkerque.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Konaté, Aït-Bahi, Pindi - Cvitkovic, Bruneel (Demory, 82e), Tamboura (El-Hamzaoui, 59e), De Parmentier - Bayard (★), Fofana (Moussiti-Oko, 71e). Entr. : Mercadal.

Béziers : Novaes - Michel, Gavory, Lina, Adukor (★) - Temmar (Sichi, 71e), Martin, Soulé, Fortuné (Dieye, 82e) - Ramon, Ebuya. Entr. : Chabert.

● **Avranches-Épinal : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Gaillouste. Avertissement : Lekhal (37e), Traoré (41e) pour Avranches ; Gbegnon Amoussou (64e), Kharbouch (86e) pour Épinal.

Avranches : Beuve - Michel, Derrien, Herauville (★) - Traoré (Guyonnet, 45e), Lekhal (Blondel, 63e), Boateng, Bonnet, Théault (Thiaré, 82e) - Beziouen, Sangaré. Entr. : Ott.

Épinal : Balland - Léonard, Meyer, Yohou, Seidou (★) - Bopesu (Di Pinto, 73e), Gbegnon Amoussou, Guyon, Kharbouch - Chouleur (Moli, 79e), Chadili. Entr. : Bénier.

Buteurs

1. Beziouen (Avranches), Fortuné (Béziers), 10 buts.
3. Tounkara (Châteauroux), 9 buts.
4. Tinhan (Amiens), Schuster (Les Herbiers), 8 buts.
6. Thil (Boulogne), Belvito (Colmar), 7 buts.
8. Mercier (Boulogne), Louisy Daniel (Chambly), Wissa (Châteauroux), Bayard (Dunkerque), Lopez (Marseille Consolat), Dupuis (Orléans), Goba (Sedan), Blayac (Strasbourg), 6 buts.
16. Tchokounté (Dunkerque), Gendrey (Fréjus-Saint-Raphaël), Sarr (Les Herbiers), Gigliotti (Marseille Consolat), Pepe (Orléans), 5 buts.
21. Thiaré (Avranches), Ahamadi, Cuskic, Régnier (Belfort), Thioub (CA Bastia), Mateta (Châteauroux), Niakaté (Avranches), Fofana (Dunkerque), Mayulu (Les Herbiers), Achahbar, Ajorque, Charrier (Luçon), Nicodème, Selemani (Marseille Consolat), R. Armand, Houla (Orléans), Chadili, Gbegnon Amoussou (Épinal), 4 buts.
39. Bourgaud (Amiens), Haguy (Belfort), Bonenfant, Lopy, Vandenabeele (Boulogne), Bru (CA Bastia), Rodrigo (Chambly), Nnomo (Châteauroux), Burel, M. Diawara (Colmar), Gbelle, Germann (Luçon), Diawara, M'Changama (Marseille Consolat), Laplace Palette, Rocchi (Sedan), Bahoken, Douniama (Strasbourg), Benahmed, Seidou (Épinal), 3 buts.

Étoiles

1. Fortuné (Béziers), 8 ★.
2. Haguy (Belfort), Bayard (Dunkerque), Charrier (Luçon), 7 ★.
5. Mercier (Boulogne), 6 ★.
6. Gurtner (Amiens), Véron (Belfort), Thioub (CA Bastia), Tait (Châteauroux), Schuster (Les Herbiers), 5 ★.

CFA

Groupe A

18e journée

Mantes-Poissy	**1-2**
Wasquehal-Dieppe	**1-1**
Entente SSG-Aubervilliers	**2-2**
Boulogne-Bill. - Amiens AC	**0-0**
Lens B-Troyes B	**1-1**
Paris-SG B - Quevilly-Rouen	**0-0**
Calais-Arras	**3-1**
Roye-Noyon - Croix	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	**52**	18	10	4	4	36	23
2. Wasquehal	**48**	18	8	6	4	25	24
3. Entente SSG	**47**	17	8	6	3	29	24
4. Boulogne-Bill.	**46**	18	8	4	6	30	21
5. Troyes B	**46**	17	8	5	4	35	23
6. Mantes	**44**	17	8	3	6	22	19
7. Croix	**43**	17	7	5	5	31	25
8. Quevilly-Rouen	**42**	17	5	10	2	19	16
9. Paris-SG B	**39**	17	6	4	7	18	20
10. Amiens AC	**39**	17	6	4	7	18	17
11. Dieppe	**36**	16	5	5	6	22	15
12. Calais	**36**	16	5	5	6	16	19
13. Lens B	**33**	17	3	7	7	19	28
14. Arras	**33**	16	4	5	7	21	29
15. Aubervilliers	**31**	18	2	7	9	15	33
16. Roye-Noyon	**18**	14	1	2	11	11	31

Mantes-Poissy : 1-2 (0-0). Buts : Kossoko (48e) pour Mantes ; Mamilonne (70e, 76e) pour Poissy.
Mantes : Gueye - M. Diabira (Mbobilelo, 46e), Hanffou, B. Diabira, Konate - Keita, Lelevé - Dembelé (J.-L. Preira, 71e), Duventru, Kossoko (El-Baillal, 80e) - B. Preira. Entr. : Mendy.
Poissy : Renot - Sarr, A. Fofana, D. Fofana, Moussaoui (Sy, 71e) - Bru (Raddas, 80e), Diarrassouba, Piètre - Sylla (Sylva, 56e), Rouag, Mamilonne. Entr. : Kourichi.

Wasquehal-Dieppe : 1-1 (0-1). Buts : El-Alami (78e) pour Wasquehal ; Sainte-Luce (40e) pour Dieppe.
Wasquehal : Samson - Plancque, Goret, Qrita, Fernandes - Loore, Tekendo, Bendaoud, Sadsaoud - Diakité (El-Alami, 59e), Cabaye (Izeghouine, 69e). Entr. : Da Cruz.
Dieppe : Burel - Hamel, Lucas, Letombe, Achilli - Dabo, Sainte-Luce, Gabé, Levasseur, Joly (Plisson, 81e) - Konté (Delestre, 73e). Entr. : Giguel.

Entente SSG-Aubervilliers : 2-2 (1-1). Buts : Etshimi (43e), Scotté (51e) pour Entente SSG ; Badaoui (32e), Brisset (70e) pour Aubervilliers.
Entente SSG : Catrin - Goaziou, Traoré, Kébé, Karamoko - Dieye, Scotté (Lyachouti, 75e), Sylla, Koné (Diarra, 80e) - Dramé (Diaby, 74e), Etshimi. Entr. : Bordot.
Aubervilliers : Salamone - Samba, Kingue-Milla, Delgado, Modeste - Diarra, Tomasevic, Badaoui (Herouat, 64e), Zahiri, Ibrahimi (Lapouge, 64e) - Brisset (Aguini, 80e). Entr. : Youcef.

Boulogne-Billancourt - Amiens AC : 0-0.
Boulogne-Billancourt : Baqué - N'Simba, L. Konté, Mendy, Paupin - Perez (Zambi, 86e), Vaugeois, Alledji, Pottier - Camara (Soupramanien, 75e), Regragui (Latouchent, 67e). Entr. : Benarib.
Amiens AC : Gningue - Maquinghem, Martinez, Franqueville, Tchouatcha - Matondo, Akichi, Sankaré (Segarel, 83e), Meliani, Despois de Folleville (Samb, 66e) - Zobiri. Entr. : Hamdane.

Lens-Troyes : 1-1 (1-1). Buts : Zukanovic (27e) pour Lens ; Hümmet (28e) pour Troyes.
Lens : Desprez - Zedadka, Moore, Carlier, Ebosse - Beghin (Diani, 82e), Wojtkowiak (Bari, 53e) - Baouia, Aït-Malek, Rodrigues Da Silva (Milville, 70e) - Zukanovic. Entr. : Sikora.
Troyes : Sigler - Arcus, Goussard, Dasquet, Abdallah - Hamzaoui (Perez, 82e), Goteni, Aublin (Ombella, 68e), Hümmet, Othon - Grandsir. Entr. : Amzine.

Paris-SG - Quevilly-Rouen : 0-0.
Paris-SG : Descamps - Georgen, Eboa Eboa, Batubinsika, Ballo-Touré - Rimane, Nkunku, Demoncy (D'Almeida, 78e), Meïté (Labissière, 85e) - Edouard (Tauffl ieb, 64e), Traoré. Entr. : Huard.
Quevilly-Rouen : Delaunay - Marigard, Sery, Albert, Vignaud - Rogie (Oliveira, 63e), Basque, Firmin - Barthélemy, Colinet (Guezoui, 76e), Géran. Entr. : Da Costa.

Calais-Arras : 3-1 (2-0). Buts : Merlen (18e), Fori (27e), Danset (77e) pour Calais ; Robail (85e) pour Arras.
Calais : Demassieux - Saint-Maxin, Delannoy, Gaillard, Marque - Briesmalien (Joao-Baty, 82e), Danset (Delegl ise, 88e), Fori - Diaby, Cottet, Merlen (Steppé, 60e). Entr. : Boutoille.
Arras : Crombez - Delaine (Queva, 75e), Averlant, Debarros, Eickmayer - Boumahammed, Robail, Razakanantenaina (Meunier, 88e), Herbaut (Dzierzynski, 62e) - Bernard, Diallo. Entr. : Dabrowski.

Buteurs

1. Mamilonne (Poissy), 12 buts.
2. Bekhechi (Croix), Rouag (Poissy), 10 buts.
4. B. Preira (Mantes), 9 buts.
5. De Araujo (Croix), Hümmet (Troyes B), 8 buts.
7. Dumortier (Croix), Bouardja (Wasquehal), 7 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 FÉVRIER
Poissy-Wasquehal
Dieppe-Entente SSG
Quevilly-Rouen - Boulogne-Bill.
Troyes B - Roye-Noyon
Croix-Mantes
Arras - Paris-SG B
Amiens AC-Lens B
Aubervilliers-Calais

Groupe B

18e journée

Grenoble - Sarre-Union	**2-0**
Lyon B-Auxerre B	**2-3**
Chasselay-Yzeure	**0-2**
Jura Sud-Montceau	**1-0**
Drancy-Mulhouse	**0-0**
Le Puy - Saint-Louis Neuweg	**1-1**
Sochaux B-Lyon Duchère	**remis**
Moulins - Villefranche/Saône	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	**61**	18	13	4	1	31	11
2. Lyon Duchère	**53**	17	10	6	1	26	13
3. Auxerre B	**49**	18	9	4	5	24	13
4. Chasselay	**46**	18	6	10	2	18	14
5. Jura Sud	**45**	18	6	9	3	27	20
6. Drancy	**42**	18	6	6	6	18	20
7. Mulhouse	**42**	18	7	3	8	23	23
8. Lyon B	**41**	18	6	5	7	21	24
9. Villefranche/S.	**40**	17	6	5	6	18	20
10. Moulins	**38**	17	5	6	6	21	21
11. Yzeure	**38**	18	4	8	6	16	18
12. St-Louis Neuweg	**38**	18	5	5	8	15	20
13. Montceau	**34**	18	4	4	10	16	33
14. Le Puy	**33**	18	3	6	9	14	21
15. Sarre-Union	**30**	17	3	4	10	17	26
16. Sochaux B	**30**	16	3	5	8	16	24

Grenoble - Sarre-Union : 2-0 (0-0). Buts : Cianci (54e), David (59e).
Grenoble : Maubleu - Cianci, Giraudon, Abdoulaye, Bengriba - Thomas, Ayari (Focki, 86e), Elogo Guintangui, Tiberi - David, Akrour (Dos Santos, 79e). Entr. : Garcia.
Sarre-Union : Ozcan - Lippmann, Keita, Tergou, Durieu - Simsek, Mounass, Ouadah (Topal, 81e) - Benedick, Belktati (Guillin, 74e), Hayef (Moreira, 89e). Entr. : Becker.

Lyon-Auxerre : 2-3 (2-1). Buts : Tousart (3e), Diakhaby (29e) pour Lyon ; Fumu Tamuzo (4e, 47e), Fomba (58e) pour Auxerre.
Lyon : Mocio - Moufi (Mboumbouni, 23e), Diakhaby, Ngouma, Moutoussamy - Tousart, Fofana (D'Arpino, 59e), Martins Pereira (Cognat, 71e) - Del Castillo, Aouar, Paye. Entr. : Flachez.
Auxerre : Estival - Awana, Boto, Sefil, Diouf - Mabiala, Fumu Tamuzo, Fomba, Diallo (Goujon, 46e) - Montiel, Ayé. Entr. : Nobilo.

Chasselay-Yzeure : 0-2 (0-1). Buts : Ollier (29e), Madiadia (72e s.p.). Expulsion : Millot (52e) pour Yzeure.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Jean-Baptiste, Guzel (Gomez, 46e), Farras - Castillo, Traoré, Esparza, Heekeng - Mbida, Etamé. Entr. : Tosi.
Yzeure : Colard - Bellamy, Guillou, Madiadia, Hardouin - Rousseau, Ollier (Cé Ougna, 86e), L. Mbaye, Biamou - Millot, Gaubey (Harrison, 67e). Entr. : Dupuis.

Jura Sud - Montceau : 1-0 (0-0). But : Do Pilar Patrao (75e).
Jura Sud : Cattier - Rangoly, Keita, Diampo Sengele, Grampeix - Deletraz, Bentahar (Partouche, 70e), Miranda - Joufreau, Do Pilar Patrao, Bilir (Barbet, 77e). Entr. : Moulin.
Montceau : Lapeyre - Dahmoune, Bloch, Behlow, Massimi - Missilou, Henry, Mahla (Barieraud, 87e), Tchounet (Kada, 18e ; Merabi, 90e) - Koriche, Bonifacino.

Drancy-Mulhouse : 0-0. Expulsion : Wade (67e) pour Drancy.
Drancy : Liégeois - Magassouba, C. Gueye, Basimba Mutienga (Villeneuve, 70e), Dabo - Dahchour, Ekani, Etou, Khous (Ghili, 58e) - Wade, Diomandé (P. Gueye, 78e). Entr. : Hebbar.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Ba, Dutot, Konki - Patin, Dardouri, Brahmia (Genghini, 72e), Rosenfelder (Djafaar, 79e) - Ras (Gele, 46e), Kébé. Entr. : Aibèche.

Le Puy - Saint-Louis Neuweg : 1-1 (1-0). Buts : Ichane (41e) pour Le Puy ; Jennane (76e) pour Saint-Louis Neuweg.
Le Puy : Chazottes - Coelho, Pouille, Clément, Ichane - Defour, Psaume, Douline (Kuntgen, 85e), Sall (Tack, 85e) - Traoré, Gbadamassi (Djabour, 77e). Entr. : Vieira.
Saint-Louis Neuweg : Aissi Kede - Matter, Niang, El-Bounadi, Gisselbrecht - Kalenga, Nouicer, Brom (Crequit, 69e) - Dartevelle (Bidouzo, 61e), Anatole, Jennane. Entr. : Rychen.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), Do Pilar Patrao (Jura Sud), 11 buts.
3. Montiel (Auxerre B), Kébé (Mulhouse), 9 buts.
5. David (Grenoble), Labidi (Lyon B), 8 buts.
7. Tuta (Lyon Duchère), 7 buts.
8. Joufreau (Jura Sud), Suchet (Moulins), 6 buts.
10. Fumu Tamuzo (Auxerre B), Djabour (Le Puy), Cuvier (Moulins), Jennane (Saint-Louis Neuweg), Touré (Sochaux B), 5 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 FÉVRIER
Yzeure-Grenoble
Lyon Duchère-Chasselay
Auxerre B-Drancy
Saint-Louis Neuweg-Jura Sud
Mulhouse-Moulins
Montceau-Lyon B
Villefranche/Saône-Sochaux B
Sarre-Union-Le Puy

Groupe C

18e journée

Marignane-Pau	**1-0**
Le Pontet-Monaco B	**1-4**
Le Las Toulon-Sète	**1-2**
Rodez-Hyères	**remis**
Colomiers - Mont-de-Marsan	**remis**
Tarbes-Martigues	**remis**
Bayonne-Marseille B	**remis**

Exempt : Nice B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	**51**	17	10	4	3	23	10
2. Monaco B	**46**	17	8	5	4	34	20
3. Nice B	**44**	16	9	1	6	24	22
4. Hyères	**41**	15	7	5	3	20	10
5. Le Las Toulon	**39**	17	4	10	3	15	14
6. Colomiers	**39**	15	7	3	5	14	12
7. Le Pontet	**38**	17	5	6	6	21	23
8. Martigues	**38**	16	5	7	4	11	12
9. Sète	**37**	17	4	8	5	16	17
10. Marignane	**37**	17	5	5	7	18	26
11. Rodez	**35**	16	5	4	7	13	14
12. Mt-de-Marsan	**35**	16	5	4	7	11	17
13. Marseille B	**33**	16	3	8	5	12	15
14. Tarbes	**32**	16	4	4	8	16	23
15. Bayonne	**27**	16	3	2	11	12	25

Arles-Avignon est forfait général.

Marignane-Pau : 1-0 (1-0). But : Lamatina (33e).
Marignane : Zerillo - Dridi, Sagoua, Latard, Fondi - Théréau, Vayson - Ben Ahmed, Lamatina, Bosca (Caldeirinha, 70e) - Chabaud (Arlaud, 60e). Entr. : Eyraud.
Pau : Mendive - Douillard, Martin, Oswald, Lubrano - Jamaï - Maisonneuve (Séguret, 62e), Even, Mariz (Covin, 62e), Sanchez - Pierre-Charles. Entr. : Vignes.

Le Pontet-Monaco : 1-4 (0-2). Buts : Tlili (72e) pour Le Pontet ; Labeau (16e, 26e), Chaibi (51e, 61e) pour Monaco.
Le Pontet : Saintot - Nehari, Lançon, Zuccaro, Assoumani - Messaoudi (Sabri, 72e), Léger (J. Traoré, 65e), Belhadj, Toledo (D'Artibale, 84e) - Tlili, Moulet. Entr. : Nogueira.
Monaco : Sy - Nguinda, Tirard, Ndoram, Amoros - Thiam (Fran Alvarez, 77e), Mills (Diarra, 46e), Mexique, Labeau - Chaibi (Boukholda, 66e), Andzouana. Entr. : Cissé.

Le Las Toulon-Sète : 1-2 (0-2). Buts : Dob (52e s.p.) pour Le Las Toulon ; Gregorio (19e), J. Cannac (23e) pour Sète.
Le Las Toulon : Guibout - Cesarini, Cilia, Charre, Riflard - Cousyn, Gadacha, Abou Deraa (Barnoussi, 46e), Dob - Barkallah (Galera, 46e), Gomis (Berkani, 64e). Entr. : Marras.
Sète : Pappalardo - Geslin (Fernandez, 87e), Assoumin, Fayos, Balp - Rouve, Gensel, Isola, J. Cannac (Leveque, 72e) - Gelly (Mas, 64e), Gregorio. Entr. : Scala.

Buteurs

1. Manas (Hyères), 18 buts.
2. Chaibi (Monaco B), Caddy (Nice B), 16 buts.
4. Covin (Pau), 12 buts.
5. Zalmate (Colomiers), Toledo (Le Pontet), 11 buts.
7. Tlili (Le Pontet), Honorat (Nice B), 10 buts.
9. Béhé (Le Las Toulon), Chabaud (Marignane), Le Poulichet (Pau), Da Silva (Rodez), Bastiao Dias (Monaco B), 8 buts.
14. Ouchmid (Martigues), Andzouana (Monaco B), Gensel (Sète), 7 buts.
17. Fataki (Bayonne), Brun (Hyères), Moulet (Le Pontet), Arlaud (Marignane), Rabillard (Marseille B), Tirard (Monaco B), Lafourcade (Mont-de-Marsan), Perraud (Nice B), Baka (Tarbes), El-Hemdaoui (Sète), Thiam (Tarbes), Dias (Monaco B), 6 buts.
29. Labeau (Monaco B), Labarbe (Mont-de-Marsan), J. Cannac (Sète), Djacko (Tarbes), 5 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 FÉVRIER
Monaco B-Marignane
Nice B-Rodez
Hyères-Colomiers
Mont-de-Marsan - Le Las Toulon
Martigues-Le Pontet
Sète-Bayonne
Marseille B-Tarbes
Exempt : Pau.

Groupe D

18e journée

Concarneau - Saint-Malo	**1-1**
Lorient B-Bergerac	**0-1**
Nantes B-Cholet	**1-0**
Romorantin-Vitré	**remis**
Trélissac-Châteaubriant	**remis**
Fleury-Mér. - St. Bordelais	**remis**
Bordeaux B - Viry-Châtillon	**remis**
Plabennec - Fontenay-le-C.	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	**58**	17	12	5	0	29	14
2. Bergerac	**53**	18	11	2	5	24	19
3. Lorient B	**48**	18	8	6	4	27	17
4. Romorantin	**48**	17	9	4	4	24	17
5. Saint-Malo	**46**	17	8	5	4	29	17
6. Trélissac	**45**	17	8	4	5	29	17
7. Châteaubriant	**41**	17	6	6	5	30	25
8. Fleury-Mérogis	**39**	16	6	5	5	21	21
9. Cholet	**39**	17	5	7	5	17	17
10. Nantes B	**36**	18	5	3	10	18	25
11. Stade Bordelais	**34**	17	4	5	8	12	18
12. Viry-Châtillon	**32**	17	3	6	8	13	20
13. Plabennec	**32**	17	3	6	8	15	29
14. Bordeaux B	**32**	17	3	6	8	12	22
15. Fontenay-le-C.	**31**	17	2	8	7	22	32
16. Vitré	**29**	17	2	6	9	19	31

Concarneau - Saint-Malo : 1-1 (0-1). Buts : Gégousse (73e) pour Concarneau ; Creac'h (43e s.p.) pour Saint-Malo.
Concarneau : Seznec - Richetin, Jannez, Cabon, Toupin - Moyo, Illien (Damessi, 61e), Gégousse, Gourmelon (Sinquin, 26e) - Koré, N'Doye. Entr. : Cloarec.
Saint-Malo : Sail - Oumaouche, Touré, Simon, Beauverger - Creac'h (Jous, 79e), Bouchard, Vieira, Bisson - Delalande (Maïga, 79e), Lahaye. Entr. : David.

Lorient-Bergerac : 0-1 (0-0). But : Badin (60e).
Lorient : Sy - Karamoko, Conte, Mazikou - Mulumba - Etuin, Ben Khémis, Gakpa, Mara (A. Lavenant, 83e) - Traoré (Yaisien, 63e), Waris (Hamel, 63e). Entr. : Le Bris.
Bergerac : Dolivet - Jamin, Kamissoko, Legrand, Lacrampe - Fuchs, Bangré, Badin (Chevalier, 63e), Velez - Pinto (Delavier, 71e), Feqrache. Entr. : Pujo.

Nantes-Cholet : 1-0 (0-0). But : Niane (71e s.p.).
Nantes : Olliero - Kwateng, Alcibiade, Le Sourne, Prado - Bouriaud, Iloki (Coulibaly, 19e), A. Touré, M'Laab - Niane (Selbonne, 83e), Keita (Henry, 50e). Entr. : Mao.
Cholet : Ahamada - Sango, Flégeau, Rippert, Paillot - Rousseau (Diop, 81e), Bouyer (Aabiza, 74e), Zouhir, Trabelsi (Abahlil, 85e) - Farina, Bakir. Entr. : Le Bellec.

Buteurs

1. Maïga (Saint-Malo), 13 buts.
2. Danso (Châteaubriant), 10 buts.
3. Laurent (Vitré), 9 buts.
4. Vernet (Châteaubriant), Passape (Fleury-Mérogis), Garot (Fontenay-le-Comte), Cavaniol (Trélissac), 8 buts.
8. Pierre-Charles (Lorient B), 7 buts.
9. Bakir (Cholet), Souyeux (Romorantin), Keita (Trélissac), Ben Brahim (Viry-Châtillon), Soly (Vitré), 6 buts.
14. Pinto (Bergerac), N'Doye, Richetin (Concarneau), Niane (Nantes B), Persico (Romorantin), Creac'h (Saint-Malo), Papin (Trélissac), 5 buts.
21. Diaz (Bergerac), Gégousse, Moyo (Concarneau), M'Laab (Nantes B), J.-P Le Roux (Plabennec), Lahaye (Saint-Malo), 4 buts.

Rendez-vous

19e JOURNÉE
SAMEDI 20
ET DIMANCHE 21 FÉVRIER
Châteaubriant-Concarneau
Bergerac - Fleury-Mérogis
Viry-Châtillon - Lorient B
Fontenay-le-Comte - Romorantin
Saint-Malo - Nantes B
Stade Bordelais-Trélissac
Cholet-Plabennec
Vitré-Bordeaux B

ANNONCES CLASSÉES
DIVERS

CFA2

Groupe A

15e journée

Rennes B-Rennes TA	**5-0**
Laval B-Granville	**0-1**
Brest B - Dinan-Léhon	**1-1**
Fougères-US Changé	**1-0**
Guingamp B-Lannion	**remis**
Sablé - Saint-Brieuc	**remis**
Saint-Lo - Pontivy	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes B	**50**	15	11	2	2	38	13
2. Granville	**46**	15	9	4	2	30	17
3. Brest B	**36**	15	5	7	3	18	18
4. Rennes TA	**36**	15	6	3	6	23	24
5. Guingamp B	**35**	14	5	6	3	27	23
6. Fougères	**34**	15	5	4	6	25	30
7. Dinan-Léhon	**33**	14	5	4	5	22	20
8. Saint-Brieuc	**33**	14	4	7	3	14	10
9. Laval B	**32**	15	5	2	8	20	28
10. US Changé	**30**	15	4	3	8	16	26
11. Sablé	**30**	14	3	7	4	19	19
12. Saint-Lo	**26**	12	4	2	6	15	20
13. Lannion	**25**	13	3	3	7	10	19
14. Pontivy	**25**	14	3	2	9	14	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Dinan-Léhon - Rennes B
Granville - Saint-Brieuc
Pontivy-Brest B
Rennes TA-Guingamp B
Lannion-Laval B
Fougères-Sablé
US Changé - Saint-Lo

Groupe B

15e journée

Vertou-Châtellerault	**1-0**
Bourges - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-1**
La Roche-sur-Yon - Challans	**0-0**
Le Poiré/Vie - Châteauroux B	**4-1**
Le Mans-Bressuire	**remis**
Chartres-Angers B	**remis**
Avoine-Tours B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vertou	**46**	15	10	1	4	19	12
2. Le Mans	**43**	14	9	2	3	17	9
3. Chartres	**42**	14	8	4	2	24	13
4. Bourges	**38**	15	6	5	4	17	14
5. Angers B	**37**	14	6	5	3	24	16
6. Tours B	**37**	14	7	2	5	27	16
7. Avoine	**37**	14	6	5	3	15	12
8. La Roche/Yon	**33**	15	5	3	7	16	25
9. Châteauroux B	**33**	15	5	3	7	23	34
10. St-Pryvé-St-Hil.	**29**	15	3	5	7	16	20
11. Châtellerault	**29**	15	3	5	7	16	22
12. Bressuire	**27**	14	3	4	7	13	19
13. Le Poiré/Vie	**26**	15	2	5	8	16	23
14. Challans	**25**	15	1	7	7	8	16

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Vertou - Le Poiré-sur-Vie
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Le Mans
Tours B-Chartres
Challans-Bourges
Angers B-Châteauroux B
Bressuire-Avoine
Châtellerault - La Roche-sur-Yon

Groupe C

15e journée

Montpellier B-Toulouse B	**2-0**
Limoges-Niort B	**0-0**
Anglet Genêts - Paulhan-Péz.	**remis**
Marmande-Blagnac	**remis**
Villenave-Balma	**remis**
Aurillac-Angoulême	**remis**
Lège-Cap-Ferret - Castanet	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier B	**44**	15	9	2	4	25	15
2. Paulhan-Péz.	**42**	14	8	4	2	29	14
3. Marmande	**41**	14	8	3	3	25	15
4. Anglet Genêts	**39**	14	8	1	5	18	13
5. Toulouse B	**38**	15	7	2	6	25	22
6. Balma	**35**	14	6	3	5	16	13
7. Niort B	**32**	15	3	8	4	15	15
8. Angoulême	**32**	14	5	3	6	13	17
9. Aurillac	**31**	14	4	5	5	11	14
10. Lège-Cap-Ferret	**31**	14	4	5	5	26	31
11. Limoges	**30**	15	4	3	8	11	18
12. Blagnac	**30**	14	4	4	6	18	25
13. Castanet	**29**	14	4	3	7	11	19
14. Villenave	**22**	14	2	2	10	12	24

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Blagnac-Montpellier B
Paulhan-Pézenas - Lège-Cap-Ferret
Niort B-Marmande
Anglet Genêts-Villenave
Toulouse B-Balma
Angoulême-Limoges
Castanet-Aurillac

Groupe D

15e journée

Annecy-Nîmes B	**2-1**
Aix-Toulon	**0-5**
Le Cannet-Rocheville - Bastia B	**4-0**
Borgo-Fabrègues	**1-1**
Aubagne-Agde	**0-0**
L'Île-Rousse - Alès	**3-1**

Exempt : Évian-TG B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes B	**47**	14	10	3	1	29	11
2. Toulon	**47**	14	10	3	1	34	12
3. Le Cannet-Roch.	**35**	14	6	3	5	21	18
4. Annecy	**34**	13	6	3	4	15	12
5. Borgo	**33**	14	6	1	7	20	20
6. Agde	**32**	14	5	3	6	19	23
7. Alès	**31**	14	4	5	5	21	24
8. L'Île-Rousse	**31**	14	4	5	5	16	23
9. Fabrègues	**31**	14	4	5	5	16	19
10. Bastia B	**28**	14	4	2	8	16	21
11. Évian-TG B	**26**	13	3	4	6	15	20
12. Aix	**26**	14	2	6	6	11	21
13. Aubagne	**25**	14	2	5	7	23	32
14. Arles-Avignon B	**0**	0	0	0	0	0	0

Arles-Avignon est forfait général.

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Nîmes B - Évian-TG B
Toulon-Aubagne
Aix - Le Cannet-Rocheville
Fabrègues-Annecy
Agde-Borgo
Alès-Bastia B

Exempt : L'Île-Rousse.

Groupe E

15e journée

Saint-Étienne B - Andrézieux	**1-4**
Cournon-Pontarlier	**0-2**
Saint-Priest - Gueugnon	**2-0**
Clermont B-Thiers	**3-1**
Bourgoin-Jallieu - Sens	**2-2**
Besançon FC-Rac. Besançon	**remis**
Selongey-Dijon B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	**44**	15	9	2	4	25	17
2. Pontarlier	**43**	15	8	4	3	18	13
3. Saint-Priest	**41**	15	7	5	3	21	12
4. Clermont B	**40**	15	6	7	2	33	22
5. Rac. Besançon	**37**	14	7	2	5	22	21
6. Cournon	**36**	15	6	3	6	21	23
7. Bourgoin-Jallieu	**36**	15	6	3	6	16	13
8. Besançon FC	**35**	14	5	6	3	14	12
9. Selongey	**32**	14	5	3	6	16	22
10. Saint-Étienne B	**31**	15	4	4	7	15	19
11. Gueugnon	**31**	15	4	4	7	14	16
12. Sens	**29**	15	3	5	7	23	31
13. Thiers	**28**	15	2	7	6	18	23
14. Dijon B	**24**	14	3	1	10	11	23

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Andrézieux-Pontarlier
Saint-Priest - Cournon
Gueugnon-Clermont B
Racing Besançon-Selongey
Thiers - Bourgoin-Jallieu
Sens-Besançon FC
Dijon B - Saint-Étienne B

Groupe F

15e journée

Reims B-Illzach Modenheim	**1-1**
Raon-l'Étape - Metz B	**5-1**
Sarreguemines-Biesheim	**1-2**
Nancy B-Épernay	**1-1**
Forbach-Haguenau	**remis**
Thaon - Pagny-sur-Moselle	**remis**
Schiltigheim-Strasbourg B	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims B	**49**	15	10	4	1	36	16
2. Raon-l'Étape	**41**	15	8	2	5	38	24
3. Metz B	**40**	14	8	2	4	32	28
4. Illzach Mod.	**38**	15	7	2	6	23	26
5. Sarreguemines	**37**	15	6	4	5	20	20
6. Haguenau	**34**	14	5	5	4	21	17
7. Nancy B	**34**	13	6	3	4	21	16
8. Pagny/Moselle	**32**	14	4	6	4	15	17
9. Strasbourg B	**30**	13	5	2	6	20	22
10. Épernay	**26**	14	3	3	8	13	21
11. Biesheim	**26**	14	2	6	6	22	33
12. Forbach	**25**	12	3	4	5	16	22
13. Schiltigheim	**24**	13	2	5	6	13	19
14. Thaon	**23**	13	2	4	7	12	21

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Biesheim-Reims B
Épernay - Raon-l'Étape
Metz B-Haguenau
Illzach Modenheim-Schiltigheim
Pagny-sur-Moselle - Sarreguemines
Strasbourg B-Nancy B
Thaon-Forbach

Groupe G

15e journée

Lille B-Valenciennes B	**4-1**
Ivry - Saint-Quentin B	**2-1**
Grande-Synthe - Feignies	**2-1**
Aulnoye - Boulogne-sur-Mer B	**0-1**
Noisy-le-Sec - Marck	**1-2**
Ailly-sur-Somme - Amiens B	**remis**
St-Maur Lusit. - Tourcoing	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille B	**44**	14	9	3	2	27	15
2. Ivry	**41**	15	7	5	3	21	14
3. Grande-Synthe	**41**	15	8	2	5	28	25
4. Ailly/Somme	**40**	14	7	5	2	17	13
5. St-Maur Lusit.	**38**	14	6	6	2	20	16
6. Boulogne/Mer B	**38**	15	6	5	4	22	19
7. Noisy-le-Sec	**36**	15	6	3	6	25	22
8. Feignies	**34**	14	6	2	6	21	20
9. Marck	**32**	15	4	5	6	14	15
10. Saint-Quentin B	**30**	15	4	3	8	15	19
11. Amiens B	**27**	14	4	3	7	13	18
12. Tourcoing	**27**	14	2	7	5	16	20
13. Valenciennes B	**27**	15	3	3	9	17	31
14. Aulnoye	**24**	15	1	6	8	22	31

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Tourcoing-Lille B
Noisy-le-Sec - Ivry
Valenciennes B - Grande-Synthe
Boulogne-sur-Mer B - Ailly-sur-Somme
Amiens B - Saint-Maur Lusitanos
Feignies - Saint-Quentin B
Marck-Aulnoye

Groupe H

15e journée

Maccabi Paris-Le Havre B	**1-3**
Saint-Ouen-l'Aumône - Évreux	**0-2**
Caen B-Beauvais	**1-0**
AC Ajaccio B - Moissy-Cramayel	**5-0**
Sainte-Geneviève - Paris FC B	**4-3**
Oissel-Dreux	**1-0**
Gonfreville-ASPTT Caen	**3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre B	**42**	14	8	4	2	29	15
2. St-Ouen-l'Aum.	**40**	15	7	4	4	17	10
3. Caen B	**40**	15	7	4	4	23	20
4. Beauvais	**39**	14	7	4	3	13	7
5. Moissy-Cram.	**38**	15	7	2	6	17	22
6. Évreux	**35**	15	5	5	5	20	20
7. Ste-Geneviève	**34**	15	5	4	6	19	16
8. Paris FC B	**34**	14	5	5	4	14	15
9. AC Ajaccio B	**34**	14	5	5	4	28	21
10. Maccabi Paris	**31**	15	4	4	7	18	22
11. Oissel	**31**	14	5	2	7	21	22
12. Dreux	**30**	14	4	4	6	16	21
13. ASPTT Caen	**30**	15	3	6	6	15	22
14. Gonfreville	**20**	15	1	5	9	12	29

Rendez-vous

16e JOURNÉE

SAMEDI 20

ET DIMANCHE 21 FÉVRIER

Oissel - Saint-Ouen-l'Aumône
Le Havre B-Gonfreville
Beauvais - Sainte-Geneviève
Moissy-Cramayel - Maccabi Paris
Dreux-Caen B
ASPTT Caen-Évreux
Paris FC B-AC Ajaccio B

Régionaux U19

Aquitaine

Match en retard

SA Mérignac-Lormont	**1-0**

Classement

1. Pau B, Mérignac Arlac, Lormont, 43 pts. **4.** Cestas, 41. **5.** B. d'Arcachon, 39. **6.** Libourne, 38. **7.** Langon, 35. **8.** St-Médard, Trélissac B, 33. **10.** Mérignac, 32. **11.** Biarritz, 30. **12.** Labrède, 26. **13.** Sarlat-M., 25. **14.** Anglet Gen. B, 24.

Champagne

15e journée

Prix-lès-Mézières - Écl.-Valcourt	**4-0**
Reims Ste-Anne - Chaumont	**0-0**
Sedan B-Troyes FCA	**0-1**
Taissy-Cormontreuil	**0-5**
Nogent-Rethel	**remis**
Sézanne-Bazeilles	**remis**
Barsequanais-Charleville	**remis**

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 51 pts. **2.** Chaumont, 43. **3.** Sedan B, 41. **4.** Troyes FCA, 37. **5.** Reims Ste-Anne, 34. **6.** Nogent, 31. **7.** Sézanne, Rethel, 30. **9.** Cormontreuil, Éclaron-V., 27. **11.** Bazeilles, 24. **12.** Barsequanais, 23. **13.** Taissy, 20. **14.** Charleville, 15.

Corse

13e journée

Furiani Agliani - Porto-Vecchio	**1-1**
Gallia Lucciana-Bastia EF	**1-5**
Biguglia-Sud FC	**2-2**
Bocognano-Bastelicaccia	**4-1**
Corte-Propriano	**0-0**
L'Île-Rousse B - Neb. Conca d'Oru	**2-1**

Classement

1. Furiani Agliani, 46 pts. **2.** Bastia EF, 36. **3.** Sud FC, 35. **4.** Gallia Lucciana, 32. **5.** Bastelicaccia, 32. **6.** Biguglia, 31. **7.** Porto-Vecchio, Bocognano, 30. **9.** Corte, 27. **10.** Propriano, 25. **11.** L'Île-Rousse B, 20. **12.** Neb. Conca d'Oru, 19.

Guadeloupe

15e journée

CS Le Moule - US Sainte-Rose	**0-2**
Arsenal Club-La Gauloise	**1-1**
Gourbeyre-Juventus SA	**1-1**
Sir. Les Abymes-Phare du Canal	**0-1**
S. Scolaire - US Baie-Mahaut	**2-2**
Marie-Galante - CAM Capesterre	**6-1**
É. Morne-à-l'E. - Star Pte-à-Pitre	**0-1**

Classement

1. US Ste-Rose, 51 pts. **2.** CS Le Moule, 46. **3.** Juventus SA, 40. **4.** US Baie-Mahaut, La Gauloise, Phare du Canal, 39. **7.** Marie-Galante, 36. **8.** Gourbeyre, 33. **9.** Siroco Les Abymes, Red Star Pointe-à-Pitre, 32. **11.** Arsenal Club, Solidarité Scolaire, 28. **13.** CAM Capesterre, É. Morne-à-l'Eau, 25.

Languedoc

17e journée

Perpignan Bas-Vernet - Mende	**3-4**
Narbonne-Conques	**2-0**
La Grde-Motte - OC Perpignan	**0-2**
A.-Mortes - St-Clément Montf.	**0-1**
Bagnols-Pont - Albères-Argelès	**3-0**
Lattes-Frontignan	**2-1**
Canet-Carcassonne	**4-1**

Classement

1. Mende, 52 pts. **2.** Narbonne, 52. **3.** OC Perpignan, 46. **4.** Saint-Clément Montferrier, Bagnols-Pont, 43. **6.** Frontignan, Canet, 42. **8.** Aigues-Mortes, Lattes, 39. **10.** Carcassonne, 37. **11.** Albères-Argelès, 35. **12.** La Gde-Motte, 31. **13.** Conques, 30. **14.** Perpignan Bas-Vernet, 29.

Lorraine

16e journée

Veymerange-Lunéville	**0-3**
Saint-Avold - Amnéville	**0-0**
Sarreguemines B-Magny	**1-1**
Jarville - Saint-Dié	**0-2**
Bar-le-Duc - Trémery	**remis**
Metz Municipaux-Épinal B	**remis**
Blénod - Neuves-Maisons	**remis**

Classement

1. Lunéville, 39 pts. **2.** Saint-Avold, 27. **3.** Magny, 24. **4.** Amnéville, Bar-le-Duc, Metz Municipaux, 22. **7.** Saint-Dié, Épinal B, 21. **9.** Trémery, 18. **10.** Jarville, 17. **11.** Sarreguemines B, 16. **12.** Neuves-Maisons, 14. **13.** Blénod, Veymerange, 11. **15.** Sarrebourg, 10.

Méditerranée

16e journée

Pernes-Grasse	**0-2**
Salon Bel Air-Hyères B	**3-0**
Carqueiranne-Cannes	**0-2**
Ardziv Marseille-Pennes	**0-3**
Endoume Marseille-Gémenos	**1-3**
Marignane - Fréjus-St-Raph. B	**2-1**
Côte-Bleue - ES Fosséenne	**1-2**

Classement

1. Grasse, 41 pts. **2.** S. Bel Air, Cannes, 39. **4.** Pennes, Gémenos, 37. **6.** Marignane, 36. **7.** Ardziv Marseille, Endoume, 33. **9.** Côte-Bleue, Carqueiranne, 32. **11.** Pernes, Hyères B, 28. **13.** Fréjus-St-R. B, 25. **14.** ES Fosséenne, 24.

Nord

15e journée

Maubeuge-Le Portel	**3-2**
Saint-Amand - Saint-Omer	**0-3**
Dunkerque B-Hazebrouck	**1-3**
Roubaix SC-Neuville	**1-1**
Gravelines-Lesquin	**1-1**
Béthune Stade - Loon-Plage	**1-0**
Le Touquet-Cambrai	**remis**

Classement

1. Maubeuge, 43 pts. **2.** St-Omer, 38. **3.** Dunkerque B, Le Portel, 37. **5.** Lesquin, 35. **6.** Roubaix SC, 34. **7.** Béthune Stade, 33. **8.** St-Amand, 31. **9.** Neuville, 30. **10.** Le Touquet, 29. **11.** Gravelines, 28. **12.** Hazebrouck, 27. **13.** Loon-Plage, 22. **14.** Cambrai, 18.

Paris

16e journée

Versailles-Créteil B	**0-2**
Les Ulis-Les Mureaux	**2-4**
Villemomble - Le Blanc-Mesnil	**0-0**
Bobigny - La Garenne-Colombes	**0-1**
Racing Colombes-Gobelins	**2-1**
Melun-Montreuil	**remis**
Évry-Les Lilas	**remis**

Classement

1. Créteil B, 54 pts. **2.** Les Mureaux, 49. **3.** Versailles, 44. **4.** Le Blanc-Mesnil, 43. **5.** Montreuil, 38. **6.** La Garenne-Col., 37. **7.** Gobelins, R. Colombes, 35. **9.** Évry, 33. **10.** Bobigny, Les Lilas, 32. **12.** Les Ulis, 28. **13.** Melun, 24. **14.** Villemomble, 22.

Rhône-Alpes

9e journée

Cluses-Scionzier - Limonest	**2-0**
Lyon Duchère B-Seyssinet	**2-0**
Vaulx-en-Velin - B.-en-Bresse B	**3-2**
Cruas-Échirolles	**0-0**
Feurs-Montélimar	**2-1**
Vénissieux M. - La Tour-St-Clair	**1-2**

Classement

1. Vaulx-en-V., Limonest, 41 pts. **3.** Cluses-Sc., 37. **4.** Bourg-en-Bresse B, Rhône Vallée, Lyon Duchère B, 35. **7.** Échirolles, 34. **8.** Ain Sud Foot, Cruas, 33. **10.** Montélimar, 27. **11.** La Tour-St-Clair, 24. **12.** Feurs, 24. **13.** Seyssinet, 23. **14.** Vénissieux, 18.

U19

Groupe A

19e journée

Entente SSG-Paris-SG	**0-1**
Quevilly-Rouen - Caen	**1-1**
Le Havre-Lille	**5-3**
Lens-Orléans	**1-3**
Valenciennes-Amiens	**3-2**
Rouen-Arras	**1-2**
Beauvais-Gonfreville	**1-1**

Classement

1. Paris-SG, 64 pts. **2.** Caen, 59. **3.** Le Havre, 59. **4.** Lens, 56. **5.** Lille, 56. **6.** Valenciennes, 48. **7.** Orléans, 46. **8.** Entente SSG, 42. **9.** Amiens, 36. **10.** Quevilly-Rouen, 36. **11.** Rouen, 33. **12.** Beauvais, 32. **13.** Arras, 32. **14.** Gonfreville, 25.

Groupe B

19e journée

Nancy-Metz	**1-1**
Strasbourg-Dijon	**0-2**
Troyes-Sochaux	**1-0**
Paris FC-Auxerre	**1-0**
Lyon - Évian-TG	**3-0**
Sedan-Belfort	**0-6**
Pontarlier-Reims	**remis**

Classement

1. Metz, 57 pts. **2.** Strasbourg, 56. **3.** Troyes, 53. **4.** Auxerre, 51. **5.** Lyon, 49. **6.** Nancy, 45. **7.** Reims, 43. **8.** Paris FC, 42. **9.** Sochaux, 41. **10.** Dijon, 40. **11.** Évian-TG, 38. **12.** Belfort, 34. **13.** Pontarlier, 31. **14.** Sedan, 30.

Groupe C

19e journée

Tours-Bordeaux	**1-3**
Laval-Niort	**1-0**
Rennes-Brest	**5-2**
Guingamp-Nantes	**0-0**
Angers-Bayonne	**0-1**
Le Mans-Châteauroux	**remis**
St-Pryvé-St-Hil. - Avranches	**remis**

Classement

1. Bordeaux, 62 pts. **2.** Niort, 58. **3.** Rennes, 52. **4.** Brest, 51. **5.** Nantes, 51. **6.** Guingamp, 48. **7.** Angers, 46. **8.** Bayonne, 43. **9.** Laval, 40. **10.** Tours, 39. **11.** Châteauroux, 39. **12.** Le Mans, 34. **13.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 34. **14.** Avranches, 32.

Groupe D

19e journée

Cannes-Monaco	**0-5**
Marseille-Clermont	**1-1**
Saint-Étienne - Toulouse	**0-1**
Montpellier-GFC Ajaccio	**3-0**
Nice-Bastia	**2-1**
Cournon - Arles-Avignon	**1-2**
Colomiers-Nîmes	**remis**

Classement

1. Monaco, 63 pts. **2.** Marseille, 57. **3.** Saint-Étienne, 54. **4.** Montpellier, 50. **5.** Toulouse, 50. **6.** Nîmes, 49. **7.** Clermont, 46. **8.** Nice, 43. **9.** Cannes, 42. **10.** Colomiers, 40. **11.** Bastia, 39. **12.** Arles-Avignon, 38. **13.** GFC Ajaccio, 29. **14.** Cournon, 27.

U17

Groupe A
19e journée

Valenciennes-Lille	0-1
Amiens-Évreux	4-2
Wasquehal - Boulogne/Mer	0-2
Paris FC - Paris-SG	remis
Le Havre-Aulnoye	remis
Lens-Orléans	remis
Caen-Drancy	remis

Classement

1. Lille, 60 pts. **2.** Paris-SG, 59. **3.** Le Havre, 52. **4.** Lens, 51. **5.** Paris FC, 45. **6.** Drancy, 43. **7.** Évreux, 42. **8.** Valenciennes, 42. **9.** Amiens, 41. **10.** Boulogne, 40. **11.** Caen, 34. **12.** Wasquehal, 32. **13.** Orléans, 32. **14.** Aulnoye, 26.

Groupe B
19e journée

Troyes-Brétigny	2-1
Nancy - Saint-Avold	4-1
Aubervilliers-Épinal	2-1
Sedan-Strasbourg	1-2
Torcy-Metz	4-1
Sochaux-Haguenau	4-0
Schiltigheim-Reims	remis

Classement

1. Troyes, 61 pts. **2.** Reims, 58. **3.** Nancy, 56. **4.** Épinal, 52. **5.** Strasbourg, 50. **6.** Metz, 49. **7.** Torcy, 44. **8.** Aubervilliers, 44. **9.** Brétigny, 42. **10.** Sochaux, 42. **11.** Saint-Avold, 36. **12.** Sedan, 33. **13.** Schiltigheim, 23. **14.** Haguenau, 23.

Groupe C
19e journée

Auxerre Stade-Auxerre	0-3
Lyon - Saint-Étienne	3-4
Clermont-Le Puy	0-1
Villefranche - Saint-Priest	0-3
Dijon-Montferrand	2-2
Évian-TG - Moulins	remis
Pontarlier-Annecy	remis

Classement

1. Auxerre, 69 pts. **2.** Saint-Étienne, 58. **3.** Lyon, 55. **4.** Clermont, 51. **5.** Villefranche, 49. **6.** Évian-TG, 48. **7.** Montferrand, 45. **8.** Le Puy, 38. **9.** Saint-Priest, 38. **10.** Dijon, 38. **11.** Annecy, 35. **12.** Moulins, 34. **13.** Pontarlier, 32. **14.** Auxerre Stade, 26.

Groupe D
19e journée

Montpellier-Béziers	3-0
Marseille-GFCO Ajaccio	6-0
Nice-Toulouse	2-1
Ajaccio-Monaco	3-1
Cannes-Istres	0-2
Nîmes - Fréjus-St-Raph.	1-0
Toulouse Fontaines-Bastia	1-2

Classement

1. Montpellier, 64 pts. **2.** Marseille, 60. **3.** Toulouse, 58. **4.** Nice, 58. **5.** Monaco, 51. **6.** Ajaccio, 50. **7.** Istres, 48. **8.** Nîmes, 43. **9.** Bastia, 42. **10.** Cannes, 39. **11.** Fréjus-St-Raph., 38. **12.** Béziers, 31. **13.** GFCO Ajaccio, 26. **14.** Toulouse Fontaines, 26.

Groupe E
19e journée

Nantes-Niort	3-1
Bayonne-Bordeaux	3-3
Muret-Rodez	1-1
SA Mérignac-Blagnac	1-1
Vertou-Angers	remis
Libourne-Pau	remis
La Roche/Yon - Angoulême	remis

Classement

1. Nantes, 70 pts. **2.** Bordeaux, 63. **3.** Niort, 58. **4.** Angers, 53. **5.** Rodez, 49. **6.** Muret, 46. **7.** Bayonne, 44. **8.** SA Mérignac, 44. **9.** Pau, 37. **10.** Vertou, 36. **11.** La Roche/Yon, 34. **12.** Angoulême, 34. **13.** Blagnac, 28. **14.** Libourne, 28.

Groupe F
19e journée

Rennes-Brest	2-0
Tours-Chambray	1-0
Lorient-Racing Colombes	1-1
Laval-Alençon	4-2
Montrouge - Mulsanne-Téloché	5-0
Guingamp-Avranches	remis
Le Mans-Vannes	remis

Classement

1. Rennes, 69 pts. **2.** Tours, 55. **3.** Brest, 55. **4.** Racing Colombes, 53. **5.** Laval, 52. **6.** Lorient, 47. **7.** Avranches, 42. **8.** Montrouge, 42. **9.** Guingamp, 42. **10.** Vannes, 40. **11.** Le Mans, 36. **12.** Chambray, 31. **13.** Alençon, 26. **14.** Mulsanne-Téloché, 20.

Gambardella

Rendez-vous
16es de finale

SAMEDI 20 FÉVRIER, 15 HEURES
Rennes TA-GFC Ajaccio
18 H 30
Fontenay-Caen
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 15 HEURES
Lyon Duchère-Lyon
Toulouse-Nîmes
AC Ajaccio-Montpellier
Plouvorn ou Vannes-Brest
SA Mérignac-Bordeaux
Paris-SG - Tours
Béziers-Monaco
Quevilly-Lens
Poissy-Arras
Valenciennes-Lille
Essor Bresse Saône-Sochaux
Fleury-Mérogis - Reims
Metz-Sedan
Ivry-Auxerre

Féminines

Championnat
Rendez-vous
16e JOURNÉE
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 14 H 30
Saint-Étienne - Lyon
Nîmes - Paris-SG
Montpellier - La Roche/Yon ESOF
Rodez-Juvisy
Soyaux-Albi
Guingamp - Saint-Maur

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	56	15	13	2	0	89	2
2. Paris-SG	53	15	12	2	1	48	8
3. Montpellier	51	15	11	3	1	38	5
4. Juvisy	49	15	11	1	3	31	13
5. Rodez	35	15	6	2	7	22	33
6. Saint-Étienne	34	15	5	4	6	21	22
7. Soyaux	33	15	5	3	7	18	31
8. Albi	32	15	4	5	6	16	25
9. Guingamp	28	15	4	1	10	11	42
10. La Roch/Y. ESOF	25	15	3	1	11	16	40
11. Saint-Maur	20	15	1	2	12	16	56
12. Nîmes	20	15	1	2	12	9	58

Coupe de France
Express
8es DE FINALE
13 ET 14 FÉVRIER

Paris-SG - Juvisy	2-0
Nîmes-**Rodez**	0-2
Vendenheim (D2)-**Montpellier**	0-3
Saint-Maur - Bordeaux (D2)	1-1
(Saint-Maur qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Rennes CPBB (DH)-**Guingamp**	0-4
Orvault (PH)-**Lyon**	0-12
Dijon (D2)-Grenoble (D2)	4-3
Val-d'Orge (D2) - **Metz** (D2)	1-2

Le tirage au sort des quarts et des demi-finales est programmé le mardi 16 février à partir de 11 heures au stade des Alpes de Grenoble.

FRANCE football

Mardi 16 février 2016 | N° 3642

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : TEAM MEDIA (01-41-04-97-00). **Président :** Daniel Saada. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3641 de *France Football*, daté du 9 février 2016, a été tiré à 112309 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2015

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE football — OFFRES RELIURES

RANGEZ 2015…
PRÉPAREZ 2016…

LES 2 RELIURES FRANCE FOOTBALL

_ 2 élégants classeurs à la mécanique simple, efficace et très résistante.

_ Ce lot vous permet de classer une année complète d'exemplaires de votre hebdo préféré.

BON DE COMMANDE :
À retourner à : Boutique France Football, 69/73 Boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen cedex.

Reliures noires (lot de 2)	FFN	Quantité :	……
Reliures rouges (lots de 2)	FFR	Quantité :	……
Quantité totale :			……
Prix unitaire du lot	30,00 €	Total :	…… €
Frais d'expédition :			5,00 €
Montant total à régler (à l'ordre de France Football) :			…… €

Nom : …… Prénom : ……

Adresse : ……

Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ……

Tél. : ……
(Obligatoire - Livraison par transporteur)

E-mail : ……

Offre valable pendant 2 mois dans la limite des stocks disponibles et uniquement en France métropolitaine. Pour l'étranger et les Dom-Tom nous consulter au 00 33 1 76 49 33 33 ou par e-mail à boutique@lequipe.fr. Vous recevrez votre commande dans les 3 semaines suivant la réception de votre règlement. Si vous n'êtes pas satisfait, renvoyez-nous votre commande sous 15 jours dans son emballage d'origine pour remboursement.

RCS Nanterre B 332 978 485 FFANNREL

Étranger

Allemagne

Bundesliga
21e journée

FC Augsbourg-Bayern Munich	1-3
Borussia Dortmund-Hanovre	1-0
SV Darmstadt-Leverkusen	1-2
VfB Stuttgart-Hertha Berlin	2-0
FSV Mayence-Schalke 04	2-1
Hambourg SV-B. M'gladbach	3-2
VfL Wolfsburg-Ingolstadt	2-0
FC Cologne-Eintr. Francfort	3-1
Werder Brême-Hoffenheim	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**56**	21	18	2	1	53	10	+43
2. **Borussia Dortmund**	**48**	21	15	3	3	53	24	+29
3. **Bayer Leverkusen**	**35**	21	10	5	6	31	22	+9
4. **Hertha Berlin**	**35**	21	10	5	6	29	23	+6
5. **Schalke 04**	**33**	21	10	3	8	30	28	+2
6. **FSV Mayence 05**	**33**	21	10	3	8	27	25	+2
7. **Borussia M'gladbach**	**32**	21	10	2	9	42	38	+4
8. **VfL Wolfsburg**	**30**	21	8	6	7	31	28	+3
9. **FC Cologne**	**29**	21	7	8	6	24	27	-3
10. **VfB Stuttgart**	**27**	21	8	3	10	33	41	-8
11. **Hambourg SV**	**26**	21	7	5	9	25	30	-5
12. **Ingolstadt 04**	**26**	21	7	5	9	14	23	-9
13. **SV Darmstadt**	**24**	21	6	6	9	22	31	-9
14. **FC Augsbourg**	**21**	21	5	6	10	23	31	-8
15. **Eintracht Francfort**	**21**	21	5	6	10	27	37	-10
16. **Werder Brême**	**20**	21	5	5	11	25	42	-17
17. **1899 Hoffenheim**	**15**	21	2	9	10	19	31	-12
18. **Hanovre 96**	**14**	21	4	2	15	19	36	-17

FC Augsbourg-Bayern Munich : 1-3 (0-1). Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Meyer. Buts : Bobadilla (86e) pour Augsbourg ; Lewandowski (15e, 62e), Müller (78e) pour le Bayern Munich.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong (Janker, 71e), Klavan, Max - Kohr, Gouweleeuw - Koo (Esswein, 55e), Trochowski (Moravek, 55e), Caiuby - Bobadilla. Entr. : Weinzierl.
Bayern Munich : Neuer - Lahm (Rode, 83e), Kimmich, Alaba, Bernat - Müller, Vidal (Rafinha, 57e), Thiago Alcantara - Robben, Lewandowski, Douglas Costa (Coman, 83e). Entr. : Guardiola.

Borussia Dortmund-Hanovre : 1-0 (0-0). Spectateurs : 81 359. Arbitre : M. Perl. But : Mkhitarian (57e).
Dortmund : Bürki - Piszczek, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan, Ginter (Weigl, 75e), Kagawa - Mkhitarian (Durm, 75e), Reus, Castro (Pulisic, 64e). Entr. : Tuchel.
Hanovre : Zieler - Sakai, Gülselam, Milosevic, Albornoz - Sané, Hoffmann, Prib (Saint-Maximin, 72e) - Karaman, Sobiech, Bech. Entr. : Schaaf.

Darmstadt-Leverkusen : 1-2 (1-0). Spectateurs : 16 800. Arbitre : M. Drees. Buts : Wagner (28e) pour Darmstadt ; Sulu (62e c.s.c.), Brandt (77e) pour Leverkusen.
Darmstadt : Mathenia - Jungwirth, Rajkovic, Sulu, Caldirola - Niemeyer, Gondorf (Platte, 80e), Kempe (Rausch, 87e), Heller - Rosenthal (Vrancic, 69e), Wagner. Entr. : Schuster.
Leverkusen : Leno - Jedvaj, Toprak, Tah, Wendell - Frey (Calhanoglu, 57e), Bellarabi (Papadopoulos, 80e) - Kampl, Brandt (Ramalho, 80e), Mehmedi - Kiessling. Entr. : Schmidt.

VfB Stuttgart-Hertha Berlin : 2-0 (0-0). Spectateurs : 45 465. Arbitre : M. Dingert. Buts : Die (51e), Kostic (84e).
VfB Stuttgart : Tyton - Grosskreutz, Schwaab, Niedermeier, Insua - Die (Klein, 86e) - Gentner, Rupp, Kostic, Maxim (Harnik, 79e) - Werner (Kravets, 72e). Entr. : Kramny.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger (Schieber, 60e), Cigerci (Van den Bergh, 72e), Haraguchi - Darida, Ibisevic. Entr. : Dardai.

FSV Mayence 05-Schalke 04 : 2-1 (1-0). Spectateurs : 32 107. Arbitre : M. Grafe. Buts : Bussmann (33e), Baumgartlinger (79e) pour Mayence ; Belhanda (46e) pour Schalke.
Mayence : Karius - Donati, Balogun, Bell, Bussmann - Baumgartlinger, Latza - Clemens, Malli (Frei, 87e), Jairo Samperio (De Blasis, 83e) - Cordoba (Bungert, 90e). Entr. : Schmidt.
Schalke 04 : Fährmann - Junior Caiçara (Riether, 66e), Neustädter, Matip, Kolasinac - Geis (Schöpf, 80e), Goretzka - Meyer, Belhanda, Sané (Di Santo, 84e) - Huntelaar. Entr. : Breitenreiter.

Hambourg-Borussia M'gladbach : 3-2 (2-1). Spectateurs : 56 706. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Hinteregger (38e c.s.c.), Rudnevs (41e), Ilicevic (80e) pour Hambourg ; Johnson (14e), Raffael (88e) pour M'gladbach.
Hambourg : Adler - Sakai, Spahic, Cléber, Ostrzolek - Hunt (Kacar, 90e), Jung - Holtby, Müller (Ilicevic, 66e), Drmic - Rudnevs (Diekmeier, 79e). Entr. : Labbadia.
M'gladbach : Sommer - Wendt, Nordtveit, Johnson, Hinteregger (Hrgota, 89e), Christensen - Xhaka, Dahoud (Ib. Traoré, 57e), Hazard (Hofmann, 82e) - Raffael, Stindl. Entr. : Schubert.

Wolfsburg-Ingolstadt : 2-0 (2-0). Spectateurs : 26 844. Arbitre : M. Ittrich. Buts : Draxler (29e), Knoche (39e).
Wolfsburg : Casteels - Jung, Naldo, Knoche, Schäfer - Luiz Gustavo, Träsch (Arnold, 76e) - Caligiuri, Vieirinha (Schürrle, 69e), Draxler (Putaro, 89e) - Kruse. Entr. : Hecking.
Ingolstadt : Özcan - Da Costa, Matip, Hübner, Bauer - Gross, Roger, Christiansen (Morales, 46e) - Lezcano, Leckie (Multhaup, 22e), Hartmann (Cohen, 81e). Entr. : Hasenhüttl.

FC Cologne-Eintracht Francfort : 3-1 (1-1). Spectateurs : 49 200. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Gerhardt (29e), Heintz (57e), Modeste (73e) pour Cologne ; Meier (25e) pour Francfort.
FC Cologne : Horn - Maroh, Mavraj, Heintz - Hector, Risse, Mladenovic (Vogt, 77e), Gerhardt - Bittencourt (Sörensen, 83e), Modeste, Zoller (Lehmann, 13e). Entr. : Stöger.
Eintracht Francfort : Hradecky - Regasel, Russ, Abraham, Oczipka - Hasebe (Seferovic, 60e) - Huszti, Aigner, Fabian (Ben-Hatira, 73e), Stendera - Meier. Entr. : Veh.

Werder Brême-Hoffenheim : 1-1 (1-1). Spectateurs : 38 454. Arbitre : M. Brand. Buts : Djilobodji (13e) pour Brême ; Kramaric (10e) pour Hoffenheim. Expulsion : Kramaric (77e) pour Hoffenheim.
Werder Brême : Wiedwald - Gebre Selassie, Fritz, Djilobodji, Garcia - Vestergaard, Galvez (Oztunali, 46e) - Bartels (Junuzovic, 73e), Pizarro, Grillitsch - Ujah. Entr. : Skripnik.
Hoffenheim : Stolz - Baumann, Bicakcic, Schär - Süle, Rudy (Hamad, 66e), Amiri (Polanski, 82e), Volland, Ochs (Schmid, 73e) - Kramaric, Vargas. Entr. : Stevens.

Buteurs
1. Lewandowski (Bayern Munich), 21 buts.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 20 buts.
3. Müller (Bayern Munich), 15 buts.
4. J. Hernandez (Leverkusen), 13 buts.

Rendez-vous
22e JOURNÉE
VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 H 30
Eintr. Francfort-Hambourg SV
SAMEDI 20 FÉVRIER, 15 H 30
Bayern Munich-SV Darmstadt
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg
1899 Hoffenheim-FSV Mayence 05
B. M'gladbach-FC Cologne
Ingolstadt-Werder Brême
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 15 H 30
Leverkusen-Borussia Dortmund
17 H 30
Schalke 04-VfB Stuttgart
Hanovre 96-FC Augsbourg

Bundesliga 2
Match décalé, 20e journée

Arminia Bielefeld-Duisburg	2-1

21e journée

Sankt Pauli-RB Leipzig	1-0
SC Fribourg-Fort. Düsseldorf	1-2
Eintr. Brunswick-Arm. Bielefeld	1-0
FC Heidenheim-SV Sandhausen	1-1
Paderborn-FC Kaiserslautern	0-4
Duisburg-Karlsruhe	0-1
FSV Francfort-Gr. Fürth	1-2
Union Berlin-Munich 1860	3-0
FC Nuremberg-VfL Bochum	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Leipzig	44	21	13	5	3	33	19
2. SC Fribourg	38	21	11	5	5	44	26
3. FC Nuremberg	36	20	10	6	4	39	27
4. FC St. Pauli	36	21	10	6	5	25	20
5. Eintr. Brunswick	32	21	9	5	7	28	17
6. VfL Bochum	31	20	8	7	5	30	18
7. SV Sandhausen	30	21	9	6	6	29	24
8. Kaiserslautern	30	21	8	6	7	30	26
9. Karlsruhe SC	29	21	8	5	8	21	26
10. FC Heidenheim	28	21	7	7	7	23	21
11. Greut. Fürth	28	21	8	4	9	27	35
12. Union Berlin	27	21	6	9	6	36	32
13. Arm. Bielefeld	27	21	5	12	4	19	18
14. F. Düsseldorf	23	21	6	5	10	17	26
15. FSV Francfort	23	21	6	5	10	20	30
16. SC Paderborn	17	21	4	5	12	17	38
17. Munich 1860	14	21	2	8	11	15	30
18. MSV Duisburg	12	21	2	6	13	16	36

Buteurs
1. Petersen (SC Fribourg), 15 buts.
2. Terodde (VfL Bochum), 10 buts.

Rendez-vous
22e J., VENDR. 19 FÉVR., 18 H 30
RB Leipzig-Union Berlin
Sankt Pauli-FSV Francfort
Greuther Fürth-Duisburg
SAMEDI 20 FÉVRIER, 13 HEURES
Karlsruhe-Eintracht Brunswick
FC Kaiserslautern-FC Heidenheim
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 13 H 30
SV Sandhausen-SC Fribourg
Munich 1860-VfL Bochum
Arminia Bielefeld-Paderborn
LUNDI 22 FÉVRIER, 20 H 15
Fort. Düsseldorf-FC Nuremberg

Coupe
Quarts de finale

Leverkusen-**Werder Brême**	1-3
VfB Stuttgart-**B. Dortmund**	1-3
Heidenheim (L2)-**Hertha Berlin**	2-3
VfL Bochum (L2)-**Bayern**	0-3

Rendez-vous
DEMI-FINALES
MARDI 19 AVRIL
Hertha Berlin-Borussia Dortmund
Bayern Munich-Werder Brême

Angleterre

Premier League
26e journée

Arsenal-Leicester	2-1
Manchester City-Tottenham	1-2
Sunderland-Manchester Utd	2-1
Swansea-Southampton	0-1
Norwich-West Ham	2-2
Aston Villa-Liverpool	0-6
Crystal Palace-Watford	1-2
Bournemouth-Stoke	1-3
Everton-West Bromwich	0-1
Chelsea-Newcastle	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Leicester**	**53**	26	15	8	3	48	29	+19
2. **Tottenham**	**51**	26	14	9	3	47	20	+27
3. **Arsenal**	**51**	26	15	6	5	41	23	+18
4. **Manchester City**	**47**	26	14	5	7	48	28	+20
5. **Manchester Utd**	**41**	26	11	8	7	33	24	+9
6. **Southampton**	**40**	26	11	7	8	34	24	+10
7. **West Ham**	**40**	26	10	10	6	40	31	+9
8. **Liverpool**	**38**	26	10	8	8	38	36	+2
9. **Watford**	**36**	26	10	6	10	29	28	+1
10. **Stoke**	**36**	26	10	6	10	27	32	-5
11. **Everton**	**35**	26	8	11	7	46	35	+11
12. **Chelsea**	**33**	26	8	9	9	38	36	+2
13. **Crystal Palace**	**32**	26	9	5	12	27	32	-5
14. **West Bromwich**	**32**	26	8	8	10	24	32	-8
15. **Bournemouth**	**28**	26	7	7	12	30	44	-14
16. **Swansea**	**27**	26	6	9	11	24	34	-10
17. **Norwich**	**24**	26	6	6	14	30	50	-20
18. **Newcastle Utd**	**24**	26	6	6	14	27	49	-22
19. **Sunderland**	**23**	26	6	5	15	32	50	-18
20. **Aston Villa**	**16**	26	3	7	16	20	46	-26

Arsenal-Leicester : 2-1 (0-1). Spectateurs : 60 009. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Walcott (70e), Welbeck (90e + 5) pour Arsenal ; Vardy (45e s.p.) pour Leicester. Expulsion : Simpson (54e) pour Leicester.
Arsenal : Cech - Bellerin, Mertesacker, Koscielny (Chambers, 46e), Monreal - Ramsey, Coquelin (Walcott, 61e) - Oxlade-Chamberlain (Welbeck, 83e), Özil, Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Huth, Morgan, Fuchs - Mahrez (Wasilewski, 58e), Albrighton (King, 83e), Drinkwater, Kanté - Okazaki (Gray, 61e), Vardy. Entr. : Ranieri.

Manchester City-Tottenham : 1-2 (0-0). Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Iheanacho (74e) pour Manchester City ; Kane (53e s.p.), Eriksen (83e) pour Tottenham.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Otamendi, Clichy (Kolarov, 75e) - Fernandinho, Fernando (Iheanacho, 67e) - Silva, Touré, Sterling - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Tottenham : Lloris - Walker, Alderweireld, Dier, Wimmer - Dembélé, Rose - Eriksen, Alli (Lamela, 81e), Son Heung-min (Carroll, 72e) - Kane (Chadli, 89e). Entr. : Pochettino.

Sunderland-Manchester Utd : 2-1 (1-1). Spectateurs : 41 687. Arbitre : M. Marriner. Buts : Khazri (3e), De Gea (82e c.s.c.) pour Sunderland ; Martial (39e) pour Manchester Utd.
Sunderland : Mannone - Yedlin, Koné, O'Shea, Van Aanholt - Kirchhoff (Rodwell, 15e), Cattermole (Toivonen, 85e), M'Vila - N'Doye, Defoe (Borini, 71e), Khazri. Entr. : Allardyce.
Manchester Utd : De Gea - Darmian (Love, 38e), Smalling, Blind, Borthwick-Jackson - Schneiderlin (Keane, 86e), Carrick - Lingard (Depay, 62e), Mata, Martial - Rooney. Entr. : Van Gaal.

Swansea-Southampton : 0-1 (0-0). Spectateurs : 20 890. Arbitre : M. Moss. But : Long (70e).
Swansea : Fabianski - Rangel (Naughton, 67e), Fernandez, Williams, Taylor - Cork, Britton (Gomis, 73e) - Ayew, Sigurdsson, Routledge (Barrow, 61e) - Paloschi. Entr. : Curtis.
Southampton : Forster - Van Dijk, Fonte, Bertrand - Targett (Yoshida, 86e), Davis, Romeu (Cedric, 63e), Clasie, Ward-Prowse - Pelle (Austin, 74e), Long. Entr. : Koeman.

Norwich-West Ham : 2-2 (0-0). Spectateurs : 27 101. Arbitre : M. Jones. Buts : Brady (55e), Hoolahan (66e) pour Norwich ; Payet (74e), Noble (77e) pour West Ham.
Norwich : Ruddy - Martin, Bassong, Klose, Brady - O'Neil, Redmond, Howson, Naismith (Olsson, 76e) - Hoolahan (Dorrans, 85e), Jerome (Mbokani, 84e). Entr. : Neil.
West Ham : Adrian - Byram, Collins, Ogbonna, Cresswell - Song (Moses, 62e), Noble, Obiang Avomo - Antonio (Emenike, 70e), Valencia (Carroll, 62e), Payet. Entr. : Bilic.

Aston Villa-Liverpool : 0-6 (0-2). Spectateurs : 35 798. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Sturridge (16e), Milner (25e), Can (58e), Origi (63e), Clyne (65e), Touré (71e).
Aston Villa : Bunn - Westwood, Lescott, Richards (Hutton, 85e), Cissokho - Okore, Gueye, Bacuna (Lyden, 66e) - Veretout - Agbonlahor (S. Sinclair, 58e), Carles Gil. Entr. : Garde.
Liverpool : Mignolet - Clyne, Touré, Sakho, Moreno - Milner, Henderson, Can - Coutinho (Stewart, 66e), Roberto Firmino (Benteke, 74e), Sturridge (Origi, 62e). Entr. : Klopp.

Crystal Palace-Watford : 1-2 (1-1). Spectateurs : 24 564. Arbitre : M. Madley. Buts : Adebayor (45e) pour Crystal Palace ; Deeney (16e s.p., 82e) pour Watford. Expulsion : Souaré (90e) pour Crystal Palace.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Mutch (Campbell, 73e), Cabaye, Jedinak, Zaha - Wickham (Lee, 46e), Adebayor. Entr. : Pardew.
Watford : Gomes - Nyom, Cathcart, Prödl, Aké - Watson, Capoue (M. Suarez, 71e), Behrami - Ighalo, Deeney, Amrabat (Abdi, 62e). Entr. : Sanchez Flores.

Bournemouth-Stoke : 1-3 (0-1). Spectateurs : 10 863. Arbitre : M. Scott. Buts : Ritchie (57e) pour Bournemouth ; Imbula (10e), Afellay (54e), Joselu (56e) pour Stoke.
Bournemouth : Boruc - Smith, Cook, Francis, Gosling (Ritchie, 46e) - Surman - Stanislas (Iturbe, 75e), Arter, Pugh (King, 46e), Daniels - Afobe. Entr. : Howe.
Stoke : Butland - Johnson (Joselu, 53e), Muniesa (Teixeira, 46e), Wollscheid, Pieters - Whelan, Imbula - Afellay (Ireland, 86e), Shaqiri, Diouf - Walters. Entr. : Hughes.

Everton-West Bromwich : 0-1 (0-1). Spectateurs : 38 103. Arbitre : M. Oliver. But : Rondon (15e).
Everton : Robles - Coleman, Jagielka, Funes Mori, Oviedo - Barry, McCarthy (Osman, 82e) - Lennon (Deulofeu, 74e), Cleverley (A. Koné, 58e), Barkley - Lukaku. Entr. : Martinez.
West Bromwich : Foster - Dawson, Evans, Olsson, Chester - Sessègnon, Fletcher, McClean (Brunt, 57e), Yacob - Rondon (Anichebe, 72e), Berahino (Sandro, 90e). Entr. : Pulis.

Chelsea-Newcastle : 5-1 (3-0). Spectateurs : 41 622. Arbitre : M. East. Buts : Diego Costa (5e), Pedro (9e, 59e), Willian (17e), Traoré (83e) pour Chelsea ; Townsend (90e) pour Newcastle.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry (Baba, 38e), Azpilicueta - Fabregas, Matic - Willian (Loftus-Cheek, 80e), Pedro, Hazard - Diego Costa (Traoré, 60e). Entr. : Hiddink.
Newcastle : Elliot - Janmaat, Taylor, Coloccini, Aarons - Tioté (Lascelles, 67e), Shelvey - Sissoko, Wijnaldum (Colback, 46e), Townsend - Mitrovic (Doumbia, 70e). Entr. : McClaren.

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 19 buts.
2. Lukaku (Everton), Kane (Tottenham), 16 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 27 FÉVRIER, 13 H 45
West Ham-Sunderland
16 HEURES Leicester-Norwich City
Southampton-Chelsea
Watford-Bournemouth
Stoke City-Aston Villa
18 H 30 West Brom-Crystal Palace
DIMANCHE 28 FÉVRIER, 15 H 05
Tottenham-Swansea City
Manchester Utd-Arsenal
Newcastle-Manchester City **remis**
Liverpool-Everton **remis**

Championship
Match décalé, 29e j.

Milton Keynes-Middlesbrough	1-1

31e journée

Blackburn-Hull City	0-2
Reading-Burnley	0-0
Brighton-Bolton	3-2
Sheffield Wed.-Brentford	4-0
Derby County-Milton Keynes	0-1
Rotherham Utd-Birmingham	0-0
Bristol City-Ipswich Town	2-1
Charlton Athl.-Cardiff City	0-0
Nottingham Forest-Huddersfield	0-2
Wolverhampton-Preston	1-2
QP Rangers-Fulham	1-3
Leeds Utd-Middlesbrough	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hull City	59	30	18	5	7	47	19
2. Middlesbrough	57	29	17	6	6	39	16
3. Burnley	56	31	15	11	5	48	26
4. Brighton	56	30	15	11	4	40	30
5. Sheffield Wed.	53	31	14	11	6	49	33
6. Derby County	51	31	13	12	6	40	27
7. Birmingham	48	31	13	9	9	38	30
8. Ipswich Town	48	31	13	9	9	40	39
9. Cardiff City	46	31	11	13	7	38	33
10. Nottingham For.	42	31	10	12	9	31	27
11. Preston	42	31	10	12	9	29	29
12. Wolverhampton	40	31	10	10	11	40	42
13. Brentford	40	31	11	7	13	42	48
14. QP Rangers	39	31	9	12	10	37	38
15. Reading	37	31	9	10	12	33	33
16. Leeds Utd	36	30	8	12	10	29	34
17. Huddersfield	35	31	9	8	14	42	44
18. Fulham	32	30	7	11	12	47	50
19. Blackburn	31	29	6	13	10	25	27
20. Milton Keynes	31	31	8	7	16	25	42
21. Bristol City	31	31	7	10	14	27	48
22. Rotherham Utd	26	31	7	5	19	36	55
23. Charlton	25	31	5	10	16	26	56
24. Bolton	24	31	4	12	15	30	52

Buteurs
1. Gray (Burnley), 18 buts.
2. McCormack (Fulham), Hernandez (Hull City), 16 buts.

Rendez-vous
MATCHES EN RETARD, 29e J.
MARDI 16 FÉVRIER, 20 H 45
Hull City-Brighton
Blackburn-Fulham
32e J., SAM. 20 FÉVRIER, 13 H 30
Cardiff City-Brighton
16 HEURES Burnley-Rotherham Utd
Preston-Sheffield Wed.
Brentford-Derby County
Huddersfield-Wolverhampton
Bolton-QP Rangers
Fulham-Charlton
Milton Keynes-Bristol City
MARDI 15 MARS, 20 H 45
Hull City-Nottingham Forest
Ipswich Town-Blackburn
Middlesbrough-Reading **remis**
Birmingham-Leeds Utd **remis**

FA Cup
4e tour à rejouer
9 FÉVRIER
West Ham-Liverpool **a.p. 2-1**
10 FÉVRIER
Peterborough (L3)-**West Brom a.p 1-1**
(West Bromwich qualifié 4 t.a.b. à 3)

Tirage au sort
5e TOUR
SAMEDI 20 FÉVRIER, 13 H 45
Arsenal-Hull (L2)
16 HEURES Reading (L2)-West Brom
Watford-Leeds (L2)
18 H 15 Bournemouth-Everton
DIMANCHE 21 FÉVR., 15 HEURES
Blackburn (L2)-West Ham
16 HEURES Tottenham-Crystal Palace
17 HEURES Chelsea-Man City
LUNDI 22 FÉVRIER, 20 H 45
Shrewsbury (L3)-Manchester United

Espagne

Liga

24e journée

FC Barcelone-Celta Vigo	6-1	Eibar-Levante UD	2-0
Getafe-Atletico Madrid	0-1	La Corogne-Betis Séville	2-2
Real Madrid-Athletic Bilbao	4-2	Real Sociedad-Grenade FC	3-0
Villarreal-Malaga	1-0	Valence CF-Espanyol Barcelone	2-1
FC Séville-Las Palmas	2-0	Sporting Gijon-Rayo Vallecano	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**57**	23	18	3	2	62	18	+44
2. **Atletico Madrid**	**54**	24	17	3	4	35	11	+24
3. **Real Madrid**	**53**	24	16	5	3	70	23	+47
4. **Villarreal**	**48**	24	14	6	4	30	18	+12
5. **FC Séville**	**40**	24	11	7	6	34	24	+10
6. **Eibar**	**36**	24	10	6	8	38	31	+7
7. **Athletic Bilbao**	**35**	24	10	5	9	35	34	+1
8. **Celta Vigo**	**35**	24	10	5	9	35	42	-7
9. **Deportivo La Corogne**	**32**	24	6	14	4	33	30	+3
10. **Real Sociedad**	**30**	24	8	6	10	34	34	0
11. **Malaga**	**30**	24	8	6	10	21	21	0
12. **Valence CF**	**28**	24	6	10	8	28	25	+3
13. **Getafe**	**26**	24	7	5	12	26	36	-10
14. **Betis Séville**	**26**	24	6	8	10	18	33	-15
15. **Rayo Vallecano**	**24**	24	6	6	12	32	49	-17
16. **Sporting Gijon**	**23**	23	6	5	12	26	38	-12
17. **Espanyol Barcelone**	**22**	24	6	4	14	21	48	-27
18. **Las Palmas**	**21**	24	5	6	13	23	38	-15
19. **Grenade FC**	**20**	24	5	5	14	25	49	-24
20. **Levante UD**	**17**	24	4	5	15	21	45	-24

Match décalé, 23e journée

Espanyol Barcelone-Real Sociedad : 0-5 (0-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Jonathas (5e, 90e), Vela (8e), Oiarzabal (52e), Reyes (56e).
Espanyol Barcelone : Arlauskis (Lopez, 46e) - Javi Lopez, Gonzalez Soberon, Ciani, Fuentes (Sevilla, 55e) - Diop, Jordan - H. Pérez (Burgui, 46e), Asensio, Alvarez - Moreno. Entr. : Galca.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua (De la Bella, 82e), Mikel Gonzalez, Inigo Martinez, Hernandez - Illarramendi, Reyes (Prieto, 72e), Pardo - Vela, Jonathas, Oiarzabal (Bruma, 76e). Entr. : Sacristan.

24e journée

FC Barcelone-Celta Vigo : 6-1 (1-1). Spectateurs : 72 580. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Messi (28e), Suarez (59e, 75e, 81e s.p.), Rakitic (84e), Neymar (90e + 1) pour le FC Barcelone ; Guidetti (39e s.p.) pour le Celta Vigo.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves (Vidal, 61e), Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Roberto (Rakitic, 62e), Busquets, Iniesta (A. Turan, 77e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Castro Otto, Planas - Wass (Diop, 83e), Radoja, Hernandez (Diaz, 65e) - Beauvue, Guidetti (Drazic, 78e), Sene. Entr. : Berizzo.

Getafe-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 8 512. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : F. Torres (2e).
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Vergini, Juan Cala, Yoda - Sarabia, Rodriguez, V. Rodriguez - Pedro Leon (Mensah, 84e), Alvaro (Scepovic, 69e), Moi Gomez (Wanderson, 74e). Entr. : Escriba.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Gimenez, Luis - Koke, Gabi, Niguez, Carrasco (O. Torres, 54e) - F. Torres (Kranevitter, 67e), Griezmann (Correa, 85e). Entr. : Simeone.

Real Madrid-Athletic Bilbao : 4-2 (3-1). Spectateurs : 77 364. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Ronaldo (3e, 87e), James Rodriguez (37e), Kroos (45e) pour le Real Madrid ; Eraso (10e), Elustondo (90e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Varane (83e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Ramos, Varane, Danilo (Fernandez, 69e) - Modric, Kroos, Kovacic (Isco, 72e) - James Rodriguez (Vazquez, 81e), Cristiano Ronaldo, Benzema. Entr. : Zidane.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - Lekue (Muniain, 69e), Etxebarria, Iturraspe (Elustondo, 62e), Eraso, Merino (Viguera, 81e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Villarreal-Malaga : 1-0 (1-0). Spectateurs : 17 142. Arbitre : M. Vicandi Garrido. But : Soldado (18e).
Villarreal : Areola - Gaspar, Victor Ruiz, Musacchio, Costa - Bruno Soriano, Dos Santos, Suarez (Castillejo, 65e), Trigueros - Soldado (Bakambu, 75e), Baptistao (Pina, 88e). Entr. : Garcia Toral.
Malaga : Kameni - Rosales, Torres, Weligton Robson, Albentosa - Tissone (Duda, 63e), Camacho, Anor (Uche, 84e), Fornals - Charles, Cop (Santa Cruz, 75e). Entr. : Gracia.

FC Séville-Las Palmas : 2-0 (0-0). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Banega (69e), Gameiro (76e).
FC Séville : Rico - Mariano, Rami, Kolodziejczak, Trémoulinas - N'Zonzi, Cristoforo - Konoplianka (Krohn-Dehli, 67e), Banega, Reyes (Vitolo, 57e) - Gameiro (Munoz, 79e). Entr. : Emery.
Las Palmas : Varas - Garcia Santana (Nili, 80e), Aythami, Bigas Rigo, Garrido - El-Zhar, Wakaso Mubarak, Mesa (Santana, 72e), Tanausu, Viera - Willian José (Araujo, 84e). Entr. : Setien.

Eibar-Levante UD : 2-0 (1-0). Spectateurs : 4 766. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Baston (38e), Tono (59e c.s.c.).
Eibar : Riesgo - Capa, Dos Santos, Ansotegi, Castellano - Escalante, Garcia Carrillo - Jota, Adrian Gonzalez (Radosevic, 80e), Inui (Corral, 90e) - Baston (Enrich, 77e). Entr. : Mendilibar.
Levante UD : Marino - Tono, Navarro, Feddal, Orban - Xumetra (Camarasa, 65e), Verza, Simao (Verdu, 65e), Morales - Deyverson, Rossi (Ghilas, 81e). Entr. : Rubi.

Deportivo La Corogne-Betis Séville : 2-2 (1-2). Spectateurs : 17 184. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Bergantinos (15e), Fajr (51e) pour La Corogne ; Musonda (20e), Vargas (37e) pour le Betis.
La Corogne : Lux - Juanfran, Sidnei, Arribas, Navarro (Luisinho, 63e) - Mosquera, Bergantinos - Cani (Cartabia, 55e), Fajr, Luis Alberto (Oriol Riera, 79e) - Lucas Perez. Entr. : Sanchez.
Betis Séville : Adan - Montoya, Westermann, N'Diaye, Vargas, Gonzalez Cabrera - Kadir (Cejudo, 69e), Musonda, Petros - Ruben Castro (Molina, 89e), Van Wolfswinkel (Ceballos, 63e). Entr. : Merino.

Real Sociedad-Grenade FC : 3-0 (2-0). Spectateurs : 19 591. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Oiarzabal (21e, 60e), Jonathas (45e).
Real Sociedad : Rulli - Elustondo, Gonzalez Martinez, Reyes, Berchiche - Pardo (Bergara, 77e), Illarramendi - Prieto, Oiarzabal (Hernandez, 87e), Vela - Jonathas (Bruma, 68e). Entr. : Sacristan.
Grenade FC : Fernandez Moreno - Foulquier, Ricardo Costa, Lomban, Biraghi - Perez (Doucouré, 74e), Rico, Penaranda (Cuenca, 64e) - Rochina, El-Arabi (Barral, 64e), Success. Entr. : Sandoval.

Valence CF-Espanyol Barcelone : 2-1 (0-0). Spectateurs : 34 689. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Negredo (71e), Cheryshev (76e) pour Valence ; Duarte (53e) pour l'Espanyol Barcelone.
Valence CF : Alves - Cancelo, Abdennour (Vezo, 7e), Santos, Siqueira - Parejo, Perez - Feghouli, Rodrigo (Negredo, 58e), Cheryshev (Barragan, 84e) - Alcacer. Entr. : Neville.
Espanyol Barcelone : Lopez - Alvarez, Gonzalez Soberon, Duarte, Lopez - Diop, Gonzalez, Asensio, Burgui (Andia Roco, 80e) - Caicedo (Sanchez Mata, 66e), Sylla Diallo (Moreno, 12e). Entr. : Galca.

Sporting Gijon-Rayo Vallecano : 2-2 (2-1). Spectateurs : 21 987. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Guerrero (5e), Halilovic (45e + 1ere) pour Sporting Gijon ; Miku (40e), Sanchez Ruiz (59e) pour Rayo Vallecano.
Gijon : Cuellar Pichu - Vranjes, Hernandez, Sergio Fernandez, Mere - Aït-Atmane, Lopez, Ndi (Halilovic, 9e), Jony - Carmona (Menendez, 81e), Guerrero (Castro, 70e). Entr. : Abelardo.
Rayo Vallecano : Martin - Quini (Iturra, 16e), Tito, Llorente, Martinez - Dorado, Trashorras - Pablo Hernandez (Piti, 81e), Bebe (Embarba, 71e), Sanchez Ruiz - Miku. Entr. : Jémez.

Buteurs

1. Suarez (FC Barcelone), 23 buts.
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 21 buts.
3. Benzema (Real Madrid), 19 buts.
4. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
5. Baston (Eibar), 16 buts.
6. Lucas Perez (La Corogne), 14 buts.
7. Aduriz (Athletic Bilbao), Messi (FC Barcelone), Bale (Real Madrid), Gameiro (FC Séville), 13 buts.

Rendez-vous

25e JOURNÉE
VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 H 30
Levante UD-Getafe
SAMEDI 20 FÉVRIER, 16 HEURES
Las Palmas-FC Barcelone
18 H 15 Espanyol-Dep. La Corogne
20 H 30 Betis Séville-Sporting Gijon
22 H 5 Celta Vigo-Eibar
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 12 HEURES
Rayo Vallecano-FC Séville
16 HEURES Malaga-Real Madrid
18 H 15 Athletic Bilbao-Real Sociedad
Grenade FC-Valence CF
20 H 30
Atletico Madrid-Villarreal

Segunda Division

25e journée

Mirandes-Alavés	0-0
Leganes-Osasuna Pampelune	2-0
Real Oviedo-Tenerife	1-0
Gimnastic Tarragone-Elche CF	1-0
Cordoba CF-Real Saragosse	0-2
Ponferradina-Alcorcon	0-0
Athletic Bilbao B-R. Valladolid	0-1
Almeria-Lugo	0-2
SD Huesca-Girona FC	0-1
Numancia-Real Majorque	2-0
Llagostera-Albacete	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alavés	47	25	14	5	6	31	21
2. Leganes	43	25	11	10	4	34	20
3. Real Oviedo	42	25	11	9	5	35	28
4. Gim. Tarragone	41	25	11	8	6	31	25
5. Cordoba CF	40	25	12	4	9	34	33
6. Mirandes	39	25	10	9	6	40	30
7. Osasuna	39	25	11	6	8	28	26
8. Elche CF	38	25	10	8	7	24	25
9. Real Saragosse	37	25	10	7	8	28	23
10. AD Alcorcon	37	25	10	7	8	29	26
11. R. Valladolid	36	25	9	9	7	27	23
12. Lugo	36	25	8	12	5	28	28
13. Girona FC	33	25	8	9	8	27	22
14. Numancia S.	33	25	7	12	6	33	30
15. Tenerife	30	25	7	9	9	29	33
16. Ponferradina	28	25	7	7	11	24	28
17. SD Huesca	26	25	5	11	9	24	29
18. Real Majorque	26	25	6	8	11	20	27
19. Albacete	25	25	6	7	12	26	36
20. UD Almeria	22	25	4	10	11	24	35
21. Llagostera	21	25	6	3	16	21	35
22. Athletic Bilbao B	18	25	4	6	15	14	28

Buteurs

1. David Rodriguez (AD Alcorcon), Sergio Leon (Elche CF), 13 buts.
3. Andone (Cordoba CF), Toché (Real Oviedo), 11 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
SAMEDI 20 FÉVRIER, 18 HEURES
Lugo-Leganes
Real Majorque-Gimnastic Tarragone
Albacete-Mirandes
Alcorcon-Athletic Bilbao B
20 H 15 Ponferradina-Cordoba CF
DIMANCHE 21 FÉVR., 12 HEURES
Alavés-Almeria
17 HEURES Girona FC-Real Oviedo
Elche CF-SD Huesca
Real Valladolid-Numancia
Tenerife-Llagostera
19 H 15 Osasuna-Real Saragosse

Coupe du Roi

Demi-finales retour

10 FÉVRIER
Valence CF-**FC Barcelone** (0-7) **1-1**
11 FÉVRIER
Celta Vigo-**FC Séviillle** (0-4) **2-2**

Rendez-vous

FINALE, SAMEDI 21 MAI
Fc Barcelone-FC Séville

Italie

Serie A

25e journée

Juventus Turin-Naples	1-0	Chievo Vérone-Sassuolo	1-1
Fiorentina-Inter Milan	2-1	Empoli-Frosinone	1-2
Carpi-AS Roma	1-3	Udinese-FC Bologne	0-1
Milan AC-Genoa	2-1	Palerme-Torino	1-3
Lazio Rome-Hellas Vérone	5-2	Sampdoria Gênes-Atalanta	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**57**	25	18	3	4	46	15	+31
2. **Naples**	**56**	25	17	5	3	53	20	+33
3. **Fiorentina**	**49**	25	15	4	6	44	24	+20
4. **AS Roma**	**47**	25	13	8	4	47	27	+20
5. **Inter Milan**	**45**	25	13	6	6	31	22	+9
6. **Milan AC**	**43**	25	12	7	6	37	27	+10
7. **Lazio Rome**	**36**	25	10	6	9	34	34	0
8. **Sassuolo**	**35**	25	8	11	6	29	29	0
9. **Empoli**	**34**	25	9	7	9	30	34	-4
10. **FC Bologne**	**33**	25	10	3	12	29	31	-2
11. **Chievo Vérone**	**31**	25	8	7	10	30	33	-3
12. **Torino**	**31**	25	8	7	10	33	33	0
13. **Atalanta Bergame**	**29**	25	7	8	10	23	27	-4
14. **Udinese**	**27**	25	7	6	12	21	38	-17
15. **Palerme**	**26**	25	7	5	13	27	42	-15
16. **Genoa**	**25**	25	6	7	12	25	30	-5
17. **Sampdoria Gênes**	**25**	25	6	7	12	36	43	-7
18. **Frosinone**	**22**	25	6	4	15	26	51	-25
19. **Carpi**	**19**	25	4	7	14	23	43	-20
20. **Hellas Vérone**	**15**	25	1	12	12	21	42	-21

Juventus Turin-Naples : 1-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Orsato. But : Zaza (88e).
Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Barzagli, Bonucci (Rugani, 52e), Évra - Khedira, Marchisio, Pogba - Cuadrado - Morata (Zaza, 58e), Dybala (Alex Sandro, 86e). Entr. : Allegri.
Naples : Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan (Gabbiadini, 90e), Jorginho, Hamsik - Insigne (Mertens, 77e), Higuain, Callejon. Entr. : Sarri.

Fiorentina-Inter Milan : 2-1 (0-1). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Valero (60e), Babacar (90e + 1) pour la Fiorentina ; Brozovic (26e) pour l'Inter Milan. Expulsions : Zarate (90e + 5) pour la Fiorentina ; Telles (83e), Kondogbia (90e + 7) pour l'Inter Milan.
Fiorentina : Tatarusanu - Roncaglia, Rodriguez, Astori, Alonso - Vecino (A. Costa, 87e), Valero - Tello (Zarate, 58e), Ilicic (Babacar, 87e), Bernardeschi - Kalinic. Entr. : Sousa.
Inter Milan : Handanovic - Nagatomo, Miranda, Murillo, Telles - Brozovic, Medel, Kondogbia - Palacio (D'Ambrosio, 84e), Icardi, Eder (Perisic, 72e). Entr. : Mancini.

Carpi-AS Roma : 1-3 (0-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Taglivento. Buts : Lasagna (61e) pour Carpi ; Digne (56e), Dzeko (84e), Salah (85e) pour l'AS Roma.
Carpi : Belec - Suagher, Romagnoli, Sabelli - Letizia, Gagliolo (Verdi, 86e), Cofie, Crimi, Lollo - Mancosu (Lasagna, 54e), Mbakogu (Di Gaudio, 79e). Entr. : Castori.
AS Roma : Szczesny - Florenzi, Manolas, Rüdiger, Digne - Vainqueur, Nainggolan, Perotti - Salah (Palmieri, 90e), Dzeko, El-Shaarawy (Pjanic, 46e). Entr. : Spalletti.

Milan AC-Genoa : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Calaverese. Buts : Bacca (5e), Honda (64e) pour le Milan AC ; Cerci (90e + 3) pour le Genoa.
Milan AC : Donnarumma - De Sciglio, Alex, Romagnoli, Antonelli - Bonaventura, Montolivo (Poli, 83e), Bertolacci, Honda - Niang (Ménez, 78e), Bacca (Balotelli, 88e). Entr. : Mihajlovic.
Genoa : Perin - Izzo (Lazovic, 65e), Burdisso, De Maio - Silva, Fiamozzi, Rigoni, Dzemaili (Ntcham, 77e) - Suso (Cerci, 46e), Matavz, Laxalt. Entr. : Gasperini.

Lazio Rome-Hellas Vérone : 5-2 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Matri (45e), Mauri (50e), Felipe Anderson (69e), Keita (82e), Candreva (90e s.p.) pour la Lazio Rome ; Greco (72e), Toni (79e) pour le Hellas Vérone.
Lazio Rome : Marchetti - Konko, Hoedt, Mauricio, Lulic - Biglia, Cataldi, Milinkovic-Savic - Mauri (Keita, 73e), Felipe Anderson (Candreva, 85e), Matri (M. Klose, 80e). Entr. : Pioli.
Hellas Vérone : Gollini - Pisano, Helander, Moras, Farès (Rômulo, 51e) - Greco, Ionita, Jankovic (Moraes, 50e), Wszolek - Pazzini (Gomez Taleb, 69e), Toni. Entr. : Del Neri.

Chievo Vérone-Sassuolo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Ghersini. Buts : Birsa (28e s.p.) pour le Chievo Vérone ; Sansone (31e) pour Sassuolo.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey (Sardo, 56e), Cesar, Spolli, Gobbi - Pinzi, Radovanovic, Rigoni - Birsa (Costa, 69e) - Inglese, Floro Flores (Mpoku, 36e). Entr. : Maran.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Magnanelli, Missiroli, Duncan - Sansone (Defrel, 80e), Berardi (Politano, 80e), Falcinelli (Trotta, 72e). Entr. : Di Francesco.

Empoli-Frosinone : 1-2 (0-1). Spectateurs : 6 500. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Maccarone (60e) pour Empoli ; Ciofani (17e, 73e s.p.) pour Frosinone.
Empoli : Skorupski - Zambelli (Mchedlidze, 81e), Ariaudo, Tonelli, Mario Rui - Büchel (Bittante, 79e), Paredes, Zielinski - Saponara - Pucciarelli, Maccarone. Entr. : Giampaolo.
Frosinone : Leali - Rosi, Russo, Blanchard, Pavlovic - Sammarco, Gorni, Frara - Tonev (Ajeti, 70e), Dionisi (Paganini, 89e), Ciofani (Longo, 79e). Entr. : Stellone.

Udinese-FC Bologne : 0-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Russo. But : Destro (79e).
Udinese : Karnezis - Heurtaux, Danilo, Felipe - Armero, Hallfredsson, Kuzmanovic (Borges Fernandes, 64e), Lodi, Edenilson - Théréau (Di Natale, 77e), Matos (Zapata, 58e). Entr. : Colantuono.
FC Bologne : Da Costa - Morleo, Maietta, Gastaldello, Mbaye - Donsah (Floccari, 75e), Diawara, Taïder - Mounier (Rizzo, 54e), Destro (Brighi, 84e), Giaccherini. Entr. : Donadoni.

Palerme-Torino : 1-3 (1-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Cervella. Buts : Gilardino (3e) pour Palerme ; Immobile (19e s.p., 69e), Gonzalez (31e c.s.c.) pour le Torino.
Palerme : Sorrentino (Alastra, 37e) - Morganella, Gonzalez, Goldaniga (Andjelkovic, 14e), Rispoli - Vazquez, Hiljemark (Trajkovski, 76e), Chochev - Quaison, Brugman, Gilardino. Entr. : Barros Schelotto.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Zappacosta (Silva, 70e), Peres (Molinaro, 59e), Vives, Benassi, Baselli - Immobile (Martinez, 82e), Belotti. Entr. : Ventura.

Sampdoria Gênes-Atalanta Bergame : 0-0. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Damato.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cassani, Ranocchia, Silvestre - Dodo, Soriano (E. Barreto, 87e), Fernando, Correa (Muriel, 75e), Ivan - Cassano (Alvarez, 60e), Quagliarella. Entr. : Montella.
Atalanta Bergame : Sportiello - Conti, Masiello, Toloi, Dramé - Freuler (Cigarini, 58e), Kurtic, De Roon - Gomez, Pinilla (Borriello, 65e), Diamanti (Raimondi, 80e). Entr. : Reja.

Buteurs

1. Higuain (Naples), 24 buts.
2. Bacca (Milan AC), Dybala (Juventus Turin), 13 buts.
4. Eder (Sampdoria Gênes, 12 ; Inter Milan, 0), 12 buts.
5. Kalinic (Fiorentina), 11 buts.
6. Maccarone (Empoli), Ilicic (Fiorentina), Pavoletti (Genoa), Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), 10 buts.
11. Pjanic (AS Roma), Destro (FC Bologne), Paloschi (Chievo Vérone), 8 buts.
14. Salah (AS Roma), Ciofani, Dionisi (Frosinone), Candreva (Lazio Rome), Gilardino (Palerme), Soriano (Sampdoria Gênes), Théréau (Udinese), 7 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE
VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 H 45
FC Bologne-Juventus Turin
SAMEDI 20 FÉVRIER, 18 HEURES
Hellas Vérone-Chievo Vérone
20 H 45
Inter Milan-Sampdoria Gênes
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 15 HEURES
Atalanta-Fiorentina
Sassuolo-Empoli
Torino-Carpi
Genoa-Udinese
18 HEURES
Frosinone-Lazio Rome
20 H 45 AS Roma-Palerme
LUNDI 22 FÉVRIER, 21 HEURES
Naples-Milan AC

Serie B

Match décalé, 25e journée

Trapani-Côme **2-2**

26e journée

Latina-Cagliari **1-3**
Crotone-Pro Vercelli **1-1**
Pescara-Vicenza **1-1**
Côme-Novare **1-1**
Cesena-Perugia **2-1**
Avellino-Bari **1-1**
Virtus Entella-Trapani **4-0**
La Spezia-Livourne **3-0**
Ternana-Salernitana **4-0**
Virtus Lanciano-Modena **2-1**
Brescia-Ascoli **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cagliari	58	26	18	4	4	50	23
2. Crotone	55	26	16	7	3	43	22
3. Pescara	48	26	14	6	6	41	28
4. Cesena	42	26	12	6	8	36	22
5. Novare	42	26	13	5	8	35	21
6. Bari	40	26	11	7	8	31	30
7. Brescia	38	25	10	8	7	35	35
8. La Spezia	37	26	9	10	7	28	32
Virtus Entella	37	26	10	7	9	28	24
10. Avellino	36	26	10	6	10	39	38
11. Perugia	34	26	9	7	10	24	23
12. Ternana	33	26	10	3	13	30	32
Trapani	33	26	8	9	9	30	35
14. Latina	32	26	8	8	10	30	32
15. Livourne	30	26	8	6	12	31	36
16. Vicenza	29	26	6	11	9	28	33
17. Pro Vercelli	28	26	8	4	14	19	27
18. Ascoli	27	25	8	3	14	20	36
Virtus Lanciano	27	26	7	7	12	25	35
20. Modena	26	26	7	5	14	22	30
21. Salernitana	24	26	5	9	12	26	39
22. Côme	21	26	3	12	11	23	41

Buteurs

1. Lapadula (Pescara), 16 buts.
2. Budimir (Crotone), 12 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
VENDREDI 19 FÉVRIER, 20 H 30
Bari-Latina
SAMEDI 20 FÉVRIER, 15 HEURES
Cagliari-Pescara
Novare-Ternana
Livourne-Cesena
Modena-Brescia
Pro Vercelli-Virtus Entella
La Spezia-Virtus Lanciano
Vicenza-Avellino
Ascoli-Côme
DIMANCHE 21 FÉVRIER, 12 H 30
Salernitana-Crotone
LUNDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
Perugia-Trapani

Algérie

20e journée

USM Alger-CS Constantine **1-1**
CR Belouizdad-MC Oran **2-2**
MO Béjaïa-ES Sétif **0-0**
El-Harrach - DRB Tadjenanet **1-1**
JS Saoura - Hussein-Dey **4-0**
ASM Oran-MC Alger **0-0**
RC Relizane-JS Kabylie **1-0**
USM Blida-RC Arbaa **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	42	20	12	6	2	34	19
2. CR Belouizdad	32	20	8	8	4	28	16
3. MO Béjaïa	31	20	8	7	5	21	16
4. DRB Tadjenanet	31	20	8	7	5	23	21
5. JS Saoura	30	20	7	9	4	29	18
6. MC Alger	29	20	7	8	5	19	15
7. USM El-Harrach	28	20	7	7	6	20	19
8. MC Oran	26	20	6	8	6	32	30
9. ES Sétif	25	20	5	10	5	13	12
10. JS Kabylie	25	20	6	7	7	17	19
11. Hussein-Dey	25	20	6	7	7	20	27
12. CS Constantine	24	20	6	6	8	15	23
13. USM Blida	23	20	4	11	5	13	20
14. RC Relizane	22	20	5	7	8	20	22
15. ASM Oran	18	20	5	3	12	16	28
16. RC Arbaa	10	20	1	7	12	19	34

Belgique

26e journée

La Gantoise - Mouscron-Per. **2-0**
KV Ostende-FC Bruges **0-2**
Anderlecht - Zulte-Waregem **3-0**
Racing Genk - Waasl.-Beveren **6-1**
Charleroi SC-KV Courtrai **1-1**
Westerlo-Standard Liège **2-0**
OH Louvain-SC Lokeren **3-3**
Saint-Trond - FC Malines **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	55	26	16	7	3	49	21
2. FC Bruges	55	26	18	1	7	52	27
3. RSC Anderlecht	51	26	14	9	3	44	23
4. KV Ostende	43	26	12	7	7	46	33
5. Racing Genk	41	26	12	5	9	34	25
6. Charleroi SC	38	26	10	8	8	32	30
7. Zulte-Waregem	37	26	10	7	9	44	45
8. Stand. Liège	34	26	10	4	12	33	43
9. FC Malines	30	26	8	6	12	41	46
10. KV Courtrai	30	26	7	9	10	25	32
11. SC Lokeren	29	26	7	8	11	31	35
12. Saint-Trond	29	26	8	5	13	26	38
13. Waas. Beveren	26	26	7	5	14	36	54
14. Westerlo	26	26	6	8	12	31	49
15. OH Louvain	25	26	6	7	13	36	47
16. Mouscron Per.	23	26	5	8	13	32	44

Écosse

Match décalé, 25e journée

Ross County-Hearts **0-3**

26e journée

Celtic-Ross County **2-0**
Dundee FC-St. Johnstone **2-0**
Hamilton Acad.-Dundee Utd **0-0**
Motherwell-Kilmarnock **0-2**
Hearts-Partick Thistle **remis**
Inverness CT-Aberdeen **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	58	25	18	4	3	66	21
2. Aberdeen	55	25	17	4	4	44	26
3. Heart of Midl.	44	24	12	8	4	45	24
4. Ross County	33	26	10	3	13	40	42
5. Dundee FC	33	25	8	9	8	39	41
6. St. Johnstone	32	24	9	5	10	39	40
7. Inverness CT	29	23	7	8	8	30	32
8. Hamilton	29	26	7	8	11	30	45
9. Partick Thistle	28	23	7	7	9	22	28
10. Kilmarnock	27	26	7	6	13	29	48
11. Motherwell	26	25	7	5	13	26	41
12. Dundee Utd	14	24	3	5	16	24	46

Grèce

Match décalé, 21e journée

Panionios-Panaïtolikos **2-0**

22e journée

AEK Athènes-Olympiakos **1-0**
PAS Giannina-Panathinaïkos **0-3**
Kallonis-Panionios **1-1**
PAOK-Héraklès **0-1**
Panaïtolikos-Levadiakos **2-0**
Panthrakikos-Platanias FC **0-2**
Atromitos Ath.-Veria FC **0-0**
Xanthi-Ast. Tripolis **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	61	22	20	1	1	53	12
2. AEK Athènes	45	22	14	3	5	36	16
3. Panathinaïkos	41	22	14	2	6	34	17
4. Panionios Ath.	35	22	10	5	7	25	19
5. PAOK Salon.	34	22	9	7	6	31	25
6. Asteras Tripolis	31	21	9	4	8	26	23
7. Panaïtolikos	29	22	8	5	9	24	32
8. Hér. Salonique	29	22	7	8	7	19	22
9. Platanias FC	27	22	7	6	9	23	24
10. Xanthi	25	21	5	10	6	20	20
11. Levadiakos	24	21	6	6	9	17	27
12. PAS Giannina	24	22	7	3	12	23	36
13. Atromitos	23	21	6	5	10	15	21
14. Veria FC	23	22	5	8	9	13	21
15. Panthrakikos	14	22	2	8	12	13	35
16. Kallonis	11	22	2	5	15	15	37

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR
10 FÉVRIER
Atromitos-Panathinaïkos (0-0) **1-0**
11 FÉVRIER
PAOK Salonique-Panionios (0-0) **1-1**
L'Olympiakos et l'AEK Athènes sont déjà qualifiés pour les demi-finales. Tirage au sort des demi-finales le vendredi 19 février.

Israël

Match décalé, 22e journée

Hapoël Raanana-Betar **0-2**

23e journée

Hapoël Haïfa-H. Beer Sheva **1-2**
Mac. Netanyah - Mac. Tel-Aviv **1-3**
H. Tel-Aviv-Hapoël Raanana **2-1**
BY Tel-Aviv - Bnei Sakhnin **0-2**
H. K. Shmona-H. Kfar Sabah **0-2**
Mac. P.-Tikvah - Hapoël Akko **1-2**
Betar-Mac. Haïfa **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. H. Beer Sheva	57	23	18	3	2	42	14
2. Mac. Tel-Aviv	52	23	16	4	3	51	19
3. Betar Jérusalem	39	22	11	6	5	28	18
4. Hapoël Raanana	32	23	9	5	9	27	28
5. Maccabi Haïfa	31	22	8	7	7	27	20
6. BY Tel-Aviv	30	23	8	6	9	25	32
7. Bnei Sakhnin	29	23	8	5	10	25	23
8. H. Kfar Sabah	29	23	7	8	8	18	22
9. M. Petah-Tikva	28	23	8	4	11	22	27
10. H. Kir. Shmona	27	23	6	9	8	25	26
11. H. Tel-Aviv	25	23	6	7	10	16	28
12. Hapoël Akko	25	23	7	4	12	14	32
13. Hapoël Haïfa	24	23	5	9	9	23	31
14. Mac. Netanyah	10	23	1	7	15	9	32

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
9 FÉVRIER
H. Beer Sheva - Beitar Tel-Aviv (L2) **2-0**
BY Tel-Aviv - Maccabi Haïfa **2-2**
10 FÉVRIER
Bnei Sakhnin-H. Ashkelon (L2) **3-0**
H. Kfar Saba - Maccabi Tel-Aviv **0-3**
Retour le mardi 1er mars.

Maroc

16e journée

R. Casablanca-FUS Rabat **1-1**
MAS Fès-IRT Tanger **0-0**
D. El-Jadida - KAC Kénitra **0-1**
Ch. Al-Hoceima - HUS Agadir **0-1**
Mog. Tétouan-Olymp. Safi **0-0**
OC Khouribga-Ren. Berkane **mardi**
FAR Rabat-WA Casablanca **mercredi**
MC Oujda-KAC Marrakech **mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FUS Rabat	29	16	8	5	3	21	12
2. WA Casablanca	28	15	7	7	1	18	8
3. IRT Tanger	27	16	7	6	3	21	13
4. KAC Kénitra	25	16	7	4	5	17	14
5. FAR Rabat	24	15	6	6	3	18	16
6. HUS Agadir	22	16	6	4	6	22	24
7. Mog. Tétouan	22	16	5	7	4	16	18
8. Ren. Berkane	21	15	5	6	4	10	9
9. R. Casablanca	19	16	4	7	5	16	15
10. MC Oujda	19	15	5	4	6	15	19
11. Al-Hoceima	18	16	5	3	8	16	22
12. Olymp. Safi	18	16	4	6	6	13	17
13. MAS Fès	16	16	3	7	6	11	14
14. Difaa El-Jadida	15	16	2	9	5	12	13
15. KAC Marrakech	14	15	3	5	7	10	14
16. OC Khouribga	13	15	3	4	8	12	20

Mexique

6e journée

Dep. Toluca-Atlas Guadalajara **1-1**
Tib. Veracruz-Club América **1-1**
Club Tigres-Tijuana **1-2**
Cruz Azul-Querétaro **2-1**
Cl. Santos Laguna-R. Monterrey **1-2**
Dorados-Pumas UNAM **2-3**
Chivas Guadalajara-Club Léon **0-1**
Pachuca-Puebla FC **lundi**
M. Morelia-J. Chiapas **27 mars**

Classement

1. Rayados Monterrey, 15 pts. **2.** Club Léon, 12. **3.** Pachuca, Club América, 11. **5.** Club Tigres, 10. **6.** Cruz Azul, Club Santos Laguna, Tijuana, 9. **9.** Puebla FC, Monarcas Morelia, Pumas UNAM, 8. **12.** Deportivo Toluca, 7. **13.** Querétaro, 6. **14.** Atlas Guadalajara, 5. **15.** Tiburones Veracruz, Jaguares Chiapas, Chivas Guadalajara, 4. **18.** Dorados, 0.

Pays-Bas

23e journée

NEC Nimègue-PSV **0-3**
FC Groningue-Ajax **1-2**
Heracles Almelo-AZ Alkmaar **3-6**
Vitesse Arnhem-SC Heerenveen **3-0**
PEC Zwolle-Feyenoord **3-1**
SC Cambuur-FC Utrecht **0-2**
Exc. Rotterdam-ADO La Haye **2-4**
Roda JC-FC Twente **0-1**
Willem II-De Graafschap **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	56	23	17	5	1	60	24
2. Ajax	55	23	17	4	2	53	15
3. Her. Almelo	38	23	11	5	7	34	32
4. AZ Alkmaar	37	23	11	4	8	41	34
5. Vit. Arnhem	36	23	10	6	7	41	20
6. Feyenoord	36	23	11	3	9	42	33
7. FC Utrecht	35	23	10	5	8	36	32
8. NEC Nimègue	35	23	10	5	8	27	26
9. FC Groningue	34	23	9	7	7	29	30
10. PEC Zwolle	32	23	9	5	9	38	35
11. ADO La Haye	30	23	7	9	7	36	35
12. Heerenveen	29	23	8	5	10	34	45
13. FC Twente	25	23	7	4	12	31	49
14. Roda JC	24	23	5	9	9	20	36
15. Willem II	22	23	4	10	9	26	30
16. Ex. Rotterdam	19	23	4	7	12	23	41
17. De Graafschap	13	23	3	4	16	24	47
18. SC Cambuur	13	23	2	7	14	24	55

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
MERCREDI 2 MARS, 20 H 45
FC Utrecht-VVSB (L3)
JEUDI 3 MARS, 20 H 45
Feyenoord-AZ Alkmaar

Portugal

Matches décalés, 21e journée

Sporting-Rio Ave **0-0**
Sp. Braga-Estoril **2-0**

22e journée

Nac. Funchal-Sporting **0-4**
Benfica Lisbonne-FC Porto **1-2**
Mar. Funchal-Sp. Braga **1-3**
V. Guimaraes-Vit. Setubal **2-2**
Arouca-Uniao Madeira **3-0**
Moreirense-Belenenses **2-3**
Estoril-Tondela **2-1**
Boavista Porto-Ac. Coimbra **0-0**
Rio Ave-Paços de Ferreira **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Portugal	55	22	17	4	1	47	14
2. Benfica	52	22	17	1	4	60	16
3. FC Porto	49	22	15	4	3	43	15
4. Sp. Braga	42	22	12	6	4	38	15
5. V. Guimaraes	32	22	8	8	6	32	33
6. Arouca	31	22	7	10	5	31	27
7. Paços Ferreira	30	21	8	6	7	29	25
8. Rio Ave	29	21	8	5	8	30	32
9. Belenenses	28	22	7	7	8	30	48
10. Vit. Setubal	27	22	6	9	7	34	40
11. Estoril	26	22	7	5	10	21	28
12. Moreirense	23	22	6	5	11	26	38
13. Uniao Madeira	23	22	6	5	11	15	29
14. Mar. Funchal	22	22	6	4	12	29	43
15. Nac. Funchal	21	22	5	6	11	24	36
16. Boavista Porto	21	22	5	6	11	16	28
17. Acad. Coimbra	19	22	4	7	11	22	39
18. Tondela	10	22	2	4	16	16	37

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES
10 FÉVRIER
M. Funchal-Portimonense (L2) **3-1**
11 FÉVRIER
Benfica-Sporting Braga **remis**
RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 16 AVRIL
Maritimo Funchal-Benfica ou Sp. Braga

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 2 MARS
FC Porto-Gil Vicente (L2) (3-0)
JEUDI 3 MARS
Rio Ave-Sporting Braga (0-1)

Suisse

20e journée

Grasshopper Zurich-FC Bâle **0-4**
FC Vaduz-Young Boys Berne **1-1**
FC Lucerne-FC Zurich **1-2**
FC Thoune-FC Lugano **2-1**
FC Sion - Saint-Gall **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	49	20	16	1	3	50	20
2. Grasshopper	34	20	10	4	6	47	37
3. Young Boys	30	20	7	9	4	32	24
4. FC Lucerne	26	20	7	5	8	25	29
5. FC Thoune	26	20	8	2	10	28	33
6. FC Sion	25	19	7	4	8	22	25
7. Saint-Gall	23	19	6	5	8	20	23
8. FC Zurich	20	20	4	8	8	29	42
9. FC Vaduz	19	20	3	10	7	23	30
10. FC Lugano	19	20	5	4	11	28	41

Tunisie

16e journée

ES Sahel-ES Metlaoui **1-0**
ES Tunis-AS Marsa **1-0**
CA Bizerte-AS Kasserine **1-0**
EO Sidi Bouzid - Hammam-Lif **0-1**
JS Kairouan-US Ben Guerdane **0-0**
ES Zarzis-EGS Gafsa **1-1**
St. Tunisien-Cl. Africain **mercredi**
St. Gabésien-CS Sfaxien **mercredi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	41	16	13	2	1	30	8
2. ES Tunis	39	16	13	0	3	32	13
3. CS Sfaxien	37	15	12	1	2	29	12
4. CA Bizerte	26	16	7	5	4	11	8
5. ES Metlaoui	23	16	7	2	7	12	12
6. Stade Gabésien	21	15	6	3	6	18	15
7. EO Sidi Bouzid	21	16	7	0	9	15	19
8. JS Kairouan	21	16	6	3	7	14	20
9. Ben Guerdane	20	16	5	5	6	11	14
10. Club Africain	19	15	5	4	6	19	15
11. Hammam-Lif	19	16	5	4	7	13	15
12. ES Zarzis	18	16	4	6	6	15	20
13. AS Marsa	18	16	5	3	8	11	18
14. EGS Gafsa	10	16	1	7	8	11	22
15. Stade Tunisien	10	15	2	4	9	7	18
16. AS Kasserine	8	16	1	5	10	7	26

Turquie

Match décalé, 20e journée

Kasimpasa-Gençlerbirligi **0-1**

21e journée

Fenerbahçe-Kasimpasa **3-1**
Istanbul BB-Besiktas Istanbul **2-2**
Gaziantepspor-Belediyespor **0-1**
MI Yurdu-Galatasaray **2-1**
Konyaspor-Ankaraspor **1-1**
Sivasspor-Rizespor **2-1**
Gençlerbirligi-Bursaspor **2-0**
Eskisehirspor-Antalyaspor **3-2**
Trabzonspor-Kayserispor **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	49	21	15	4	2	37	19
2. Besiktas	45	19	14	3	2	47	20
3. Belediyespor	36	21	10	6	5	27	20
4. Istanbul BB	35	21	10	5	6	32	23
5. Galatasaray	34	21	9	7	5	44	29
6. Konyaspor	34	21	9	7	5	23	25
7. Kasimpasa	31	21	8	7	6	26	21
8. Ankaraspor	26	21	7	5	9	30	23
9. Gaziantepspor	26	21	7	5	9	21	32
10. Caykur Rizespor	25	21	6	7	8	29	30
11. Gençlerbirligi	25	21	7	4	10	21	27
12. Bursaspor	25	21	8	1	12	26	36
13. Trabzonspor	24	19	7	3	9	25	28
14. Antalyaspor	24	21	6	6	9	32	39
15. Kayserispor	22	20	5	7	8	16	19
16. Sivasspor	17	21	3	8	10	21	33
17. MI Yurdu	17	20	4	5	11	24	37
18. Eskisehirspor	17	21	5	2	14	23	43

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
9 FÉVRIER
Amedspor (L3)-Fenerbahçe **3-3**
10 FÉVRIER
Ak. Belediyespor-Galatasaray **1-2**
Besiktas-Konyaspor **1-2**
11 FÉVRIER
Istanbul BB-Caykur Rizespor **0-2**
Retour le mardi 1er mars.

Ligue des champions

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 16 FÉVRIER, 20 H 45
Paris-SG (FRA) - Chelsea (ANG)
Benfica (POR)-Zénith St-Pétersbourg (RUS)
Retour : le mercredi 9 mars.
MERCREDI 17 FÉVRIER, 20 H 45
AS Roma (ITA)-Real Madrid (ESP)
La Gantoise (BEL)-VfL Wolfsburg (ALL)
Retour : le mardi 8 mars.
MARDI 23 FÉVRIER, 20 H 45
Arsenal (ANG)-FC Barcelone (ESP)
Juventus (ITA)-Bayern Munich (ALL)
Retour : le mercredi 16 mars.
MERCREDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
PSV Eindhoven (HOL)-Atletico Madrid (ESP)
Dynamo Kiev (UKR)-Manchester City (ANG)
Retour : le mardi 15 mars.

Calendrier

QUARTS DE FINALE ALLER
MARDI 5 ET MERCREDI 6 AVRIL
QUARTS DE FINALE RETOUR
MARDI 12 ET MERCREDI 13 AVRIL
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 26 ET MERCREDI 27 AVRIL
DEMI-FINALES RETOUR
MARDI 3 ET MERCREDI 4 MAI
FINALE
SAMEDI 28 MAI, À MILAN

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 11 buts.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 7 buts.
3. Dziouba (Zénith St-Pétersbourg), 6 buts.
4. Giroud (Arsenal), J. Hernandez (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Willian (Chelsea), L. Suarez (FC Barcelone), 5 buts.
9. Griezmann (Atletico Madrid), Mehmedi (Bayer Leverkusen), Benzema (Real Madrid), 4 buts.
12. A. Sanchez (Arsenal), Gaitan (Benfica), Stindl (Borussia M'gladbach), S. Doumbia (CSKA Moscou), Alex Teixeira (Chakhtior Donetsk), Messi (FC Barcelone), Aboubakar (FC Porto), Milicevic (La Gantoise), Sterling (Manchester City), Pardo (Olympiakos), Di Maria (Paris-SG), Hulk (Zénith St-Pétersbourg), 3 buts.

Ligue Europa

Vous trouverez le programme des seizièmes de finale en page 49.

Équipes de France

U17

AMICAUX
10 FÉVRIER
France-Danemark **3-1**
12 FÉVRIER
France-Danemark **3-0**

U16 féminines

AMICAUX
11 FÉVRIER
France-Écosse **7-0**
13 FÉVRIER
France - Pays-Bas **2-1**

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

À QUI LA FAUTE ?

La semaine dernière, un lecteur se plaignait de «l'hégémonie désastreuse du PSG», qui est, certes, dommageable pour l'intérêt du Championnat. Mais est-ce la faute des Qataris s'il n'y a pas de concurrence ? D'accord, le PSG, ne fait pas son marché auprès des autres clubs de L1, comme Lyon a pu le faire au cours des années 2000. Mais il faut se demander pourquoi d'importantes entreprises françaises ou étrangères n'investissent pas dans notre football. Les fiascos rencontrés à Grenoble, Lens, Strasbourg ou encore au Havre n'incitent pas les éventuels repreneurs... Cela explique aussi les difficultés de l'OM et de Bordeaux (entre autres) à trouver de nouveaux actionnaires. Cette absence de concurrence nationale nuit aux intérêts des propriétaires du PSG à deux titres : tout d'abord sportivement (manque de matches de plus haute intensité), mais aussi économiquement (via beIN Sports), et des droits télé surpayés. MICHAËL CALLET (SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE, HAUTE-VIENNE)

SURCOTÉS

J'étais au Vélodrome pour ce que tout le monde appelle désormais le clasico. Deux jours après, j'ai reçu dans ma boîte aux lettres le *France Football* hebdomadaire avec en une Di Maria, « la star qui change tout ». J'avoue ne pas avoir regardé beaucoup de matches du PSG cette saison. Mais le peu que j'ai vu, et notamment face à l'OM au Vélodrome, me fait me poser pas mal de questions quant à la surcote évidente de certains joueurs par les médias. Voilà un gars qui a échoué à Manchester et au Real (n'allez pas me dire que c'est lui qui a offert la decima aux Merengue), et qui est vu comme le messie (sans jeu de mots) chez nous. Il est vrai que la faiblesse insigne de notre Championnat favorise la mise en exergue de joueurs « moyens plus », mais quand même... Alors on va me dire qu'il a fait un bon match contre Angers, qu'il a marqué le but de la victoire au Vélodrome. Ouais... et après ? On ne peut pas dire qu'il soit très influent dans les gros matches. Mais je peux me tromper. De toute façon, le juge de paix arrive avec la Ligue des champions et Chelsea, en premier lieu. GILLES DORS (AUBAGNE, BOUCHES-DU-RHÔNE)

LES CALCULS DU ROCHER

Monaco présente deux visages très distincts selon qu'elle évolue en Championnat, Coupes nationales ou Ligue Europa. À l'exception de quelques accidents de parcours en L1, l'équipe de Jardim se montre efficace. Nul doute que l'ASM terminera à la deuxième place. En revanche, depuis trois saisons déjà, Monaco galvaude les Coupes nationales, et même la Ligue Europa cette année, en alignant des équipes bis, ce qui constitue un inadmissible manque de respect pour ces compétitions et prive le club d'un palmarès plus étoffé. Mais l'objectif de l'ASM est davantage financier que sportif. La C1 est une formidable vitrine permettant de mettre en valeur de jeunes joueurs achetés bon marché. Les exemples de James, Kondogbia, Carrasco et Kurzawa démontrent que l'entreprise monégasque dégage du profit en les revendant. L'argent a beau être le nerf de la guerre, cet esprit calculateur ternit l'image du club. THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

Programme TV

DU 16 AU 23 FÉVRIER

MARDI 16

15.50 L'ÉQUIPE 21 **Serie B,** 26e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
17.55 BEIN SPORTS 2 **Fenerbahçe-Lokomotiv Moscou,** Ligue Europa, 16es aller.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Avant-match.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Paris-SG-Chelsea,** Ligue des champions, 8es de finale aller.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Benfica-Zénith Saint-Pétersbourg,** Ligue des champions, 8es aller.
20.45 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande soirée.**

MERCREDI 17

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **La Gantoise-Wolfsburg,** Ligue des champions, 8es aller.
20.45 CANAL+ **AS Roma-Real Madrid,** Ligue des champions, 8es aller.
01.30 D8 **AS Roma-Real Madrid,** Ligue des champions, 8es aller.

JEUDI 18

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-FC Bâle,** Ligue Europa, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Borussia Dortmund-FC Porto,** Ligue Europa, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Villarreal-Naples,** Ligue Europa, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Midtjylland-Manchester United,** Ligue Europa, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Fiorentina-Tottenham,** Ligue Europa, 16es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 9 **FC Séville-Molde,** Ligue Europa, 16es aller.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.20 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.55 W9 **Marseille-Athletic Bilbao,** Ligue Europa, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Marseille-Athletic Bilbao,** Ligue Europa, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Augsbourg-Liverpool,** Ligue Europa, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 10 **Chakhtior Donetsk-Schalke 04,** Ligue Europa, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **Valence-Rapid Vienne,** Ligue Europa, 16es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 8 **Galatasaray-Lazio Rome,** Ligue Europa, 16es de finale aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Sporting Portugal-Bayer Leverkusen,** Ligue Europa, 16es aller.

VENDREDI 19

17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.20 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 27e j.
20.25 BEIN SPORTS 1 **Bordeaux-Nice,** L1, 27e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **Bologne-Juventus Turin,** Serie A, 26e j.
22.40 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 20

13.00 L'ÉQUIPE 21 **Bari-Latina,** Serie B, 27e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Le Havre-Créteil,** L2, 27e j.
14.20 CANAL+ SPORT **TP Mazembe-Étoile du Sahel,** Supercoupe d'Afrique.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Multi Bundesliga,** 22e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Bayern Munich-Darmstadt,** Bundesliga, 22e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Hertha Berlin-Wolfsburg,** Bundesliga, 22e j.
15.30 MA CHAÎNE SPORT **Sedan-Belfort,** National, 22e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Las Palmas-FC Barcelone,** Liga, 25e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Burnley-Rotherham United,** Championship, 32e j.
17.00 CANAL+ **Paris-SG-Reims,** L1, 27e j.
17.45 BEIN SPORTS 2 **Las Palmas-FC Barcelone,** Liga, 25e j.
19.25 BEIN SPORTS MAX 10 **Paços de Ferreira-Benfica,** Championnat du Portugal, 23e j.
19.45 BEIN SPORTS MAX 4 **Monaco-Troyes,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Guingamp,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Angers-Montpellier,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Bastia-Nantes,** L1, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Toulouse-GFC Ajaccio,** L1, 27e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **Inter Milan-Sampdoria Gênes,** Serie A, 26e j.
22.00 BEIN SPORTS 1 **Celta Vigo-Eibar,** Liga, 25e j.
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 21

10.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-FC Séville,** Liga, 25e j.
13.55 BEIN SPORTS 1 **Marseille- Saint-Étienne,** L1, 27e j.
14.00 CANAL+ **Marseille-Saint-Étienne,** L1, 27e j.
14.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Atalanta Bergame-Fiorentina,** Serie A, 26e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 22e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Real Madrid,** Liga, 25e j.
16.55 BEIN SPORTS 1 **Caen-Rennes,** L1, 27e j.
17.25 BEIN SPORTS MAX 5 **Schalke 04-Stuttgart,** Bundesliga, 22e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Frosinone-Lazio Rome,** Serie A, 26e j.
18.10 BEIN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Real Sociedad,** Liga, 25e j.
19.10 BEIN SPORTS MAX 8 **FC Porto-Moreirense,** Championnat du Portugal, 23e j.
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.25 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Villarreal,** Liga, 25e j.
20.40 BEIN SPORTS 2 **AS Roma-Palerme,** Serie A, 26e j.
21.00 CANAL+ **Lille-Lyon,** L1, 27e j.

LUNDI 22

09.30 CANAL+ SPORT **TP Mazembe-Étoile du Sahel,** Supercoupe d'Afrique.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.00 L'ÉQUIPE 21 **La grande édition.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT 2 **Nîmes-Metz,** L2, 27e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Naples-Milan AC,** Serie A, 26e j.
22.40 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

1 L'ÉQUIPE

2 L'ÉQUIPE

3 L'ÉQUIPE

4 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

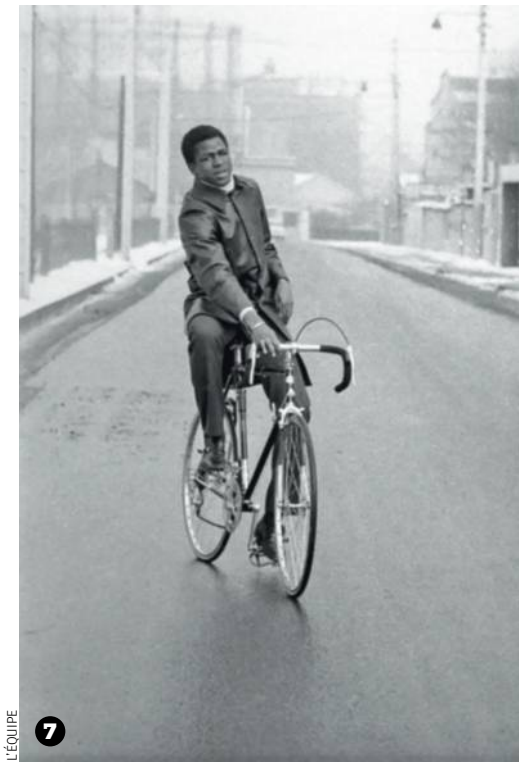
La rétro

1971 : KEITA ET SES 42 COUPS DE GRIFFE

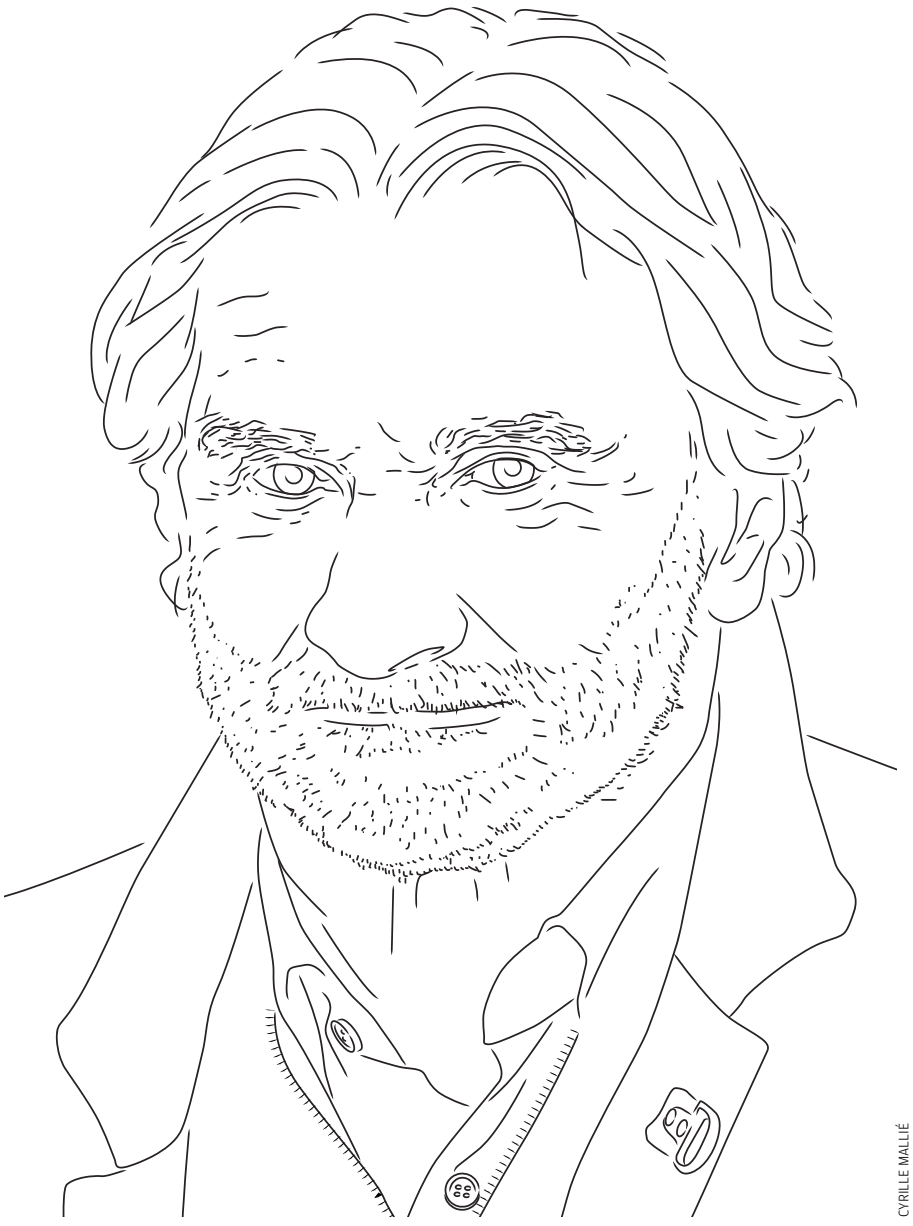
PARTI D'ORLY, IL EST ARRIVÉ EN TAXI DANS LE FOREZ, le 14 septembre 1967, en provenance de Bamako. L'histoire, pourtant, a presque oublié qu'il avait débarqué en France deux jours avant son rendez-vous. Talent pur révélé sur les terrains d'Afrique, c'est avec Saint-Étienne que Salif Keita s'éveille au professionnalisme. Deux mois après son intégration au groupe pro, « Domingo », son surnom, déboule à presque vingt et un ans dans le football français, où Rachid Mekhloufi jouera le rôle du grand frère **(1).** Champion de France 1968, 1969 et 1970, la Panthère noire n'a guère mis de temps à devenir l'un des joueurs stéphanois les plus populaires **(5).** Athlète hors pair, doté d'une efficacité redoutable, il devient sous la direction d'Albert Batteux l'un des cadres des Verts, après avoir été à deux doigts de quitter le club, à l'été 1969 **(3).** La saison 1970-71, qui le voit côtoyer de joyeux drilles, Parizon, Bereta et Hervé Revelli **(2),** sera celle d'une exceptionnelle course-poursuite entre Saint-Étienne et l'OM de Josip Skoblar, l'Aigle dalmate. Après dix journées, les deux goleadors comptent chacun neuf buts, mais le Phocéen va se détacher. Quatre unités séparent Salif du Yougoslave à mi-parcours, et l'écart monte jusqu'à sept à la 22e journée. Le Malien va pourtant redoubler d'efforts : un premier quadruplé contre Bastia (6-0) est suivi d'un sextuplé contre Sedan (8-0) à la 35e journée **(4).** Saint-Étienne est toujours à la lutte pour le titre, derrière l'OM. Le 19 juin 1971, au cours de l'avant-dernière journée, le Malien signe un nouveau quadruplé, contre l'AC Ajaccio (5-2), qui lui permet de rejoindre Skoblar avec... 41 buts ! **(6)** Mais la dernière journée est fatale au Stéphanois : les Verts s'inclinent à Nantes 2-1 malgré un but de Keita. De son côté, Skoblar, auteur d'un triplé contre Strasbourg (6-3), est sacré champion avec l'OM et termine avec 44 réalisations. La Panthère noire finit Soulier d'argent européen derrière l'Aigle dalmate. Après cinq ans sous le maillot vert, Salif quitte l'ASSE à l'issue de la saison 1971-72 **(7)** pour rejoindre l'OM, avant de rebondir en Liga, à Valence, puis au Portugal, au Sporting. ■ **FRANK SIMON**

5 ANDRÉ LECOQ/L'ÉQUIPE

6 L'ÉQUIPE



7 L'ÉQUIPE



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

RUDI VÖLLER

Toujours à l'attaque

L'ancien avant-centre emblématique de la Mannschaft, devenu directeur sportif du Bayer Leverkusen, multiplie les coups de sang et les sorties médiatiques spectaculaires.

Rudi Völler est un personnage à part dans le paysage du football allemand. Champion du monde comme joueur en 1990, « Ruuuudddiiii » avait aussi pris les rênes de la sélection de 2000 à 2004 avant de devenir directeur sportif de Leverkusen, qu'il occupe depuis onze ans. Aujourd'hui, il fait non seulement partie des grandes figures de la Bundesliga, mais il en est aussi l'un des responsables les plus influents. Mieux, depuis la mise en détention d'Uli Hoeness pour fraude fiscale en juin 2014, il a conquis le titre du dirigeant le plus virulent et le plus provocateur. Völler ne supporte pas la moindre injustice ou contradiction. Son côté impulsif et ses coups de gueule sont devenus légendaires. Plus le temps passe, plus l'ancien attaquant de l'OM (1992-1994) sort de ses gonds. Ses cibles sont multiples : les joueurs, les siens ou les adversaires, les arbitres, les consultants télé et les femmes. Tous en prennent pour leur grade.

« TU DOIS DÉJÀ EN ÊTRE À TROIS BIÈRES. » Ce n'est pas depuis qu'il a raccroché les crampons qu'il est devenu aussi irascible. Personne n'a oublié son altercation avec Frank Rijkaard, en huitièmes de finale de la Coupe du monde 1990, au cours d'une rencontre intense entre l'Allemagne et les Pays-Bas (2-1) lorsque l'international batave lui cracha au visage. Deux ans plus tôt, en plein Championnat d'Europe 1988, il s'en était pris à l'un de ses anciens coéquipiers, qui avait émis quelques critiques. « Au sein de notre équipe, tout le monde sait que Paul Breitner est un trou du cul. Mais personne n'ose le dire. » Autre dérapage, lorsqu'au terme d'un ennuyeux 0-0 contre l'Islande en éliminatoires de l'Euro 2004, celui qui était alors le sélectionneur de la Mannschaft s'est attaqué avec une virulence rare à Waldemar Hartmann, l'un des journalistes les plus respectés en Allemagne, en direct à la télévision. Hors de lui, Völler ne se gêna pas pour tutoyer soudainement son interlocuteur. « J'en ai marre de toutes ces questions de merde ! Je n'en peux plus. Toi, tu es là, confortablement assis dans ton siège. Tu dois déjà en être à trois bières et tu te la joues. »

Depuis qu'il a enfilé le costume de directeur sportif du Bayer Leverkusen, Völler va encore plus loin. Et ce n'est pas son âge (55 ans) qui l'a calmé. Lors de la saison 2010-11, il critique Deniz Aytekin, jeune arbitre devenu depuis l'un des meilleurs de la Bundesliga. Vexé que son club se soit incliné sur la pelouse du FC Cologne lors du derby du Rhin, il lui lance dans les couloirs du stade en employant encore une fois le tutoiement de circonstance : « Tu ferais mieux d'aller arbitrer des matches de gonzesses. Tu siffles à chaque piqûre de moustique. C'est insupportable ! » Le 27 novembre 2013, il se permet une pique à l'encontre de son supérieur Wolfgang Holzhäuser, qui vient tout juste de prendre sa retraite après avoir été le patron du Bayer Leverkusen pendant quinze ans. « C'est avec un grand plaisir que j'ai travaillé avec Wolfgang, mais parler du Bayer en le qualifiant de Vicekusen *(NDLR : Leverkusen n'a jamais fait mieux que vice-champion)*, c'est tout simplement lamentable. Ce n'est pas un terme adapté à notre club. »

« LES GUIGNOLS DU "MUPPET SHOW". » En fin de saison dernière, alors que le capitaine du Bayer Simon Rolfes vient d'être expulsé, il lâche : « Ce qui m'a surtout irrité, ce sont les trois guignols du *Muppet Show sur Sky (le champion d'Europe 1996 Steffen Freund, l'ancien attaquant norvégien Jan Age Fjörtoft et l'ex-arbitre Markus Merk)*. » Assis en plateau sur la même chaîne après un nouveau revers de sa formation, il regarde méchamment Jessica Kastrop, la présentatrice vedette de Sky, puis il lui tapote la main avant de s'adresser à Erik Meijer, son voisin de droite et ancien buteur néerlandais du Bayer : « Erik, as-tu une question un peu plus pertinente ? » Parmi ses cibles privilégiées figurent les anciens joueurs qui donnent leur avis sur les matches de Bundesliga. « Certains, tels que Uwe Seeler ou Klaus Fischer, ont dû faire trop de têtes dans leur carrière de joueur quand je lis leurs commentaires stupides. » Il y a six mois, l'international allemand Marcell Jansen, passé notamment par le Bayern Munich et le Borussia Mönchengladbach, a mis un terme à sa carrière à seulement vingt-neuf ans. Réaction de Völler : « Je ne suis pas surpris. Il n'a jamais aimé son métier. » Le sniper n'hésite pas non plus à élever le ton pour s'en prendre à ses propres joueurs. « Ils n'ont pas été à la hauteur de nos espérances. Sans doute ont-ils avalé une trop grande quantité d'aspirine ces derniers temps », lançait-il en 2013-14 après une énième contre-performance, en référence à Bayer, société pharmaceutique et sponsor principal du club. La prochaine attaque ne devrait pas tarder… ■ ALEXIS MENUGE

OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

FRANCE FOOTBALL PENDANT 6 MOIS (26 Nos)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE

TROUSSE DE TOILETTE «PREMIUM» LEXON
Poche extérieure zippée, quatre compartiments intérieurs, dim : 25,5 x 16 x 8,5 cm.

OFFRE 2

FRANCE FOOTBALL PENDANT 1 AN (51 Nos)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE

SAC DE VOYAGE «PREMIUM» LEXON
Deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 45 x 30,5 x 23,5 cm.

OFFRE 3

FRANCE FOOTBALL PENDANT 18 MOIS (77 Nos)

+ LA TROUSSE DE TOILETTE
+ LE SAC DE VOYAGE
+ LE SAC À DOS

SAC À DOS «PREMIUM» LEXON
Double compartiment avec emplacement portable, deux poches extérieures zippées, quatre compartiments intérieurs, dim : 39,5 x 30 x 14 cm.

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 4,00 € ET 3,50 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 NOS. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA TROUSSE DE TOILETTE AU PRIX DE 19 €, LE SAC DE VOYAGE AU PRIX DE 59 € ET LE SAC À DOS AU PRIX DE 56 €. HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS LES OFFRES D'ABONNEMENT.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS OFFRES D'ABONNEMENT !

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON ABONNEMENT

❒ **OFFRE 1 :** France Football, 6 mois + la trousse de toilette.
- ❒ 51 €, par chèque.

❒ **OFFRE 2 :** France Football, 1 an + la trousse de toilette + le sac de voyage.
- ❒ 8,50 € x 12, par prélèvements mensuels.
- ❒ 102 €, par chèque.

❒ **OFFRE 3 :** France Football, 18 mois + l'ensemble de 3 bagages.
- ❒ 8,00 € x 18, par prélèvements mensuels.
- ❒ 144 €, par chèque.

Je remplis le mandat de prélèvement SEPA ci-contre **indispensable** pour le règlement par prélèvements mensuels.

NOM .....PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE.....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre ou vos produits «PREMIUM» de Lexon dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485

ANFFD8

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :
AM Diffusion - Service abonnements
France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

PMU.FR
SPORT
PARIEZ SUR LE FOOT,
LE TENNIS, LE BASKET, LE RUGBY,
LE VOLLEY-BALL, LE HOCKEY, LE HANDBALL,
5 € OFFERTS*
PMU
PARTENAIRE OFFICIEL
PARIS SAINT-GERMAIN
à chaque but du PARIS SAINT-GERMAIN
PMU G.I.E. SIREN 775 671 258 RCS PARIS – Crédit photo : Bertrand Jacquot
* Offre réservée aux titulaires d'un compte pmu.fr, valable jusqu'au 05/03/2016, pour tout pari minimum de 5 € sur les matchs du PSG. Le pari gratuit de 5 € sera crédité sur le compte pmu.fr dans les 72 h suivant le match concerné. Conditions détaillées sur pmu.fr.
JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).